LE DE SA VISITE A MAD

ay Giscard d'Estaing salue

en européenne » de l'Espais

inadi

das is and in mer

e Certes, chacun sar e candidature d'un gran e commidature d'un gran e comme l'Esparme pous de bièmes serieur et détauts des négociels de détait des négociels de l'esparme en des cres objectivement en des cres objectivement en les series de l'esparment pourrait permeter a tous teurs économisues seule France et et Esparme. Evoquant les Festagnes et en esparment es relation e rales. Le Giscare characteris problèmes pour l'esparme problèmes pour espare l'esparment les relations de l'esparment l'esparment les relations de l'esparment les relations de l'esparment les relations de l'esparment les relations de l'esparment l'

problèmes pour esquels it des différences tétiles à

de une entre l'Espagne

France n.
(Live pages 8 à 12 noin k
ment Espagne 1973, du c
Ese de conserne)

tat comunis au château de Versile

inistère de la culture

estreindre l'accès du pul

collections nationales

M form the Nitrae de la march

to the section as a comment of

ectes de cette pallure metten go

westlence et un promine ma

Tributale for personal limited and

des streets de pointille mais

en profit de tous un salaman

the bear of the same

the sections proceeding that there are

s l'avaient respect

Bretagne :

mortant de Part de l'attions

Charles, Terrett. 1 to the 22

- MAJORATION DU POUVOIR D'ACHAT DU SMIC.
- HAUSSE DE 4 % DES ALLOCATIONS FAMILIALES.

LIRE PAGE 38



Directeur: Jacques Fauvet Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,70 F

Aigérie, I. 30 BA; Maroc, I. 50 dir.; Timisle, 130 m.; Allensagne, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, S. 0,75; Damenark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Eranda-Bretzgne, 20 p.; Erèce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 l.; Liban, 200 p.; Luxambuurg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Peringal, 22 esc.; Suden, 2,80 kr.; Sujess, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougosiavie, 13 din.

Tartf des abonnements page 20 S, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris 20 530572 Tal.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Nouvelles difficultés pour le plan Carter sur l'énergie

L'adoption le 27 juin par le Sénat américain d'un amendement interdisant à l'administration de taxer les importations pétrolières est une neuvelle pierre dans le jardin énergétique du président Carter. Ce dernier ne devait-il pas annoncer l'imposition d'une telle taxe lors de la réunion des sept principaux pays industrialisés, le 18 juillet à Bonn ? « Cette décision, a avoué le secrétaire de presse de la Maison Blanche, M. Jody Powell, aura pour conséquence d'éroder la confiance du reste du meede dans netre capacité à résoudre

les problèmes les plus graves. > Depuis plus d'un an qu'il a présenté son ambitieux « National Energy Plan », le président Carter a connu bien des débolres. Certes, les éléments sur les économies d'énergie, la reconversion du charbon, la réforme des tarifs d'électricité et, récemment, la libération progressive des prix du gaz ont été votés par les deux Chambres. Mais ce fut toujours au prix d'un compromis qui affaiblissalt la portée du texte initial. L'ensemble des taxes qui visent à limiter la consommation de pétrole n'out toujours pas fait l'objet d'un accord entre représentants et sénateurs.

Le neuvel amendement du Sénat deit encore être soumis au Congrès. Il n'empêcherait pas l'administration de restreindre les importations pétrolières en imposant des quotas aux compagnies, comme l'a suggéré récemment le secrétaire à l'énergie, M. Schle-singer. Mais il est significatif de la difficulté qu'il y a l'imposer des mesures de crise dans une

periode de pléthere. L'arrivée sur la côte ouest du petrole de l'Alaska a permis de réduire les importations, et l'en envisage même d'exporter une partie de ce « brut » vers le Japon. Assuré des liens qui unissent les Etats-Unis à l'Arabie Saoudite, le premier exportateur mondial de pétrole, et conscient do la baisse réelle des prix des produits pétroliers sur le marché. le consommateur américain n'est nullement disposé à payer des aujourd'hui pour éviter une pénurie que toutes les études récentes lui premettent pour demain. Le sénateur républicain Dole, à qui incombe la paternité de l'amendement, n'a pas caché qu'une taxe de 5 dellars par barll « ne réduirait que faiblement les

importations. Cette façon de veir ne saurait être partagée par les principaux pays européeus, nou plus que par le Jupon. Plus dépendants du cétrole de l'OPEP que les Etats-Unis, ils craignent que le laxisme américain n'entraine d'ici quelques années une neuvelle flambée des prix. L'importance du déficit commercial des Etats-Unis et la faiblesse du dollar qui en résulte sont d'ailleurs liées aux imporfations pétrolières; en 1977, la balance du commerce américain avec les pays arabes a été déficitaire de plus de 8 milliards de dellars, contre 4,5 milliards l'année précédente. La contraction du déficit commercial américain au mois de mai apparaît à ce point conjoncturelle que le dollar a à peine réagi à ce « meilleur résultat ». A l'évidence, la réduction du déficit — qui atteindrait encore, en 1978, 27 milliards de dollars - et l'amélioration de la tenue de la devise américaine passent par la reussite du plan nergétique de la Maison Blanche. Les pays industrialisés forts (République fédérale d'Allemagne et Japon) n'auront aucune raison d'accepter dans trois semaines, à Bonn, de relancer leurs économies, à la demande de Washington, si les Etats-Unis ne semblent pas décides an moindre effort.

> LE RAPPORT DE LA COUR DES COMPTES

 Les relations entre les collectivités publiques et les entreprises sont trop ombigues. La rentabilité du train à grande vitesse demeure incer-

(Lire page 34.)

Le voyage en Espagne de M. Giscard d'Estaing| La guerre entre Hanoi et Phnom-Penh

- Les entretiens porteront sur l'amélioration des échanges économiques
- Cette visite doit marquer une étape nouvelle dans nos relations déclare au « Monde » M. Adolfo Suarez

Le président de le République, eccompagné de Mme Glacerd d'Estaing, de cinq ministres : MM. de Gulringeud (effelres étrengères), Bourges (défense), Méhalgnerie (agriculture), Giraud (industrie) et Lecet (culture et communication), et du escrétaire général de l'Elysée, M. Jeen Françoie-Poncet, com-mence, ce mercredi 28 juin eprès-midi, une visite officielle en Espagne, la première d'un chef d'Etat françale depuis celle d'Emile Loubet en 1906.

M. Giscard d'Estaing aure jeudl un téte-à-tête avec le rol Juen Cerlos, et recevre vendredi M. Suarez, président du gouvernement espagnol. Il regagnere Paris semedi, eprès une visite à Saint-

Les reletions franco-espagnoles, très ectives, posent plusieurs problèmes difficiles, en particuller

Medrid. - En décidant, quelques Jours avant l'errivée de M. Giscard d'Esteing, d'acheter quarante-huli Mirage F-1 à le France - décision qu'il avait ajoumée depuis plusieurs mols, - le gouvernement espegnol e quelque peu dégelé les relations économiques entre les deux pays. Le mot qui reveneit le plus souvent à Madrid, demlèrement, pour ceractériser l'état de ces relations, était, en effet, celul de maleise dont checun s'efforçait d'enalyser les « causes psychologiques • mels qui était dû. pour l'essentiel, aux pleintes des Françaie devant le blocage rencontré lei pour la conclusion de plueleura contrata ou profets de coopération industrielle, et aux doléances des Espagnols devant l'attitude d'un partenelre soupçonné de semer des embûches sur le route du Marché

Les relations économiques ne sont qu'une partie de l'édifice bila-téral construit au fil des siècles. Dans d'autres domaines - politique, diplometique, culturel, militaire, — les liens sont nombreux et solides. · Nos repporte avec la France, dit machine à cinquente mille roues. > Une centaine d'accords sont en vigueur entre les deux pays. La France est le seul voisin de l'Espagne hors de le péninsule ibérique et cette contingence pèse lourd. Elle explique même certaines susceptibilités de ce côté des Pyrénées. La présence de M. Giscard d'Esteing au couronnement de Juan Carlos en 1975 ; son souci de meintenir son amitié personnelle evec le roi, et de situer les relations poli-tiques au plus haut niveau entre les deux pays : le perenté évidente entre les gouvernements centristes de Paris et de Medrid ; la communauté d'intérêts en Afrique du Nord, où la guerro du Sahera occidental e Incliné les deux pays du côté de Rabat ; le convergence de vues sur te Proche Orient, sur les relations evec l'Est et la sécurité européenne ; la préoccupetion commune concernant le défense de l'Affantique et ds ta Méditerranée occidentale; la cratique, la puissance de l'arma-

dens le domaine économique. Les Français s plaignent du blocage d'importantes opérations de coopération industrielle par lee eutorités medrilénes. Medrid estime de son côté que la France ne soutient pas avec la vigueur souhaitée la candi-deture de l'Espagne eu Merché commun.

Dens un entretien eccordé à notre envoyé spécial, Marcel Niedergang, M. Suarez considére que cette candideture est « Irréversible ». Il se dit d'eutre pert particulièrement satisfait de l'esprit de concorde qui règne à Medrid entre toutes les formations politiques représentées eux Cortès. Affirment que le roi a joué un rôle très important dans le transition démocratique, le chef du gouvernement espagnol pense que le monarque, com-mendant suprême des forces ermées, eera d'abord « un modéreteur et un arbitre ».

De notre correspondant

coopération entre les deux ermées soue forme d'échange de missions, de manœuvres communes et d'utillsation d'un même metériel (l'Espagne possède déià cinquente Mirage et des firmes françaises ont monté, à Séville, une fabrique de chars AMX et à Carthegène une usine de sout marins Daphné) sont autant d'éléments pour un dielogue positif et lécond entre les deux pays,

Les réfugiés basques

Un des demiers points qui obscurcissalt encore l'horizon politique le problème basque — est en vole d'être diesipé. A le demande de Madrid, Paris e eccepté de considérer désormais les réfuglés baeques comme des citoyens espagnols ordinalres, dans la mesure où ceux-ci sont assurés de pouvoit retourne vivre librement chez eux. Le repli des terroristes de l'ETA en territoire français devrait s'en trouver plus me

esprits à Madrid, pour remarque que la sollicitude présidentielle à l'égard de l'Espagne ne saurait être poussée trop Join sous peine de troisser un orguell toujours à vif. Et que celle-ci a peut-être encouragé le gouvernement de M. Suarez dans sa dureté - en affaires - tant il était convaincu en quelque aorte de l'im-Au chenitre des Incompréhensions

réciproquee, il faut noter que les leur voisin eur un pied d'égalité, mais que les Espegnols, eux, ont l'Impression que l'esprit de tutelle • préveut encore de l'eutre côté des Pyrénées. C'est es que dit, par exemple, M. Calvo Sotelo, ministre espagnol chargé des reletions avec les Communautés européennes qui est allé à Peris eu début de juln proposer un « dialogue nouveeu » fondé sur le fait que l'« Espagne n'es un pays sous-développé ..

> CHARLES VANHECKE, (Lire la suite page 5.)

Cinquante mille soldats vietnamiens seraient engagés dans une offensive en territoire cambodgien

La guerre a repris le long de lu frontière khmëro-vietnamienne, selon les services de renseignements américains et thailandais. Cinquante mille soldats vietnamiens ont lance une offensive de grande envergure en territoire khmer, menant des actions à plusieurs dizaines de kilomètres à l'intérieur du pays. Pour le noment, ni Hanoï, ni Phnom-Penh n'ont confirmé ces informations. Depuis des mois pourtant, Cambodgiens et Vietnamiens e'accusent mntuellement d' agression et d' infiltrations.

D'autre part, alors qu'aucune solntion ne paraît en vue dans le conflit sino-vietnamien à propos des Chinois résidant an Vietnam, le président de la Commission vietnamienne des nationalités chargée des minorités ethniques M. Vu Lap, a été relevé de ses fonctions.

L'armée vietnamienne a lancé une nouvelle offensive contre le Cambodge, la plus importante depuis le début, en décembre dernier, de la guerre ouverte entre les deux pays, estiment les servi-ces de renseignements américains ces de renseignements américains et thallandais. Les opérations, menées par plus de cinquante mille bo-dois — soldats de Hanof — et qui auraient commencé il y a environ deux semaines, se dérouleraient dans le secteur des plantations d'hévées de Chup, où la ville de Minterés.

la ville de Mimot serait occupée par les Vietnamiens, et dans la zone du Bec-de-Canard de la province frontalière de Svay-Rieng.

Les Vietnamiens auraient péné-tré en profondeur en territoire khmer, poussant des pointes à plus de 60 kilomètres de la fron-

tière. Ils euraient pris, pour la première fois, le contrôle de cer-taines parties du Cambodge. Le but de ces opérations serait de démanteler les bases militaires cambodgiennes installées le long de la frontière.

Par affleurs, dans le delta du Mèkong, des formations vieina-miennes soutenues par l'eviation se battraient contre des unités khmères infiltrées.

Ni Hanoi ni Phnom-Penh n'avaient, mercredi matin, con-firme ces informations. Les Vietnamiens ont neanmoins au cours des derniers jours fait état de lourdes pertes subtes par des unités cambodglennes au cours d'infiltrations en territoire vietité du ns ait

ne les lit

(Lire la suite page 6.)

Le dernier numéro du « Quotidien de Paris »

Une voix s'éteint

por JACQUES SAUVAGEOT

dirige M. Philippe Tesson, a

fait paraitre ce mercredi 28 fuin son dernier numéro. Si attendue eolt-eile, annoncée par

les chiffres, impltoyables, le mort d'un journal, précédée d'une egonie généralement discrète, prend le lecteur par eurorise. Un quotidien merque, jour après jour, le rythme du temps, et son arrêt soudain pro-

que- l'on ressent lorsque s'interrompent les bettements d'un cœur malade que l'on n'imaginait pas

l'était depuie sa naissance, lorsque Philippe Tesson quitte un Combat mellleures plumes du journal.

Ni enfer ni ciel

Pourquoi le parti communiste français changerait-il ses structures, comme le demandent les contestataires? Elles montrent, une fois de plus, leur efficacité. Grace à elles, la reprise en main, est en bonne voie. Les liaisons verticales, le centralisme démo-

MARC SORIANO

"Soriano, en vēritē, nous entraîne là dans un

"voyage extraordinaire" jusqu'à une ile mys-

Les Vivants

COLLECTION DIRIGEE PAR CAMILLE BOURNIQUEL

Biographie/Julliard

JEAN PRASTEAU "LE FIGARO"

térieuse nommée Jules Verne.

par MAURICE DUVERGER Principaux responsables de l'échec ture, la docllité des cadres, la discipline des militants : que peuvent faire contre ce système des intellectuels en colère, même appuyés par les médias de la courgeoisie »? Se taire ou partir. Dans les deux cas, ils seront

réduits à l'impuissance.

Peu importe que beaucour d'adhérents les approuvent, que le désarroi soit profond dans un grand nombre de cellules. Tout cela passera. Il y aura des démissions, bien sur. Elles seront compensées par de nouvelles adhé-sions. On changers un jour quelques dirigeants en vue, pour donner l'impression d'un renouveau. Peu importe la personnalité de leurs remplaçants. La machine est plus forte que les hommes qu'elle plie à sa propre logique Elle assure aux partis commo-nistes une puissance inégalée L'organisation in ventée par Lénine prend place à côté des grands modèles qui ont marqué l'histoire : la phalange macé-donlenne, la légion romaine, l'Eglise catholique, l'administration prussienne, l'entreprise mul-

Certes, une telle organisation présente un grave défeut. Elle est de nature totalitaire, ce qui la rend tout à fait incompatible avec le gouvernement d'une démocratie pluraliste. Tant que le P.C.F. restera construit sur ce schéma, il ne pourra participer au pouvoir qu'à la condition d'y demeurer nettement à la seconde place. En refusant ce rôle d'appoint et en conservant simultanément sa structure actuelle, il se condamne à l'opposition, Mais il se donne en même temps les moyens de e'y maintenir en en position de force. Comparez l'évolution des communistes et des socialistes depuis les élections. | monde » ? Quel est celui qui peut

tinationale.

Maiade, le Quotidien de Parle mortbond, entraînant avec lui les

(Lire la suite page 24.)

aux yeux de tout le monde -

sauf de leurs militants incondi-

tionnels. - les communistes ont

d'ebord subi un traumatisme

profond, dont la puissance de

leur appareil est en train de les

(Lire la suite page 9.)

Vivent les bébés!

AU JOUR LE JOUR

Le taux de natalité, en France, est actuellement de 1,8 enfant par couple. Or les démographes et les sociologues nous Offirment gu'il er faudrait 2,1 pour atteindre une nécessaire harmonie dans la pyramide des does. Il est donc recommandé à tous les géniteurs males et jemelles de passer à la vitesse supérieure pour combler cet écart de 0.3 nourrisson existant entre le réel et le souhaitable.

A Theure où un charmant lir à Monaco ce triste été. il reste à savoir si les autorités de notre pays participeront mocreatit en amenaceant aux enfants à naitre une société digne de les accueillir et si elles parviendront à faire comprendre aux Français en général, et aux Française en particulier, que, pour une fois, l'effort ne consiste pas à avaler la vilule.

BERNARD CHAPUIS.

BOSENDORFER, STEINWAY, YAMAHA

La guerre des pianos

Mon piono, écrivolt Franz le mieux faire revivre l'ame per Liszt, c'est pour moi ce qu'est ou mann sa frégate, à l'Arabe son coursier, plus encore peut-être : c'est ma parale, c'est mo vie, le dépositaire de tout ce qui é'est ogitè dans mon cerveau, tous mes desirs, tous mes rêves, toutes mes joies, toutes mes douleurs. >

Ce piano de Liszt, c'étalt à Paris un Erard, o Vienne un Bösendorfer. On roconte que, dans lo capitale outrichienne, ce « terrible briseur de pianos » mettait s en piteux état les Instruments aul lul étaient confiés. Un jour, Il essaya un Bösendorfer et celui-ci rèsisto à son jeu... » Un tobleau montre Liszt à lo fin de sa vie jouant sur ce Bösendorfer devant l'empereur, mois l'on sait que dans sa retroite il avait un Steinway et un Erord!

Ainsi, celui qui fut le fondateur du piono moderne était-il prophètiquement ou centre d'un débat qui o repris depuis quelques années une nouvelle acuité, une lutte pour la suprémotle, aussi âpre que peut l'être celle des marques automobiles. Steinway, Bösendorfer, Yamaha,

quel est le « meilleur piano du

sonnelle, irremplaçable de Liszt, de Chopin ou de Debussy, sous les doigts des plus grands pionistes d'oujourd'hui? Avec un corolloire commercial évident, la gloire du prototype rejoillissant sur la praspérité industrielle, celle que recherchent, par exemple, Porsche, Ford ou Renault en venant aux Vingt-Quatre Heures du Mans. (Lire page 15 l'article

de Jacques LONCHAMPT.)

At Plonde dossiers et documents

Numéro de inillet-poût-sept

LE CHOMAGE **EN FRANCE** Les énergies **NOUVELLES**

Le numéro : 3 F Abonnement un an (dix numéros) : 30 F

W 1783) to

of Chicago

Pour un bond en avant

par ALAIN PLANTEY (*)

A population, tout en attenventions de l'Etat, éprouve un malaise grandissant devant l'inadaptation de l'administration à ses besoins. Nombreux sont les dirigeants qui, même issus de la fonction publique, formulent les plus sévères cri-tiques à l'encontre de la bureancratie et de la technocratie.

Trop de hauts fonctionnaires, de magistrats, d'universitaires, de syndicalistes continuent pourtant à se comporter comme si le savoir et la décision étalent leur

Pour tous ceux qui exercent des responsabilités directes dans l'Etat le moment est venu de réfléchir à leur métier, d'en reconsidérer les moyens et les

Ancune science, aucune recette ne feront disparaître les facteurs d'incertitude qui feussent la rationalité des schémas préconcus. Plus hantes sont les finalités, plus large est la place qui doit être laissée à l'intuition, à l'initiative, au risque politique. Mais il reste nécessaire, même au nivean le plus élevé, d'éclairer les choix d'assurer leur cohérence et de contrôler leur exé-

A l'étranger, notamment aux Etats-Unis, se sont développées des méthodes de travail de nature à mettre chaque autorité politique ou administrative en meilleure possession de tous les éléments des choix possibles. Ces progrès sont sous-estimés en France, notamment dans la haute . administration où l'on aime à travailler « sans fliet ».

Les temps sont pourtant révolus où l'autorité pouvait résulter de l'hérédité, de l'argent, du coup de force, de la seule investiture juridique. Son exercice doit comporter une recherche toujours renouvelée de l'adhésion des citoyens, dont le niveau d'instruction ne cesse de a'élever. La décision dolt donc être concertée, motivée, parfois négociée ou relayée grace à des consultations, à des incitations, à des contrats. La connaissance et l'information de l'opinion font aujourd'hui partie des données préalables à l'action.

Mieux s'informer

A la différence de l'élite américaine, l'élite française, surtout dans l'administration, ne renouvelle pas suffisamment ses connaissances professionnelles, par opposition à son bagage culturel. La cause de cette stagnation réside peut-être dans l'excès des garanties de situation et de promotion offertes par notre fonction publique.

Ce défaut de curlosité s'êtend à la recherche de l'information. alors que l'époque offre des moyens plus efficaces que jamais de le recueillir et de le mettre à jour. Trop nombreux sont les « décideurs » qui ne savent même pas les immenses possibilités que leur offrent, en ce domaine, les progrès de la tech-

La société contemporaine

l'information que se détention est devenue la principale caractéristique du pouvoir et la condition indispensable de l'action. Et cependant, ni an niveau national ni au niveau local, l'administration. l'enseignement et la recherche ne se sont encore faits aux équipements et aux disciplines qui peuvent améliorer leur rendement. Chaque année de retard dans la collecte de la documentation les prive d'un nombre important de données très utiles, non seulement sur le plan statistique, mais aussi

Attendrons-nous que des Américains aient fait pour les fonc-tions principales de l'administration, de l'économie et des finances ce qu'ils ont déjà réa-lisé dans le domaine de la chimie et vont poursuivre dans celui de donne une importance telle à la blologie et de la médecine,

pour l'action.

La plus

internationale

des revues scientifiques

françaises

RECHERCHE

Le numero de juillet-août est paru :

Les hiérarchies sociales

chez les primates

La cosmologie : physique

nouvelle ou classique?

Gay-Lussac et la profes-

sionalisation de la science

La chromatine

LA RECHERCHE

En vente partout 13 F

la biologie et dans celui de la médecine, e'est-à-dire un centre mondial de renseignements en anglais auquel les scientifiques français sont contraints de recourir moyennant redevance? Quand aurons-nous compris l'intéret majeur d'un recensement complet, permanent et accessible des enseignements et des recherches, des sujets de thèse, des ouvrages

des colloques et séminaires, des brevets, dans tous les domaines de l'activité professionnelle et acientifique en France et peutêtre à l'étranger ? Combien d'efforts, de deniers, de temps en seralent économisés dans l'administration, les entreprises, l'enseignement. la recherche, au prix de disciplines assez simples et sans danger pour les libertés individuelles.

Mieux prévoir

Insuffisamment formés à la préparation et à l'exploitation de l'information, beaucoup de hauts fonctionnaires ne connaissent pas davantage les méthodes qui permettent d'éclairer la prévision. Ce ne sont pas les difficultés et les incertitudes de la rationalisation budgétaire qui autorisent à sous-estimer l'intérêt des évaluations statistiques, de le simulation des situations. de la recherche opérationnelle. L'application à la chose publique des méthodes de recherche du rendement, de calcul du probable, d'appréciation dn risque, de direction du jeu est perfectionné grâce aux progrès de l'informa-

Les maladresses des sondages et pronostics politiques ont pour effet de dévaluer l'immense bénésice qui peut être retiré pour le service de l'Etat d'un travail sérieux et approfondi sur les innombrables données utiles à l'action politique, financière, économique, sociale et extérieure. Ignorons-nous que certaines officines étrangères sont mieux renseignées que nous sur notre

personnel dirigeant on sur no-tre potentiel économique et scientifique et sont plus capables que nous de prévoir l'évolution de nos propres affaires ? Que dire de notre diplomatie, encore trop sonvent condamnée à traveiller à tatons ou dans l'improvisation, faute d'être en possession de toute l'information publique disponible, faute aussi de savoir l'utiliser si d'aventure elle

Un des rôles essentiels de toute société est de former, de développer et d'utiliser un potentiel humain dont la ressource est difficile, longue, onéreuse à coristituer. L'administration française paraît ignorer que les sciences de l'organisation donnent un caractère plus rationnel à la prèparation et à la gestion de son propre capital humain, en fonction des capacités de chaque individu, et compte tenu des besoina et des responsabilités du groupe. Aussi ne répond-elle pas aux préoccupations de la jeunesse, qui souhaite être appelée plus rapidement aux responsabi-

Si elle veut rester dans le peloton de tête, la France dolt préparer, promouvoir, renouveler son élite, notamment dans la fonction publique, c'est-à-dire adapter les structures à la mobilité et à la promotion nécessalres des hommes, assouplir les recrutements et les carrières, tionnement et d'efficacité, améliorer les relations dn travail. rompre le barrage entre les gé-Plus l'administration s'adapte à la découverte scientifique et technologique, au progrès économique et social, plus difficiles sont ses tâches, mais aussi plus importants seront l'investissement et la gestion du capital humain : œuvre de longue haleine à laquelle les responsables doivent consacrer toute leur at-

C'est dans l'insuffisance du renouvellement des groupes dirigeants que réside l'un des facteurs les plus graves d'affaiblissement des pays totalitaires, où les élites ne se dégagent pas librement, en fonction du mérite. A ce titre aussi, toute carence de la haute administration et de l'enseignement, peut être d'une gravité extrême pour notre pays,

Au surplus de la qualification professionnelle des fonctionnalres dépend la satisfaction du publie; or il est grand temps de remédier à la dégradation du contact entre les services et les

Dans la compétition internationale aigue qui caractérise notre époque, la France doit éviter que son appareil politique et administratif et le personnel qui le sert ne deviennent pour elle cause d'infériorité on d'échec : la menace qui en pèse sur elle est déjà réalisée dans d'autres pays.

Nous passons notre temps à critiquer pele-mêle la centralisation, les grands corps de l'Etat, les juridictions, les technocrates, l'Université, la fonction préfectorale, la bureancratie, les corps d'ingénieurs, l'administration des finances. La France n'est pourtant pas un pays « suradministré » (1). Si l'on veut faire face à ses vrais besoins, il faut lui rendre un Etat qui ait les moyens et la volonté d'étre un instrument moderne et efficace à son servica. Or la choae publique est devenne si complexe que personne ne croit plus à la possibilité de la réformer complètement et immédiatement.

Manquent à la fonction publique des équipes de pionniers que

la icunesse pourrait Ini apporter si elle était incitée à le faire. Lui manque aussi une suffisante prise de conscience de ses res-ponsables, de qui dépendent une meilleure utilisation des matériels, des deniers, des personneis, ainsi que le rajeunissement des méthodes et des objectifs, grâce au progrès de la technique et de la culture. Lui manque enfin la récompense morale et pécuniaire de l'effort individuel et collectif.

Lorsque l'on objecte à l'esprit de réforme que la France n'est pas en mesure d'assumer un grand effort de rénovation administrative en raison notamment de son coût, on oublie qu'une proportion importante des moyens dont dispose actuellement l'Etat, qu'il s'agisse par exemple de ses fonctionnaires, de son domaine immobilier, de son pare d'ordinateurs, est mal répartie, sous-employée, détournée d'un usage sagace pour des causes diverses mais connues : scierose et centralisation des structures, rigidité et complexité des textes, vitalité des préjugés et des routines, insuffisance des rémunérations.

Le problème est de savoir comment procéder, alors que trop d'efforts ont échoué jusqu'à présent, sous réserve d'améliorations sectorielles, notamment dans l'information et l'accueil du public. La réponse est simple : c'est aux fonctionnaires eux-mêmes qu'il faut maintenant s'adresser, à tous les niveaux.

Ils comprendront que c'est à eux qu'il appartient de prendre une attitude nouvelle faite de responsabilité de volonté et d'efficacité : ils peuvent prendre l'initiative de nombreuses et Juportantes améliorations concrètes, pragmatiques, an priz d'un effort qui ne serait pas aurhumain.

Puisqu'ils sont tous aussi contribuables, ue agers, assujettis, comme les membres des autres catégories professionnelles, leur intérêt personnel contribuera à motiver, ches eux, un renouveau du service public en lui-même. Les citoyens, tous les citoyens, attendent des services publics une attitude plus humaine, plus efficace, plus responsable; ils sont en droit de l'attendre, car la mission de l'administration est en premier lieu d'être au service de la population. Il faut à notre pays que ses fonction-naires fassent leur affaire du révell et du bond en avant de son administration tout entière.

(1) Ainsi que vient de le mon-ter le maiheureuse affaire de 'Amoco-Cadiz,

Une démocratie sereine

par PIERRE CHATENET (*)

TL est sans doute possible, maintenant, de ee demander sans passion, é l'abri des potémiques et des simplifications commaires Inévitables — paraît-il d'une campagne électorale, comment notra Constitution, et plus généralement nos institutions, ont supporté cette période où la démocratia liberale était mise é l'épreuve.

Les Institutions politiques ont blen tonctionné. On a voté é la date fixée, dana une proportion de votents remarquable qui donne aux résultate une caution civique exceptionnelle, on a voté dans le calme, Brat, l'objectif de ces opératione électorales, qui était le renouvellement de l'une des deux Chambres de notre Parlement, e élé correctement et complétement et-

Et pourtant, tout eu cours de ces derniers moie, cet object!) preci. sembla avoir été bien souvent il a cessé d'être l'objectit pour devenir une occasion à saisir, un simple instrument de remise en cause du régime politique et de l'organisation économique dans leurs tondements mêmes. Cette sorte de détournement de procédures, dont l'avaia, dane cee mêmes

colonnes (1), signalé les dengers, est sans doute la reison de bien des désillueions et des amertumes d'sujourd'hul. En I Ouoi, on annonet on promettait même de « changer la vie -, et les citoyens se retrou-

C'est important certes, et c'est exactement ce que leur promet la Constitution qui leur en fournit de nouveaux tous les cinq ans, meis cela n'est pes au niveau des perspectives échevelées dans lesquelles une - pertia de le claese politique, et les mass media, les ont tett vivra pendant des mola. Retenons-en qu'il faut laissar aux procédures le sens et la portée qua leur donnent les inetitutions de la Répuolique. Il suffit, en effet, de lire le Conetitution pour coneidérer comme un abua de terminologie - bien courant dens cette campegne - j'identification totale, et volontiers exclusive, du - pouvoir -, notion complexe at repartle entre diverses institutions, avec le seule mejorité é l'Assemblée netionele. Une telle confusion caractérise le régime d'essemblée, et c'est très exectement ce avec quot la Cons-

Le suffrage, essence de la démocratie

Une eutre concidération, ou'll est Indiepensable de reppeier, est que le suffrege est l'essence même de la démocretie, et que son exercice doit être une discipline d'habitude et non un événement cosmique. Le citoyen, dana une démocretie libérale, doil considérer l'arrivée des échéances électorales comme une conjoncture normele, gul prend en des tendances, sans êire pour eutant un traumatisme dont l'annonce plonge les uns dans des Illueions ment Illuspire. C'est ce que nous venone de vivre, et ce n'est pas sain ni pour les citoyens, ni pour le démocratie, ni pour le pays.

Heureusement, eu bout du compte, lee électeurs se sont révélés plus logiques et plus méfiants que d'aucune ne le croyaient. Plus logiques, par exemple, parce qu'ils n'ont pas été insensibles à la contradiction consistant à réclamer l'- alternence - jusqu'à en faire un principe et même une sorte de ·morele et, dane le même temps, à ennoncer que les premières mesures que l'on prendra seroni - irrèvereibles ». Plus méfients perce qu'ile se sont doutés que pour changer la via il ne suffit pas de changer de députés.

A le vérilé ce qui a changé le vie depuis un demi-siècle est bien eu-delà des pouvoirs de nos législateurs C'est le résultat d'une série de transformations techniques el

quences sur les comportements et eur les mœurs, où le légialetion a bien entendu son rôle, mels plus lélevision n'est pas une idée polilique, et elle e bouleversé un profondeur la vie de nos contemporains dans tous ses espects, y compris d'eillaurs certaine comportements politiques, mele blen eu-delé de ceux-ci. La sécurilé socials, qui s cessé depuls longtemps d'être du domeine de l'idéologie pour être un facteur normal du comportement et de la mentelité de l'homme d'eujourd'hul, epperait à ce demier comme beeucoup plue Importente que le choix de tel ou tel syetéme électoral, pour lequel, eu elécte demler, on aurail fait le révolution.

Il reste é se demander comment le Constitution, elle-même, sort de e'en sort parfallement, puisque les institutions qu'elle e mises en place ont bien fonctionné, et qu'elle e toutes les chances maintenant de passer en octobre prochein un anniversaire que, juequ'é présent, une seule des quelqua dix ou douze Constitutions Irençaises a pu etteln dra. Les autres diront qu'elle n'e pas eurmonté, mais évité l'épreuve. dans le mesure où le résultat de le conaultation électorele n'a pas abouti au cas de figure tant de fois évoqué, d'une contradiction eu moine epperante entre deux consultations netioneles consecutives au suffrage universel, l'élection du président de la République et celle de l'Assemblée nationale.

Le compteur constitutionnel à zéro

L'intervalle entre ces électione pouvant, du tait de le durée des mandets, aller de un é cinq ans, si véritablement chaque consultation du suffrege universel devait en quelque sorte, remettre le compteur constitutionnel é zéro, noue serione au comble de l'instebilité. Ce sereit en contradiction tondamentele evec le principe même de notre Constitution, qui a été conçue, per réection à le eituation antérieure, précisément pour doter notre paye d'inatitutiona etables. Objectit atteint d'eilleurs dans la réalité, puiaque, en fait le France est dans une période de atabilité Inatitutionnelle comme

ou moins entre spécialistes, car Il occupe les une et console les eutres. Pourquoi ne pes essayer d'en discuter posément à froid, au lieu d'en faire une éventuelle mechins de guerre é chaud ? Pourquoi ne pas se référer é l'esprit et au texte de la Constitution, plutôl qu'eux simplificatione un pau sommelres des polémiques électorales ou é des références historiques inappropriées En réalité, le texte de le Constitu d'équivalence abusive, d'interche geabilité, des deux désignations et suffrage universel. Checune de ces procéduras e sa finalité propre, les contondre, en mélenger en quelque mesure les effets, est mettre du désordre dane la République. peut, comme dans tout tenctions ment institutionnel en régime libé

Certes, le débat ne ceasere pas,

ral, ee produire dee conjoncture (*) Ancien ministre

conflictuelles — pas seulement celles-ci d'ailleure. Mals - l'ultime retio - est le tonctionnement régulier dea pouvoire publics dont l'arbitrage eupréma est explicitement conflé au président de la République per l'erticle 5 de le Constitu

Les citoyens viennent d'epporter libremant et cleirement une incon-testable consolidation é la Constitution de 1958. Meie pourquel une consultation électorele, régulière et périodique, remettrait-elle en cause Constitution, elore que des procédurae précises sont prévues pour se révieion ?

Il ne feut pae fausser la sens d'une élection. Il ne taut pas taire se prononcer les citoyens, plus ou moine à leur inau, eur autra choss que ce qu'ils ont é décider. Il ne taut pas, si l'on aime la démocratie, teire de l'exercice du suffrage une circonstance traumatisente.

(1) Le Monde des 8 et 9 juin 1977.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. . . .



Washington pourrait oryan

LE CAIRE : nouveaux espoirs

A 1986 - \$450 Tring. 488

マーフィンスタン またご 第一

THE PERSON OF PERSONS AND

and the companies and the control of the

マンプラングイヤー だか かっかかりかけを乗り 変換がる

triume de et la legion au mentale :

. Elita series . . Beries been

THE PERSON PRODUCTS OF THE PERSON OF THE PER

Countries and Congress and Carry and State of Countries and Annual Antonion and Carry Constitution and Annual Antonion and Annual Con-

San and the san san san

DESCRIPTION AND PROPERTY.

g ingeles. Light in the second second

THE REPORT OF THE PARTY OF THE Jean-Claude GUILLEBAUE oheline th Et ledon d'un écrivain de servi A Poy/ La Moode ling qui m'a semblé le pius 🚎

artie "grand reporter du Marrio" Transcuffeert / 1.0 Pour TACOUTURE / ng decrit gwec nu cos motations qui

E vieux concepts plus important

هكذا من الأصل

émocratie sereina

colonnes (1), signals les depe

est sans doure la raison de des désillusions et des ansies d'au ourd'hui. En t Outs, de contraction de contractions de contrac

d'au,ourd not. en : Ouo. in le cart un chargement de les en promettait fréme de l'été la vere et les outres se le vert tout surplement aux

C'est important certes, e a exactement to the less prope

Constitution out leur en torque

Conservation to 12 'es cinq and to

Ceia n'est das au fivees de pectives ecrete es dan lete.

une partie de la classe par Of GR WEST -62.9' (82 Co per

pendant der mes. Remer qu'il fain aisser au propo-te sens et la conte du lite.

part les partiers de la financia

buque. Il sunt en energy buque. Il sunt en energy la Constitution provincia

comme = 27.5 29 HTML

- 9'63 m: 1... 3748 255 b

pages - . Section to

*Described 611.1.15 11.22

6, 46-262 Jan 19 2-2 7-61 15

MALOUTE ALTERNATION

time to a promise strong

Bearing on this a store ...

per entre un un un mit

Ber bagen in ber ber bie

titum et ein bie bie enter Fax: 16 - 1 : 11 : 11 : 12

CHEA 15 to 1 1 144 to 125

C#344 272 1 111111 18.

t Maring - **新線** Tit コン・IT いっぱん 田 (統)

1 - 10 1/25

72.2

: : 541

mate de la démocratie

2 1 1. . .

EC

28-1-7 (2

44774-1 4.5

6 gm 65 "

30 1

247 -

Burney Co.

2-24-

mylear constitutionnel à les

reat, as boot in

-

the water than the

PIERRE CHATENET (*)

Washington pourrait organiser une rencontre Dayan-Kamel en prélude à une « série d'entretiens »

Le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, a exprimé mardi 27 juin l'espoir que des négociations égyptoisraeliennes vout pouvoir prochainement être renouées. Dans une interview accor-dée le 27 juin à l'agence Associated Press, il assure que les Américains n'ont pas actuellement de plan de règlement à présenter aux deux parties et n'envisa-gent pas un retour à la - diplomatie de la navette -.

Faisant allusion à une rencoutre éventuelle à trois, probablement à Loudres le mois prochain, entre lul-même, le minis-

de conclure une paix fondée sur

la restitution des territoires ara-bes occupés en 1967, les efforts diplomatiques en cours dans le ctriangle » Le Caire - Wash-

ington - Jérusalem ont-ils quel-

que chance de débloquer le pro-cessus du règlement négocié au Proche-Orient ? ou bien le

remue-ménege diplomatique actuel débouchera-t-il, une fois de

plus, sur de brèves rencontres entre dirigeants politiques se ter-minant par des propos publics ambigus?

Les responsables égyptiens pe-raissent croire, ou à tout le moins

s'efforcent de croire, que le dia-logue israélo-égyptien, spectacu-lairement amorce en novembre

dernier, lors du voyage du rais à

Jérusalem, et eu point mort de-puis la suspension des converse-tions ministérielles égypto-israé-liennes eu début de cette année, pourra être bientôt renoué sous l'égide américaine.

l'égide américaine.

Le refus israéllen sans nuances de la proposition égyptienne, à peine esquissée, de replacer Gaza sous l'administration de l'Egypte et le Cisjordanie sous celle de la Jordanie, comme evant la guerre de six jours, evait interloqué le Caire. Les dernières déclarations du premier ministre israélien ont, en revanche, fait meilleur effet sur les bords du Nil. M. Begin n'a-t-il pas réaffirmé le mardi 27 juin avec une vigueur particulière, souligne-t-on lcl qu'il était prêt à discuter de tout aspect du dossier proche-oriental? Quant au «plan» égyptien pour Gaza et la Cisjordanie, peu importe qu'il ait été rejeté for-

importe qu'il ait été rejeté for-mellement on non par les Israè-liens, l'essentiel étant, dans cette

LE CAIRE : nouveaux espoirs

De natre correspondant

Le Caire. — Après six mois de piétinement, ressenti lel comme que le Caire était plus ferme-la conséquence du refus israélien ment décidé que jamais, du moins

ment décidé que jamais, du moins dans la phase actuelle, à maintenir les Palestiniens on plutôt leurs organisations politico-militaires en dehors de la négociation. La presse cairote officieuse révèle à propos ces jours-cl que e personne en Egypte n'a daigné répondre aux lettres pressantes adressées dernièrement aux dirigeants du pays par certains chejs de la résistance palestiniennes. Cels dit. les mesures annoncées

Cela dit, les mesures annoncées il y a six mois contre les rési-dents palestiniens en Egypte n'ont jamais été édictées. Le rais n'a pas perdu espoir de rallier un jour la majorité des Palestiniens

sa politique. L'idée du Caire, vieille de pin-

sieurs mois, reste grosso modo d'obtenir une promesse de resti-tution du Sinal dans des condi-

tions bonorables, c'est - à - dire a sans poches de souveraineté

istuétienne », promesse associée à une déclaration de principe d'Israël ne fermant la porte à eucune possibilité pour l'avenir de la Cisjordanie et de Gaza

de la Cisjordanie et de Gaza.

L'idée d'une paix séparée, qui conserve de nombreux partisans dans l'opiniou publique égyptienne, ne semble pas en revanche avoir fait de nouveaux adeptes dans les hautes sphères politiques du Caire. L'officieux Al Ahram écriveit toutefois ces jours derniers, en détour d'ine

Al Ahram ecriveit touteiols ces jours derniers, eu détour d'une phrase, que « le règlement au Stnai constituerait un volet de l'accord global ». Est-ce une facon d'annoucer qu'un règlement général « par étapes » ue serait pas rejeté par l'Egypte? De nouveaux espoirs de paix, si tênus soit-ès, ont en tout-cas fait leur appartition eu Caire.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

apparition eu Caire.

tre israélieu des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, et son collègue égyptien, M. Mohammed Kamel, M. Vance déclare qu'un tel entretien ne serait que le « début de conversations appelées à se dérouler dans un avenir proche ».

Dans l'éveutualité de cette rencontre, a relevé M. Vance, - je ne m'attendrais pas à poursuivre mon voyage an Proche-Orient. Je pense qu'une telle rencontre serait la première d'une série d'entre-tiens et qu'elle dounerait une chance aux parties intéressées de se réunir bilatéraDe sou côté, le ministre israélien de la défense, M. Ezer Weizman, a répondu mardi au dernier message que lui avait martin au dernier message que lu avaix adressé son collègue égyptien, le général Camassi. Cette réponser a été transmise par l'intermédiaire de la délégation israé-lienne à la commission militaire israélbégyptienne, à Alexandrie.

Dans son message, M. Weizman pro-pose de reprendre les négociations sur la base de la réponse israélienne aux questions américaines sur l'avenir de la Cisjordanie et de Gaza, euvoyée il y a dix jours à Washington. — (A.F.P.)

JÉRUSALEM : le gouvernement tente de dissiper

Jérusalem. - Rectificatif après un faux pas : c'est ainsi que pourrait être présenté le com-munique publié le mardi 27 juin muniqué publié le mardi 27 juin par le gouvernement israélien. Ce texte traduit pour le moins un embarras. Le cabinet de M. Begin y indique en effet : « A cs jour l'Egypte n'a pas encore présenté un plan de paix. Donc un tel plan n'a pas été rejeté par Israél. » Ce communiqué entend préser — mais

le gouvernement israélien disait notamment qu'il « rejetuit » les

naire américain sur l'evenir de la Cisjordanie, déclarait que les

contre-propositions égyptiennes an plan de paix israélien u'étaient pas encore prêtes et qu'elles seraient transmises à Jé-

rusalem en temps voulu. Le sous-entendu a été aussitôt compris en

large, d'entant mieux que le département d'Etat faisait sa-voir sa « surprise » devant la dernière réaction israélienne. L'administration americaine si-

gnifialt ainsi qu'il était regret-table de rejeter des propositions avant même qu'elles ue solent officiellement présentées.

« Begin, démission! »

Plusieurs commentaires, dans la

« L'intransigeance » du gou-vernement de M. Begin a été vive-ment dénoncée le 27 juin à Jéru-salem par les militants du mouvement « La paix maintenant ». Près de trois mille per-sonnes ont participé à une mani-festatiou organisée eux abords de la Knesset et des bureaux du niqué entend préciser — mais en réalité corrige — la déclara-tion faite le 25 juin lors du der-nier conseil des ministres (le Monde du 27 juin), dans laquelle premier ministre. Pour la pre-mière fois depuis la naissance de ce monvement qui se veut « epoce monvement qui se veut « epo-litique » les manifestants ont scandé des slogans tels que « Begin, démission! ». Plusieurs orateurs ont déclaré qu'il conve-nait désormais d'adopter une ettitude plus radicale à l'égard dernières a propositions » faites a selon la radio du Caire » par le président Sadate (1).

Le lendemain, 26 juin, le président Carter, qui se disait par ailleurs a très décu » par les réponses israéliennes au questionneire original de l'according de l'accordin du gouvernement eprès les répon-ses « négatives » que celui-ci e faites la semaine précédente sur l'evenir de la Cisjordanie et du territoire de Gaza « Maintenant, disent les animeteurs du mouve-ment, il est tout à fait clair que Begin refuse un retrait des ter-ritoires occupés. »

An quarante-cinquième jour de An quarante-cinquieme jour de la grève de la falm « pour la paix », M. Abbie Nathan assistat à cette manifestation dans un feuteuil roulant (le Monde daté 25-26 juin). De multiples démarches continnent d'être faites per la plurant des differents tes par la plupart des dirigeants politiques pour lui demander de mettre un terme à son « sacrijics », que certains jugent « inutile » et d'eutres « inapproprié ».
Un débat a lieu actuellement des la lieu actuellement dans la presse à propos de cette grève de la faim. De nombreux Israéliens contestent le moyen choisi par M. Nethan, même s'ils appronvent son objectif. Un hu-moriste a ainsi écrit à son inten-tion : « Si tu meurs, je ne te parle plus. » Plusieurs commentaires, dans la presse israélienne, ont également critiqué l'ettitude du gouvernement de M. Begin soulignant que celui-ci evait agi avec « précipitation » et que la déclaration du conseil des ministres donnaît une fois de plus une « mauvaise image d'un pays déjà trop souvent considère comme intransigeant ». Certains éditorialistes ont précisé que cette prise de position pré-

FRANCIS CORNU.

(1) Le chef de l'Etat égyptien pro-posat que, préalablement à toute négociation, Israël se retire des terri-toires occupés et que provisoirement l'administration de la Cisordanie acit conflée à la Jordanie et celle du territoire de Gaza à l'Egypte.

l'impression d'un rejet hâtif du plan égyptien

De notre correspondont

ques jours de la visite officielle en Israël du vice-présideut amé-ricain M. Walter Mondale — attendu à Jérusalem le 30 juin.

EN VISITE OFFICIELLE EN ISRAĒL

M. Genscher devra expliquer les détours de la politique de Bonn vis-à-vis des Palestiniens

Bonn. — La troisième visite en Israël que le ministre des affaires etrangerea ouest-allemand, M. Genscher, entreprend ce mer-credi 28 juin est peut-être la plus délicate de toutes. Au cours des trois dernières années, l'atti-tude de la République fédérale à l'égard de l'Etat hébreu a paru à l'égard de l'atat neoren a parn se durcir. Sans doute faut-il no-tamment y voir l'effet d'une mo-dification de l'état d'esprit des Allemands vis-à-vis des Julfs : sans nier les terribles responsabi-lités historiques de l'Allemagne à cet égard, un certain nombre d'entre eux estiment que leur pays à désormais « payé la note». Au début de l'armée avait déjà surgi un problème qui, eux veux Au début de l'anmée avait déjà surgi un problème qui, eux yeux des Israéliens, n'est toujours pas réglé : la livraison de fusées « Milan » et « Hot » à l'armée syrienne. Ces armements sont exportés par la firme Euro-missikes qui, bien que française, résulte d'une association entre l'Aérospatiale et l'entreprise allemande Messerschmidt - Bolkow - Blohm de Munich, qui participe à la fabrication des fusées.

Bonn fait valoir que la Répu-blique fédérale ne pourrait s'op-poser à la politique d'exportation pratiquée par la société française et par le gouvernement de Paris. Même ici, toutefois, cette thèse n'est pas acceptée par tout le monde. Le quotidien Die Welt a notamment écrit que pour Jéru-salem il serait « insupportable » de constater que le pays, eu nom de constater que le pays, eu nom duquel ont été commises les atrocités nazies, contribue à fournir des armes à un Etat qui « envi-sage de les utiliser pour détruire

Depuis lors, d'autres controverses ont surg! au cours de la
récente visite du prince héritier
d'Arabie Saoudite à Bonn (le
Monde du 23 juin). Le chancelier
Schmidt a parlé du « droit des
Palestiniens de s'organiser étatiquement ». La formule, certes,
n'est pas dénuée d'ambiguité.
Mais les porte-parole de Bonn
ont fait de leur mieux pour dissiper l'impression laissée dans les
esprits par les propos de
M. Schmidt, mais M. Genscher
ne a'en trouve pas moins dans
la situation délicate où il lui faut
expliquer à ses interiocuteurs de
Jérusalem une formulation du
chancelier qu'il n'approuve probablement pas lui-même.

JEAN WETZ. Depuis lors d'autres contro

M, DAYAN VIENDRA EN VISITE EN FRANCE

M. Moshe Dayan, ministre israélien des affaires étrangères, a accepté l'invitation de M. de Guiringaud à venir en visite en France, annonce, mercred l'28 juin, l'agence télégraphique juive (le Monde du 28 juin).

L'invitation e été remise mardi à M. Dayan par l'ambassadeur de France à Tel-Aviv. Le ministre français des affaires étrangères proposait à M. Dayan soit une visite officielle, soit une visite privée qui pourrait être plus rapidement organisée. Selou l'A.T.J. le ministre israélien e choisi le première formule, ce qui explique

première formule, ce qui explique que la visite n'aura lien qu'à l'an-

Après l'assassinat du président du Yémen du Nord

La Ligue arabe va exuminer la plainte de Sanaa contre Aden

L'agence irakienne de presse — la seule agence étrangère représentée à Aden — confirme représentée à Aden — confirme que la vie e repris sou cours normal dans la capitale sud-véménite. Les milices se sont re-tirées avec leurs véhicules mili-taires et les barrages ont été levés. Mardi 27 juin en fin d'après-midi, les magasins et les boutiques avaient rouvert leurs portes et les transports en com-mun repris leur activité nor-male.

male,
Toujours seton l'agence iraklenne, Radio-Aden continue à
diffuser des messages de soutien
au comité central du Front national de libération et à son secré-taire général, M. Abdel Fattah Irmail (1). Dans un commentaire, la radio e stigmatisé les e ten-dances individualistes » de l'anclen chef de l'Etat, a qui essayait de monopoliser le pouvoir en pre-nant des décisions sans se référer nant des décisions sans se réfèrer
d la direction politique représentée par le comité central et
le bureau politique du parti ».
An Caire, la Ligue arabe e
décidé une réunion extraordinaire de son consell, samedi
1º juillet, à la demande du
Yémen du Nord, qui lui a adressé une plainte contre le Yémen du Snd à la suite de l'assassinat du

lah Asnal, ministre nord-yémé-nite des affaires étrangères, participera à la réunion. Selon le journal Al Ahram, le chef de la diplomatie de Sanaa présenters. des preuves matérielles de la «culpabilité » du Yémen du Sud, do ut l'enregistrement de la conversation téléphonique au cours de laquelle l'ancien président dent Salem Robaya annonçait au dent Salem Robaya annonçat au président Ghachemi l'arrivée de son émissaire porteur de l'etta-ché-case dont l'arplosion devait coûter la vie au chef de l'Etat nord-yéménite.

président Ghachemi. M. Abdal-

A Washington, l'une des rares A Washington, l'une des rares personnalités américaines à evoir rencontré à plusieurs reprises le président Robaya, le parlementaire républicain Paul Findiey, e estimé que la disparition du président sud-yéméuite était « une très mauvaise affaire pour les Etais-Unis ». — (A.F.P., U.P.I.)

-(1) Un journal du Eowelt, Al Rei Al Anam, citant des sources diplo-natiques, affirme ce marcredi 28 juin que M. Abdel Fattah Ismail e été, son visulté trus que M. Adoir Fattan lamid, « etc., en réalité, tué au cours des afrontements et que cette nouvelle a été volontairement tanne serrée par les eutorités d'Aden. Aucune autre source n'a pour l'instant corroburé cette information. — (N. D. L. R.)

Jean-Claude JILLEBAUD

Les annees orphelines

"Le ton et le don d'un écrivain de combat." Claude ROY / Le Monde

"Le livre qui m'a semblé le plus passionnant. Il a un sacré ralent le "grand reporter du Monde." Georges SUFFERT / Le Point

"Un livre que beaucoup d'entre nous auraient du écrire." Jean LACOUTURE / Les Nouvelles littéraires

"Guillebaud décrit avec un vif talent ces mutations qui balaient les vieux concepts et les fidélités aveugles. Max GALLO/L'Express "Cet essai est peut-être ce qui

a été écrit de plus important : sur l'après-mai 1968." Pierre DAIX / Le Quotidien de Paris "Un grand voyage purificateur :-dans la mythologie internationale.

fdirigée par

du gauchisme."

Serge JULY /

Liberation

que cette prise de positiou pré-maturée ris qua it d'aggraver encore les divergences entre Jérusalem et Washington à quel-BIBLIOGRAPHIE

« Israël, Israël...», de Nathan Yalin-Mor

Palestine, de 1942 à le naissance de l'Etat, est un livre captivant à tous égards. D'abord en raisou de la personnalité de son auteur, militant passionné de la lutte armée contre les Britanniques et les autorités du mandat, devenu par le suite une « colombe » israé-lienne, dans la logique d'une atti-tude où la libération nationale, gagnée de haute intie sur les soldats de Londres, devrait déboucher sur une entente avec les Arabes voisins. Ensuite, en raison de la foule d'indications politiques et psychologiques sur cette période et son climat d'angoisse et

Nathan Yalin-Mor et ceux qui combattaient à ses côtés, infime minorité « violente » dans la communauté juive, n'ont pour les « politiques » de « l'institution » et leur principal dirigeant, Ben Gourion, que mépris ou au mieux indifférence. D'emblée, ils avaient estimé que l'indépendance du peu-ple hébreu était au bout du fusil et passait par la seule défaite de livre retrace la folle épopée de ces hommes, traqués, désavoués et souvent dénoncés par les leurs, menant la lutte de David contre Goliath avec des moyens de for-tune... exécution de lord Moyne au Caire en pleine guerre par les « deux Elyahou », jeunes héros bibliques dout l'auteur parle avec tendresse, attaque contre les policiers et les soldats de Londres, explosion de l'hôtel King David...

L'existence d'Israel fut-elle arrachée à l'e étranger occu-pant » par le plastic et le bombe ou résulta-t-elle surtout de la lucidité des « politiques » et d'une situation internationale exceptionnellement favorable ? (*) Presses de la Renaissance, Pour Nethan Yalin-Mor, même 374 p., 49 F.

Cette è histoire du groupe stern » par l'homme qui succèda à sa tête a Abraham Stern et dirigea le Lehi, l'organisation e terroriste » la plus résolue en eterroriste » la plus résolue en Palestine, de 1942 à le naissance de l'Etat, est un livre captivant à tous égards. D'abord en raisou de la persannalité de sm auteur con nour l'autogratie » Seule la sion pour l'autocratte ». Seule la violence pale. Cette certitude, trempée an feu dévorant de la guerre secrète, anime encore aujourd'hui l'euteur. Il en tire aujourd'hui l'euteur. Il en tire des conséquences surprenantes. Ainsi, il ne s'est jameis demandé s'il était opportun de tuer des soldats anlgais au moment même où le nazisme, en liquidant les juifs d'Europe, préparait son assaut contre l'« Angleterre plautoratique ». Bien plus, l'Allemand « ennemi » lui semble, à tout prendre, moins redoutable que l'« adversaire » britannique. Le massacre de la population arabe de Deir Yassine, crime injustifiable dans lequei Yalin-Mor, malade au moment de cette « opération malheureuse » menée en commun par l'Irgoun et le Lehi, ne porte pas de responsabilité, est surtout, pour lui, une baure » exploitée honteusement par la propagande adverse.

Devant la poignée de survi-vants qui vont s'intégrer dans la première armée de l'Etat hébreu. Xalin-Mor exaltait « notre fierté d'avoir été traités, des années durant, de « seute de déments » par des soi-disants sains d'esprit ». A l'heure où Israel combat la « démence » des Palestiniens, le témoignage de l'ancien chef du groupe Stern rappelle aussi que le conrage de quelques « terroristes » joint à une froide résolution qui ne recule pas devant l'atrocité, peuvent inflé-chir le cours le l'Histoire.

Corée du Sud

MEN INCIDENT NAVAL & eu UN INCIDENT NAVAL a eu lieu dans les eaux territoriales de la Corée du Sud, a annoncé mercredl 28 juin le ministère sud-coréen des affaires étrangères. Un navire de patrouille sud-coréen a pris en chasse un bateau nord-coréen et l'ééperonné dans la nuit de mardi à mercredi. Cinq membres de l'équipage ont été faits prisonniers malgré l'intervention de deux vedettes nordtion de deux vedettes nord-coréennes, affirme Sécul D'au-tre part, la Corée du Nord et les Etats-Unis se sont mutuel-lement accusés de provocations au cours d'une réunion de la commission militaire d'armistice mardi à Panmunjon. -

Grande-Bretagne

• LE DIPLOMATE SOVIE-TIQUE, attaché à la mission de l'U.R.S., anprès des Na-tions unles à Genève, M. Viadimir B. Rezoun, qui avait été porté disparu depuis deux semaines avec son épouse et ses deux enfants, a obtenu l'asile politique en Grande-Bretagne, e annoncé le Bretagne, e annonce le 27 juin le ministère de l'inté-rieur. Les autorités britan-niques n'indiquent pas la rai-son de la défection de M. Re-zoun. Le Daily Telegraph croit-savoir que celui-ci a fourni d'importantes informations sur les activités diplomatiques et les services de renseignements soviétiques en Suisse. — (A.F.P.)

Etats-Unis

M RICHARD NIXON conservera sa pension d'ancien président, le Sénat ayant repoussé mardi 27 juin dans la soirée par 89 voix contre 2 une proposition du sénateur démocrate du Dakota du Sud, M. James Abourezk, visant à refuser toute retraite e à un ancien président qui a bénéficié d'un pardon présidentiel pour les crimes qu'il a commis». —

Philippines

CINQ CENT SOLXANTE-CINQ PRISONNIERS membres présumés de Front national de libération moro (rebelles musulmans) ou de la Nouvelle Armée du peuple (communistes pro-chinois), ont été libérés faute de preuves mardi 27 juin. Cela porte à deux mile six cent quarante-six le nombre de prisonniers politiques ou de droit commun libérés sur droit commun liberes sur ordre du président Marcos depuis les élections législatives du 6 avril. D'eutre part, les rebelles musul mans qui avaient enlevé, puis relâ-ché, en mars, M. Pierre Hu-guet, haut fonctionnaire français en voyage aux Philippines, se sont rendus mardi à l'armée philippine. Ces rebelles au nombre de vingt-quatre, béné-ficieront d'une « amnistie provisoire s, indique-t-on de source militaire. — (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

A STATE OF THE STA

A 4144 121-9622 ____

M 4 - 1 - 1 - 1

DIPLOMATIE

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

La visite de M. Giscard d'Estaing doit marquer le début d'une étape nouvelle dans les relations franco-espagnoles

nous déclare M. Adolfo Suarez

d'un « processus démocratique » dont le rythme devait être adapté

à la fois aux espérances des civils et aux craintes des militaires.

Madrid. — « La visite officielle du président Giscard d'Estaing en Espagne doit, à mon avis, dessus. A une situation nouvelle, doit donc correspondre un type de rapports nouveaux... 3 M. Adolfa Suarez, chef du gouvernement espagnol, qui nous a reçu à Madrid dans son bureau du palais de la Moncioa, est avant tout un optimiste pragmatique. L'um de ses objectife est l'entrée de con ses objectife est l'entrée de son pays dans la Communauté économique européenne. La demande d'adhésion de Madrid a été offi-ciellement présentée le 28 juillet 1977 et, en septembre de la même

amée, M. Suarez a plaidé son dossier au cours d'une tournée des capitales européennes.
Si les relations franco-espagnoles sont, en effet, « excellentes », en dépit de quelques « bavures » récentes dans le domaine de la coopération industrielle, Il u'en est pas moins vrai que la réponse de Paris à la candidature espagnole est un « oui politique, assorti - de sérieuses réserves « techniques ». M. Barre l'a redit le 7 juin à Paris à M. Calvo Soteio, ministre espagnol des relations avec la Communauté européenne. Et l'hostilité sans nuances de M. Chirac à la demande espagnole, réaffirmée récemment avec une sécheresse peu diplomatique, a, c'est le moins qu'on puisse dire, fait « mauvais effet » à Madrid.

« Rendre la souveraineté au peuple »

gnol écarte ces « péripéties » avec un large sourire. Plein de avec un large sourire. Pietri de confiance, il estime et il redit que l'adhésion de son pays à la Communauté est une « question absolument irréversible ». Catapulté au premier rang de la scène en juillet 1976 par la faveur et l'amité du roi Juan Carlos — à la grande surprise de la classe politique madriène — ce très serve premier ministre evoléte. jeune premier ministre exploite déjà le facteur « temps » comme confusion atteindre son plus out niveau lorsqu'un problème

volonté » des forces armées a pu, parfois, être difficile — « et aucun militaire ne peut avoir le sentiment d'avoir été trahi... » La ment a dour ses trant... La décision du gouvernement de légaliser le parti communiste à la veille des élections générales de 1977 a sans doute, de ce point de

Espagnols souhaitaient un régime démocratique et que la nouvelle société, née à la faveur du boom économique des années 60 — un héritage positif du franquisme, était tout à fait prête à assu-mer les risques et les avantages

de la démocratie. Deux ans avan seur désigné, que la seule solu-tion était de favoriser une tran-sition vers la démocratie en prenant pour point de départ la légalité franquiste...»

que ou à la Grande-Bretagne. (Si le projet de Constitution est adopté, le rot Juan Carlos disposera cependant de pouvoirs bien supérieurs à ceux de Baudouin ou d'Elizabeth II.) Quel chemin!...

sens ou rentendatent ceux qui ta réclamaient avant la disparition de Franco. Mais la rupture ne consiste-t-elle pas à passer précisément du franquisme à la démocratie? » Selan la nouvelle Constitution, le roi pourra en particulier proposer un chef de pouvernement aux Corrès. Juan couvernement aux Corrès. Juan gouvernement aux Cortes. Juan Carlos sera-t-il un souverain qui règne et qui gouverne ? « Il est et il sera d'abord un arbitre et un modérateur », déclare M. Suarez, qui affirme nettement que « le

deux ans les «cadres» d'une armée professionnelle et «apoli-

tique ». Cette expérience originale en faites par et pour le pouvair pere Il n'y a pas eu rupture, ou sens où l'entendaient ceux qui la sonnel de Franco, ne va pas sans ambiguités. L'administration sans amoigness. L'administration franquiste est encore largement en place, tout particulièrement dans les municipalités qui n'ont pas été, sauf exceptions, rénovées. La plupart des grandes instituet bien attachées ». Toutes les habitudes de quarante années de régime autoritaire n'ont pa dis-

Le roi et le chef du gouvernement jouissent d'une incontesta-ble popularité. Aux Cartès, les her jouissent and incomestable popularité. Aux Cartès, les
partis politiques font assaut de
civilité. La presse et les syndicats
sont libres. On note cependant un
certain désenchantement. La routine des débats, pourtant essentiels, des Cortès ne passionne
guère l'Espagnal moyen. La démocratie s'erait -e'lle déjà un
clouet monotone »? Un éditorialiste madrilène a écrit que
cl'Espagne s'ennuyait ». Comme
la France avant mai 1968?
M. Suarez repousse l'allusion des
deux mains et avec un éclat de
rire. Tout juste reconnaît-il que
les ambiguités de la transition
peuvent déconcerter une partie
de l'opinion. Il ne parait pas préoccupé par le fort pourcentage
d'abstentions aux deux dernières
élections partielles, à Alicante et
dans les Asturies et un éclar en dans entre de la famille du Caudillo. Et des manifestants de la fête des fares armées madrilènes. Professe les récentes manifestations de l'extrême droite, préférant se mettre à l'écoute « de l'Espagne profonde». Pourtant, un régiment de la Légion, la célèbre Bandera, s'est permis, à la veille de la fête des farces armées, d'organiser une manifestatian profranquiste en présence de la famille du Caudillo. Et des manifestants d'extrême droite ont hué les membres du gouvernement et les responsables des partis politiques lors d'une cérémonie officielle.

Il p'est pas simple non plus de

In n'est pas simple non plus de passer d'un centralisme madrilène historique, jugè « excessif » par le chef din gouvernement, à une Espagne « décentralisée », aù les différentes provinces dolvent bénéficier de statuts d'antonomie, dont les modalités exactes seront négodées ultérieurement. Toutes les régions ont maintenant un estatut de « uné-autonomie » une statut de « uné-autonomie » une tes les régions ont maintenant un statut de « pré-autonomie », une formule transitoire et souple bien dans la c manière » de M Suarez. « Là encore, dit-il, il y a rupture spectaculaire avec le passé. Je suis d'Avila, et les deux Castilles ant soufjert au moins autant que les autres régions du centralisme madrilène, qui n'est pas, contrairement à ce qu'on croit souvent, un centralisme castillan. J'ai toujours été partisan d'une décentralisation raisonnable et d'une plus grande autonomie pour les municipalités. J'ai même écrit une thèse là-dessus. Mais il jauféviter le sentimentalisme, les excès, la confusion, le manque de réalisme. Se garder de céder aux vertiges d'une évolution trop rapide. Chaque chose en son temps et à sa place.

temps et à sa place.

> Il est évident, en outre, qu'il jaut très largement tenir compte des différents niveaux, des possibilités et des capacités des différentes régimes à assumer ces régimes d'autonomie envisagés. Tout ne peut se faire au même rythme. Il est naturel que les choses soient plus avancées en Catalogne, où nous en sommes au stade du transfert des compétences. Et les structures du Pays basque permettent de même une évolution plus rapide que dans certaines autres régions. C'est le bon sens.

des troubles sociaux incontrôla-bles par les syndicats et faci-lement exploitables par les adversaires de la « transition démocratique». « Je connais bien le dossier basque, précise M. Sua-rez. Je l'avais étudié lorsque j'étais aux côtés de M. Tejedor, alors procureur général de l'État, Il faut comprendre le Paus basalors procureur general de l'Etat. Il faut comprendre le Pays basque et les Basques de l'intérieur et non pas vus de Madrid. Il fallait démythifier et nous y sommes parvenus, en partie. Il fallait et il faut associer les partis politiques basques à une solutioner les partis politiques basques à une solutioner les partis politiques basques à une solutioner les partis politiques de l'acceptance de tion qui devrait être plus aisée dans le cadre d'une autonomie régionale. Puis-je préciser que nous n'avions pas au début en face de nous des «interlocuteurs valables ». Il n'était donc pas possible de négocier en admettant cette hypothèse ait pu être retenue. Il en va autrement aujourd'hui. Mais, des erreurs ont été commises des deux côtés. Là, encore, faire confiance au temps, avoir de la patience, de la pruavoir de la patience, de la prudence... La crise économique est réelle, encore que les indicateurs soient plus satisfaisants, et le chômage, c'est vrai, est préoccupant. On a reproché au gouvernement de se désintéresser de l'économie. Cela était peut-être fondé avant les électians de juin 1977, mais pas depuis.

> L'application du pacte de la Moncloa a permis des résultats appréciables. Mais je répète que tout n'était pas possible en même

appréciables. Mais je répète que tout n'était pas possible en même temps. Nous avions et nous avons de nombreuses priorités. Il a fallu, il jaut choisir chaque jour. Bien des choses seront possibles après le réjérendum constitutionnel. J'ai déjà dit qu'il jaudra alors gouverner de manière dijférents. Mais nous devrons cependant nous forcer de conserver cette pratique du consensus, cette strutégis de la concorde, pour aborder les grands problèmes, et en particulier ajfronter la crise économique. Mon gouvernement, qui se réclame de l'inspiration progressiste et réformiste de mon parti, l'U.C.D., devra sans doute alors proposer son programme et l'appliquer. Mais un accord entre tous sur les Mais un accord entre tous sur les grandes affaires de l'Etat reste indispensable. C'est mon avis et mon espoir. Tous les partis poli-tiques, sans exception, ont mani-festé un très grand sens des responsabilités depuis un an. Et l'opinion espagnole a fait preuve de beaucoup de pondération et de ban sens. Aussi je pense que mon vosu n'est pas utopique...»
Peut-on être un chef de sou-

Peut-on être un chef de gou-vernement totalement heureux? Certainement pas. M. Suarez a un regret et un souci. Il a dû laisser son appartement de la quinta de Hierro pour résider en permanence à la Moncloa, un pe-tit palais exigu et surtout éloigné du centre. Il ne le quitte guère pour raisons de sécurité. Les me-naces d'attentat contre sa per-sonne sont fréquentes. Des coups de feu ont été tirés à plusieurs reprises la uuit depuis la route de de feu ont été tirés à plusieurs reprises la unit depuis la route de Castille vers la Monckoa. « Je comprends les règles de sécurité, dit-il. Mais je déplore cet isolement. J'aime le contact de la rue, de la foule. Se mêter à la vie, ne pas se couper de la réalité, sont aussi des impératifs de gouvernement.

MARCEL NIEDERGANG.

« Je suis réellement orgueilleux, dit-il avec une flamme dans les a Je ne renie pas mon passé, paraitre din jour au lendemain.

M. Suarez admet cette ambiguité » nécessairement liée, selan lui, à une « période de transition » pendant laquelle il n'était pas possible « de tout faire ».

Music précise : l'accessione yeux. Je suis orgueilleux quand je suis assis au banc du gouverajoute le chef du gouvernément. J'ai été un homme de l'appareil d'Etat franquiste. J'y ai acquis de l'expérience, une connaissance des je suis assis au banc du gouver-nement, aux Cortès, que je lève les yeux et que je peux aperce-voir dans l'hémicycle des députés qui furent des collaborateurs du général Franco et d'autres dépu-tés qui étaient à l'époque des dirigeants de l'opposition démo-cratique... » Consensus, concorde, stratégle de la coexistence : ces expressions, employées aujourgouvernement se fait ici à la Moncloa et pas ailleurs », tout en dosiers de l'Etat, toutes choses qui m'ont certainement beaucoup aidé lorsque fai été appelé par le roi à diriger le gouvernement. Je ne renie rien. Ni ce que fai été, ni ce que fai souhaité et accompli. C'est en tant que tel que je me suis présenté aux élections de juin 1977. La réponse, me semble t-il a été foirse. indiquant que son amitié et son admiration pour le souverain « Mais, précise-t-il avec une pointe d'humaur, je ne peux pas gouverner par décrets-lois. S'il est vrai que la législation est par la jorce des choses dépassée, archalont grandement facilité son action comme premier ministre. « Le roi, dit-il, doit être parfaitement alors qu'une solution rationnelle se dégage plus aisément. > La vraie, et la plus profonde, satisfaction de M. Suarez est d'avoir participé, au tout premier rang, à cette opération de récon-cillatian de tous les Espagnols, voulne et hautement proclamée roi, dit-il, doit être parfaitement informé. 3 Depuis sa nomination, il s'est donc efforcé de lui faurnir tous les éléments d'infarmation et de réflexion afin qu'il puisse se prononcer en toute cannaissance de cause. Il ajoute : « Nous devons tous être très redit et Madrid souheit expressions, employées aujour-d'hui par tous les parlementaires, que, il est vrai aussi que tout est pret pour mettre cette législation à jour dans tous les domaines, de la droite à la gauche, pour qualifier la vie politique de la nouvelle Espagne démocratique peuvent surprendre — heureuselour cooperation me semble-t-il, a été claire. » Ayant done gravi tous les éche-lons, passé, selon son expression.

« du rang de simple soldat à celui
de capitaine général », M. Suarez
juge que la phasa de transition
est bientôt terminée. La nouvelle lorsque la Constitution aura été proclamée. Puis-je ajouter que ce par Juan Carlos dans son discours d'intronisation devant les Cortès.
Que pas un seul Espagnol ne se sente marginalisé...» Les formules alors employées par le jeune roi — quelques semaines seulement après la mort de l'introduction de la corte de qui est bien attaché peut parfais se détacher. Naus avons tout de connaissants envers le roi de la manière dont il a accompagné l'évolution démocratique. Ce qu'il ment — celui qui a connu pen-dant des décennies une Espagne même quelques exemples. Et plus encore que la lettre, c'est l'esprit avec lequel on entreprend qui compte. Ce qui est essentiel, c'est l'efficacité, celle du gouvernement franquiste redoutant et souhai-tant à la fois une explosion des fait, il le fait extremement bien. » Constitution pourrait être approu-vée par référendum à l'autonne. tant a la lois une explosion des libertés capable de ranimer des passions attiédies. Mais c'est une réalité que même les plus opti-mistes des Espagnois n'osaient Constitutionnellement, le roi restera le commandant suprême des forces armées. Une « préci-sion » importante si l'on connaît comme celle des administrations locales. Et de ce point de vue, je Franco — reviennent encore aujourd'hui dans la bouche du nier, auront-elles été de facto une Assemblée constituante. En trois années, l'Espagne de Franco sera de veu u.e., sans traumatismes excessifs, une monarchie parlementaire comparable à la Belgila manière habile avec laquelle premier ministre. « D'abord rendre la souveraineté au peuple espa-gnol... » Mais il ajoute — laissant entendre à quel point une bataille politique qui impliquait la collane vois pas de motifs de critique « Jai toujours été confiant, affirme M. Suarez. Jai toujours Un certain désenchantement

BOB DYLAN, VIVALDI, LA PEUR DU ROCK A PRAGUE, TOUS LES CONCERTS DE L'ETE, PIERRE BOULEZ, LE SCANDALE DU DISCO.

Mensuel de toutes les musiques, le Monde de la Musique a l'ambition d'être complet, sans cloisonnement ni sectarisme. Au sommaire du nº 2: Bob Dylan à Paris, Vivaldi à Venise, K. Penderecki à Cracovie, la peur du rock à Prague, Pierre Boulez, Eda-Pierre, Deller, 80 disques, tous les concerts de Paris et de Province, les festivals de l'été. Le Monde de la Musique, un mensuel d'information vivant, comme les musiques elles-mêmes. Chez votre marchand de journaux, 7 F.



LE MONDE

NESPAGNE

Françoise Malle ncontre de Jea Teneries November's por son The bours possomunte de bour derenant variables and section The somme nourse, considere ou Magle-fivre : ... Gastera és conscionde o la

Françoise Masset

DU 26 AOUT AU 11 SEPTEMBRE CIRCUIT DE 17 JOURS

8 600 F

PACIFIC HOLIDAYS - Tél. 539-37-36 163, AVENUE DU MAINE - 75014 PARIS

> Un peintre abstrait marche dans les

rues de Moscou.

Il est suivi par deux figuratifs en civil.

Le communisme est-il soluble

Sur la Côte d'Azur: l

aux multiples

Sur les hauteurs d'Antibes

s'édifient deux petits immeubles

L'inconvénieni d'être à

2 km de la mer et des plages ; c'est un handicap pour ceux qui voudraient plonger de leur balcon

et croquer du sable à tous les repas.

L'inconvégient d'être sur

in beau terraro, arboré, en plein

dommage pour ceux qot, de leur

tiennent des statistiques sur le flux

qui, en ellet, présentent :

calme, en pleine nature :

de circulation.

appartement, aiment voir ou

entendre grouiller la foule ou

L'inconvénient d'être

commerciaux ; tant pis pour

leur occupation majeure.

ceux qui font du ravitaillement

L'inconvênient d'avoir de

très larges terrasses bien exposées

avec vue sur mer : Dour ceux uui

s'enfermer, avec 4 murs commo horizons lointains, c'est raté.

L'inconvénient de proposér

fulent le soleil et preférent

des appartements à prix très

Faites-vous graver sur <u>argent massif</u> ce chef-d'oeuvre de Rembrandt

Un précieux objet d'art réservé quelques vrais "connaisseurs"

à proximité de centres

une résidence

inconvénients!

au regard de la qualité de

pu valoriser cenains...

Maintenant, si vous

voire part, demander une

oous retournant le coupon

ADRESSE

Avenue Lamartine

Tét.: (93) 33.26.67

trouvez que ces joconvenients

documentation en couleur eo

ci-dessous ou rendez-nous visite.

Des Princes

d'Orange -

Lancement de la 28 tranche

présentent de sérieux avantages...

vous pouvez, sans engagement de

construction : adieu à l'image ronflante de "gros propriétaire

dans l'alcool ?

Par Antoine et Philippe Meyer,

عكذا من الأصل

Les entretiens porteront sur l'amélioration des échanges économiques

entrepriss européenne du secteur.

Autre suist d'étonnement : la dis-

parition de la France permi las

Des trois nouveltes centreles que

lleu de huit initiatement program-

mées eucune na sera attribuée à

una lirma trançalse, elors qu'il avait

eté prevu que l'apport de tachno-

logie sereit demande à la tole à le

Franca, é l'Atlamagna at aux Etats-

Ca sont lè des coincidances

melheureuses », dit M. Calvo Sotelo. Et qui sont contrebalencées appa-

remment par les griefs formutés du

cdté espegnol. Le premier concerne

ta pêche. A la suite de restrictions

imposées per le Communauté euro-

péenne en vue de protéger les

sspècas, l'Eapagna a vu réduire de

80 % le nombre de ses chelutiera

autorisés é pêchar dans les aaux

communautaires, étendues é 200 mil-

réduction, l'Espagne ne l'a pas

acceptés et contesta les arguments

ecisntifiques de la Communeuté.

Aussi, ses beteeux sont-lie régutié-

rement arraisonnée, leute de possé-

dar les licences nécessaires. C'est

là una source de conflits permanents

evsc la France, car c'ast dana la

zone économique maritima française qua la floite basque pêche la meriu,

allmant essentist pour las Eapsgnole.

Nus avons été maltreités é

Bruxalles, dit-on à Medrid, et noue

y evons vu la mein dee Frencais. .

Les Espagnole estiment, en affat,

que la France, avec tequelle un

eccord de péche avait été signé en

1967, pourreit obtenir un treitement

qui laur eoit plus favorable. Ne sont-lls pas de futura membres de le

La candidature espagnole

à la Communauté

Autre sujel de friction : sn 1977,

dsvani i'invasion de produits sidé-

rurgiques st textiles aspagnote, qui

geneit toute l'industrie française,

Paris a obtenu un contingentemen

de ces produits dens les peys de la

C.E.E. Per un accord préférentiel de 1970, l'Espagna evait obtenu un

désarmement douanier intéressant Mais tes Français estiment que cet

accord e été signé quand l'Espagna

était encore un peys sous-indus-

bien qu'elle ait obtenu una partici-

l'apparail. Malgré Iss facilités qui lui

ont été offertee, la compegnia a avencé plusieurs raisone, depuis

1975, pour ne pas tenir sea engage-

ments. Etla a même allégué la

manque de ressources - au moment

même, ejoute-t-on du côté trençais,

où eon président annoncait son inten-

tion d'ecquerir de nouveaux Boeing.

Les Françaie ont été choqués

šg lement qu'un marché da qua-

rante locomotives elt été adjugé à

plissalt nas lee conditione -- linen-

cières at techniques - imposées

per l'administration espagnois, alors

pour remporter un tel contrat. De

una autra società allemanda, Boach.

a pu aussi taclisment rechster la

tirme especnole FEMSA, epécleliaéa

dane l'équipement électrique euto-

entraves administratives avaient été

opposées é la proposition ds

Ferodo, qui souhalteit e'associsr

avec FEMSA sur une bese minori-

Les milieux marocains ne sont pas moins satisfalts que M. Suarez

Aucun accord forms n'a sanc-

tionné les entretiens, mais il s'agit

apparemment de l'amorce d'un large dialogue d'autant plus sou-

haité ici que les causes de tension izone de Tarfaya, enclave de Sidi-

Ifni et Sabara Occidental) ont été éliminées.

Il reste la revendication de Rabat sur les « présides » espa-gnoles de Ceuta et Melilla. Le ton est moins vil depuis que les provinces sahariennes font partie

du royaume chérifien. A propos des « présides », on parle lel ce sont les termes mêmes du pre-mier ministre, M. Ahmed Osmant d'un problème qui devra « trouver

Françoise Mallet-Joris

à la rencontre de Jeanne Guyon.

son travail en profondeur et son art d'édairer les face nie et actuelle cette Madame Guyon".

Tipe lecture possionnonte de bout en bout... un livre porfoitement dominé et

Une somme nourrie, captivante où revit tout un monde original d'ordinaire occulté,

Françoise Mallet-boris se révèle remarquable historienne, féministe et mystique

Françoise Mallet-Joris. Jeanne Guyon. Broché 75 f. Relié 98 F. 592 pages.

FLAMMARION

airement, vigoureusement écrit.

soupconnable sous les ors du Grand Siède".

maire livre () dustère et passionné à la fois.

Gilles Rosset - Le Quotidien de Paris

Gérard Guégan - Le Nouvel Observateur

Françoise de Comberousse - France-Soir

Robert Kanters - Le Figaro.

Matthieu Galey - L'Express.

mobile

Rabat et Madrid souhaitent renfercer

leur coopération

De notre carrespondant

Rabat - En quittant Rabat le doit pas être circonscrite à l'Eu-

mardi 27 juin, au terms de sa rope, mais son processus doit visite officielle (le Monde du s'étendre à tous les pays rive- rains de la Méditerranée ».

orient et en arique, ut le la bone volonté en garcommun » pour instaurer un sion et la bonne volonté en garordre économique mondial « plus dant constamment à l'esprit le
équitable ». La détente, ont estime problème similaire et parallèle
les deux premiers ministres, ne de Gibraltar ». — L. G.

ators que de multiples

petion dens la construction de

DIPLOMATIE

une grande partie de la classe poti-

tique française è l'antrée de l'Espe-

gne dans ta Merché commun. A en

croire les ergumante utilisés par

les communietes et les geutlietes pendent le darnière campagne élao

torale, l'agriculture du Languedoc

ne résisterail pas é la concurrence

des vins at des agrumes espagnole

Le problème exiete, mels les Espe

gnole estiment qu'il e été exegéré

des fins électorales. La veto de

M. Chirac ou de M. Marchais e vita

été assimité, ici, à un voto de la France tout entière, souvant pré-sentée comme la «vilein» de le

Communauté, la seut pays qui tesas

obstacle, par égoisma, é ce supplé-

ment d'amas at de civilisation dont

l'Europa s'snrichirait en acceptant

L'Espagns tall valoir, qu'en falt,

y eure des perdants et des ga-

gnants des daux côtés. L'accés au

Marché commun profitara seulament

é ses produits méditerranéens e

nuira aux autres - ceux du littorei

aflantique et du pleteau cantrel, De

mems, la choc sere ruda pour son

Industrie. M. Calvo Sotelo estima qua

l'ajustament des agricultures des

deux pays pourrait être préparé da

façon biletérale, avant les négocla-

tions communeutaires, tt propose

que con pays a e e i e te an tant

qu'observeteur eux traveux sn cours

muneuteire pour les produits agri-

cotes méditarranéana. Etant donnés

les délais prévisibles (daux ans

pour l'entrée officialla dans le Com-

muneulé suivis de dix ens de désar-

mament douenier progressif), les Es-

pegnots estiment qu'en un tel laps

de temps aucun problème technique

- A l'égard de l'Europe, les Espa-

gnois ont l'ardaur des néophytes,

dit M. Calvo Sotelo. Beaucoup pen-

saient qu'evec la démocratisation

dans isur pays, l'adhésion é le

Communauté serait immédiate. Ils

savent qu'ila ont élé rejetés une

première lois pour des raisons poll-

tiques, è cause de la dicteture Iran-

quiste. Le denger serait qu'ile se

santent rajetés une saconda fois é

cause das problèmes économiques

et qu'ils en attribuent le response

billié à la France. C'est ce que noue

CHARLES VANHECKE.

n'est insoluble.

Bruxetles aur un régismant com-

l'Espegne dens son sein.

at the committee and the commi

-espagnoles deux ems les stadres de services professionnels et sent

LA RÉPUBLIQUE

uer le début

EN ESPAGNE

(Suite de la première page.)

gnots ont cessé en loui cas d'être en

position d'iniénorité, c'est calui des

reletions commerciales. Depuis deux

ano, les échanges evec la France

leur sont tavorebisa (1), alors qu'ils

sont déficitelres evec l'ensemble des

pays de la Communauté auropéenne.

Les Français estiment que ce déca-tege n'est pae du seutement é

t'egressivité axportatrice de teure voi-

sins, male aussi à leur voionté -

concartée — de bouder les produits

frençais. Les Espagnole e'en dé-

fendent, blen sür, et effirment que

tes marchandises trançsises sont

moins compétitivsa qua les autres.

tis trouvent curieux, en outre, de la

pert da leurs partaneirsa, da vouloir

Mais tes griefs les plus sérteux

chez nos compatriotas, concarnant

les dossiers an auepena. Le contret

de querente-huit Mirage e été finale-

ment conclu, non sans mal, csr to

firme Dassault a attendu un an ta

réponse du gouvarnamant de

M. Suarez. En revanche, la compa-gnia eérienna thena, meigré see

27 juin), le premier ministra espagnol, M. Adolfo Suarez, a jugé « positifs » les résultats de son séjour et estimé que les rela-tions maroco-espagnoles traver-

salent « une phase très importante

caractérisée par une parfaite

Le communiqué commun fait état d'une « volonté de compréhension et de coopération »

des deux pays et d'un désir « de maintenir un dialogue ouvert, franc et loyal ». Il indique qu'une « dimension plus étendue » sera donnée à la coopération maroco-

ques, techniques et culturelles.
Rabat et Madrid observent avec
attention la situation au Prochetexte, et entendent « œuvrer en
commun » pour instaurer un

toujours du mêma côté

Cette experiente originale Europe d'aninien par e Sonne de F sana ambiguitas Ladminias française en entere lavae de peint qui la la dispuration ne passer preen place.
dans les municipas etc. said exi Minne & in de-m in nouvelle this pourte en mouse chaf de Cordes Juan sont? * It est et mouse in les interes et en pour est en pour est en pourte en le pourte \$70.000 und le sorina. mabitudes te régune au paraitre du 12 Table 1 M. Scare cuffr a natalis 20512.2 tras gur .s force see

15 miles . 5 · RE TOUT TO Ma partein diseachantement

Aug Cores, es e of the synchrolish M. LA Phir-

milital over active minister. Le particularies le particularies, pob do las four-

made d'informa-made april 4721 made april 4721 made l'es 1021 made l'es 1021 made l'es 1021 A 1.32 Y 2.31 ees by see as is a secretary

Courses, was present the second



DROITS DE L'HOMME

A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS

Les entraves aux libertés à Cuba sont le prétexte d'une bataille diplomatique

L'Organisation des Etats américains, réunia en assemblée générala à Wasb-ington depois le 21 juin, a abordé mardi 27 juin la question des droits de l'homme an Chili, au Paraguay et en Uruguay. Le rapport consacré au Chili note un

• relatif progrès • en 1977, mais rappalle que trois cent vingt-sept personnes ont encore été arrètées l'an dernier pour rai-sons politiques. Les textes sur l'Uruguay font état des procédés de torture ntilisés courammant (- le Monde - du 20 juin).

tions, ont d'autre part annonce qu'ils insisteraient auprès de l'O.E.A. pour que la question des droits de l'homme à Cuba soit évoquea an cours de l'assemblée

Une bataille diplomatique so joue dans les coulisses de l'assemblée générale de l'Organisation des Etats américains, réunie à Washington depuis le 21 juin. Elle oppose les Etats-Unis, qui veulent « punir » M. Fidel Castro de ses interventions en Afrique, et Cuba, absent de la réunion, mais qui possède des amis à l'assemble de la réunion, mais qui possède des amis à l'assemble de la réunion. L'un des premiers signes de l'offensive américaine contre Cuba a été la réponse do département d'Etat au début du mois de juin à une lettre du sénateur damocrate de Floride. M. Richard stone, à propos des riolations des droits de l'homme dans l'fle. Le département d'Etat rappelait que le précédente assemblée de l'O.E.A., à Saint-George's, dans l'île de Grenade (Caralbes) en et Cuba, absent de la relinori, mais qui possède des amis à l'as-semblée. Le sujet choisi par les Etats-Unis, les violations des droits de l'bomme à Cuba, est habile. Les dictatures du cône sud, mame si elles semblent moins l'île de Grenade (Caralbes) en juin 1977, avait estimé qu'il n'y a vait pas lieu d'étudier cette question, puisque Cuba ne siégeait plus au sein de l'organisation régionale. M. Douglas Bennett, secrétaire d'Etat adjoint, chargé des relations avec le Congrès, ajoutait cependant que les États-Unis n'approuvaient pas cet argument et « /eraient leur possible pour faire adopter par la prochaine assemblée générale une énergique résolution chargeant la Commission interaméricaine des droits de l'homme passionnées que par le passe par la « dénonciation » du régime la « denonciation » un regime castriste, suivraient volontiers les Etats-Unis. Le Chifi, qui n'a pourtant pas de leçon à donner dans ce domaine, s'indigne périodiquement des entraves aux libertes à Cuba et dans les pays

libertés à Cuba et dans les pays socialistes en général.

Les rares gouvernements démocratiques latino-américains, en particulier ceux qui ont appuyé M. Carter et le général Omar Torrijos à propos des traités sur le canal de Panama, sont partagés. Ils ont conscience de la manœuvre nord-américaine, mais il leur est difficile d'ignorer totalement certains aspects du système enbain en contradiction avec les valeurs qu'ils défendent eux-mémes. caine des droits de l'homme (C.I.D.H.) d'inclure Cuba dans son action et dans le rapport qu'elle soumettrait à l'assem-bles ». La diplomatie nord-américaine éprouve cependant quelques dif-ficultés à inciter l'O.E.A. à envoyer une mission d'enquête à Cuba. Les Etats-Unis en effet ne souhaitent pas parrainer cette

initiative. Es préféreraient se décharger de cette « tache » sur d'autres pays, de préférence de-mocratiques. Ils ne semblent pas les avoir encore trouvés.

Un contentieux en voie de règlement

Mame des gouvernements très modérés et pro-occidentaux comme celui du Dr Eric Williams, de Trinité-et-Tobago, manifes-tent des réticences. Le département d'Etat court le risque de n'obtenir l'adhésion que de pays géographiquement éloignes de Cuba, ce qui affaiblirait la portée de la mission, au cas où son envol seratt finalement décidé par l'assemblée générale. La CLDH. l'assemblée générale. La CLDH. un des rares organismes dépendant de l'O.R.A. qui puisse s'enorgueillir d'avoir mené à bien des actions concrètes, craint en outre de perdre son prestige dans une opération dont le caractère politique l'emporte sur les motifs bumanitaires.

bumanitzires.

L'expression de « Goulag tropi-cal » employée par les ennemis de Cuba est évidemment exces-sive. Le nombre des prisonniers politique a'est élevé à quinze ou vingt mille dans les années qui

ont immédiatement suivi la prise du pouvoir par les révolutionnai-res. La guerre secrète implacable menéo par la C.I.A. contre le jeune régime castriste explique, si elle ne les justifie pas entiè-rement, les sévères mesures de « sécurité » prises alors par les Cnbains. Il resterait encore deux ou trois mille détenus politiques ou trois mille détenus politiques dans l'Ilo. On peut s'interroger en particulier sur la nécessité, pour une révolution qui a près de vingt ans, de maintenir en prison un homme vieilli et usé comme le commandant Hober Matos, ex-compagnon de M. Fidel Castro, dètenu dans la sierra Maestra depuis 1959.

Le contentieux américanocubain, malgré les diatribes de M. Castro contre M. Zbigniew Bræzinski, conseiller de M. Carter pour les affaires de sécurité netto-nale, semble en voie de réglement. Le chef de l'Etat cubain a tenu à recevoir personnellement M. Lane, le chef de la section des intèrêts américains à La Havane.

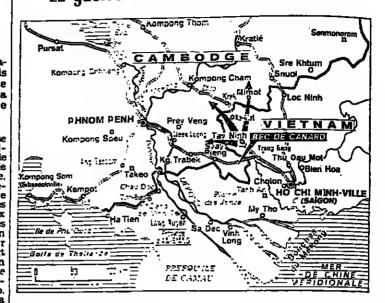
La levée de l'embargo américain reste cependant, pour les Cubains, la condition préalable à la normalisation complete de leurs relations avec les États-Unis, Wasbington et La Havane ont signé en avril 1977 un accord sur la déliavril 1977 un accord sur la déll-mitation de leurs zones de pêche respectives. En outre, la frontière maritime entre les deux pays a été définie le 19 décembre dernier à la suite de négociations cor-diales ainsi que la ligne de par-tage entre les deux côtes do détroit de Floride. Cet accord, en vigueur demuis le 1º janvier simvigueur depuis le 1ª janvier, sim-plifie le trafic des navires de commerce et de plaisance dans la commerce et de plaisance dans la région (la distance entre les deux pays, au point le plus étroit, n'est que de 150 kilomètres!. Enfin, M. Fidel Castro a solennellement affirmè que les 1600 parents de ressortissants américains sont au-torisés à quitter l'île s'ils le décirent

désirent. M. Carter, comme dans bien d'autres domaines de politique étrangère, devra proceder à des choix: poulsuivre l'amélioration amorcée des relations bilatérales avec Cuba, ou ne considérer que la lutte contre la «subvetsion » en

Afrique.

DOMINIQUE DHOMBRES.

La guerre entre Hanoi et Phnom-Penh



(Suite de la première page.)

ASIE

Dimanche 25 juin, après avoir dénonce une « tenicitre de coup d'Etat » vietnamien contre le gouvernement k h m e r. Radio-Phnom-Penh evait affirmé que « ce complot risail, dans un premier temps, à s'assurer de la région est du Mékong avec l'appu, des forces armees vielns mienves, à y installer un gouvernement cambodgien pro-vielnamien, puis, cambodgen pro-vielnamien, puis, dans un deuxième lemps, à s'emparer de la partie occidentale du pays » (le Monde du 27 juin). Les dirigeants cambodgiens ont à la caution du prince Sihanouk, dont Radio-Phnom-Penh a diffusé pour la trossième fois depuis de début du confit avec le Viet. fusé pour la troisieme fois depuis le début du conflit avec le Vietnam, un message de soutten ao régime. Dans ce dernier texte, l'ancien chef de l'Etat félicite M. Poi Pot d'evoir « déjoué la tentatire de coup d'Etat » perpêtré par le Vietnam, ajoutant non sans humour qu'il l'avait a appris par la radio ». a appris par la radio ».

Les Vietnamiens oot démenti Les Vietnamiens oot dementitonte participation à ce complot. Le quotidien du parti communiste, le Nhan Dan, e qualifié mercredi ces aliégations de «ri dicules», ajoutant que les dirigeants kinners étalent « fous» et qu'il « ne seruit pas surprenent qu'il se produise un soulerement populaire contre le gouvernement cambodaien ». cambodgien n.

A HANOI, M. Vo Lap. pré-sident de la Commission des nationalités — chargée de la question des minorités ethniques

— et qui a rang de ministre, a été re evé de ses fonctions merète reievé de ses fonctions mer-credi. Il occupait ce poste depuis février 1977, date à laquelle il avait remplacé le général Le Quang Ba, lui-même d'origine tribale, et qui semble tombé en disgrace. Le départ de M. Vu Lap intervient alors que la contro-verse bat son plein entre Hanoi et Pekin sur la question des Chi-nois résidant au Vietnam. De plus les Chinois ne sem-

De plus, les Chinois ne sem-blent pas être la seule minorité ethnique à susciter des difficultés au gouvernement de Hanol. Depuis la suppression des regions autonomes au Nord, il y a deux ens, certaines ethnies vivant de part et d'autre de la frontière chinoise sont devenues sensibles à la propagande chinoise (le Monde du 25 mai et du 28 juin; Les tribus des Hauts-Plateaux du Les tribus des Hauts-Plateaux du sud. ainsi que la minorité khmère vivant dans le delba du Mèkong ne sont pas eussi calmes qu'on le souhalterait à Hanol. Il est probable que le gouvernement vietnamien va renforcer l'action politique dans ce domaine. — P. de B.

RECTIFICATIF. - Plusieurs RECTIFICATIF. — Plusieurs erreurs se sont glissées dans la citation du quotidien albanais. Zert I Populit qui critiquait la politique chinoise en Indochine ile Monde du 27 juin). Dans le premier paragraphe, il faliait lire : « Les conflits provoqués et les affrontements armés à la frontère victnamo – cambodoienne. afrontements armés à la tron-tière victnamo - cambodgienne, qu'encouragent les étrangers) et non « qui encouragent ». Plus loin dans le même peragraphe, il fallait lire : « C'est pourquoi quiconque pense qu'il peut imposer ses points de vue et ses objectifs », et non « objections », « par la voie des pressions et du chantage doit être sûr oue le peuple vietnamien n'al ceple pas cela et qu'aucun peuple libre ne l'ap-prouve »; le mot « libre » avait été omis.

● Le Laos a rejeté mardi 27 juin la note de protestation frao-ceise présentée après l'expulsion de deux diplomates français en poste au Vientiane (le Monde des 25-36 et 27 juin). Le secrétaire géoéral du ministère des affaires etrangères, M. Soubann Sitthirath, à déclaré à l'ambassadeur de France, M. Duzer, que ces diplomates coopéraient e avec les fraitres laotiens réfugiés en France qui poursuivent des actes de subversion au Laos » «Les employés, et même les diplomates de l'ambassade, a-t-il ajouté, commettent des actes subversifs d'espionnage et poussent les jeu-nes Laotiens à quitter le pays » Enfin, M. Soubann a affirmé que a des Français vivent illégalement au Laos » et que, si elle ne règle pas ce problème, «l'ambassade de France devra en supporter les conséquences». — (A.F.P.)

the same the same years in the same of the same of the

THE RESIDENCE CHARGE AND THE PROPERTY. discolations and an arrangement of the second of the secon THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE THE PROPERTY OF STREET STREET, SEC. -----and the second of the second of the second of the second



Avez-vous le droit de faire une carrière commerciale informatique sans avoir vu PRIVE?

Note that the vertile of the meatines. Private trong arm, would Constant of the security of th described Partie of the Property of the Venez no 100 M to the state of the state

PORT OF STREET EQUIPMENT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Bull 1900) Non-Note: The second of the second Buching the second of the seco

Ency L. Average Dr. Park Park

Avant vos vacances ou aprés vos vacances

pensez à PRIME And Marian Andrews S. S. Sandara Land the state of the state of

La soirée de solidarité avec Alexandre Guinzbourg

Un code moral pour les intellectuels

Que peuvent, que valent les Intel-lectuele d'aujourd'hui, ceux qui ont enfin compris qu'ils ne sont plus le sel de le terre, el qui pourtant ne se résignent pas, ne cèdent pas aux vertiges de la démission? Qua peuvent-ils, que valent-ils quand, las de - trenstormer le monde -, lia gerdeni l'orelle assez fine pour entandre l'écho muet des souffrences el des mertyres du alècle ? Où est notre devoir, notre humble dignilé d'hommes quend, d'un bout du monde à l'eutre, d'autres hommes, d'autres femmes peuplent par mil-tions les camps et les chamiers, dans le slience huilé des relsone d'Etat triomphentes ? Cette question neuve, qui a très précisément l'àge de la révolution totalitaire, ce sont les dissidents de l'Est qui, depuis quelques années ont eu le marité de ta poser. Et ila en donnent une preuve encore, ce mercredi 28 juln, au Théâtre d'Orsay, oà lie orgenisent une soirée de solidarità evec

Alexandre Guinzbourg.

L'originalité de cette rencontre tient d'ebord à ceci que les neut Intellectuels dissidents qui en ont pris l'initiative ont choial, pour l'occasion, de taire leurs divergences, idéologiques ou personnelles; d'oubier le politique, ees barbelés, sa dialectique : da feire front commun donc, toutes tendances confondues. eutour du cas Guinzbourg. Cele n'a l'air da rien, at c'est pourtant capital : car un comité d'initietiva qui regroupe des nome aussi différents que ceux de Maximov et Pliquchtch. Gorbenevskaje et Nekrassov, Fainberg et Soukovski, cele e'appelle en clair un comité d'intellectuels enti-fasciates, et en Franca au moins on n'avait rien vu de tel depuis les ennees 30. L'événement pourrait pas-ser ineperçu et c'est pourtant une rude leçon, pour noue eutree occisemblent choisir les chapelles parisiennes pour s'égarer dans d'obscures et etériles polémiques, pour a'exclure, s'excommunier dens d'étranges procée teutrés dont la marché - des dissidents est, maigre tui, l'enjeu. Sollers e'étonne, à propos de cette eolrée justement. que l'indignation morale trouve chez certains sa limite dans des soucie - publicitaires - (1). Les Russes eux, nous rappellent que le tescieme est déià là, dans les cervelles des intellectuele. le jour où le confondent de leurs émirats — de leurs eppareils, de leura chapelles ou simplement de leura chasses gardées._



par B.-H. LÉVY (*)

L'autre principe de cette soirée du

• l'Amérique letine •, • l'internetto-nale des bourreaux •, les droits de l'homme à l'Ouest : vollà de quoi de melheur pour qui il suffit d'avoir responsable de la revue Continent où d'aucuns crolent reconneitre l'orpane des . diesidents de droite . : et les experts en dissidence e'lls ont un quadrillege électoral en lleu et place de cervelle. Cer ce qu'ils r. volent pas, c'est que les Russes posent, de menière exempleire, l'équetion de le modernità : un camp est un camp, les droits de l'homme n'ont pas de frontière, le fascisme pea de couleur, rouge ou brun Indifféremment, rouge et brun à le tois quand Goebbela commente Lénina et que le P.C.F. soutient Videla. Car, una foia de plus, tout est dit et ceci notamment que le résistence au fascisme ca commence avec la

28 juin c'est, selon la communique diffusé par les organiseleurs, la définition de • moyens d'ection effias pour mattre en échec le nouvelle internationale des bourreaux. qu'ils solent d'Amàrique latine, d'Asie, d'Afrique du Sud ou des pays de l'Est . Oui, vous evez bien lu, eurprendre les modernes déchiffreurs éprouvé dens sa chair le brûlure du fascieme réel, pour être à tout lamels vendu à le C.I.A. et à l' · Impérielisme · Oul. le texte est eussi aigné Par Vledimir Maximov, ant pla cette fola pour les stretèges L'Idée e le mérite de s'adresser à liquidation du vieux idenovisma ral qui infesta depuis trente sns

(°) Agrégé de philosophie, auteur de la Barbarie à visage humain.

le gauche européenna : les bone et

Mexique

QUATRE MORTS AU COURS D'UNE ÉMEUTE

A MATAMOROS Matamoros (UPI, A.F.P.). — L'armée a occupé, le mardi 27 juin. la ville de Matamoros, proche de la frontière avec les Etats-Unis, où de violents affrontements entre policiers et jeunes manifestants ont eu lieu, lundi et mardi. Qua-tre jeunes gens ont été tués et cinquante autres blesses, 2-1-on

annonce officiellement mardi à

Mexico. La prison de Matamoros, deux bureaux dépendants de l'hôtel do ville, des véhicules et de nom-breux magasins du centre ont été incendiés. Les incidents ont com-mence lundi dans la soirée lors-que le maire de Matamoros a refusé de licencier trois policiers accusés par les étudiants d'avoir tué un de leurs camarades quel unes jours aurors propients ques jours auparavant. Plusieurs milliers de manifestants ont alors

défile dans la ville Le chef de la police de Mata-moros a été suspendu de ses fonc-tions et une enquête a été coverte sur les brutalités policières. Plusieurs dizaines d'arrestations ont été effectuées parmi les mani-

les mauvels morts, les souffrences do gauche el de droite, les victimes -lionneires et les progressisies

On le devine : Il n'est guère question dans tout cela de politique sens où on l'entend loujours, qui toulours revient à celui da légitimation du crime, da multiplication du maseecre. Mele plutôt da quelques vieilles, très vieilles lunes, dont l'éclet, curleusement, semble à certains insoutenable ; le • liberté • par exemple, formelle bien entendu. pulsqu'il n'en existe pas d'autre. Ou peut-être de catte idée neuve e profendément aubveraive, dans notre grand champ de ruines al lentes à nous ensevelle : l'idée d'une . ettitudu morale • face a la barban de l'éthique comme recours, resaource et principe de résistance. El ouls surjout d'un thêms concret. terriblement concret si les Occidentaux savent en relever le défi à temps : l'élaboration d'un code. d'un véritable « code morel » des Intellectuels anti-fesicistes. La campagne da Marek Halter pour le boytage de la Mundial, les priees de position récentes des cancérologues français ont, en quelque sorta, ouver la voie: le thame est é l'ordre du jour qu'il faut à présent étendre et eystématiser. Le boycottage dans les tàles, le boycottage dans chaque tête, comme ciment de l'Internationalssante des droits de l'homme.

chacun, srtiete, savant, acrivain ou — de l'angager à s'engager eu plue près de lui-mame, de ses ini àrêts, de sa conscience. Psychanalyste. Ira-t-il à Tbilissi recycler les bourreaux socialietes en mai de technologie soft ? Historien, partici pera-t-il à tel conclave de epècla Hstes, à proximité des prisons de Prague, é l'ombre des camps de concentration? Romancier, conférencier, où et é quelles conditions scceptera-t-il d'aller prêcher sor homelle? Artiste, homme de epectacle, une tournée en vaut-ells une eutre et un cachet un autre cachet ? Editeur même, pourquoi ne réfléchiralt-li pes eux moyens d'éviter à tel de ses auteurs le bourde d'être publié evec vies du K.G.B. ? On pourles exemples. C'est sur des cas de ce type que les Russes invitent leure hôtes à méditer et se prononcer Détalle ? Questions de forme ? De ces détails, de ces questione de forme dépend sujourd'hui le succès du grand combat de cetta fin de siècle : le combet, le chantaga à le liberté et à l'honneur des hommes

(1) Quotidien de Paris, 26 juin.

Conseil national français pour la protection des droits des juifs d'U.R.S.S., que préel da MM. Kastler. Lwoff et Schwartz. organise, jeudi soir 29 juin, avec le concours de nombreuses associations, un meeting de protestation contre les récentes condamnations à Moscou de juifs soviétiques qui avaient demandé à émigrer. Ce meeting aura lieu, à partir de 2 0h. 30, dans les jocaux de la Maison de la chimie. 28 bis. de la Maison de la chimie, 28 bis, rue Saint-Dominique, 75007 Paris.

participation :
Association des femmes juristes
Association des femmes juristes
Association des juristes catholiques
Association des juristes démocrates
Comité Chtcharanski
Comité des Nude!
Comité des mathématiciens
Comité des physiciens
Pédération internationale des droits de l'homme
Ligue des droits de l'homme
Syndicat des avocats français émoignage de : la sœur d'Ida NUDEL et do flis de Vladimir SLEPAK.

(Publicité)

COMITÉ SCIENTIFIQUE DU CONSEIL NATIONAL FRANÇAIS

POUR LA PROTECTION DES DROITS DES JUIFS D'U.R.S.S.

(A. Kastler - A. Lwnff - L. Schwartz)

Un mois sprés la condamnation du physicien Oriov, deux ingénieurs juifs da Moscou

Ida Nudel et Vladimir Slepak

viennent d'être condamnés respectivement à quatre et sinq ans d'assignation à résidence en Sthérie Orientale.

AVOIR DEMANDE IL Y 2 PLUS DE SEPT ANS A EMIGRER.
Contre cette atteinte aux drotts élémentaires de la personne humaine

VENEZ NOMBERUX

AU MEETING DE PROTESTATION

LE JEUDI 29 JUIN à 20 h 30

A LA MAISON DE LA CHIMTE 28 bis. rue Saint-Dominique, 75007

A bientôt Paris. **Bonjour** San Juan, Caracas, Bogotá Tous les mardis et samedis, Avianca vole de Peris aux Caraibes et en Amerique, étant l'unique compagnie faisant l'Europe/St. Juan/Caracas/ Bogota en Jumbo 747. Avianca vous e en outre une expérience suprêr de 58 ans en Amérique du Sud, l'exclusivité de notre Service Ruana Roja, des Jumbos tres spacieux el des iaisons directes couvrant toute Consultez votre Agent de Voyages ou appelez Avianca. La première Ligne Aérienne des Amérique AVIANCA Paris, Blv. Capucines, 12, Tel.



AFRIQUE

offert par las pays da la « ligne de

parallélament eux efforts manés, sou-

vent avec des pulssances occiden-tales, pour tenter da négocier. C'est

sur le deuxième chapitre. - celui

des divisiona, déjà protondes, ont été

Les Etets etricains qui se sont

exacerbées per l'affaire du Shabe.

portés au secours du présiden

Mobutu ont les moyens de sa taire

antendre à Khartoum. L'Afrique dite

modérée - na manque pas da par

tisana eu sein da l'O.U.A. Le comité

vingt et un Etats mambres sur qua-

rante-neuf, est dominé par des

Etats - militants -. Mals II n'émet

r a des recommendations qui seroni

ansuite soumises eu sommet de

Khartoum, Les manœuvres amorcées

é Dar-Es-Salaam, à l'occasion de

cetta réunion, ont illustré l'opposition

entre • militante • et • modérés •

Elles ont témolgné du souci d'empê-

char la continent da devenir un

champ de bataille entre grandes

puissances. Ce réflexe n'est pes

nouvesu, male Il poes, é chaud cetta

fois, une grave question : I'O.U.A.

a-t-ella les movena da a'intarpose

alle-mēme dans una quarelle atri-

JEAN-CLAUDE POMONTIL

ET LE VIETNAM ONT ENVOYÉ

e entre Hanoi et Phnom-Penh

DES OBSERVATEURS A LA SESSION DU COMECON

Vienne (A.F.P.). - La trentedeuxième session du conseil d'assistance économiqua mutuelle (Comecon) e'est ouverte le mardi

Les délégations des pays mem-Les delegations des pays membres — sauf celle de Cuba qui est dirigée par M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-président du conseil — sont conduites par les premiers ministres : MM. Alexis Kossyguine (U.R.S.S.), Stanko Todorov (Bulgarie), Lubomir Strougal (Tchécoslovaquie), Willistoph (R.D.A.), Gyorgy Lazar (Hongriet, Plotsr Jaroszewic (Pologne), Manea, Manescu (Roumes.) logne), Manea Manescu (Rouma-nie) et Jambyn Batmunh (Mon-

Membre associé du Comecon dans certains domaines, la Yougodans certains domaines, la Yougo-slavie est représentée par M. A. Marinc, vice-président du conseil exécutif fédéral. Le Vietnam, l'Angola, l'Ethiopie et le Laos ont délégué des observateurs, ce qui donne à penser qu'il sera ques-tion de l'aide au tiers-monde.

Selon certaines interprétations, la session aurait à définir un statut plus efficace pour les orga-nisations inter-étatiques réalisant de grands projets d'intérêt com-mun à long terme — notamment dans les domaines de l'énergie, des matières premières et de

Celles-ci deviendraient en quel-que sorte des sociétés « multinationales » qui joulraient d'une certaine autonomie. Au sein de leur direction, les décisions ae-raient prises selon la règle de la majorité. Il serait en outre demandé aux pays membres, asso-ciés à l'U.R.S.S., d'accroître leur contribution financière à

L'ANGOLA, L'ETHIOPIE, LE LAOS APRÈS LA RÉUNION DU COMITÉ DE LIBÉRATION DE L'O.U.A.

Le continent noir reste très divisé sur le projet de force interafricaine

Nairobi. — Le création éventuelle promet d'ores et déjà de dominer le prochain eommet annuel da l'O.H.A. prévu à Khartoum du 16 au 24 juillet. L'Afrique reste, en ellet, très divisée aur l'intervention au Shaba d'une force interafricalne. C'ast du moine ce qui ressort dea débale du comité da libération de l'O.U.A., réuni le aine demière é Der-Es-Sataam.

La prisa da position la plus remarquée a été cella du Nigéria. Vollé trois semeines, la général Garba, ministre nigérian des affaires élrangères, avait déctaré que son gouvernament était prêt à se porter eu secours du président Mobutu. Kinshasa, avait-il observá, « e /a droit d'appelar qui que ca sott à l'aida -. tt eveit évité toutefole d'availser expliciement l'intervention trancobalga dans l'encien Katange.

A Car-Es-Salaam, la délégation nigériane e condamné le présence eu Shabe d'une torce interafricaine l'essimilant é • una tantative de recoionisailon du confinent ». Ella a'est déclarée hostile « à toute Intervention en Afrique de certeines puissences soue prétexte que d'eutres puissancee sont présantes sur la continan/ <.

Le Nigéria a'aligne donc sur l'ophnion expriméa, evec lorce at non nian. . Nous rajatons jas droits des pevs d'Europe occidente/a é dominer l'Alrique, tout autant que nous rajetterions, les tentatives dea pays du bioc de l'Esi dans la mêma aena -, De notre correspondont en Afrique orientale

avait déclaré, le 8 Juin, M. Julius Nyerere. Auparavant, ce demier avett qualifié d'e instrument du néocolonialisma - la lorce Interefricaina déployée au Shaba.

Le Nigéria et la Tanzania bénéficient d'une influence particulière au aein de l'O.U.A. Le premier est l'Etat la plus pauplé at la première puissance militaire du continent noir. Le second est le porte-parola des paye africains dits da le - ligne da tront -. L'hostilité qu'ila manifestant einsi é l'égard da l'action militaire d'Etats efricaine - modérés - (Meroc, Sénégel, Côte-d'Ivoire, Togo, Ga-bon at Egypla) — action menée avec l'appul des puissances occidentales pour sauvar le Zaire de la • déstabilisetion - - n'effece cependent pas toutes leurs réserves vis-à-vis des activités soviétiques at cubaines sur le continent.

Oar-Es-Salaem, comme Legos, juga que le question katengelse ralève evant tout da la politiqua Intérleure zaīrojsa et que, é ce titre, elle n'est pas de même neture que la conflit angoleia de 1975, ou même que calui de l'Ocaden l'hiver demier. Dene ces deux damiere ces, Cuba et l'Union soviétique e'étalent portés eu secoure da gouvernamenta jugés victimes, é tort ou é relaon, d'attaques menáes per des armées átrengères

O'un aulre côté, pour des reisons da principa le présidant Nyerere et son homologue nigérien souhaitent que « toute lorce de paix interetriceine se placa sous l'eutorité de I'O.U.A. - ce qui est égalament le point de vue détendu par la secrétariat général de l'Organisation panafricaina. Enfin, ile se montrent perficulièrement Dréoccupés par l'escalede des Interventions militaires étrengères sur la continant. « La Tanzanie ressant l'arrogance et la mépris da ceux qui eppuient le consiliution d'une force da sécurité panairicaine, ou d'une forca de paix elricaine, au nom de l'Atrique », e dit à ce sujet M. Nyerere.

« Militants » et « modérés »

Les Etats membres de l'O.U.A. considérés comma des puissances militeires, à l'échelle du continant, Libya, le Maroc, l'Algèria, l'Ethlopia et, à un moindra degré, la Somelia et la Soudan. A l'exception du Nigéria, tous sont situes dens la pertle septentrionala et dans le come de l'Afrique. Le telbiesse des autres ermées africaines expliqua, dans una larga mesure, l'appal à des alliés extre-conlinantaux en cas de crisa frontalière ou intérieure, les daux éléments étant souvent élroilement mélés.

Ţ

٥

В

probléma d'une torce penatricaina sa greffa aur celul da l'alda aux mouvements de libération d'Afrique australe, raison d'être actualla du comité de libéretion da l'O.U.A., et aur les cuarellas antre Etats membres da l'O.U.A. Sur la premier point l'accord semble assez lerge : l'O.U.A. e générelement entériné l'appui

MATELAS & SOMMIERS & ENSEMBLES présente toutes ses literies chez APĒLOU EXPOSITION ET CENTRE O'ESSA Seule adresse de vente : 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

LAUSANNE-**PALACE**

Tél. 357.46.35

Pour vos affaires, pour votre plaisir, un havre de paix situé au cœur de la ville. RESTAURANT - BAR SALLES DE CONFÉRENCES

ARNYS SOLDE



Costumes non doublés, 100 % coton, 100 % laine, laine et coton. polyester et coton, laine et polyester à partir de 890 F, 650 F.

Costumes en laine et mohair à partir de 1450 F, 1.050 F. Vestes 100 % coton, polyester et coton à partir de 690 F, 470 F.

Blazers 100 % laine à partir de 950 F, 695 F. Pantaions coton, polyester et laine, fibrane à partir de 210 F, 170 F. Chemises col anglais, sans col.

col à barrettes, 100 % coton, coton et polyester à partir de 150 F. 85 F. 210 F. 130 F. Solde sur la collection féminine.

> ARNYS 14 rue de Sèvres 75007 Paris. Tél. 548,76.99



3 FORMULES

Adultes. Pour des adulles désireux de combiner un stage d'étuda Intensif el des vacances agréables. 3, 5 ou 10 heures de cours par jour. 1, 2, 3 ou 4 semalnes. Centre à Londres, Oxford, Bristol et Côte Sud, Séjours toute t'année. Spécial étudiants. 2 semaines: 860 F. 3 semaines: 1480 F. Pension complète, Audio-visuel : anglais gén. : 4 1/2 h de cours par jour. Intensive drills, Anglais commercial. Activités variées, clubs discothèque, elc... Élèves. Logement en famille anglaise sélectionnée Programme d'activités bien équilibré. Cours



PENTICH

contains received votre brochure BEC (rayer les mentions invites). adolto | étadant | élèva

Avez-vous le droit de faire une carrière commerciale informatique sans avoir vu PRIME?

Vous avez (bien) vendu des systèmes informatiques depuis au moins trois ans, vous connaissez le marché informatique, scientifique ou de gestion, vous avez besoin de vendre des systèmes conversationnels "up to date" et tournés vers l'avenir, vous voulez travailler à Paris ou en Province. venez nous voir.

PRIME a 5 ans d'existence, va réaliser environ 500 M. F.F. de C.A. en 1978, degager une profitabilité supérieure à 15 %, poursuivre son expansion au rythme de 100 % par an. En France, nous avons en dix-huit mois installé plus de 20 systèmes de valeur moyenne 800 000 francs. Nous avons percé sur un marché difficile et encombré : parce que nous avons de bonnes machines et un très bon système d'exploitation; venez les voir.

Avant vos vacances ou après vos vacances pensez à PRIME.

Appelez Monsieur Pierre GROUVEL au 772.91.92 ou envoyez C.V. et photo à PRIME INFORMATIQUE S.A. 9/11. rue Benoît-Malon 92150 Suresnes. Discrétion totale assurée.

A FONTENAY/BOIS (94) du 1er Juin au 1er Juillet

Casserles prix, n'ACT notre metier

Canon... Minolta... Olympus... Nikon... Sankyo... Kodak... Polaroid... Konica... Fujica... Pentax... Praktica...

boit chromé nu 1.545,00 F

CANON AE1 1,8/50 avec sac 1.799,00 F



PENTAX ME 1.675,00 F

2.095,00 F MINOLTA XG 2 1,7/50 1.875,00 F

Reflex MAMIYA MSX 1000 995,00 F 2/50 avec sac. KONICA C 35-EF Non Reflex autom. avec Flash 725,00 F

514 XL muette avec sac 1.595,00 F Caméra sonore

Camera CANON

SANKYO 600 XLS.....2.299.00 F Agrandisseur AHEL 24x36 sans objectif.....449,00 F

Ces appareils sont garantis un an, pièces et main-d'œuvre.

ouvert du mardi au samedi de 9h à 22h ; le lundi de 14h à 22h.

Anticommunisme et incidents sans gravité

En organisant mardi 27 juin à Paris une manifestation contre le meeting de l'Eurodroite, les organisations de gauche et d'extrême gauche ainsi que lee associations de resistants réunis à l'appel de la Ligue des droits de l'homme ont surtout vouln denoncer la recrudescence des attentats et manifestations diverses revendiques par des gronpes d'extrême droite

Les formations d'extrême ganche ont saisi l'occasion de susciter une action unitaire avec lee partis » réformistes » : l'antifascisme est en effet apparu comme le seul mot d'ordre susceptible de rassembler dans un meme cortège ldix-huit mille personnes selon les organisa-teurs et huit mille selon la préfecturel militants socialistes, communistes et trotskistes, malgre les réticences du P.C. et de la C.G.T. à l'égard de la participation de l'extrême gauche.

Il n'en reste pas moins que cette manifestation a contribné an retentissement du meeting qui a reuni autour des responsables du Parti des forces nonvelles, MM. Giorgio Almirante, secrétaire général du Monvement social ita-lien (M.S.I.), et Blas Pinar, président de la

les trois principaux porte-parole de l'Eurodroite se sont attachés de l'Eurodroite se sont attaches mirante, il a fait un historique de à définir ce regroupement. Ainsi m. Glorgio Almirante a rappelé née à Rome, et qui remporte sa que l'Eurodroite s'est constituée pour lutter contre l'eurocommunité à Poris ». Il a indiqué : « Il s'agit nisme et contre l'eurococialisme, pour la droite en Europe de gérer partis « sauf les partis nuzis », pour la droite en Europe de gérer partis « sauf les partis nuzis », il faut opposer notre modèle pourront rejoindre le M.S.I., le p.F.N. et Fuerta Nueva. Le chef de fille de l'extrème droite its proposer que s'est régimes de la contract de s'est régimes de la contract que l'extrême droite its proposer que l'extreme droite its proposer que le contract que l'extreme droite its proposer que le contract que l'extreme droite its proposer partie à l'extreme droite its proposer partie à l'extreme droite its proposer partie à l'extreme de l'extreme de le l'extreme de l' de file de l'extrême droite ita-lienne a également indiqué que l'une des taches prioritaires des élus de l'Eurodroite au Parlement européen serait de promouvoir

une législation commune contre le terrorisme.

De son côté, M. Blas Piner a défini la doctrine du mouvement qu'il préside comme « la synthèse de la doctrine phalangiste et des jorces qui ont participé au sou-lèvement de 1936 autour du général Franco ». Il a dénoncé les effets de la « révolution entreprise nar le roi Juan Carlos ». par le roi Juan Carlos ». Enfin, M. Jean-Louis Tixler-Vignancour a explique les raisons

de son retour dans la vie poli-tique en ces termes : « Malgré les inque en ces termes : « Maigre les nombreux messagers qui m'ont demandé régulièrement d'intervenir en faveur de la majorité, je suis resté silencieux parce que le terrain politique était peu favorable. A partir du moment où le combat prend une dimension européenne, il faut y entrer. Le meeting a ensuite été ouvert par une intervention de M. Alsin par une intervention de M. Alain Robert, membre du burean politique du P.F.N., qui a rappelé le rôle joué par les candidats et les électeurs dn P.F.N. dans la victoire de la majorité lors des élections législatives, en souhai-tant que la majorité « en tienne compte ». Il a affirmé la volonté de la formation qu'il anime de

e peser sur la vie politique du pays pour défendre l'ormée, défendre la liberté du travail en brisant le carcan des forces syndicales, défendre un enseigne-ment où le marxisme ne ferait plus la loi, et protèger le peuple de France contre l'immigration. » M. Pascal Gaochon a saluè « la renaissonce de la drotte française » et pialde pour une Europa des nations « débarrassée des honteux accords de Yalta ».

Il a précisé que la convergence qui existe entre le P.F.N. d'une part, le M.S.I. et Fuerta Nueva d'autre part, n'est pas seulement « une convergence d'idées » mais aussi « une convergence d'objectifs a.

M. Roland Gaucher, membre du

bureao politique do P.F.N., e'est consacrè à une évocation historique centrée sur les pays de l'Est. De son côté, M. Blas Pinar a salué « le lancement d'une doctrine qui embrasera l'Europe » et exalté « les valeurs jondamentales qui

On redoutait « la stratègie de la tension ». Ce fut « une manif pépère », commentait un membre du service d'ordre de la C.G.T.,

dn service d'ordre de la C.G.T., après la dislocation du long cortège qui avait réuni, dès 18 h. 30, lundi après-midi, près de quatorze mille personne de la place d'Italie à Montparnasse. Dans la journée, des rumeurs avaient fait croire que certains manifestants tenteraient d'entraîner le « déjüé unitaire » vers la Mutualité dans l'espoir de répéter les affrontements du 21 juin 1973, lors du meeting d'Ordre Nouveau. On murmurait même que les groupes « autonomes » n'hésiteralent pas à brandir des armes à feu contre

à brandir des armes à feu contre

Fausses rumeurs. La manifes-

rausses rumeurs. La manires-tation contre la tenue du meeting de l'Eurodroite ne s'est pas dé-partie de son allure tranquille de cortège du 1º mai. Vente de sandwichs, distribution de badges, retrouvailles de militants qui ne

s'étaient pas vus depuis la cam-pagne électorale. Seuls le P.C. et

la Ligue communiste révolution-

naire (L.R.C.) étaient venus en force, derrière des banderolles ré-

clamant l' « interdiction des grou-pes fascistes » ou proclamant

l' « autodéjense des travailleurs ».

« Contre les jujs, réponse de

Au cours de la conférence de sont en jeu », en citan abon-resse qui a précèdé le meeting, damment Charles Maurras et es trois principaux porte-parole Robert Brasillach. Quant à M. Al-le l'Eurodroite se sont attachés mirante, il a fait un historique de

démocraties qui sont des régimes immoraux et ontisociaux. Nous devons promouvoir la participa-tion sociale et supprimer la haine de classes. (...) Il faut accuser le communisme d'être le terrorisme et contre les terroristes, imposer la peine de mort. » Enfin M. Tixier-Vignancour a

dénoncé le retard pris dans la construction de l'Europe « par la joute des gaullistes et des communistes ».
Le meeting s'est achevé par des consignes de dispersion e dans le calme » données par les responsables du P.P.N. — J.-M. C.

M. Marcel Rigout, député communiste de la Haute-Vienne, u exprimé, mardi soir 27 juin, au Palais-Bourbon, la soildarité de son groupe à l'égard des personnes qui ont manifecté. à Paris pour protester « contre la réunion des émules français, italiens et espagnols des idéologies fascistes, réunion intolérable qui constitue une insulte à la mémoire de ceux mu ent donné leur vie en luttant qui ont donné leur vie en luttant contre l'hitlérisme et le fascisme ». Il a regretté que le gouvernement soit demeuré sourd aux demandes d'interdiction de cette réunion M. René La Combe (R.P.R.,

Maine-et-Loire), qui présidait la séance, s'est déclaré personnelle-ment d'accord avec lui. • M. Jean-Marie Le Pen, pré-sident du Front national (extreme droite), a qualifié de « néo-fasciste » la meeting de l'Eurodroite. S'exprimant mardi 27 juin au miero de R.-M.-C., M. Le Pen a précisé : « Ce ras-semblement d'Eurodroita est un rassemblement jurjelu dans la mesure même où il ne rassemble que trois organisations, et que, sur les trois, une d'entre elles n'est pas européenne au sens électo-ral, alors même que l'on prétend que la naissance de cette Euro-droite o pour objectif la participation aux futures élections euro-

pésnnes.

» Je constate que, depuis sa naissance, le P.F.N. a toujours exploité, pour sa publicité, la propension extrémement grande des organisations de gauche à bondir, tel le taureau, dès qu'on leur met un drapeau blanc devant le nez. On dit que les extrêmes e touches i de constant qu'el es extremes et touches i de constant qu'el es extremes. se touchent, il arrive aussi qu'ils s'entraident.

masse », criaient les jeunes com-munistes.

La manifestation u gagné Mont-

parnasse sans incidents majeurs, les « autonomes », tenus à dis-tance par le service d'ordre de la

LR.C., n'ayant que peu d'occa-sions de se mesurer aux forces de

l'ordre. Malgré un dispositif im-portant qui quadrillait le quartier Latin et interdisait les accès à la Mutualité.

Toute la soirée, des « manifes-

tants antifascistes » ont circulé entre les cordons de C.R.S. et de

gendarmes mobiles, aux abords de la place Maubert. On ren-contrait toutefois des « estafettes »

antonomes à l'intérieur du péri-mètre interdit, parfois même dans les cafés proches de la Mitalité fréquentés par les membres du service d'ordre du P.F.N. Mais

aucune action n'a été tentée. A la

terrasse de « l'Espoir », une bras-serie du boulevard Saint-Germain, des militants attendaient la sortie des participants au mes-ting, mèlés à des touristes venus

evoir passer les jachos ». Sous les tables, des sacs contenant des

cocktails Molotov n'ont pas servi. Vers une heure du matin, après que la police ait fait éva-

cuer les abords de la Mutualité et

« Contre les fafs, réponse de masse »

formation espagnole Fuerza nueva. Les ora-teurs se sont efforcés de tirer parti de l'attitude de la gauche, que ce soit M. Giorgio Almirante, ironisant sur » le programme commun de la ganche enfin réalise » à cette occasion; ou M. Pascal Gauchon, membre de bureau politique du P.F.N., soulignant à plaisir que - la gauche a raison de c'inquiéter devant la renaissance de la droite . Tous ont pn arguer de la défense des libertes publiques.

Les quatre libertée rooseveltiennes (affranchissement de la peur et du besoin, liberté d'expression et d'organisation unt été mises en avant par M. Almirante pour justifier le thème du meeting : « Europe, libère-tol ! ». Mais un elogan a dominé les débats, celui de communistes : assassins! .. scande par plus de deux mille personnes dans une atmosphère

Plusieurs incidents ont en lieu entre les forces de l'ordre qui protégeaient les abords de la salle de la Mutualité et divers gronpes autonomes. Cent-vingt personnes ont été inter-

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Dans la salle

<La fin de la nuit»?

- Faire une Mutu -, pour les petites formations d'extrême droite ou d'extrême geuche, est une sorte de devoir politique qui revient périodlouement, un des points de passage obligés de l'année militante. Mais c'est eussi une occasion de es compter et de prendre la température de ses troupes. De ce double point de vue, les organisateurs du meeting de l'Eurodrolla au palais de le Mutualité, mardi soir à Paris, n'ont pae été décus : toutes les places aselees étalent occupées, et l'etmosphère de la salle ne laissall guare de doute aur la combalivilà des « droitistes - français, Italiens et es-pagnois qui y étalent réunis.

Si les partisans de M. Giorgio Almirante evalent deployé du belcon plusieurs drepeeux Italiene trappés des emblames du M.S.t. et de son organisation de jeunesse, les amis de M. Bles Pinar e'étaient faits plus d'écrets. Il est vrai qu'ils evelent reçu pour consigne expresse, quel que fut leur enthouelasme, de ne pas faire de salut fasciste... devant les photographes.

tache de « chauffer » une

salle qui, au demeurant, n'en evalt quere besoin. Sane doute. en lui réservant une longue ovation, les militants et eympethisants nationalistes rassemblés eu palais de la Mutualità evalentils en mémoire un eutre meeting : celul qui, voilà cinq ans presque four pour four, devait être le dernier de l'organisation Ordre nouveau qu'il dirigeait alors. L'ampieur du dispositif policier entourant la Mutualité excluant le répétition des incidents de 1973 (des écheuffourées avec des commandos de la Ligue communiete evalent alors provoqué le dissolution de celle-ci et d'Ordre nouveau), chacun es félicitait que » le Ilbertà d'expression el de réunion eit été mieux carantie, me i gré la geuche », comme devait te dire l'un des

Le défilà des orateurs, de M. Pascal Gauchon à M. Jean-Louis Tixier-Vignancour, parut

une succursale de la B.N.P. avait toutefois fait l'objet d'une tenta-tive d'incendie. De plus, n n e « Rolls » avait, elle, été complète-

Une cinquantaine de jeunes gens ont penetré, mardi soir, peu avant minuit, dans le salon de

l'hôtel Nikko, à Paris, où devait se dérouler, après le meeting de l'Eurodroite à la Mutualité, une

réception en l'honneur des per-sonnalités de l'Eurodrolte qui y avalent assisté. MM. Glorgio Almirante, Blas Pinar et M. Jean-Louis Tixier-Vignancour ayant

Louis Tirier-Vignancour ayant été retardés au terme du meeting, c'est dans un salon vide, à l'exception d'un serveur, que le commando, armé de barres de fer, selon des témoins, est entré, faisant des dégâts qui s'élèvent à quelque 20 000 francs, affirme la direction de l'hôtel.

La réception prèvue a dû être appulée Pour Me Tivier-Mignan

annulée. Pour Me Tixler-Vignan-

cour, cette attaque est « un acis Pinar, ainsi que de vandalisme gratuit, et d'autant sieurs chambres.

ment détruite par le feu.

subtil. Crescendo à la tribune, où -T.-V. - retrouve, avec une jubliction manifests, un auditoire comperable à ceux qu'il réuniaeait en 1964-1966, maie non dans le salle, dont le tonue ne devait ni croître ni faiblir tout eu tong de le réunion. Sauf, sens doute. lorsque l'enthousissme Imprudemment provoquà par M. Roland Gaucher (- II y e une lache qui nous attend, c'est la longue marche aur le mur de Bariln -) se mue en déception davant la prudente prácision donnée par l'orateur : » Il ne peut naturalment s'egit que d'une démonstration pecifique et symbolique. -

Quent à M. Blas Piner, l'effet

dose en fonction d'un crescendo

cumulé de l'écho et de son eccent espegnol prononcà le rendit à peu près incompréhanelble, mela qu'importa : saisissant eu vol quelques mots-cié. le salle eppleudit et scanda de conflance, comme ella devalt la faire jusqu'à sa dispersion : - Europe, libère-tol ., « Communistes, tarroristas, hora d'Europe -, et, aurtout, iniasseblement repris : « Communistes. essassins. . M. Almirante, Iul. avait vielblement choisi d'opérer dans la registre tronique et charmeur ou'il sait faire elen à l'occasion, et pousser la coquetterie juaqu'à feire appleudir à de fréquentes reorises les autres ora-

Après la sortie du mestino, les responsables du service d'ordre du P.F.N. — qui, fait nouveau à l'extrême drolle, n'arboreient croix celtiques, al casques, ni manches de ploche - develent à laur tour gegner le boulevard Saint-Germein tout proche et e'y disperser per petits groupes, que leisealent filtrer les C.R.S. à Intervelles réguliars. Cette nuit, per précaution, aucun des organisateurs du meeting n'e dormi chez lul. - Meis ça ne fait rien, expliquelt I'un d'eux en contemplant la foule qui «'écouleit du paleis de la Mutuailté, l'opération est réussie, elle lera date. Pour nous, le fin de la nuit, c'est ce soir. »

BERNARD BRIGOULEIX.

ont été raccompagnés par la po-lice jusqu'aux bouches de métro. Cent trente-trois personnes ont été appréhendées pour des véri-fications d'ideotité. Six manifes-tants ont âté mis à la disposition de le police indiction de la police indiction.

plus scandaleux que les tru-bitons sont entrés par les cuisines, cembiant bénéficier de complicités

D'autre part, des « militants antifascistes », selon le quotidien Rouge, ont réussi à péoètrer dans le Grand Hôtel des Flandres, situé an 88 de la rue de Maubeuge à Paris (10°), « cu sont descendus, affirme Rouge, trentesept nervis commandés par Jaime Coronel Jimenez ». Ce groupe est intervenu « afin de se groupe est intervenu « afin de se

groupe est intervanu e afin de se procurer, à toutes fins utiles, la liste des chambres des nervis (...).

Certains des membres de cette bande, par exemple son chef, sont

armée de revoloers ». Rouge publie en outre les noms de ces per-sonnes, qui accompagnent M. Blas Pinar, ainsi que les numéros de

intérieures à l'hôtel ».

Les militants d'extrême droite de la police judicisire - Ph. Bg

UN COMMANDO DANS UN SALON... YIDE

Le R.P.R. repousse plusieurs projets annoncés par M. Giscard d'Estaina ques — de limiter le cumul des traitements attachés à certains mandats, et ont rappelé que le mandat an Perlement européen sereit rémunére par une indem-nité de quelque 30 000 francs par

e Enfin, à propos du finance-

acceptant le contrôle de ses finances et recevant des fonds

junchees et un autre qui, refusant publics et un autre qui, refusant le contrôle, ne recevrait aucun subside? Il sera difficile, par exemple, de faire admettre aux Français du subventionner un parti comme le parti communiste,

dont les sources habituelles de financement ne seraient pas taries et qui bénificierait cependant de

budget sans que la transparence totale de ses ressources soit

etablie.

etablie.
En faisant adopter par le
groupe R.P.R. une position de
réserve. voire de refus à l'égard
des initiatives récentes de
M. Giscard d'Estaing, M. Jacques
Chirac a pu mesurer que la cohésion des députés gaullistes était

plus forte qu'il y a quelques se-

L'accroissement de l'antorité de M. Jacques Chirac est facilité par la convergence des analyses qu'il fait de la situation écono-

mique et sociale avec les constats que les députés établissent cha-que semaine dans leurs circons-criptions. Plusieurs des élus qui se rangeaient naguère parmi les

moins « chiraquiens » se rappro-chent désormais ostensiblement

do député de la Corrèze pour condamner les modalités de la

politique economique de M. Ray-mond Barre, pour déconcer l'in-suffisance de ses préoccupations

特拉朗克亚 机抗

Les membres du conseil politique du R.P.R. siégeant successivement mardi 27 juin uvec le bureau du groupe parlementaire puis avec l'ensemble des députés, ont exprimé leurs craintes devant ment des campagnes électorules et du fonctionnement des partis po-litiques par des fonds publics, les députés R.P.R. se sont étonnés que le projet du chef de l'Etat ne soit pas obligatoire pour tous l'aggravation de la situation sociale et économique. Les problèmes généraux de la sécurité ont aussi été évoqués par plusieurs parlementaires. ne soit pas obligacine pour tous les partis et l'un d'eux a proclamé: « La moralisation ne doit pas être facultative. »
M. Labbé a demandé : « Quelle serait la situation entre un parti

Tous se sont inquiétés de la montée de la violence et M. Michel Debré a mis en cause l'action des pouvoirs publics, jugée, selon lui, insuffisante. A la demande de M. Jacques Chirac, les élus R.P.R. ont ensuite examiné les c initiations publics au la destance de l'action de la contraction de la cont ont ensuite examine les « initia-tives » que M. Giscard d'Estaing a annoncées dans sa conférence de presse du 14 juin. M. Claude Lebbé, président du groupe, a précisé que cet examen n'avait pas été fait evec un « esprit récetif »

pas ete lait evec un d'esprionegaif ».

Pour ce qui concerne la réforme de la loi électorale municipale introduisant le scrutiu proportionnel dans les villes de plus de 30 000 habitants, que proportionnel dans les villes de galités entre partis ont été également à Nancy le Monde du 27 juin). M. Labbé à décleré :

« Nous sommes opposés à ce projet pour deux roisons. Nous ne coulons pas soit de manche de la coulons pas soit de la coulons projet pour deux roisons. Nous ne voulons pas roir réapparaître sous une forme que conque le système proportionne! qui a fait tant de mal sous la IV République. La V République est liée à la pratique du système mojotique et pour roisons du se ritaire et nous royons dans ce projet une brêche pratiquée dans un système qui est bon. De plus nous ne voyons pas l'intérêt d'une telle réforme. Il existe certainement d'autres moyens que la système proportionnel pour intro-

duire lo participation dans les municipalités, s

A propos de lo limitation du cumul des mandats, M. Laobé a souligné l'imprécision des proposttions du coef de l'Etat et a ejoute : « Nous ne sommes pas favorables par principe au cumul des mandats, mais il est difficile de trancher una telle question par un texte reglementaire. La plus granda liberte doit être lais-

plus grands liberté doit être lais-sée aux électeurs, > Au cours des discussions on a fait remarquer que le président de la Républiq o e n'avait pas évoqué le cumul des mandats nationaux evec le futur mandat de député au Parlement europeen. Plusieurs interveoants, dont M. Jacques Chaban-Delmas, ont propose — mi-serieux, mi-ironi-

Le financement

des partis politiques

suffisance de ses préocupations sociales et pour souhaiter que le R.P.R. prenne dans ces domaines, aussi bien que dans d'autres (comme la securité), des initiatives qui lui solent personnelles afin de souligner son originalité dans la majorité. — A.P.

M. SCHWARTZENBERG: le gouvernement doit mettre ses actes en accord avec les propos du chef de l'Etat.

M. Roger-Gérard Schwartzenberg, vice-président du M.R.G., a déclaré mardi 27 juin à Lyon : « A l'occusion d'une conjèrence « A l'occusion d'une conférence de presse, une fois tous les quatre ans, M. Giscard d'Estaing évoque, du bout des lèvres, le problème du financement de la vie publique, suggère à son premier ministre de préparer un projet de loi et rien ne suit. Le Mouvement des radicaux de gauche, lui, passe aux octes. Son texte de lot est, d'ores et déjà, rédigé, opprouvé par ses instances et sera déposé au Parlement avant la fin de cette

» La balle est donc, désormais dans le camp du gouvernement. Il dépend de lui — et de lui seul — de faire inscrire ce texte à l'ordre du jour de la prochaine session. De la sorte, il mettra ses actes en accord ovec les paroles du président de la République. Sinon, le pouvoir finiro par laire douter de sa sincérité quand il déclare vouloir moraliser la poli-

• M. Raymond Barre a recu, mardi 27 juin, à l'hôtel Matignon, le président — M. Jean-Pierre Fourcade (P.R.), sénateur, ancien ministre — et les membres du comité directeur des clubs Perspectives et Réalités, venus lui reference leur Perspectives et Réalités, venus lui présenter leurs prochains thèmes de réflaxion : la politique européenne, la lutte contre les inégalités et les problèmes de sécurité dans la société contemporaine. Au terme de cette audience, M. Fourcade a déclaré que les clubs soutiennent « sans nuanee » la politique économique et sociele du gouvernement. gouvernement

• M. Yves Galland, membre du bureau national du parti radical, a été élu lundi 27 juin à la présidence de la fédération de Paris de cette lormation. Il succède à M. Didier Bariani, se-crétaire général du parti, dépoté de Paris et vice-président du crétaire général du parti, dépoté de Paris et vice-président du groupe UDF, de l'Assemblée nationale. Après son élection, M. Yves Galland a rappelé la nécessité d'un parti radicat fort qui donne à l'UDF, une alle gauche mobilisatrice plus nécessaire que jomais devant les divisions de la gouche ».

M. MASSON (R.P.R.) PROPOSE UNE LIMITATION

DU CUMUL DES MANDATS

M. Jean-Louis Masson, député R.P.R. de Moselle, a déposé à l'Assemblée nationale une proposition de loi organique destinée à interdire le cumul des fonctions de député ou de sénateur avec plus de deux des fonctions électives suivantes : représentant à l'Assemblée des Communactés européennes, conseiller municipal, conseiller régional, conseiller général, membre d'un comité écono-mique et social régional. Un parlementaire oe pourrait également cumuier sa fonction avec plus d'une des présidences sulvantes : Assemblée des Communautés eo-ropéennes, conseil région e l, conseil général, communauté ur-baine, district, comité économique et social régional.

• Le mouvement Femme-Avenir, proche du R.P.R., e réelu Mine Christiane Papon à sa présidence, eu cours de son assemblée générale dn 24 juin, et porté de trente à quarante le nombre de ses conseilléres nationales en raison de l'accroissement du nombre des adhérentes. Le mouvement va étudier plus par-ticulièrement le problème de la famille et celui du chômage.

Lentilles de contact On les met et on les oublie...

tière souple et perméable à l'eau, p<u>oècialement destinées aux yeux sea-sibles,</u> elles epporteat une solution parfaite eux problèmes de tolérance. Elles sont cocore plus agréables à porter et encore ptus invisibles.

Essayez YSOPTIC

80, Bd Malesherbes 75008 PARIS

Documentation et liste des corres français et étrangers sur demande.

Le CERES déplore me sorte de veulerie politique de la gauche ----

7. 7. K. 4. 16 16 2

THE PART OF THE PA

The state of the s

The second secon

1 000 AT 1 25 10 100 AT 100 AT

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Aures Telection dia se houses

M EXECUTE A L'ANNERED DE DÉPOSE IN PECUAL THE AMERICAN THE PART TO SELECT METERS OF THE PART OF T

CONTRACT A PRODUCT OF ACT ATTEMPTS

THE THE PARTY OF MANAGEMENT OF THE PARTY OF Teler part M Charper No ten commen serebische der normal un die Bis des Montes S. - Haller will the Bent control of the grade of the Character and the control of the THE STATE OF THE S All the property of the control of the second of the secon

DATE OF THE SECRET OF THE PARTY OF THE PARTY

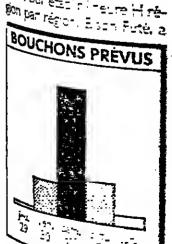
Départs en vi AND DESCRIPTION TER UNE LIE Bidrettion ou tudistics . Cuesta

rate Resident: C dessous of CARS VOICE PE des trois ours SI YOUR EVET D une houre que es colorans + votre neure de sez dans les co

la tranche hora Sor to reute Vers Lyce-La

Difficulties sur Soled en repo vendred 30 kg le samedi 1" pai et le dimanche clars is traver

- William



i chief as the fee history drives

Tues de Ette Elle et antique-

Capatrial e matadam

ette en gold de diouendry. Re-

Brief Bret in Grand Cue. 3 War downe une Ges des bour-

those jour particum. Alors, si

Vous even pre 11 de partir un

Votre depart en traismunt jour

Manquille (S. vous avez des en-

fanc, n'outries des sur la peu-

Pour étair n'imperience de la faire

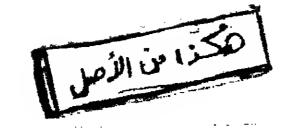
? Ruse : Heure H.

15 153 -e-

29 au soirt

In Ruse : Jour J.

Tous renseignaments complémentaires 24 h



a minsieurs projek Giscard d'Esigina

mois. ment des carrate de fonctionnem deputes R.P.P. que le projet ne soit pas ob doll pos serent la min publics et ezemple, de Francais

dont its sou JUNGALE TELL ... et qui beni jouds d'Efc. galifei entre - 1 XX.C 200 in the ing 106c.

M. Gignam 1000 de # 20 -: TOOLS IN ME PALLS TO chant co-

PROPOSE

On les mei

Le CERES déplore « une sorte de veulerie politique » de la gauche

L'éditorial du numéro de mai-juin de la revue Repèrez, éditée par le CERES (minorité du P.S.), évoque l'échec électoral de la gauche. La revue explique : « Il faut bien constater aujour-d'hut que l'échec électoral a

gauche. La revue explique :

« La gauche ne s'est-elle pas démise de sa propre politique dès que les élections présidentielles de 1974 avaient montré qu'elle était sur le point de gagner la conviction populaire ? (...) C'est quen fait les deux directions de la gauche avaient peur de leur propre politique parce qu'elles se me-faient des masses ; et elles se méflaient des masses parce qu'elles avaient peur d'une politique dont méjlaient des masses parce qu'elles avaient peur d'une politique dont celles-ci auraient été capubles de s'emparer, mettant ainsi nécessairement en cause ces rapports d'extériorité que les portis entretienment dans le cours ordinaire du temps avec elles, et qui joni le cours ordinaire de la politique. Cette projonde régression, ce ratatinement de tout ce qui dans le programme commun de gouvernement comportait de virtuellement décisif sous un monceau lement décisif sous un monceau de tartines électorales furent pratiques, chacun à sa manière et dans ses domaines de préduction,

En ce qui concerne plus particullèrement le P.S. la revue du CERES estime que ce parti u'a pas su résister à « la tentation de deventr l'instrument de l'impatience sociale d'une petite bourgeoisie d'autant plus prompte à prétendre parler au nom de l'en-

M. DEFFERRE : il existe une majorité au sein du P.S.

M. Gaston Defferre, président dn groupe socialiste de l'Assem-blée nationale, a déclare mardi 27 juin au micro de France-Inter:

« Il existe une majorité au sein
du P.S. Elle existe au secrétariai national et au bureau exécutif du parti. MM. Mauroy, Rocard, Mitterrand et moi-même, nous votons ensemble au sein au parti. Je ne suis ni anti-Rocard ni anti-

CERES... >
A propos de la « contribution : A propos de la « contribution » publiée par trente dirigeants du P.S. proches de M. Mitterrand, M. Defferre a indiqué : « Je ne vois pas ce qui pourrait me géner dans ce texte, ni géner Pierre Mauroy » Il a ajouté : « Il peut y avoir entre Mitterrand et Mauroy des façons dissérentes d'abor-der des problèmes. Il peut aussi y avoir autour d'eux des camarades qui soni un peu de suren-chère. Moi, je n'appartiens à aucun « sous-courant ». Mon rôle, quand faperçois une difficulté. est d'essayer de la résoudre. Je est M. Gaston Desserre] en leur continueras à le faire. »

Visages pâles qui partez

Ces jours-là, le macadam

en direction du sud et de l'ouest,

ouvrez l'œil sur les graphiques

rusés de Bison Futé et préser-

aura un goût de bouchon. Re-

gardez bien le graphique, il

vous donne une idée des bou-

chons jour par jour. Alors, si

vous avez prévu de partir un

jour noir, mieux vaut déplacer

votre départ et choisir un jour

tranquille. (Si vous avez desen-

fants, n'oubliez pas qu'ils peu-

vent quitter l'école des le jeudi

gion par région, Bison Futé, a

BOUCHONS PRÉVUS

Pour établir l'heure H ré-

2º Ruse : Heure H.

vez vos nerfs.

29 au soir).

1re Ruse : Jour J.

d'hut que l'échec électoral a poussé jusqu'à la caricature la symétrie des comportements. Dans chaque porti, l'étouffement systématique de la discussion semble être devenu, pour la direction, le rejuge d'une autorité qui n'est quère en mesure de supporter le moindre examen de conscience, encore moins d'en prendre l'initiative. (...)

» La pire conséquence de la déjaite de la gauche serait que celle-ci s'habituât à une sorte de veulerie politique dont nous avons peuterie politique aont nous avons malheureusement quelques exem-ples sous les yeux. La mollesse de la réaction socialiste devant l'extradition de Klaus Croissant. les insuffisances et les contradic-tions des prises de position de ses dirigeants au sujet de l'intervention française au Zaïre ne soni pas à l'honneur de ce parti. Dans les deux cas, les circonstances les deux cas, les circonstances appelaient de sa part davantage de courage politique.»

Après l'élection d'Aix-en-Provence

M. CICCOLINI A L'INTENTION DE DÉPOSER UN RECOURS EN ANNULATION

M. Félix Ciccolini, sénateur so-M. Félix Ciccolini, sénateur soclaliste qui, maire sortant, condulsalt la liste qui a été battue
dimanche 25 juin par celle de la
majorité, a annoncé, mardi
27 juin, qu'il avait l'intention de
déposer un recours en annulation
du scrutin auprès du tribunal
administratif de Marseille pour
des irrégularités qu'il impute à la
liste adverse.

D'autre part, M. Charles-Emile D'autre part, M. Charles-Emile Loo, premier secrétaire de la fédération du P.S. des Bouches-du-Rhône, estime, dans un communiqué, que le P.C. « a choist, par son comportement, d'installer la droite à la mairie de la deuxième ville » du département. Se plaignant du « désistement tardif » du P.C. en faveur de la liste de M. Ciccolini et du fait an'il était assorti d'un texte fait qu'il était assorti d'un texte « doni l'essentiel était constitué por des attaques contre le P.S.». M. Loo relève que, en mars 1978. « six députés comunistes ont été élus grâce au désistement socialiste et à la compressa faite par liste et à la campagne faite par le Provençal [dont le directeur

liste adverse.

LE P.S.U. DÉNONCE CAPITALISTE »

Les responsables du P.S.U. ont rendu compte, mardi 27 juin, au cours d'une conférence de presse des travaux des instances dirigeantes réunles dimanche 25 juir geantes réunles dimanche 25 juin à Paris. Les travaux out été consacrés à la préparation du prochain congrès du parti, qui doit avoir lieu du 15 au 17 décembre, et à l'élaboration de la campagne d'actions qui sera lancér à la rentrée par les militants du P.S.U., pour la défense du pouvoir d'achat et de l'emploi.

Le P.S.U. proposera notamment l'organisation de rassemblements régionaux sur le chômage des jeunes et une journée nationale de l'emploi des fernmes. D'adtre part, la résolution adoptée dénonce « la nouvelle offensire capinonce « la nouvelle offensive capiialisie » du gouvernement, définie
comme « une politique cohérente
qui vise à placer la France de
plain-pied avec l'Allemagne fédérale dans le cadre d'une uniégration européenne compleie ». L'instrument de cette intégrafion est,
aux yeux du P.S.U., le Parlement
européen éin au suffrage universel. A cet égard, le texte élaboré
par la direction précise : « Ce
pouvoir européen qui « constitue
sera encore plus éloigné de toute
possibilité de contrôle, et donc
plus inaccessible pour les populatrons des régions sacrifiées, pour
la petite et moyenne paysannerie,
pour les iravailleurs dans leur
ensemble... » ensemble...»

Enfin, les dirigeants socialiste unifiés ont regretté « les hésita-tions de la gauche » et son refus de « poser le problème de la mobi-lisation des travailleurs face à la

LA « NOUVELLE OFFENSIVE DU GOUVERNEMENT

inquiétants, alors qu'ils se trou-valent, au départ, en blen meu-

LA RÉPARTITION DES TACHES AU SECRÉTARIAT DU M.R.G.

Le nouveau secrétariat national du Mouvement des radicaux de gauche vient de fixer les tâches de chacun de ses membres. MM François Loncie (organisa-MM François Loncie (organisa-tion administrative et relations avec les partis politiques); Fran-cois Luchaire (relations étrangè-res); François Donbin Itrésore-rle); Mmes Marie-Thérèse Prèvel Irelations avec les fédéra-tions); Catherine Barbaroux (re-lations avec les étus et le Farle-ment); MM. Thierry Jeantet (affaires sociales): Bernard Le-(affaires sociales); Bernard Le-fèvre (organisation des campa-gnes); Nicolas Alfonsi (affaires èlectorales); Jacques Bonacossa Les relations avec la presse

sont assurées par M. Roger-Gérard Schwartzenberg, qui est l'un des quatre vice-présidents du Mouvement D'autre part le conseil natio-

Région Ile-de-France

mené une vaste enquête natio-

nale. Résultat : les 3 graphiques

ci-dessous qui représentent

dans votre région les départs

des trois jours les plus chargés.

Si vous avez prévu de partir à

une heure qui se trouve dans

les colonnes noires, modifiez

votre heure de départ. Choisis-

sez dans les colonnes blanches

la tranche horaire qui vous ar-

Sur la route les pièges à

Vers Lyon - La vallée du Rhône.

Difficultés sur l'autoroute du

Soleil en région parisienne le

vendredi 30 juin de 16 h à 22 h,

le samedi 1^{er} juillet de 6 h à 17 h

et le dimanche 2 de 6 h à 15 h;

éviter.

Départs en vacances : jouez au plus sioux.

vendredi 30 juin de 16 h à 22 h,

le samedi 1° juillet de 6 h à 22 h

et le dimanche 2 de 9 h à 20 h.

Difficultés sur la RN 7 dans la

région de Moulins le vendredi

30 juin de 17 h à 21 h, le samedi

1er juillet de 8 h à 20 h et le

dimanche 2 de 9 h à 17 h.

Vers le Centre et Limoges.

9 h à 17 h

Vers le Sud-Ouest.

Difficultés sur la RN 20 au sud

d'Orléans le vendredi 30 juin

de 17 h à 21 h, le samedi 1e juillet

de 8 ha 21 het le dimanche 2 de

Difficultés sur la RN 10 au sud

de Poitiers le vendredi 30 juin

de 16 hà 20 h, le samedi 1e juillet

de 6 h à 21 h et le dimanche 2 de

nal du Mouvement des jeunes radicaux de gauche a chargé M. Yves Piriac d'assurer l'intérim de la présidence de l'organisation jusqu'au prochain congrès, qui se tiendra à l'automne à Strasbourg Cette décision fait suite à l'initia-tive prise par les jeunes radicaux de gauche appartenant à la minorité du M.R.G. — parmi lesquels figure le président de l'or-ganisation de jeunesse, M. Jean-Maurice Duval — de se regrouper en deux cinbs de réflexion : Jeunesse pour une démocratie radi-cale et Jeunesse pour une Europe de progrès, « ajin d'exprimer leur conception de l'authenticité radi-

Le débat au sein de la gauche Ni enfer ni ciel

La faiblesse de l'appareil du P.S. est en train de pousser les socialistes vers des soubresauts

leure posture que leurs ex-alliés. Un second élément joue aussi en faveur des communistes et au détriment des socialistes : la structure des idéologies renforce l'effet de la structure des organisations. La gauche française reste largement dominée par une vision quasi religieuse de la vie politique. Pour elle, le capitalisme est le mai en soi et le socialisme le bien en soi. En conséquence, quand le premier fonctionne dans une démocratie piuraiste comme la nôtre, on minore ses avantages et on majore ses inconvénients. On fait le contraire quand le second s'incarne dans des pays et des partis communistes. On dénonce les méfaits de cette dictature ; mais on la respecte aussi, d'une certaine facon, parce qu'elle est tout de même une des incarnations du socialisme.

Ne parlons pas des hommes de gauche qui n'ont pas aperçu les goulags. Considérons seulement ceux gul ont toujours dénoncé les crimes de Staline, qui n'ont jamais eu d'Illusions sur les régimes de l'Est et sur leurs amis de l'Ouest. Nous avons dit l'hor-

avons rapprochées des forfaits de Hitler. Nous avons dit aussi que la terreur communiste avait pour objectif de supprimer l'exploitation de l'homme par l'homme, alors que la terreur fasciste tendait au contraire à la maintenir : et c'était vrai. Mais nous avons oublié la leçon de François Mauriac au temps de la guerre d'Espagne. A ses veux, les excès des a rouges », si terribles qu'ils fussent, restaient moins graves que ceux commis par les soldats de Franco au nom du Christ, car ces derniers seuls concernaient le chrétien. Finalement, aux yeux de la gaucne, les goulags staliniens devraient être pires que les camps hitlériens, parce qu'ils déshonorent la doctrine mème qui'ls prétendent appliquer.

pour tout le monde. Quand le P.C.F. accuse le P.S. de virer à la social-démocratie, on ne lui a pas riposté que, ressembler aux travaillistes anglais ou aux sociodémocrates allemands et scandinaves, cela reste beaucoup moins deshonorant que d'aroir encensé le génial « père des peuples » et d'appliquer à Paris les méthodes des procès de Moscou. Même totalitaires. les communistes gardent figure de frères égarés. Blen plus : par leur côté marxiste et révolutionnaire (en paroles), ils demeurent pour certains ce que le jargon à la mode mation ». On n'est pas vraiment à gauche si l'on n'a pas reçu leur

Tel n'est pas encore le cas

Plus encore que l'efficacité de l'organisation communiste, la fidélité de la gauche traditionnelle affaiblit le parti socialiste en face de son rival. Une vision du moude aussi simpliste est trop éloignée de la réalité pour être prise au sérieux par tous ceux qui n'ont pas la foi du militant. Elle oblige à une démagogie qui n'est plus très blen reçue dans une société où beaucoup de gens commencent à être au courant des problèmes. A moins qu'elle ne conduise à la stratégle dout Guy Mollet a fourni une admirable illustration qu'on ne devrait pas Ces clibs seront associés aux deux organisations déjà mises en place par les minoritaires, à savoir la Fédération pour une démocratie radicale et l'Union nouvelle pour une Europe de progrès.

Mollet a fourni une admirable illustration qu'on ne devrait pas oublier. Le secrétaire général de la S.F.L.O. avait conquis son poste en s'appuyant sur la gauche du parti, grâce au langage oublier. Le secrétaire général de la S.F.LO. avait conquis son

approbation.

ans après, pour garder sa place, il pronait l'entente avec le P.C.F. Il a toujours repoussé les sirènes du réformisme. Moyennant quoi, il a fait uen politique bien plus démocrates étrangers.

On peut se demander si certains socialistes ue rêvent pas aujourd'hui d'imiter ce modèle. Ceux qui tiennent un langage réaliste ne sont pas toujours plus à droite que les tenants d'un vocabulaire intransigeant. En 1978. parier de la rupture avec le capitalisme n'engage guère plus que parler de la collectivisation des moyens de production au temps de Guy Mollet, qui ne manqualt jamais de le faire. Finalement, la nature du projet que le P.S. dolt adopter l'année prochaine sera plus importante que le contenu des mesures proposées. L'esseutiel est de rompre avec une conception du capitalisme et du socialisme qui e'apparente plus aux représentations de l'Enfer et du Ciel dans l'imagerie médiévale qu'à la réalité d'au-jourd'hui et aux possibilités de demain. Le pire serait de sacri-fier au langage idéologique tra-ditionnel en l'utilisant à la façon du maire d'Arras.

MAURICE DUVERGER.

CORRESPONDANCE

La position de la fédération

du P.C. des Yvelines M. Claude Pondemer, secré-

M. Claude Pondemer, secrétaire de la fédération des Yvelines du P.C.F., nous a adressé, à la suite de la publication des articles de MM. Abeles et Kaisergruber, intitulés « Ce qui se dit dans les cellules » (le Monde des 21 et 22 juin), un texte, adopté à l'unanimité par le comité fédéral, les secrélaires de serion et les les secrétaires de section et les maires communistes des Yvelines. Ce texte indique notamment :

Ce texte indique notamment:
Cet article, qui met en cause des
communistes des Yvelines dont
François Hilsum, premier secrétaire de la fédération, membre
du comité central, est an montage de racontars. L'inexactitude
des textes ne peut être due au
m au vals fonctionnement du
marnétophone. Le fait d'impri-

magnétophone. Le fait d'imprimer des phrases entre guillemets et en Italique garantit en général l'authenticité des propos tenus. Dans le cas présent, cela n'est qu'um artifice typographique destiné à tromper le lecteur (...).

Par ailleurs, nous tenons à faire remarquer que la methode utilisée par les auteurs de l'article — utilisation du magnétophoue dans plusieurs reunions intérieures du parti — confirme que quelques communistes ont entrepris une activité concertée et fractionnelle dans le dessein de nuire au parti.

Quant au modeste brevet d' « historiens dn présent » que se décernent ces apprents détectives, il se pourrait bien que l'histoire (la vraie) en perde à jamais le souvenir. La vérité y gagnera.

Le comité fédéral des Verlines

gagners.

Le comité fédéral des Yvelines, les premiers secrétaires de section et les maires communistes partagent pleinement les analyses des rapports et résolutions des deux derniers comités cauteurs et derniers comités ceutraux, et expriment leur confiance à la direction du parti (_).
Le comité fédéral, les premiers secrétaires de section et les maires communistes des Yvelles appellent toutes les ens yvelles problems des sections et les maires communistes des Yvelles appellent toutes les enserges problems des sections et les enserges en les les enserges en les les enserges en les entre les enserges en les des les entre les enserges en les entre les e appellent toutes les sections, cel-lules et tous les militants à pour-suivre la discussion dans un es-it constructif.

Sur le terrain, 55 points d'accueil et la carte de Bison Futé.

Bison Futé vous aidera sur le terrain avec 2 services : sa carte gratuite pour éviter les bouchons et 55 points d'accueil où se reposer et trouver les informations pour vous et votre

Vers l'Ouest - La Bretagne.

Difficultés à la sortie de l'auto-

route Océane après Le Mans le

vendredi 30 juin de 18 h à 20 h,

le samedi 1º juillet de 8 hà 20 h

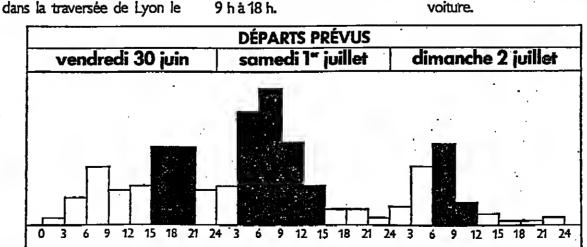
et le dimanche 2 de 9 h à 12 h.

Difficultés sur la RN 12 entre

Houdan et Alençon le samedi

1er juillet de 8 h à 20 h et le

dimanche 2 de 9 h à 12 h.



Tous renseignements complémentaires 24 h sur 24 au centre national d'information routière Inter Service Route: (1) 858.33.33.

L'union de la gauche à Bagnols-sur-Cèze

Dans une déclaration du bureau politique du P.C.F. citée dans le Monde du 15 juin. il étant indiqué qu'à Bagnois-sur-Cèze « le P.S., au mépris des engagements pris devant la population, a éliminé les adjoints communistes du bureau municipal ». M. Benedetti, conseiller général, maire de Bagnois-sur-Cèze, nous écrit :

Cette relation des faits est une simple caricature de la vérité. Le parti communiste français oublie de mentionner que l'ensemble des candidats de la liste d'union de candidats de la liste d'union de la gauche aux municipales de mars 1977 (17 socialistes et 10 communistes) avaient signe un 10 communistes) avaient signe un contrat de solidarité de gestion, notamment pour le vote des budgets. Ce sont les dix élus communistes qui ont rompu le contrat en ne votant pas le budget primitif 1977, ce qui avait conduit le maire à retirer leurs délégations aux trois adjoints communistes.

Les mêmes élus communistes ont récidivé lors du budget primitif 1978, reniant ainsi leur signature. C'est dans cès conditions que le groupe des élus

tions que le groupe des élus socialistes a demande au maire de démissionner, à la suite de quoi un bureau municipal socialiste homogène a été élu par le conseil municipal.

de conta et on les oubles

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le libre accès des citoyens aux documents administratifs

Mardi matin, sous la présidence de M. Brocard (U.D.F.), l'Assemblée nationale axamine, an deuxièma lecture, le projet de loi portant diver-ses mesures d'amélioration des relations entre l'administration et la public et diverses dispositions d'ordre administratif, social et fiscal.

Après l'intervention de M. AURILLAC (RPR.), rapporteur de la
commission des lois, qui présente
les modifications apportées par le
Sénat. M. DOMINATI, secrétaire
d'Etat auprès du premier ministre,
constate qua le texte a été enrichi
d'une vingtaine de mesures supplémentaires, notamment d'une
disposition novatrice assurant la
liberté d'accès aux documents
administratifs. Il indique que le
gouvernement présentera à la
prochaine session un projet de
lol obligeant les services publics
à faire connaître les motifs
de leurs décisions. Désormais,
observe-t-il, tout ce qui n'est pas
expressément interdit sera autorisé.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée adopte un amende-ment du gouvernement qui l'unite aux documents de caractère non nominatif le droit de libre accès des citoyens. Il est toutefois pre-cisé que seuls seront exclus de la communication les passages men-tionnant le nom d'une personne. A l'unanimité de la commission, et contre l'avis des socialistes, les

directives, instructions et avis sont exclus des documents comsont exclus des documents com-municables. Il est également pré-clse que ne seront pas commu-niqués les documents administra-tifs dont la consultation porte-rait atteinte au déroutement des procédures engagées devant les juridictions, ou d'opérations pré-l'iminaires à de telles procédures, sauf autorisation donnée par l'au-torité compétente.

Sur proposition de M. Richard (P.S.), il est décidé que sont exclus du champ de la communication obligatoire les documents administratifs dont la consultation porterait atteinte à la recherche par les services compétents des infractions fiscales et recherche, par les services compétents, des infractions fiscales et douanières. Alors que le Sénat avait supprimé l'article posant le principe de l'obligation pour l'administration de motiver toute décision de rejet, la commission propose de le rétablir ainsi rèdigé : « Sauf dispositions prévoyant une décision impticile de rejet ou un accord tactie, toute décision individuelle prise au nom de l'Etat, d'une collectivité terriloriale, d'un étublissement public ou d'un organisme, fut-îl de droit privé, chargé de gestion d'un service public, n'est opposable à la personne qui en fait l'objet que si cette décision lui u été préalablement notifiée. » L'Assembléc accepte cette rédac-L'Assemblée accepte cette rédac-tion. Elle précise ensuite que les documents administratifs sont communiqués sous réserve des droits de propriété littéraire et

Réaffectation des fonctionnaires

Après avoir modifié les condi-tions nécessaires à l'attribution de l'honorariat, l'Assemblée exa-mine l'article relatif aux fonctionnaires qui, après un consé post-natal, demandent leur réaf-fectation. Elle décide que sur leur demande ils seront affectés à un poste le plus proche possible du

demande de réintégration, dans les conditions prévues par la loi Roustan II est également décidé d'étendre ces dispositions aux salariés de drolt privé dont l'épouse fonctionnaire renonce au congé post-natal.

Pension des divorcés

Le Sénat avait reconnu à tous les conjoints divorcés un droit à pension de réversion du chef de ieur ancien époux, quelle que soit la cause du divorce. L'Assemblée la cause du divorce. L'Assemblée pose le principe de l'assimilation de la femme divorcée à la veuve. Puis elle adopte un amendement du gouvernement destiné à mieux adapter au code des pensions civiles et militaires le principe général de l'assimilation du conjoint divorcé an conjoint survivant. Cet amendement accorde en outre des droits identiques à l'homme et à la femme. Les seules l'homme et à la femme. Les seules exceptions maintenues sont le plafonnement de la pension, dont le conjoint survivant masculin pourrait bénéficier, et l'ouverture ment, sauf infirmite ou maladie

incurable de ce dernier.

Le projet prévolt que les nouvelles dispositions relatives au droit à pension de réversion des conjoints divorcés d'assurés relesociale e sont applicables en cas de décès de l'assuré postérisur à la date de publication de la présente loi ». Sur proposition du gouvernement, l'Assemblée estime préférable de ne pas retenir la date du décès comme critère. Alors que la Sénat avait refusé d'imposer aux régimes de retralte complémentaire obligatoires un système de réversion en faveur des femmes divorcées, l'Assemblée rétablit cette disposition en l'étendant aux régimes de retraite

Dans un souci de simplifica-tion, l'Assemblée réaffirme que seules les commissions d'orienta-

lleu de leur résidence lors de la

tion pourront se prononcer sur l'attribution des cartes d'invalidité.

MM, LAGOURGUE (U.D.F., la Réunion), FONTAINE (non-inscrit, la Réunion), et GUILLIOD (R.P.R., Guadeloupe) souhaitent que soit étendue sans délai aux départements d'outre-mer le bénésice de l'allocation-logement à caractère social. L'Assemblée

A l'initiative du rapporteur et possibilité d'échelonner le paie ment de l'indemnité compensa-trice de licenciement. Après avoir confirmé la suppression du déiai de cinq ans imposé aux naturalisés pour accéder aux emplois publics pour accéder aux emplois publics (subsiste le délai d'inéligibilité de dix ans pour les mandats politiques). l'Assemblée examine l'article qui exclut pendant dix ans du droit d'obtenir des mar-chés publics les entreprises dont un des dirigeants a été pénale-ment condamné pour fraude fis-cele Elle sdonts sur proposition cale. Elle adopte, sur proposition du rapporteur, un régime plus souple et moins sévère.

L'Assemblée supprime ensuite par 282 voix contre 197, l'article qui permettait aux tribunaux administratifs d'ordonner la sursis à exécution d'une décision intéressant l'ordre public. La commission avait estimé prélé-rable de maintenir en ce domaine la compétence exclusive du Conseil d'Etat. M. Richard voit dans cette suppression un signe de méfiance à l'égard des tri-bunaux administratifs. Opinion contestée par le rapporteur.

La situation des vacataires

Au nom da son groupe, M. RA-LITE (P.C.) s'oppose à l'article qui prévoit que la modification de la dotation en emplois des uni-versités s'opérera selon la même procédure que la répartition ini-tiale, sous réserve de l'accord des personneis intéressés. Il critique également l'article qui, à son avis, tend à légaliser la circu-laire de février 1976 concernant les vacataires dont le Conseil d'Etat a décidé qu'elle était contraire à la loi d'orientation. « Le groupe communiste, déclare-t-il, se tient intraitablement aux côtés des vacataires. » Le secôtés des vacataires. » Le se-crétaire d'Etat, observe que le transfert d'emplois des universités avanteri d'empions des universités dé-favorisées ne peut avoir lieu qu'après avis du Conseii supérieur de l'enseignement et de la recher-che et avec l'accord du personnel concerné. Quant au second articla en discussion il nermet au poren discussion, il permet au pou-voir executif, explique-t-il, d'in-tervenir en ce qui concerne les vacataires soumis actuellement au pouvoir discrétionnaire des auto-rités universitaires. L'article ren-vole à un décret qui pourra prévoir des dispositions transitoires

examine notamment, en deuxiè-me lecture, le projet de loi por-tant statut des coopératives ouvrières de production (SCOP). Iltés financière Ce projet modifie le statut afin l'actionnariat. de mieux adapter les SCOP aux

et sera, souligne M. Dominati, favorable au personnel en fonc-

Pour M. MEXANDEAU (P.S.). il est indispensable que les conseils d'université donnent leur avis sur les mutations de personnels en cours d'année. L'Assemblée ne souscrit pas à cette demande et repousse an scrutin public les amendements de suppression présentés par le groupe communiste. M. Mexandeau demande que les vacataires dont l'activité profes-sionnelle principale consiste à sionnelle principale consiste à assurer des enseignements de niveau universitaire et qui étaient en fonction eu l'anal 1978 bénéficient d'une priorité pour le maintien de l'emploi et la réemploi. Il exprime des réserves quant aux propos du ministre des universités relatifs à la couverture sociale des vacataires et aux mesures transitoires qui seraient prises en leur faveur, car, observe-t-il, tout cela ne garantit pas le t-II. tout cela ne garantit pas le maintien de leur emploi. Son amendement est repoussé par 286 voix contre 197. L'ensemble du projet ainsi modifié est adopte par l'As-

Le statut des SCOP

Mardi après-midi l'Assemblée exigences économiques et sociales actuelles de favoriser la partici-pation des travailleurs à la ges-tion, de renforcer leurs possibilités financières et de favoriser Estimant que les amendements du Sénat n'ont pas remis en cause les principales dispositions du texte voté par les dépotés en décembre 1977. le rapporteur. M. FOYER (R.P.R.), propose à l'Assemblée de passer immédiatement à l'examen des articles. Cette dernière adopte plusieurs amendements. Jugeant, notamment excessive la disposition du Sénat selon laquelle les associés pourraient être tenus de consacrer chaque année une somme pouvant aller jusqu'à 10 % de leur salaire à la souscription ou à l'acquisition de parts sociales, elle réduit de moltié la hauteur de ce plafond.

A l'initiative du gouvernement, il est décidé que la cession d'une part sociale est soumise à l'agrè-ment soit de l'assemblée des asso-ciés ou de l'assemblée générale,

L'ensemble du projet de loi, ainsi modifié, est adopté à l'una-nimité.

solt des gérants, des membres du conseil d'administration ou du directoire, dans les conditions

fixées par les statuts. L'Assemblé

revient ensuite à la rédaction adoptée en première lecture en

adoptée en première lecture en conférant la qualité d'associé aux salariés qui souscrivent des parts sociales, même par l'intermédiaire d'un fonds commun de placement. Puis elle offre aux associés ou actionnaires qui se seraient opposés à la transformation en SCOP d'une société existante une option entre le remboursement de leurs titres dans un délai maximum de

titres dans un délai maximum de deux ans ou la transformation de ces titres en compte d'associé, portant intérêt au taux légal et remboursable dans un délai da

Le recrutement à la Cour des comptes L'Assemblée avait auparavant examiné en deuxième lecture le projet modifiant la loi relative à l'organisation de la Cour des comptes. Ce texte élargit le recrutement au tour extérieur des conseillers référendaires à la Cour des conseillers référendaires à la Cour des conseillers référendaires à la Cour des comptes activellement réserve des comptes, actuellement réservé aux fonctionnaires des finances. Il relève de trente à trente-cinq il releve de trente a trente-cinquans l'âge requis pour exercer ces fonctions. M. FOYER (R.P.R.), rapporteur, a observé que le Sénat avait élargi à quatre cent mille personnes environ « le vivier dans lequel il seru désormais possible de puiser les conseillers réjérendures » A l'initative de la comdaires ». A l'initiative de la com-mission des lois, l'Assemblée a dé-

rendaire de deuxième classe s'il n'est âgé de trente-cinq ans au moins à la date de nomination et s'il ne justifie de dix ans de service public ou de service dans service public ou de service dans nn organisme relevant du contrôle de la Cour des comptes. De plus, la nomination, lorsqu'elle portera sur une personne qui est, dans la même temps, soumise à la juri-diction de la Cour des comptes, ne pourra intervenir qu'après avis du pression président de cette du premier président de cette juridiction, délibérant avec le pro-cureur général et les présidents de

L'emploi des jeunes

Enfin, l'Assemblée a également Enfin, l'Assemblée a également adopté le texte propose par la commission mixte paritaire (dèputés et sénateurs) sur les dispositions restant en discussion du projet de loi relatif à l'emploi des jeunes. Cette dernière a décidé de revenir à la notion d'entreprise, qu'elle a préférée à celle d' a établissement a pour apprécler l'accroissement des effectifs employés ouvrant droit à la prise en charge des cotsations sociales. en charge des cotisations sociales. Elle a supprimé une disposition

du Sénat tendant à proroger le régime transitoire pour la proce-dure d'agrément des maîtres d'apoure d'agrement des mattes à apprentissage. Relevant la evolonté du gouvernement de faire accepter le chômage par les jeunes », M. ZARKA (P.C.) a dénonce e une opéralion qui représente, à ses yeux, un cadeau royal fait au patronat ». Aussi a-t-il indiqué que son groupe voteralt coutre ce texte.

PATRICK FRANCÈS.

DRESSANT UN BILAN DE LA SESSION DE PRINTEMPS

M. Ballanger dénonce « l'autoritarisme » et « l'agressivité » du goavernement

le changement, M. Robert Balle changement, M. Robert Bal-langer, président du groupe com-muniste de l'Assemblée natio-nale, a dressé sur ce point, mardi 27 juin, au Palais-Bourbon, an cours d'une conférence de presse, un bilan « particulièrement né-gatif » de la première session de la nouvelle législature. Il a notamment déclaré : « La

droite fail systématiquement obs-truction à une vie démocratique normale à l'Assemblée nationale. Ainsi a-t-elle rejusé la représen-tation proportionnelle pour les présidences de commission. Quant à la répartition des rapports bud-gétaires, elle s'est appliquée selon gétaires, elle s'est appliquée seion une pseudo-proportionnelle. En-fin. les rélations entre le gou-vernement et les élus ne sont ni démocratiques ni même simple-ment courtoises. » M. Ballanger a dénoncé « l'attitude scanda-leuse des ministres, qui s'abs-tiennent de répondre sur le fond que mestions et aux grauments aux questions et aux arguments des députés et s'en tiennent à des réponses dilutoires et souvent agressives. » Les ministres, a-t-ll ajouté, « rejusent par ailleurs de recevoir les délégations de notre

groupe ».

Pour le député de la Seine-Saint-Denis, « cette agressivité est un signe de faiblesse de la part d'un pouvoir dont la murge part d'un pouvoir dont la murge de manœuvre est étroite ». « L'ac-tivité parlementaire reste la chasse gardée du pouvoir, et même le rôle dimtnué de chambre d'enregistrement lui semble en-cors trop d'un gereux, a-t-il affirmé. Il y u un malaise réel, et on a souvent l'impression d'une machine qui tourne à vide. Certes, des débats ont eu lieu sur des sujets importants (sécu-rité sociale, affaires étrangères, défense nationale), mais le pou-voir leur a donné un caractère formel et académique. » Citant les opérations militaires Citant les opérations militaires françaises en Afrique, M. Bal-langer a dénoncé « l'autorita-risme présidentiel et gouverne-mental », déclarant : « C'est le fait du prince. Les guerres du président sont contraires à la Constitution » Constitution. »

Revenant à l'activité législative,

Il a notamment déclaré : « La droste u adopté des textes qui por-tent atteinte aux libertés, comme le projet relatif à la police judi-ciaire ou celui qui interdit la création de radios locales. Alors que la situation économique et sociale s'est dégradée, les initiatives gouvernementales vont aggraver les difficultés des tra-vailleurs et des jumilles pour dégager des profits accrus pour les plus grandes entreprises. Le gou-vernement a refusé un vaste

Relevant les « multiples décla- débat sur la politique industrielle, rations démagogiques » du gou- alors qu'il décidait dans le secret vernement sur l'ouverture et sur du démantèlement de secteurs entiers de l'économie. »

M. Ballanger a évoqué « cette peur du débat » dont il a vu un exemple dans l'adoption, sans vote, de la réforme du statut du F.M.I. Il a ensuite regretté l'absence d'une information objective sence d'une information objectave et impartiale, s'étonnaut notam-ment que la presse n'alt rien dit du texte déposé par son parti contre la peine de mort. Précisant que son groupe avait présenté plus de quatre-vingts propositions de loi, il a annoncé le dépôt d'une proposition de résolution tendant à améliorer le fonctionnement de l'Assemblée. Il a notamment in-sisté sur la nécessité de prévoir un ordre du jour complèmentaire afin d'examiner les propositions d'initiative parlementaire et on dispositif destiné à suivre l'application des lois promulguées. A son avis, les élus devralent pouvoir exercer un rôle accru dans la dé-termination des recettes et des dépenses budgétaires et disposer d'une information améliorée.

PARIS RÉAFFIRME LE CARACTÈRE FRANÇAIS DE LA RÉUNION

Le ministère des affaires étran-gères s'élève, dans un communi-qué publié le mardi 27 juin, contre la recommandation adoptée ré-cemment par le comité de libé-ration de l'O.U.A. sur la Réunion Le communiqué déclare: « D'uprès les informations dont nous disposons, le comité de libé-ration de l'Organisation de l'unité atricaine, qui s'est réuni à Dar-es-Salaam et qui a achevé ses travaux le 23 juin, demande au comité « ad hoc » créé à Tripoli en février dernier de recomman-der les mesures appropriées pour hâter d'indépendance de la Réu-mion »

» S'élevant contre la nature totalement artificielle et arbitraire d'une telle recommandation, le gouvernement entend réaffirmer de la façon la plus énergique le caractère français de la Réunion. Il s'agit là d'une attitude qui fait l'unanimité de la nation, et tout spécialement des habitants de l'île. Ceux-ci sont français depuis toujours par la français depuis toujours par la nationalité, par la langue, par la culture et par le cœur. Par ailleurs, le statut de la Réunion. département français, n'est en département français, n'est en rien celui d'un territoire colonial C'est celui de la France ellemême.»

AU SÉNAT

Viol: « la société a été coupable » estime Mme Pelletier,

secrétaire d'État auprès du garde des sceaux

dont il était l'expression. Les circonsiances aggravantes prévues prantes prévues proposition de loi visant à renforcer la protection des fammes contre le viol.

Ce texte, dont il devalt reprente la discussion le soir même, oujours en séance de nuit, a été tabli par la commission sénatolaile des lois. Il fait la synthèse e trois propositions dont les auches de la fait l'expression. Les circonsiances aggravantes prévues preus prantes augravantes prévues preus par la commission complètent heureusement le dispositif. »

Pour ce qui concernte la protection des iter souligne que l'attitude de la société à leur égard « n été coupable ». Elle estime qu'il est ait l'expression. Les circonsiances aggravantes prévues preus par la commission complètent heureusement le dispositif. »

Pour ce qui concernte la protection des la société à leur égard « n été coupable ». Elle estime qu'il est de la procédure », de leur ména-er un accueil « emprétin de respect » et qui « constitue une dispositif. »

ce texte, dont il devair repren-dre la discussion le soir même, toujours en séance de nuit, a été établi par la commission sénato-riale des lois. Il fait la synthèse de trois propositions dont les au-teurs sont Mmes BRIGHTTE GROS mon-inscrite, Yevlines), à qui revient le mérite principal du qui revient le mérite principal du débat, HELENE LUC (P.C., Valde-Marne) et M. ROBERT SCHWINT (P.S., Doubs).

SCHWINT (P.S., Doubs).

L'un des problèmes essentiels de la répression du viol, a souligné le rapporteur, M. TAILHADES, réside dans les difficultés que doivent affronter les victimes d'one agression sexuelle borsqu'elles portent plainte. Il faut mettre en place des services de police disposant d'une formation spécifique et, en attendant, faciliter la transmission des plaintes des victimes depuis l'hôpi; al où elles sont en observation. La proposition de en observation. La proposition de la commission des lois éteno la notion de vol à foute relation sexuelle imposée à autrui; elle donne à la cour d'assises la possibilité d'ordonner la publication de l'arrêt de la condamnation dans la presse ou sur les panneaux officiels du lieu de résidence. Elle consacre, enfin, le droit de certaines associations de se porter par-

M MEZARD (C.N.I.P., Cantal), exprimant l'avis de la commission des affaires sociales, estime qu'un agent hospitalier ne peut être tenn à dénoncer un viol et demande que l'on se contente d'inciter le médecin à aider la victime à transmettre au parquet

Mme PELLETIER, secrétaire Mme Perlairiter, secretaire d'Etat auprès du garde des sceaux, approve la définition de la notion de vioi donnée par la commission des lois. « Elle présente, dit-elle, le mêrite de la clarté et traduit mieux la réalité telle qu'elle se présente dans la plupart des cas. Le texte de 1832, dont la rédaction étail imprécise, dezenait d'une utilisation difficile et principalement fuite d'interprétations. Ce texte était

Le Senat a commence mer- dont il était l'expression. Les cir-

aide ». Le secrétaire d'Etat ne pense pas, toutefols, que cela soit do domaine de la loi.

M. VIRAPOULLE (Un. centr. Réunion) déclare que la France est malade de son environnement ». Familles et églises ne jouent plus leur rôle. L'urbanisation a « déstructuré » la société. Le groupe centriste, annonce-t-II, votera la proposition de la commission des lois.

M. SCHWITZ ne veut pas que

M. SCHWITZ ne veut pas que la publicité des débats indiciaires puisse dissuader les victimes de porter plainte. Avec l'accord de la victime, le huis clos pourrait donc être prononcé. Il estime qu'il fant combattre les causes objec-tives du viol, notamment l'alco-

Mme GROS, comme elle l'a fait dans les colonnes de notre journal (le Monde du 27 juin), ènonce les raisons qui ont rendu enonce les raisons qui ont rendu
ce débat nécessaire. « Hommes et
femmes solidaires, conclui-elle,
doivent contribuer à une transjormation radicale des mentalités
et des comportements. »
Mme LUC (P.C., Val-de-Marne)
dénonce, parmi les causes du
déreloppement du viol, « le mythe
du s supermun » dans les handes

développement du viol, « le mythe du « supermun » dans les bandes dessinées et la mythologie qui présente le monde comme un simple rapport de jorces sur lequel règne le mûle. » Si le viol doit être châtié, estime-t-elle, de trop lourdes peines ne paraissent pas souhaitables. En revanche, il devient urgent d'instituer les jurys d'assiscs à parité de femmes et d'hommes.

Dernier orateur dans la discussion générale. M. LEFORT (PC,

sion générale. M. LEFORT (P.C., Seine-Saint Denis), évoque le cas de la jeune Fatima récemment violée par trois policiers. « On a purié de bavure, déclars le maire de Saint-Ouen, mais pour que la constitue le viol e bavure » que constitue le moi de Futima soit connue, il u fullu la presse communiste. Si les vio-leurs avaient été des trapailleurs empreint de la suprématie mas- immigrés, comme l'information culine qui marquait l'époque et officielle est été plus prompte!»

Comites communaux d'hygiène et de sécurité

après-midi le projet de loi complétant le code des communes et tant le code des communes et instituant des comités d'hygiène et de sécurité pour mieux proté-ger leur personnel. Ces orga-nismes paritaires et consultatifs seront mis en place sans decrets d'application. Ce sont les maires, a souligné le rapporteur M. BE-RANGER (gauche dem., Yve-lines) qui, cas par cas, décideront des modalités d'installation et d'exécution. Pour M. SCHWINT (P.S., Doubs), qui approuve la

N'EN REVEZ PLUS...

TUNISIE 8 j. à partir de 1230 F

Séjours à Bordj-Cédria, Nabeul, Ham-mamet ou Kerkenah; ou circuits décou-

vertes (Tunis - Dougga - Kairouan Tozeur - Nefta - Gabès, etc.).

GRECE 8 j. à partir de .. 1285 F

Séjours à Athènes, Glyfada et Vouliag-méni ou découverte des civilisations antiques (Delphes, Olympie, Mycène, Nauplie, Crèle, etc.).

ISRAEL 8 j. à partir de 2385 F

Séjours à Tel-Aviv, Jérusalem, Nala-nya ou découverte d'Israël ancien et

15 j. 2785 F Turgale

8 j. 1325 F 14 j. 2900 F

et teojours ; lude, Népal-Thailanda, Indoné-

sie, Mexique, Kanya, Corse, Yougoslavie, Pays de l'Est, etc.

Vois apéciaux à tarife réduits on charters.

Brochure détaillée "Vacances 70" chez votre Agent de Voyages ou à

payscope
international
international
in the rate - 75002 Paris - 281,50.02

700 ····

adresse

_ville c.p..... [

moderne (du Golan au Sinai),

15 J. 4320 F

Le Sénat avait adopté mardi création de ces comités, mais souhaite que l'on précise mieux ant le code des communes et leurs compétences, la prévention par l'amelioration des conditions de travall et la concertation permanente que les C.H.S. devraient favoriser.

« L'obligation de créer ces co-

milés, indique M. BECAM, secré-taire d'Etat à l'intérieur, doit rester souple. L'important est de rendre les maires sensibles à la question de la sécurité. » Ao cours de l'examen des arti-

cles, M. BERANGER, an nom de la commission des affaires socia-les, a indiqué les limites do projet, qui se borne à créer un cadre très large et n'applique l'obligation qu'aux communes employant au moins cinquante agents (soit environ mille cinq cents com-munes). Le Sénat, sur la propo-sition du rapporteur, a apporte plusieurs modifications au texte voté par l'Assemblée nationale. Il a notamment voulu préciser les règles de fonctionnement et de composition des comités d'hygiène et de sécurité : le maire en par-ticulier, aura voix prépondérante, et le comité devra être convoqué par son président à la suite de tout accident ayant pu entraîner des conséquences graves.

Le Sénat a, d'autre part, fixé au le jauvier 1980 la date d'application de la loi pour permettre aux communes de dégager les recettes nécessaires.

Il a ensuite voté en séance de nuit, avec qualques modifications, le projet de loi relatif à l'exécu-tion des prophylaxies collectives des maladies des animaux. Ce projet, dont le rapporteur est M. ORVOEN (Un. centr., Friis-tère) permettre à l'Este de faire tère), permettra à l'Etat de faire exéculer par des agents relevant du ministère de l'agriculture certaines opérations prophylactiques.
Le Sénat n'a pas voulu limiter
cette possibilité d'intervention
aux cas d'épizootie ou aux cas
« exceptionnels » comme l'avait prévu un amendement voté par l'Assemblée nationale. Les sénateurs ont aussi adopté en séance de nuit, les conclusions

en séance de nuit, les conclusions de la commission mixte paritaire relatives an monopole de la radio-télévision. En revanche, ils ont repoussé, par 214 voix contre 70, les conclusions de la C.M.P. sur la réforme de la procédure pénale, refusant notamment, par ce vote, de restreindre les pouvoirs du juge de l'application des pénes Ce reiet des conclusions peines. Ce rejet des conclusions de la C.M.P. rouvre la discussion des prix pour aller plus loin, de la C.M.P. rouvre la discr plus longtomps.

STATE OF THE PARTY The same of the sa ACTUAL TO SERVICE IN COLUMN NAME OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY Marche de la Mer American de la Mediane. Det tant eine be ereite de petrole grante et al linatemps que ce Alexa (M) | Propriette # # Are and the state of management gerten man and carries, plate. who have a comer detraines Bes centaines de martines are marcut, presentes gords of the country, defenderment

rectus, una manuelle fois, comme, Manto Control Impatissants compe

mercus, and it carelle fois, mobilfamilie et les sentiers volontés pour mare et l'em esser des seaux, des adispimps sin putan? militie weller fein, chemmer be

zige from new corences? Pestmanoni, i i i i prositut che butte combre TWO DITTO SANSON t lattice that the Tamping

the service Continue white has approximate an The Contract Street Street

itres noire : un sinistra minimater

Trade la stratione THATTERED ABOVE THE STREET oc di Hermania · "大学的大块"是450年。 The section is the section of the se Treat le reconnecte THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

The same of the same And the second seconds. The Parket of the Carlette Carlette

20: We d A 20 2000 Si Carlotta de la Partira de

500 marces naires en 10 ang Commence Commence Santage of the Control of the Contro

31.5

And the second s The second secon Marie and the second se And Control of the Co Step poor to the state of the s

Une usine flottante Section of the sectio

Statement of the statem A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Spirite 1950 - Spirit dimment see displays to process Section 19 December 19 Decembe Separate Constitution of the Constitution of t Section 191 State lieune See to be seen and the seen and September 1 promote the promot Part Office of the second seco Chapter of the control of the contro The contract of the contract o Section of the second section of the second section of the second second

هكذا من الأصل

8

Les donc en Primer d'urs d'armitest de

d. V. et a

The second of large

tres jouis pa

مكذا من الأصل

a société a été coupable; dine Mane Pelletier.

Ant amprès du garde des scen

B CONTRACT

AU SÉNAT

division et de securit

Marines Marin

Commencux

(PUBLICITÉ)

Marée noire: fin du cauchemar?

France-Dunkerque ouvre son dossier.

Chaque seconde qui passe nous en rapproche inévitablement : demain, dans un mois, un an, dix ans peut-être, la catastrophe sera de nouveau là, menaçant les côtes françaises de la Manche, de la Mer du Nord, de l'Atlantique ou de la Méditerranée. Oui, tant qu'il y aura du pétrole sur la planète, aussi longtemps que ce pétrole sera exploité et transporté, il y aura des "accidents" : super-tankers coupés en deux, pipe-lines crevés, plateformes de forage en mer détruites; l'imprévisible arrivera. Des centaines de milliers de tonnes de mazout, poussées par les vents et les courants, déferieront vers nos rivages...

Serons-nous, une nouvelle fois, comme pour l'Amoco Cadiz, impuissants contre la marée noire?

Devrons-nous, une nouvelle fois, mobiliser l'armée et les bonnes volontés pour lutter contre ce fléau avec des seaux, des pelles, des pompes à purin?

Faudra-t-il, une nouvelle fois, dresser le dramatique bilan des carences? Peutétre que non. Un dispositif de lutte contre les marées noires existe.

Son étude a commence au lendemain de l'accident d'Ekofisk. Il peut être opérationnel en 1980. C'est une société française, France-Dunkerque, appartenant au groupe Empain-Schneider, qui l'a mis au point. Voici son plan.

La marée noire : un sinistre nénuphar

Comment attaque la marée noire? Toute la stratégie conque par France-Dunkerque repose sur l'analyse précise du processus de développement des nappes de mazout. Et celui-ci a quelque chose d'effrayant. Vous connaissez le problème classique du nénuphar qui double de surface chaque nuit? Sachant qu'il a mis quinze jours pour recouvrir la moitié de la surface d'un étang, combien de jours mettra-t-il pour le recouvrir en entier? Seize jours évidemment. La marée noire c'est la même chose. Elle s'étale inexorablement en surface au fur et à mesure que son épaisseur décroît avec l'accélération d'une progression géométrique. Le phénomène ne cesse que lorsque l'épaisseur est réduite à une fraction de millimetre.

Les venis et les courants accélèrent ce développement. Il faut donc aller vite, très vite, si l'on veut agir avec efficacité. C'est le second aspect du plan France-Dunkerque.

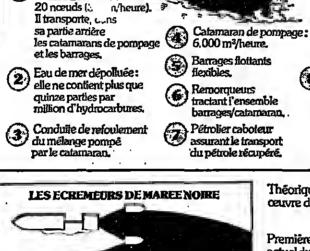
500 marēes noires en 10 ans

Torrey Canyon, Olympic Bravery, Bohlen, Ekofisk, Amoco Cadiz, nous ne connaissons de la marée noire que quelques-unes de ses manifestations, celles qui nous ont menacés ou attaqués plus ou moins directement. En fait depuis dix ans, il ne se passe pas une semaine dans le monde sans marée noire. Nulle part, jusqu'à présent, des moyens efficaces et non polluants n'ont été mis en œuvre pour les combattre. Le projet de France-Dunkerque est le premier à proposer une stratégie d'ensemble.

Une usine flottante

Tout système de lutte aboutissant à récupérer le mélange eau/mazout et à le transporter à terre pour y être stocké, puis traité, nécessite des moyens énormes pour un résultat décevant. Une seule solution s'impose donc : séparer immédiatement sur place le mélange récupéré, rejeter l'eau à la mer et ne transporter à terre que le mazout pratiquement pur.

Ceci implique la présence, sur les lieux mêmes du sinistre, d'une véritable usine de séparation de la marée noire récupérée. Cette usine est le cœur du projet France-Dunkerque : un navire dépollueur capable de traiter 6.000 m³/heure d'eau polluée. Mais pour être efficace, cette usine à dépolluer doit être alimentée d'un mélange à forte teneur en hydrocarbures (25 à 50 %). correspondant à une couche superficielle de plus de dix centimètres d'épaisseur. Comment combiner cette exigence avec le phénomène du nénuphar? Autrement dit, comment fonctionne le dispositif mis au point par France-Dunkerque? Le dessin ci-dessus illustre le système d'intervention comprenant essentiellement : une usine de séparation à bord du navire; deux remorqueurs de haute mer tractant deux barrages flottants disposés en V, à la pointe duquel se trouve l'unité de pompage montée sur catamaran; complémentairement des pompes à bord de catamarans à faible tirant



Navire - using Vitesse de n

Poussée par les vents et les courants, une marée noire se telage de dépollution progresse dans le sens d déplacement, à la vitesse relative d'un nœud par rapport à la nappe, l'écrèmant systématiquement par bandes d'environ

un kilomètre de large. Enaissir, aspirer, séparer

Les deux remorqueurs progressent parallèlement à la vitesse d'un nœud (1,8 km/heure), à une distance d'environ un mile (1,8 km) i'un de l'autre, dans la nappe polluée, entrainant les barrages et le catamaran de pompage. Le navire-usine suit le système à la même

vitesse par positionnement autocontrôlé. En progressant dans la nappe, le barrage dont la du V, où se trouve le catamaran de pompage, une couche qui s'épaissit pendant la progression et atteint bientôt l'épaisseur suffisante (dix centimètres), pour



Leur rôle est de réépaissir la marée noire comme un balai le fait de la poussière, pour que le mélange pompe par le cata soit dense en hydrocarbures. Ils sont lestés sur toute leur longueur par une chaîne qui assure leur verticalité.

Les puissantes pompes du catamaran entrent alors en action et l'aspiration de la marée noire commence. Une conduite flexible la refoule vers le navire-usine qui la traite. L'eau est rendue à la mer après un double filtrage; elle ne contient plus que des traces infimes (environ quinze parties par million) d'hydrocarbures. Quant au pétrole recupéré d'abord stocké dans les cales du navire-usine, d'une capacité de 20.000 tonnes, il est ensuite évacué dans des pétroliers caboteurs qui assurent le transport jusqu'en raffinerie.

20,000 tonnes en dix heures

Chaque unité de nettoyage est capable de récupérer, après traitement, environ 20.000 tonnes de pétrole en

dix heures. Théorquement la marée noire provoquée par un pétrolier de 200.000 tonnes pourrait être effacée au moins d'une semaine par une unité de dépollution, en trois jours par deux unités.

ceuvre du dispositif envisagé.

en appui de l'unité lourde,

Unités légères autonomes comprenant =

citeme de stockage du pétrole récupéré.

Elles interviennent près de la côte ou,

pour "écrémer" les nappes résiduelles.

deux vedettes, deux barrages de

faible longueur, un petit catamaran

de pompage et de séparation, une

Efficace jusqu'à force 5

Première limite : ce dispositif n'est efficace dans l'état actuel du prolet que pour une mer qui ne dépasse pas la force 5. Ce qui represente déjà des creux de deux à trois

En cas de tempête, il faudraît naturellement attendre que la mer se calme pour commencer à rassembler la marée noire. Mais la flottille pourrait néanmoins se rendre immédiatement à pied d'œuvre. Sa vitesse d'intervention est de vingt nœuds (36 km/heure). Dans le cas de l'Amoco Cadiz, une unité basée à Brestaurait mis moins de trois heures pour arriver sur les lieux du naufrage. Une autre unité basée à Cherbourg aurait pu rejoindre la première sept heures plus tard. Pas un

instant n'aurait été perdu. Seconde limite: l'intervention n'est possible, en tenant compte du tirant d'eau du navire-usine à pleine charge, du creux et des marées, que sur des fonds dépassant

quatorze mêtres.

Les unités légères hauteur est d'environ un mêtre, accumule dans le creux C'est pourquoi cette véritable "force stratégique antimarée noire" comprend aussi des unités plus légères et autonomes, mais fonctionnant exactement sur le même principe et capables quant à elles de s'attaquer aux nappes proches de la côte. En haute mer, elles peuvent être employées à colmater, réduire et effacer

les nappes résiduelles. Dépoliper sans poliper

La grande originalité du projet France-Dunkerque est la séparation instantanée sur place de la marée noire; son immense avantage est sa propreté exemplaire. Toutes les opérations sont purement physiques, aucun produit chimique n'est employé, même pour le nettoyage des filtres. Les traces d'hydrocarbures contenues dans l'eau de rejet sont biodégradables par les agents naturels. Les fonds marins sont ainsi totalement préservés.

200 millions l'unité

Alors? Alors, il reste le coût : environ 200 millions de francs par unité complète comprenant le navire-usine, le catamaran principal, deux ou trois catamarans légers, les barrages flottants. Les remorqueurs et les vedettes existent déjà.

Bien entendu un plan de défense efficace de toutes les côtes françaises exigerait la mise en place de plusieurs unités complètes, opérationnelles.

Un lourd investissement certes. Une charge pour la collectivité nationale. Mais une nation a-t-elle le droit de négliger un seul aspect de la défense de son territoire? "La marée noire" n'est-elle pas un ennemi comme les autres? Pire que les autres ... Car elle a déjà souvent frappé. La catastrophe de l'Amoco Cadiz a déjà coûté plus de 350 millions de francs. Sans compter les dégâts écologiques à moyen et long terme, inchiffrables ceux-là. Un jour ou l'autre, il se produira une nouvelle marée noire, au large de nos côtes, c'est inévitable.

Théoriquement, car il y a deux limites à la mise en Alors? Les pelles? Les seaux? L'improvisation? Nous pouvons en vingt mois, posséder l'arme contre marée noire. Restera-t-elle dans les cartons?

FRANCE-DUNKEROUE

Hélicoptère de détection équipé d'un

dispositif de repérage des

nappes par rayons infra-rouges

Se classant au troisième rang des chantiers de constructions navales français, France-Dunkerque, qui fait partie du Groupe Empain-Schneider, s'est spécialisé dans la construction de navires de moyen tonnage: méthaniers (premier constructeur mondial), propaniers, cargo-rouliers, porte-conteneurs... En 1977, son chiffre d'affaires a été de 1.012.000.000 de francs (HLT.) avec un effectif de 3.800 personnes.

Les entreprises associées à France-Dunkerque :

 Creusot-Loire, division Meld à Saint-Charnond (séparateurs fins) ● Kléber-Colombes (barrages flottants) • Seamloc, Société de Consultants et de Conseils • Serep (séparateurs primaires).

L'ingénieur général Thiennot, directeur central honoraire du service technique des Constructions et Armes Navales, est le conseiller maritime du



CHANTIERS DE FRANCE-DUNKERQUE

GROUPE EMPAIN-SCHNEIDER

BUREAU DE PARIS: 16, BOULEVARD MALESHERBES 75008 PARIS, TEL.: 260.36.72

CHANTIERS ET ATELIERS: 1, RUE MILITAIRE - B.P. 1-503, 59381 DUNKERQUE CEDEX TEL: (20) 65.97.00

Rennes — Le commissaire divi-sionnaire Roger Le Taillanter est bien trop aimable pour être vrai-

cu'eux.

Curieuse affaire : l'attentat de Versailles commis dans la nuit de dimanche à lundi dernier, le communiqué du F.L.B.-A.R.B. le revendiquant parmi d'autres des lundi soir et le coup de filet lancé mardi matin après une enquête éclair. On serait tenté de croire que tout cels va tron cite. De

d'épèe dans l'eau s'impose ou que l'opinion publique, voire le pou-voir politique, exige son calmant? Difficile à dire, alors même que la vague d'arrestations n'est

probablement pas terminée. Les inculpations qui s'ensuivront —

ou ne s'ensuivront pas — appor-teront une réponse précise sur

ce plan.

Il reste au-delà de l'enquête
policière une question essentielle,
on pintôt, par cascade, deux.
L'attentat de Versailles est-il bien
le fait du FLB.? Et, si oui,
pourquoi un tel geste que beaucoup, l'immense majorité à Reunes et en Bretagne à commencer.

t'uuthenticité du message reven-

du moins pas jusqu'è maintenant, l'anthenticité de ce message.

Symbole

Alors pourquoi? De toutes les explications, y compris celles, nombreuses, qui reviennent à dire que l'attentat du château de

dire que l'attentat du château de Versailles est inexplicable, une mérite d'être retenue. Ce n'est pas simplement Versailles en France, Versailles magnifique symbole de cette culture et de cette civilsation française « im-périalistes » que l'on aurait voulu frapper, c'est aussi Versailles la mondialement conque En som-

Les policiers enquêtent dans les milieux bretons de la région

contre l'aile du Midi du chatean de Versailles. Que lques beures seulement après les faits, la haute juridiction a estimé que suffisamment d'éléments avaient été rassemblés par la police pour considérer l'Armée républicaine bretonne (F.L.B.-A.B.B.) comme l'auteur de l'attentat, d'ailleurs revendiqué des lunds par la fraction armée du F.L.B. Toutes les autres pistes semblent

De son côté, le ministère de l'intérieur a donné des ordres précis pour qu'une riposte « tous azimuts » solt donnée par les forces de police à cet acte terroriste. Opérant directement eur instructions de M. Raoul Beteille, procureur général près la Cour de sureté de l'Etat, les effectifs des services régionaux de police judictaire de Versailles et de Rennes se sont lancés dans nne vaste chasse aux autonomistes, tant en Bretagne que dans la région parisienne. Tandis que des policiers de Versailles se ren-

Versaillee. — La Cour de sureté de l'Etat s'est saisie de la daient à Rennes, le reste du S.R.P.J. continuait, sous les ordres procédure criminelle relative à l'attentat commis le lundi 26 juin du commissaire Michel Guyot, son enquête en région parisienne, orientée principalement vers les militants et les sympathisants du F.L.B. connus pour leur activisme dans la région parisienne.

L'attentat commis contre le musée national de Versailles a provoqué une grande émotion parmi la population de la ville. De très nombreuses lettres d'indignation sont parvenues des mardi 27 juin au château. Une centaine contenaient des chêques bancaires. Plusieurs associations, dont Espaces pour demain, ont envert des souscriptions pour permettre à la conservation du château de faire restaurer le plus rapidement possible les œuvres sinistrées. Conseiller général de Versailles, M. François Schmitz (U.D.F.1, a demandé, mardi, une réunion d'urgence du consell général des Yvelines pour « protester officiellement coutre le lâche attentat, décider de la participation du département aux travaux de réfection et proposer le lancement d'une souscription nationale >.

DAMIEN REGIS.

En Bretagne

Le F.L.B., peut-être. Mais pourquoi?

De natre envoyé special

résonance de dimension interna- rait réfugiée en Irlande du Sud

bien trop aimable pour être vrai-ment disert : «On aurait urrêté des gens du F.L.B.? Trens, out, c'est vrai. Combien? Six. Ah! c'est vous qui le dites, ou peut-être sept, ou peut-être huit. » Huit plutôt. Dans les couloirs du S.R.P.J. de Rennes, on peut comp-ter, ce mardi soir 27 juin, buit lits de camp que des policiers en civil préparent pour d'autres gu'eux. l'Amoco-Cediz. Soit. Alors Versailles = F.L.B. »

Conclusion peu convaincante,
au moins sur ce dernier point,
mais qui laisserait penser que le
F.L.B. clandestin se serait engagé
dans une sorte de surenchère et
que cet attentat ne serait qu'un
premier pas. Les tenants de cette
thèse font remarquer l'évolution
sur une période de dix ans, du
type des attentats commis par sur une période de dix ans, du type des attentats commis per cette organisation. Les premiers, dans les années 67-68 avaient, sinon un aspect folklorique, du moins un petit côté « rigolade sons le manteau » très marqué. En s'attaquant de façon très artisanale aux perceptions, à la gabelle en somme, et aux gendarmeries, le F.L.B. des origines pouvait tabler sur une bienveillante neutralité d'une bonne partie de la population.

moins un petit cote a rigotade sons le manteau » à rès marqué. En s'attaquant de façon très artisanale aux perceptions, à la gabelle en somme, et aux gendarmeries, le F.L.B. des origines pouvait tabler sur une bienveillante neutralité d'une bonne partie de la population.

Puis vint, en décembre 1968 et janvier 1969, l'heure des premières grandes opérations de police, des premièrs coups de filet. Le schéma est presque banal aux langues, expose ale programme révolutionnaire de libération socialiste de la seriur de 1971 les objectifs origines (impôts, de la spéculation foncière, puis à toutes sortes de domaines, le pouvoir devait répondre par les arrestations de 1972 et le renvoi de onze autonomistes bretons devant la Cour de sitret de l'Etat (le Monde du 4 octobre 1972) qui rendit un verdict de clémence.

Même chose, ou presque, en 1974 avec la multiplication des attentates caux militante de façon très artis du F.L.B.-A.R.B. d'expliquer clante aux militants du peuple verton française et soutien total aux peuples irlandais, gallois, écossais, pe éclair. On serait tenté de croire que tout cela va trop vite. De l'ancien patron de la brigade mondaine venu à Rennes prendre un certain recul, on ne pouvait certes attendre qu'il dise tout ct surtout tout de suite. Secret de l'enquête, secret de l'instruction, secret aussi de cette garde à vue, exceptionnelle par sa durée potentielle — six jours — puisque l'affaire regarde la Cour de sûreté de l'Etat. Mais tout de même. de l'Etat, Mais tout de même. Ces huit (présumons qu'ils sont bien huit) hommes interpellés blen huit) hommes interpellés durant la journée, edes oens très ordinatres », de professions varièes, plutôt ouvriers, tous arrêtés dans l'ille-et-Vilaine, à Rennes peut-être ou à Saint-Maio ou à Redon, qui sont-ils? Un commando d'une des branches du Front de libération de la Bretagne, dissous par décision gouvernementale le 30 janvier 1974 et renaissante dans la clandesvernementale le 30 janvier 1974 et renaissante dans la clandestinité sous le nom de FLB.

Armée républicaine breionne ?
Ou, pour être plus précis encore, s'agit - il de « soldats » de la 6° Kevrenn, la sixlème section de cette ARB. qui, selon le communiqué signé par l'habituel correspoudant do groupe, on certain Youenn Ar Sorn — « la petite salamandre » — se serait aventurée si loin de ses bases, dans les jardins versalliais.
Ou blen ne s'egit-il que de militants bretonnants gardables à vue à merci, parfaitement connus des services de police, non clandestins, et interpellés chaque fois qu'un grand coup d'épée dans l'eau s'impose ou que l'opinion publique, voire le pouele Monde du 4 octobre 1972) qui rendit un verdict de clémence. Même chose, ou presque, en 1974 avec la multiplication des attentats et leur importance accrue, la

dissolution du F.L.B. par le gouvernement, les arrestations.
Même chose en 1975, en 1976 avec la mort d'un jeune militant breton, Jean-Michel Kernaleguem, tué par la bombe qu'il s'apprêtait à déposer (le Monde du 1e' octobre 1975). Mâme chose encore en 1977 et 1978 au moment ou d'autres militants bretons encore en 1977 et 1978 au moment où d'autres militants bretons attendent eu prison de compa-raître devant la Cour de sûrete de l'Etet.

Bref, l'engrenage classique de la violence.
Certains expliquent ainsi que

plus les attentats prenaient de l'ampleur par l'importance et le nombre des objectifs visés, plus nombre des objectifs visés, plus l'audience populaire du F.L.B. se rétrécissait. En somme, après dix ans d'existence officielle, puis clandestine, et deux cent six attentats revendiqués ou attributes, le Front de libération de le Bretagne se trouverait aujourd'hul coupé du peuple breton an profit de mouvements politiques profit de mouvements politiques non violents, ou surtout au profit de ces multiples monvements culturels qui, eux, se sont développés pacifiquement dans ce sillage de violence.

Bavure !

coup, rimmense majorite a recunes et en Bretagne, à commencer
par la presse, ont estimé « absurde, insensé ».

A le première question, une
première réponse, enfin une, du
commissaire Le Taillanter: « L'attentité est text à l'ait environs. Là encore l'explication paraît un peu présomptueuse. Il faudrait, pour l'admettre, savoir très exactement ce que représente ce F.L.B. clandestin. Numériquement, ou ne sait rien d'eutre — et pour cause — que ce que les informations - rumeurs rapportent. Le F.L.B., toutes branches confondues, se résumerait à une cencommissaire Le Taillanter: « L'attentat est tout à fait conforme,
dans le elyle, dans ln forme et
dans le ton à la jaçon de procéder du F.L.B. - A.R.B. »,
conflait-il lundi 26 juin aux journalistes de FR 3, à Reunes.
Avant d'ajouter mardi : « Nous
sommes ubsolument certains de
fruithenticité du message rener-F.I.B., toutes branches confondues, se résumerait à une centaine de « combattants » actifs (et quelques dizaines d'occasionnels) observant les règles élémentaires de le clandestinité chaque homme n'en connaisant qu'un autre. Il serait dirigé par un petit étatmajor dont une partie — trois ou quatre hommes — se trouvediquent l'uternite du message reven-diquent l'uterniat. Il s'ugit de la même rédaction et du même ré-dacteur qu'habituellement. » Côté pollee donc, on est clair. D'une certaine façon, côté F.L.B., on l'est aussi en ne confessant pas, du moine pas inenvié meintenent

PRECISION. — Après la publication dans le Monde du 14 juin d'une information relatant la mort de plusieurs promoteurs en Savole, la eociété CETRIM/DELTA-PROMOTION, 215, chemin des Moulins, à Chambéry, tient é préciser qu'eile n'e jamais construit d'immeubles à Peisey-Nancroix (Savole), ct que ses dirigeants, MM. Claude Etrillard, Jean Isnard, Robert Michellier et René Caporale, qui ont troové la mort le 12 juin 1978 à la suite de l'effondrement d'un mondialement connue. En som-me, les murs du château auraient été utilisés comme une caisse de une visite de prospection.

risonale Explication que certains complètent : «La Bretagne = l'Amoco-Cediz. Soit. Alors Versaules = F.L.B.» conclusion peu convaincante, au moins sur ce dernier point. tion d'un parlementaire breton, et ministre, rapportant à des journalistes locaux une confidence faite par son collègue des armées, selon lequel on avait bien la preuve que les commandos FLB, s'entrainaient en Libye.

Sur son découpage formel, on possède davantage de renseigne-ments sur le FLB, grace au FLB, lui-même. Il a publié au mols de janvier dernier un organe clandestin Emgunn (wie Combut s), pour permettre «uux miliants du F.L.B.-A.R.B. d'expliquer

signataire Erwan. Ces trois organisations, qui semblent avoir passé une alliance offensive — tous les attentate du début de l'année 1978 sont revendiqués comme des « actions communes » seraient chapeautées par le Kusul Meur, une sorte de grand conseil du F.L.B., dont la compo-sition n'est évidemment pas précisée. Pas plus que ne le sont tous les renseignements suceptibles d'apporter des éclaircissements

sur le rapport des forces au sein de cette alliance.

An-delà, il reste les principes énumérés : priorité à la iutte armée révolutionnaire contre le pouvoir et ses complices, solida-rité svec les peuples en lutte de l'Occitanie, Euzkadi, Catalogne, Corse, Alsace, Flandre, Réunion, Guadelonpe, contre la domination

Tension bretonne

Ou'lle appartiennent à la majorité ou à l'opposition, les députés sont unenimes à condamner l'attentet contre le châteeu de Versailles (le Monde des 27 et 28 juin). Les c'ivages partiaans qui ae dissipent pour assurer que violence el lorse ne résoudront pes les difficultée, réeppereissent toutetois des qu'il s'egit d'apprésies la neture du -mei - breton et ses causes.

Ce plasticage est-il le signe d'une certaine radicelisation d'une partie cu mouvement autonomiste breton qui « expatrie » aes methodes violentes? Est-II le sympiòme que quelques-uns croient diegnostiquer de l'isolement de la branche violente du mouvement vers (equel la pousaerait une population qui ae refuserait è devenir complice per sa passivi!è ? Pour les députéa bretons, l'explosion de Verseitlea, qu'elle soit ou non le teit de ceux qui le revendiqueni, n'est pas révélatrice d'une aggrevation de la situation dens leur région. En revanche, les incidents qui ont troublé, lundi 28 luin, la réunion du conseil régional é Rennes (le Monde du 28 juin), témoignent plus nettement, selon eux, de is tension qui existe ectuellemen

M. Guy G u'ermeur, député R.P.R. du Finistère, n'e manqué, devant le groupe R.P.R., réuni mardi aprés-midi 27 juin, à l'Assemblée netionale, d'évoquer ces incidents qui, ejoutés à l'atlentat de Versailles el è le découverte de bombes à Peris, ont donné l'occasion eux députés geuttiates d'insister sur le nècessité qu'il y e à essurer le sècurilé des personnes el des blens, el d'émettre quelques doutes comme l's leit M. Michel Debré - sur l'action des pouvoirs publics en ce domaine.

Que ce soit pour M. François Le Douarec, député d'ille-et-Vilaine, qui l'e souligné devant ses collègues R.P.R., ou pour M. Pierre Jagoret, député socieliste des Côtes-du-Nord, il ne faut pas assimiler les préoccupationa des Bretons é celles

dirigeant avec son frère et sa sœur un impor-

tant magasin d'appareils électroménagers,

était notamment assurée par Me Henri Caraud,

M. Sébastien Couepel, député U.D.F. des Côtes-du-Nord, sont plus touchés par la situation economique que per cet ettentat inadmissible . . Le P.S., indique l'un de aes députée. M. Jean-Yves Le Drian (Morbihan), s touours condemné ces ections irresponsables qui lettent le discrèdit sur la Braisgne et provoquent des réactions centra-

Consistent une recrudescence inquiétante » des ettentats. tère), relève quelquee facteurs qui lee expliquent, notemment « le blocage total de la dynamique de la régionalisation ». A cet égard, il retient deux dates : « Décembre 1975, lorsque le préeident de la République, dans un discours prononcé à Dijon. e renvoyé à 1982 le débat eur ls région; juin 1978, lors du débet eur les collectivités locales eu Sénat, où le gouvernement e effirmé que le région ne serait pes la etructure d'eccuell d'autres compétences. -Bien que la Bretagne soit

peut-être moine touchée que d'eutres régions plus industrialisées, per le chômage, estime M. Couepei, une certaine teneion existe -, - Le situation est pleine de points d'Interrogation », dit-il. - Besucoup de coléres s'additionnent : celles des ou-note M. Le Pensec, avant d'ejouter : « Il peul y evoir » le » colère. « Pour M. Le Drien, le ceuse en esi que « la Bretagne se trouve fece à des réelités qu'on e voulu gommer pendant la période électorale et que les inetances - comme le conseil régional - sont irresponsables et n'ont pas de pouvoir ».

Que l'on réclame le venue des forces de l'ordre pour assurer le déroulement d'une réunion du conseli régional, M. Couepel le déplore : « C'est grave si une assemblée délibérante ne peut slèger que gardée par des gendermes. . . Il n'est pes étonnent, juge M. Le Pensec, que la colère aille jusqu'à un consell régional, Institution qui a si peu de plesticité qu'il faut, par exemple F.L.B. | les Bretons, essure de l'Amoco Cadiz. - A. Ch.

parisienne:

LUMBERS LES SAN CHALE

LAYER M. FROM

DES IN STREET ties became being the

THE DESCRIPTION OF MANY tenerations, designation for a min A director and the second CHARLES IN COMMENT · 上海· 李 (1996年) 明成了 (1) 100年 to the state of the state of the state of

to the series of agreement and them.

. Le meurtrier d'un voleur acquitté par les assises des Hautes-Alpes

« Les lois de la République et les mœurs du Far-West »

Cap. — La cour d'assises des Hautes-Alpes que présidait M. Robert Jacob, a acquitté, mardi 27 juin, après une heure et demie de délibération, M. Daniel Gaillard, trente-deux ans, commercant à Briançon, qui avait, dans la nuit du 30 an 31 août 1977 blessé mortellement d'un coup de fusil Georges Gharib, vingttrois ans, l'un des sept cambrioleurs qui, découverts, s'enfuyaient en laissant sur place les fruits de leur cambriolage interrompu : téléviseurs et chaines haute fidélité pour une valeur totale d'environ 100 000 francs (1). La défense de M. Gaillard, possédant et

ménage.

Tout le reste était affaire de

Après la mort d'un cambrio-leur et la mntilation de son comparse par l'explosion d'un transistor plègé destiné à mettre fin au pillage répété d'une rési-dence secondaire (le Monde du 27 avril et du 28 mai), il y avait en « le procès de Troyès ». Deux mois plus tard « le procès de Gap » était attendu comme la continuation et le pendant du premier.

premier. La continuation : était une nouvelle fois en cause la — trop?
— fameuse « légitime défense » et tout ce qui depuis quelque temps s'accommode à cette sauce.

M° Garaud et Marie-Christine Chastant ont encore tenté, et cette fnis réussi, en faveur de M. Galllard ce qui l'avait d'abord été devant le garagiste de Villenauxe-la-Grande (Aube). M. Lionauxe-la-Grande (Aube), M. Lio-

nauxe-la-Grande (Aube), M. Lionel Legras.

Son pendant : le vœn de la
détense, inexauce à Troyes pour
le premier jugement, se trouvait,
à Gap, réalisé. M. Gaillard, lui
aussi responsable de la mort d'un
cambrioleur, avait été renvoyè
devant la cour d'assisses pour
coups et blessures volontaires
ayant entrainé le mort sana intention de la donner. Il aurait
donc aussi affaire à des juges
populaires quand M. Legras
n'avait été confronté qu'aux
juges professionnels du tribunal
correctionnel.
En fait, l'analogie entre Troyes

et de «tromperie», L'affaire.:
mis au courant d'un cambriolage
noctume dans son magasin au
rez-de-chaussée de l'ensemble de
bâtiments possédé par la famille
Gaillard. M. Daniel Gaillard,
commerçant hounête et respecté,
s'est armé de son fusil de chasse
après avoir appelé la police. Il
a arrosé dans le dos, d'une gerbe
de plombs tirés do deuxième
étage à plus de 10 mètres, un
voleur qui s'enfuyait. Un plomb
dans l'orbite gaoche, quelques
autres dans la moelle cervicale,
le reste dans les poumnns. Paralysé de trois membres, Georges
Gharib est mort vingt jours
plus tard d'une surinfection pulmonaire. correctionnel.

En fait, l'analogie entre Troyes et Gap ne s'arrête pas là « Honnéte», « sérieux », « travailleur ». l'béritier Gaillard ne l'est pas moins que le self-made made man de Villenauxe. Parti de rien.

M. Gaillard père, — aujourd'bui retiré — et qui vit de la location de ses vingt-trois appartements — a laissé à Daniel et à ses deux a laisse à Daniel et à ses deux

qui se qualifie lui-même de «militant» du monvement Légitime défense. La l'amille de Georges Gharib s'était constituée partie civile. M. Gaillard avalt reçu le soutien du Cid-Unati, qui avait fait circuler dans le département une pétition en sa faveur, recueillant près de quatre mille signatures, et lance une consigne de fermeture simultanée de deux heures à tous les commerçants des Hautes-Alpes pendant le procès. De notre envoyé spécial passion on d'interprétation. Me Garaud et Chastant out été

antres enfants, une affaire de quarante-cinq employés et 10 millions de chiffre d'affaires. Daniel Gaillard en est le gérant, au-dessus de tout éloge. 16 à 18 000 francs d'appointements mensuels. Quelqu'un. Mais, des cambriolages à répétition, de la lassitude et du désir d'en finir de M. Legras, le commerçant de Brisuçon ne pouvait guère s'eu prévaioir. Il l'a fait cependant. « Mensongèrement a, a trancbé an bauc de l'evocet géuéral M. Raymond Exertier, procureur de le République, qui n'a trouvé en vingtbuit ans que quelques vols à l'étalage, un vol de tiroir-caisse (17500 francs) et un bris de vitrine cassée par une querelle de ménage. M** Garaud et Chastant out été entendus. Leurs mots, déjà entendus eux eussi, ont été bleu reçus par le jury, où l'agriculture dominalent. «Travaü, famille, loisirs», a martelé de sa voix frèle M* Chastaut. M* Garaud a pris le relais; sa voix plus forte e dit : «Cet homme n'est pas coupable. Il doit être acquitté. » Et aussi : «Ln France profonde attend votre décision. » Et encore : «Il faudra choisir entre l'honnète homme et la crapule et le truand. »

pule et le truand.»

Et cette fameuse « tégitime déjense »? Défense de qui ? de
quoi ? Jui pensé que mon père
(descendu dans l'intervalle) allait
se trouver nez à nez necc le
juyurd », a dit M. Gaillard. In
aurait donc tiré pour sauver son
père. Pour assurer la légitime
défense de ce dernier, si le récit
est véridique. Toute l'affaire, « importunte mais simple », était d'allieurs nimbée aux yeux de l'evocat général d'une aura de « mensonge » et de « tromperie ». L'affaire :

Il y a eutre chose encore : la défense, légitimée é tout prix, des biens, de la propriété. « Du jour un lendemuin, dit M. Galliard, pour une histoire de cambriolage, on peut se retrouver accuté plus ou moins à la misère. »

Cette e légitime défense » géné-Cette « légitime défense » généralisée heurte bleu quelques évidences. « Il n'appartient qu'aux juges d'infliger une sanction », rappelait, pour la partie civile, M° Gilbert Collard, et l'autre défenseur des Intérêts de le famille Gharib, M° Patrick Arnoux, prophétisalt : « En cas d'ucquitement, je craindrais pour lu sécurité de chacun. » « Il y a dans cette afjaire une entreprise d'in-

toxication de l'opinion publique qui me purait réellement très grave », soulignait, pour sa part, l'evocat général.

La « France profonde » evalt La « France profonde » evalt parlè par une voix, une autre philosophie s'exprimait par celle de M. Exertier : « Ce sont deux conceptions de l'homme et de la société qui sont en train de s'opposer. Il y a d'un côté des fanctiques de l'ordre public qui voudraient se voir reconnaître le droit de juger eouverainement, et de rendre tu justice la plus expéditive. Il y u de l'uutre côté ceux qui respectent les lois de la République et mettent en avant de tout la personne humaine. » la personne humuine.

Cette philosophie était un risque autant qu'un enjeu. Elle n'a en rieu pesé. Pas plus que l'évocation du futur possible : ls jungle, le Far-West. Il faut croire, en revanche, que l'ettention de certains des jurés et le somnolence de l'un d'entre eux — ont été eutrement marquées par d'autres détails (Georges Gharib avait un couteeu dans chaqoe manche : « Il aurait pu, si... ») ou d'autres incidents eu point de rejéter dans les limbes la proposition de l'avocet général : un an d'emprisonnement avec sursis et sans inscription au bulletin n° 2 do caster judiclaire de cette condamnation pour permettre à M. Galllard de continuer à gérer sou affaire. Au point de nier à ce dernier toute culpabilité. Cette philosophie était un risque

MICHEL KAJMAN.

(1) Les six complices de la victime ont été, pour cette affaire, condam-nés à des peines de deux à trois ans d'emprisonnement assorties de sur-sis partiels.

PROPRIETAIRES D'APPARENTS CECI VE VOUS FAIRE SANGLOTS

化二甲烷基 建氯化

The Belline Balling

The second state of the

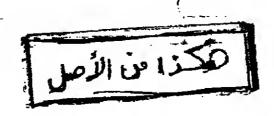
A CONTRACTOR OF THE SECOND The second secon TOTAL STATE the state of

Parament Colombia Colombia Colombia - Penmen

Le lemens déclenchens semme Alice of the state A TO TOTAL Andrew Commence of the Commenc Last to the first box box to the first b Altred Control of the Printer

In the same of the A Company of the Comp

AGEA OPTIMA ELECTRONIC LA PERFECTION DU 24 x 36 DAMES



ne les lit urb Lis

parisienne

sion bretonne

distance de la contraction de la contraction de 27 la contraction de 27

THE POST WEST'S

MATTER TO THE TEST'S

MATTE

THE RESPONSION OF

ne def - experie «

processor of the second of the

Marie - Marie - ---

extract and a self-time and a

Personal P & PA'S

Manchester Committee Commi

CHAMPS IN IL MACH

I W. D. Married M. Barry

in months and

THE PARTY OF THE P

pant me trees of as

Marrie Sal

L. STEELED

es des Haute-Alps

M. Sobesier Couppel dens U.D.F. des Cares-ou-More, les plus touther for la simple economicula de par care many

-- P.5 180g

La de les les les marge

Yvas La 2-3- :--- '82, 80,

CALZ 22.13--- 262 905-

tree men can in an arrangle &

Abdress 142 Sections Cap.

Constant the terretains M. Lot a La Harrist (F.S. As

- 10 0 0005e 100 de la que The second secon

The Section 1975 and 1970 and

· December 191 1988 55 arizent de la Fette des an

and seem or make the

a remit in the state of the con-

13 185 tr - 1 185 tr.

Entra to a property

· Barren I.. a fiete fem

Ben i. . fritger :

- 20-40-51-51-51-51-51

dauter in the fig

COTO CONTRACTO

1 1979 74 2

TALL TOTAL

10.00

312

13.44 U

227.5

dial. 1999 - 19 11 1887 -

INDIGNATION A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

A l'occasion de la discussion en deuxième lecture, à l'Assem-blée nationale, du projet de loi de programme sur les musées. M. BERGER, président de la commission des affaires culturelles, a exprime, mardi 27 juin, son indi-gnation a contre l'acte de van-dalisme stupide commis à Ver-

qui commettent de tels actes » création n'était pas étrangère à ces faits lamentables ». « Nous pensons aussi, a-t-elle ajouté, que la curieuse difficulté que vous éprouvez à metire la main sur les auteurs d'attentais terroristes n'est pas étrangère à leur multiplication. »

Pour M. DELANEAU (U.D.F., Indre-et-Loire), les auteurs de l'attentat devront être recherchés et poursuivis avec la plus grande sévérité. L'U.D.F. unanima et sans doute le R.P.R., a-t-il déclaré, ne chercheront pas à exploiter, comme le font les communistes, une action lamentable munistes, une action lamentable

qui montre la stupidité et la lacheté de ses auteurs. M. LECAT, ministre de la culture et de la communication, qui aurait préféré a que Mme Leblanc condamnat la violence sans otanc condamnat la violence suns invoquer des arguments déplacés qui pourraient passer pour une excuse », a donné l'assurance que tout serait fait pour découvrir les auteurs de cet acte « inexcusable », qui est aussi « une tentative d'assassinat ». Il « précisé que cet attentat amputerait la loi-programme de 5 à 10 millions et affirmé que le gouvernement, loin de souhaiter restreindre l'accès aux collections nationales, souhaitait, au contraire, en présenter de nouvelles et ouvrir de nouvelles

M. RALITE (P.C.) a estime M. RALITE (P.C.) a estimé « indignes » les arguments de ceux qui escalent de faire croire que son groupe excuserait la violence. A son evis, la loi de programme, « déjà insuffisante, le devient encore plus ». Aussi, son groupe de prendra pas part au vote, « Le gouvernement, a déclaré M. LE-CAT, vous propose de voter pour Versailles 191 millions de crédits de travaux pour les cinq ans à venir ». été définitivement adopté.

Au nom du groupe communiste Mme LEBLANC (P.C., Somme) a'est également élevée contre cet attentat. « Nous condamnons ceux 2-t-elle déclaré, estimant ques la campagne menée actuellement contre les arlistes et contre la

L'inquiétude des travailleurs scientifiques de la FEN

مكذا من الأصل

Une centaine de personnes se sont réunies, mardi 27 juin dans la matinée, à la Maison des sciences de l'homme, à Paris, pour protester contre les conditions d'intégration dans les postes budgétaires de l'aenveloppe recherche» des chercheurs ahors statut». Une dizaine d'entre elles sa sont rendues à la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.): elles ont remis à son directeur. M. Morin, une lettre ouverte réclamant l'abrogation des critères auxquele doivent satisfaire les candidats à l'intégration et la recherche de solutions immédiates pour remédier à la situation de « hors statut » qui, non intégrables, sont pratiquement dans l'impossibilité de poursuipre toute activité.

Les responsables du Sundicat national des chercheurs scientifiques (S.N.C.S.-FEN) avaient développé les mêmes thèmes, lundi 26 juin, au cours d'une conférence de presse. Exprimant également leur inquiétude sur le budget de la recherche pour 1979 qui risque d'être, selon eux,

outre dénoncé le fait qu'il n'y a « plus même la fiction d'une politique de la recherche », et surtout les « menaces de démantélement » qui, selon eux, pèsent sur le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.).

D'après le SNCS. des projets visent en effet à separer du CNRS. le secteur des sciences de la vie et celui des sciences humaines et sociales; le premier serait englobe dans un institut national da la santé placé sous l'autorité du ministère de la santé et dans lequel disparaitrait écalement l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM); le second serait mis sous la tutelle directe du ministère des universités, certaines branches élant même rattachées à des minis-tères « techniques » comme le ministère de l'environnement at du cadre de vie. Selon les responsables syndicaux, de nombreuses mesures prises ces derniers temps au CNRS. (régionalisation. création de nouvelles structures, attribution à des

universitaires de postes du CNRSJ sont autant d'indices illustrant la réalité de ces projets. A la direction du C.N.R.S., on indique que per-

sonne n'a officiellement présenté de tels projets. De leur côté, les trapailleurs manuels du C.N.E.S. ont organisé le mardi 27 juin, une journée nationale d'action à Orsay (Essonne) et dans plusieurs grandes villes de province, nous signale notre correspondant dans l'Essonne, Stéphane Bugat, afin d'obtenir l'application du décret du 34-8-1976 qui prévoit la revalorisation de leurs statuts. Conformément à son article 9, les commissions paritaires du C.N.R.S. ont étudié mille cinq cents dossiers d'agents en activité, parmi lequels un millier devaient être inscrits sur la liste d'aptitude. Or, selon les organisations syndicales C.G.T., C.F.D.T., S.N.P.C.E.N.-FEN, «l'absence de mesures budgétaires a conduit la direction du CNRS. à ne pas nommer 60 % des agents reconnus aptes », alors que « cela n'entrainerait que 0,1 % d'augmentation du total de la masse salariale »

POINT DE VUE

Interdits de travail

VOICI quinze ens. l'Etat déci- diction de travail. Pour être intégré, dait de développer une poli- il faut en effet tique de recharche sur des crédits de l'a enveloppe rechercontrats pour tenter da comprendre che - (D.G.R.S.T. (1), C.N.R.S., cerles problèmes llés è un changement social protond. Pour las sciences humaines, cette politique avait des avantages: des productions aussi dêcembra 1975. diverses que celles du Cantre da sociologie urbeine, du Centre de sociologia des organisations ou du Centre d'études, de recherches at

da formation institutionnelles; des facilités d'anquêtes que ne parmettsient pas les règlements administra-tifs du C.N.R.S.; la maintien d'una relative Indépendanca des chercheurs. Ce choix da financement s'ast toutefois feit eu détriment des formations publiques, en particulier dans les disciplines « non rantables » des sciances humaines (ethnologie, Cette politique est actuellement

entièrement remise en cause. La baisse des crédits, après evoir démantelé plusieurs orgeniemee d'études, etteint les équipes de re-cherche. Un comité interministériel a décidé en novembrs 1975 un plan d'intégration » progressive des chercheurs - hors stetut - dans les nelles, ont tout de même été intéstructures publiques. Depuis le 31 décembre 1975, les circulaires d'application, multipliant

tains crédits de plusieurs ministères), et ce de façon continue pendani cinq ens, en eyant commencé evant Donc déjà pas d'embeuche pour

les jeunes, ai ca n'est de rares et maigres bourses de la D.G.R.S.T. pour faire de la recherche pendant six mois seviement. Après leur D.E.A. (diplôme d'études approfordies), de nombreux étudiants ebandonnent leur thèse de troisième cycle en cours de route, ne pouvent mener cette tâche à bien tout en affectuant un travail oul n'a rien à

D'embiée le majeure partie des associations loi de 1901 furant exclues du - plan d'intégration - ; toutes celles qui n'étaient pas associées eu C.N.R.S. ou à l'université ont vu refuser à leurs membres le droit à l'intégration c'est-à-dirs, en fait, à poursuivre leur travail. Certeines, individualistes exceptiongrées, mais au prix du démentèlement de leur équipe ; les autres aont rejetées en fonction de critères les « critères nécessaires à l'intégra- « scientifiques », qui servent, en fait, tion » dans un sens ségrégatif, ont ectuellament de cache-misère. Il va sane dire que le dire

JULIEN PICHEBOIS (*)

mationa aux structures publiques, sauf une ou deux, alors que dix ou vingt fois plus auraient vocation à

D'eutre part, les chercheurs qui étalent dans des organismes . à but lucratif - ne sont, blen sûr, pas Intégrables. Vous direz qu'ils n'ont qu'à rester où ils sont. Or II se trouve que cas etructures d'études, qui travailleient souvent à plus de 80 % pour l'Etat, ont disparu ou procédé à d'importants licencie-ments. Elles ne vont pas embaucher ni même garder des chercheurs non intégrables, les crédits publics devenant réservés en priorité eux travaux effectues par des personnes intégrées ou intégrebles.

Simultanément, certains laboratolras publica aont visés, Certains d'entre eux, n'arrivant plus à bouclar leur budget evec des crédits de recherche, ont eccepté des contrats d'études pour des organiames publics divers, ou ont mis temporalrament au chômage certains de leurs . hors elatut . Dans l'un at l'autre cas, ces demiers ont perdu le droit à l'Intégration. Une équipe de recherche avait près de deux une de travail devant elle quand elle e été licenciée :

(*) Chercheur.

alle n'a pu trouver ou una embauche contrat de travall de ses membres durait davantage, ils auraient droit, en cas de licenciement, eu chômage économique : les organismes publics ne cotisant pas aux ASSEDIC, devaient verser ces indemnités eur ieurs fonds propres, risqua qu'ils ne

veulent pas courir. Au cas où une équipe arrive à se faire intégrer, c'est le drame pour son personnel administratif (secrétariat, gestion) qui doit e'elignar aur les grilles publiques, et voit ses ealaires baleser de moltié.

C'est vere un véritable démantèlement de la recherche française que nous allons, en particulier dans les sciences humaines, elors même que les travaux de ces demières années ont été marqués, per rapport à de nombreux eutres pays, par une originelité qui vaut bien certaine

Cas limite : un chercheur eu chōmage forcé depuis plusieurs mois a quatre-vingt-dix-sept entretiens eveo la D.G.R.S.T., le C.N.R.S., le ministèrs des universités, des lebo-retoires du C.N.R.S., des présidents tés, des enseignants, des associatione 1901, dea ministères n'e pas pu retrouver une structure

temporaire de douze mois; si le la balle d'une gigantesque partie de ping-pong, où tous désirent qu'il reprenne son trevail maie où chacun ne peut ou ne veut prendre ses rea-ponsabillés, il est înterdit de travail, comme - hors statut ne rempliesant pas les critéres...»

Blen aûr, en privé, tous les responeables disent que cette politique est ebsurde. Ouant à prendre position an

Volle donc plus de deux cents lours que ce chercheur est au chomage économique; les règlements lui interdisent de se mettre à son compte pour poursuivre ses travaux. Le moins mauvais loueur est l'Agence nationale pour l'emploi (A.N.P.E.). Certain embaucheur potantiel malin lui a d'ellieurs suggéré de venir travaillé au noir pandant un an, luimême se proposant de « mettre de côté » les 90 % nécessaires pour eon prochein licenclement L. Si les ASSEDIC 68 mettent à finencer même la restructuration de la recherche, où

est de bon lon de dire que les chômeurs vivent aux crochets du peys. En réponse, les chercheurs hors statut non intégrables, de plus en plus nombraux, affirment evec Félix Leclero que - la mailleure feçon de tuer un homme, c'est de le payer

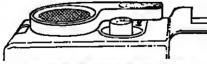
d'accuent, etcra qu'il mapres un (1) Délégation générale à la contrats da recherche représentant recherche scientifique et technique.

PROPRIETAIRES D'APPAREILS DE PLUS DE 2.000 F, CECI VA VOUS FAIRE SANGLOTER.

Pour faire de bonnes photos, vouloir un bon appareil 24 x 36, c'est une bonne idée.

Voici l'Optima electronic. C'est un 24 x 36: il utilise la plus large gamme de films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à 4 lentilles, et un obturateur electronique qui va de 15 secondes a plus de 1/500e.

Mais il a aussi ce que la plupart des 24 x 36 n'ont pas : il pèse moins de 300 grammes, il coûte moins de 800 F, et surtout, il est extrêmement



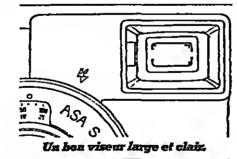
Le fameux déclencheur "sensor".

simple à utiliser. Avec l'Optima electronic, pas besoin de faire tout une serie de manœuvres pour prendre une photo.

Une seule manette à bouger pour avancer, armer et même rembobiner le film, un déclencheur "sensor" qui élimine pratiquement tout risque de bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste : la mesure de la lumière,

le réglage de l'exposition. Lorsque le signal placé dans le viseur est vert,

ciement, et même en plan d'Inter- C.N.R.S. refuse d'associer ces for-



vous pouvez prendre votre photo; lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied.

C'est tout ce dont vous avez à vous occuper.

En fait, l'Optima electronic à vraiment de quoi donner des regrets á tous ceux qui ont payé leur 24 x 36 bien plus cher.



AGPA OPTIMA ELECTRONIC. LA PERFECTION DU 24 × 36 DANS SON PLUS SIMPLE APPAREIL.





Emission spéciale de la pièce légale de 50 F

l'Administration des Monnaies et Médailles⁽¹⁾

Emission en or massif (102 grammes) strictement limitée et garantie par l'Etat à 150 pièces par millésime. Notre pièce de 50 F en argent massif, à cours légal, si difficile à

essif 22 carats (920/1.000°).

Les caractéristiques de cette pièce de 50 F en or sont les suivante - Entission munuelle strictament funitée à 150 pièces seulement par l'Administration de la Monnaie.

Frappe en "piéfort", c'est-é-dire au double de son épais comante, diamètre réel de 41 mm, ce qui porte son paids défin en or 22 carats à 102 granumes.

- Ces "piéforts" en or, grâce à leur raceis, à la précision des empreintes et à leur contraste de luisance sont. Jour les collectionneurs, de la qualité la pine haute, celle qui est dite "éprenve munismatique" (en anglais : proof). Ainsi, avec les années, les piéforts sont susceptibles d'acquérir une cote manismatique dont la valeur dépasse celle de leur poids d'or massif.

Chaque pièce est livrée sons écrin et porte le poluçon officiel de garantie de l'Etal. Elle est accompagnée d'un Certificat de garantie numéroté émis per l'Administration de la Monasie.

La tradition des piéforts remonte au XIP siècle. On les appelait alors "pièces de plaisir" et les monarques les offraient oux dignitaires de leux entourage. Devenus euvre exclusive du Taillea Genèral de la Momaie de Paris en 1551, ils servirent à partir de cette date de modèles, avec un poids fixé au double, pour les pièces Fabrication et contrôle particulièrement rigotneux : traitement destinées à la circulation. Puis ils dispararent au XVIIIⁿ siècle. La spécial des flans en or, emploi de matrices polies à la poutre de Monnaie de Paris renoua avec la vieille tradition à partir de 1896. Elle reprit à cette date la frappe des pièfons au double de de tout circult industriel. l'épaisseur en limitant leur tirage chaque an

L'ACHAT ANONYME

Prix unitaine imposé: 6.450 F (post inclus), payables

 à le commande.
Ce prix est gennel jusqu'à la livraison.

 Envoi postal à domicile avec la valeur déclarée et assuré. Transport à nos risqués et périls, Délais :
 à 6 semaines.

Les souscriptions servant reçues selon leur ordre d'arrivée dans la faulte des plices restautes. Rem-boursement intégral garanti en cas d'épuisement.

(1) Service d'East estruché au Ministère des Pinances.

JEAN-MARO LALETTA
REVENDEUR AGRÉE DE
L'ADMINISTRATION DES MONNAIDS
9 Fanbourg Saint-Honoré - 75008 Paris

_______ 1 BON de SOUSCRIPTION depuisement

à renvoyer aux Editions LALETA, Revendeur agréé de l'Administration de la Monn 9 Fautourg St-Honoré -75008 PARIS - 265.34.38 ble pour la France seutement. Prix garantis jusqu'à la livraison

Je d'ésire souscrire à ___plèce(s) de 50 F, en or massif 22 carats (102 grammes, diamètre 41 mm) au prix unitaire imposé de 6.450 F (port inclus).

Adressez-moi cette pièce à tirage limité et poinçonnée par l'Etat, par envoi postal avec valeur déclarée et assurée, à vos risques et périls. Le Certificat de garantie pumièroté et émis par l'Administration de la Mormaie devra être joint à votre envoi. 🖁 Veuillez donc trouver ci-joint mon règlement total de 6.450 Fx__ pièce(s), soit : F, par chèque bancaire barré, chèque postal ou ma des Editions LALETA. En cas d'émissement le communication de communication

DATE OF THE PARTY	ur mi cez a ebrase.	10 th 10 th
		S

M., Mine, Mile. Adresse compléte







SOCIÉTÉ

INFORMATISATION ET POLITIQUE

II. — Les nouveaux Français

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

un entracte, plus ou moins animé, à la reprise en main et au durcis-

sement d'un pouvoir rendu plus méliant et ferme,

Certes, personne ne plaide ouvertement en faveur du Tout-Etat, mais les techniciens ratio-

nalistes et les chantres d'un égali-tarisme de façade en révent, c'est évident. La logique de leur com-portement risque de les y mener,

et nous avec eux.

A partir de rapport Nora-Minc, récemment rendu public, qui étndie les moyens de conduire l'infor-(« le Monde » des 25 et 26 mai), on a tenté de décrire les deux sensibilités qui coexistent on s'opposent dans le tempérament national et les deux types de pouvoir qui en découlent, le régalien et le convivial.

Un compromis, ou plutôt un partage des rôles entre ces deux formes de ponvoir, constitue, selon les auteurs. la seule chance politique de faire face a l'informatisation désormais engagée de la société française. (Voir « le Monde » dn 28 juin.)

Faire cohabiter deux styles de pouvoir, celui de Michel Debré et celui de Daniel Cohn-Bendit, et celui de Daniel Cohn-Bendit, ne serait pas une entreprise aisée. Et pourtant, c'est ce rapprochement, évidemment symbolique, qn'il faut réussir si nous voulons dominer la télématique et non être dominés par elle. C'est même une condition de survie, car aocun des deux systèmes de pouvoir que représentent, symboliquement toujours, ces deux hommes ne pourra, dans la société informatisée de demain, exister l'un sans l'autre.

Le système régalien, c'est l'Efat fort. Par nature, il ne cherche pas à obtenir le consensus et même s'en moque. Mais peut-il, par exemple, résoudre le problème de l'emploi, ou simplement gérer le chômage, en distribuant soit des subventions pour créer artificiellement du travail, soit des indemnités pour permettre aux chômeurs de vivre? C'est à peu près ce qui est fait actuellement, et le chômage continue implacablement d'augmenter, sauf quand il est temporairement masque par il est temporairement masqué par quelques artifices, le temps d'une élection. Coincé dans sa logique, le régalien ne saurait éviter de

Le seul moyen de réaliser un certain équilibre, c'est de bien séparer ce qui doit être du ressort de l'Etat, ce qui appartient de droit au régalien parre que le convivial n'y introduirait que le désordre et l'échec, et ce qui doit être laisse à l'initiative des groupes des échelons de base qui buter sur des mai 68 à répéticaractérisé par le mouvement, le refus du centralisme et la contes-tation de l'autorité, est, par nature aussi, incapable d'imposer des contraintes qui, dans certains docontraintes qui, dans certains do-maines, sont pourtant inévitables et nécessaires. C'est le cas, par exemple, pour assurer le relais de l'énergie nucléaire ou l'équilibre du commerce extérieur. L'autoges-tion généralisée serait aussi dan-gereuse que l'autoritarisme cen-tralisateur. Ce ne sont pas les radios-pirates, qui participent d'ailleurs, qn'on le venille ou non, de la domination culturelle et technique américaine, qui feront face à la télématique. pes, des échelons de base ou locaux, des individus. Spinoza

avait envisagé un tel partage un siècle avant la télématique. siele avant la telematique.

Si la France ne parvient pas à développer une société de grande production très compétitive, son commerce extérieur ne sera pas équilibré et elle n'aura plus de politique, même intérieure. Elle deviendra une sorte de filiale du F.M.I. (Fonds monétaire international), gérée par les machines américano-japonaises, une société qui ne créera pas d'emploi. Mais s'il n'existe pas à côté de ce pou-A la recherche de l'équilibre qui ne creera pas d'emploi, mais s'il n'existe pas, à côté de ce pou-voir régalien, des pouvoirs de nature conviviale, la société pro-ductiviste et exportatrice ne vivra pas longtemps et ne résoudra aucun problème, parce que, même Force est donc, si l'on suit les arteurs du rapport, de suit les auteurs du rapport, de concilier les deux moitiés de vérité, les deux sensibilités qui font actuel-lement la trame du discours tra-ditionnel. Ce ne sera pas facile, ni si on exporte et si on y gagne des devises, ce n'est pas avec trois ou quatre millions de chômeurs qu'on peut maintenir la stabilité et l'harmonie. agréable. La pente naturelle des Français penche vers la centrali-

Français penche vers la centrali-sation à outrance, vers le contrôle social de toutes les activités, y compris d'ordre privé, des indi-vidus et des groupes, ce que permettra précisément la télé-matique. Elle n'incline guère dans l'autre sens. L'excès de convivia-lité, s'il se produit, peut être intense, mais non durable. Un mai 68 ne débouche pas sur un système stable et permanent. Il conduit quasi fatalement, après un entracte, plus ou moins animé. Barbus la moitié de la journée

Comment faire coexister deux Comment faire coexister deux sociétés dont les modes de régulation, les logiques et, o'une certaine façon, les valeurs sont contradictoires ? On peut imaginer qu'une petite partie de la population gagne des devises et que l'autre, ainsi garantie, cuitive de l'autre, ainsi garantie, cuitive de l'étancelures des devises et l'elemente de l'entre de l'en sa Weltanschauung, s'abandonne à ses métaphysiques propres. En somme, une société de barbus, détendus et fantaisistes, au milieu détendus et fantalsistes, au milieu de laquelle on trouverait quelques glabres, sortis de l'ENA ou de Polytechnique, chargés de faire tourner la machine. Mais peut-on concevoir une société où tout le monde porterait la barbe pendant la moitié de la journée? En fait, c'est déjà un peu comme cela que sont les choses : chaque fois qu'un « jeune cadre », dynamique et acharné, en vient aujourd'hui à se dire qu'il préfère un mois de vacances de plus ou davantage de loistes plutôt qu'une promotion qui lui donnerait plus d'argent, mais aussi plus de travail, il est déjà, si l'on peut dire, à moitié barbu.

Ces hommes et ces femmes qui,

Ces hommes et ces femmes qui, lentement, malaisément, peu nombreux encore, é m er gen t parmi nous en prenant leurs dis-tances avec les valeurs traditiontances avec les valeurs traditionnelles, s'organisent une vie qui
tient compte de leurs goûts, de
leurs aspirations culturelles, de
leur désir de mobilité, ce sont les
nouveaux Français, les Français
de demain. On trouve ainsi, aux
deux bouts de la chaîne, des
individus qui, la part faite de
leurs besoins trréductibles de
confort, commencent à imagner confort, commencent à imaginer des valeurs de réconfort. On ne les voit guère. Ils ébauchent tant les voit guere. Ils écanctient tant bien que mal une société que l'on pourrait appeler nippo-italienne, japonaise moins le cuite des an-cêtres, italienne moins le P 38.

Payer des chômeurs ou créer des animateurs sociaux?

Pour faire surgir ce nouveau type d'hommes et avec eux la société politique informatisée, une seule méthode. Centralisé à ou-trance et évidemment centralisateur, le Tout-Etat dolt cependant se dépouiller lui-même. La convivialité ne naltra que s'il accepte, sous la pression de la société, de renoncer à certains de ses pou-voirs, à certaines de ses informa-tions et à sa conception autosatisfalte de lui-même et do

Concrètement, cela signifie que l'Etat dolt encourager et favoriser la vitalité des nouveaux centres de pouvoir, autonomes et informés : la commune, le groupe socio-culturel, toutes les formes de vie associative. Qu'il conserve la haute main sur les moyens de la croissance économique et qu'il abandonne à l'initiative locale, collective ou privée, tout ce qu'il ne salt pas faire.

Pour revenir à l'exemple de l'emploi, l'Etat-Providence n'est capable que de payer des chômeurs, non de les supprimer. Avec la centralisation absolue des aides de l'Etat au chômage, il ne peut faire que de l'aide au chômage et non produire de la convivialité communale. Paradoxalement, on pe mers pas d'emploi sans une ne creera pas d'emploi sans une modification profonde des pou-voirs des communes. Car si on les voirs des communes. Car si on les laisse tels qu'ils sont, les com-munes feront de l'Industrie, et mai : elles ne sont guére capables que de demander des arsenaux ou des usines nationalisées.

Qu'on leur donne au contraire cette information qui va progres-sivement devenir un facteur-clef du pouvoir, qui est le moyen de production des moyens de la production, et elles inventeront des emplois du quaternaire. Le chô-meur ne sera plus un assisté mais, qu'il s'occupe des vieillards ou des enfants, qu'il participe à un club sportif ou à une troupe théatrale, qu'il monte un ciné-club ou tienne

une bibliothèque, il devient un animateur social. Encore n'est-ce

On peut aussi imaginer plu-sieurs vies dans l'existence d'un homme : après la période de formation, une étape tertiaire et ré-galienne, puis, l'àge venu, une époque plus conviviale. Enfin, avec la retraite, un emploi com-plémentaire du quaternaire...

Un autre discours

En résumé, il faut un Etat En resumé, il faut un Etat régalien beaucoup plus énergique qu'aujourd'bul pour faire face aux monstres froids de la concurrence internationale. Mais en même temps, il ne faut pas qu'il y ait d'Etat pour que se développe la convivialité. On ne peut pas conduire un tel changement — idée naternaliste. peut pas conduire un tel chan-gement — idée paternaliste, mais seulement en avoir l'intul-tion. Il exige une analyse très fine des domaines dans lesquels le Tout-Etat est nécessaire, qui sont peu nombreux mais fonda-mentaux, et une régression fan-tastique des pouvoirs de ce même Etat dens tous les autres serteurs Etat dans tous les autres secteurs fois super-debréiste et hyper-cohn-bendtien. Cela suppose que cet Etat aide la société à s'acconcher elle-même, qu'il observe une attitude qu'un expert appelait non sans bumour d'a *étreinte réservée* ».

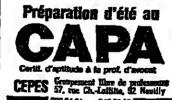
Qu'on ne s'y méprenne pas : la solntion n'est pas dans le discours des « nouveaux philo-sophes », qui ont abordé le débat de la façon la plus naïve et fina-lement la plus réactionnaire, au sens propre, qui puisse être, avec une analyse du pouvoir pré-marxiste et non post-marxiste. Leur vision d'un post-marxiste. Leur vision d'un pouvoir désin-carné, abstrait, leur attitude d'hostilité élèmentaire à l'égard de ce pouvoir sont de nature rousseauiste et nullement post-hégélienne.

Autre remarque : toute soln-Autre remarque; toute soin-tion doit tenir grand compte aussi de la mentalité d'assistés qui se développe de façon inquié-tante dans un pays où la propor-tion de salariés est passée, en vinq-cinq ans, de 65 % à 35 % de la population active. Car, faute d'y prandre mateixe. de la population active, de la population active, faute d'y prendre garde, on aboutirait à une coupure dangereuse trait à une France résignée et quéentre une France résignée et qué-mandeuse, et dono fort éloignée de la convivialité, et une Francequi-pale-pour-les-autres et dono fort encline à imposer un pouvoir

Mais le problème de fond reste de savoir si la société fran-çaise, protectrique, sécurisante, est capable de reinventer une so-ciété convivale, autogestionnaire, nen écretifie peu égalitaire et non centralisée. C'est le nœud de la question que pose la télématique. Si tout va mal on aboutit aux colonels en a une economie-fiction. avec — dans la version « rouge »
— la soupape d'un marché kolkhozien, et à un système de vie
entlèrement artificiel. Mais si, avec du temps et de l'intuition, les conflits culturels l'emportent sur les valeurs de production, une sur les valeurs de production, une nouvelle société et de nouveaux Français, adaptés à l'informatisa-tion, finiront par apparaître.

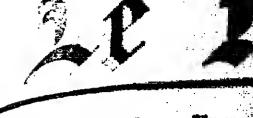
• Le texte intégral du rapport de MM. Etmon Nora et Alain Minc, l'informatisation de la société, est publié par la Documentation française (163 p., 22 F) et en « poche » dans la collection « Pointe-Poutique » par les Editions du Seuil (163 p., 10 F).

● ERRATUM. — Dans le pre-mier article «Informatisation et politique» (le Monde du 28 juin), is fallait lire page 15, trois lignes avant la fin de la se con de colonne: « Au régalien, l'Etat...»).









le laboratoire Ronce

" 1 117 Giffeld fie Erfen שמ שמעריים אין בי בי בי בי the Tutter are newless A PROPERTY. ". It is not the production of . The same companies to the same THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. THE RESIDENCE WHEN THE PROPERTY. " IT I'M ART SUPPRISE SHOW TATAL SAME SAME

100 to

THE PARTY NAMED IN 11/27 \$ 4/07/96 WA NOT TO THE US SERVICES OF Acr. -- 100 TO THE SPECIAL PARTY

一个一个 一种 パーニス 正一別の影響 と思 THE THE STATE OF T · - 12 《唐·李·张安徽 COLTS STATE A 1 42 2 45 26 28 28 MON The one would be THE PARTY IN " of the Same

100 to 10 THE REST OF THE PARTY OF BOOK Berten annen in sent. Transport of the second of the The second secon THE PARTY PROPERTY. STATE OF THE PARTY Signature Signature Course Cou Serie subservice and subservice contesting Category Day and Property of Street 19-5 Pm se forger Small I to the state of the Swings

Technique viennoise management américain

5 All 250 515 54

Are de mar de mar de la company de la compan Man form of the Street of the Berger Die Geren G

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA Company of the second of the s

et cependant son art est universel La Centrale Rabobank de la London and Continental Bankers Ltd., trouve aussi son inspiration en Hollande... et cependant ceci lui permet d'offrir localement à ses clients interelle étend de plus en plus ses services au monde entier. Forte de son expérience dans le domaine agricole, la Centrale Rabobank coiffe un groupe coopératif de banques qui compte plus de 3100 succursales et dont le bilan 1977 est supérieur à 61 millards de Florins Hollandais (plus de 26 milliards de dollars U.S.). Elle n'est pas seulement l'une des plus importantes banques de Hollande et l'une des 35 plus importantes dans le monde, c'est une banque qui plonge profondément ses racines dans presque tous les secteurs

de la vie économique néerlandaise. La Centrale Rabobank offre maintenant une gamme complète de services bancaires dans le monde entier. Pour accélérer cette expansion, elle a participé récemment à la création du "Unico Banking Group",

qui l'unit à 5 autres banques coopératives

Rembrandt trouva son inspiration en Hollande parmi les plus importantes d'Europe. Ajouté au soutien nationaux un service sans égal.

Croissance du total du bilan

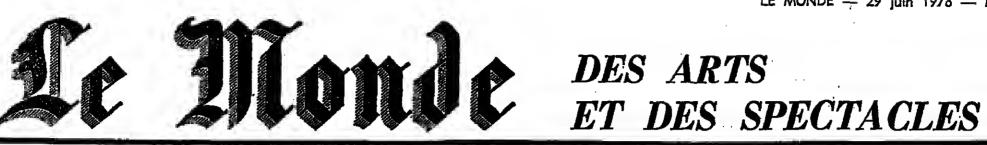
Enfin, elle est active sur le marché des Euromonnaies et Euro-obligations. Ses transactions internationales dans le domaine des devises étrangères et des Euro-crédits ainsi que sa participation à de nouvelles émissions se sont considérablement accrues.

Centrale Rabobank, International Division, Catharijnesingel 20, P.O. Box 8098, Utrecht, Pays Bas, Téléphone 030-362611. Telex 40200.

Rabobank 🔼

Le pays de Rembrandt est le pays de la Rabobank.

Le Maître Hollandais en matière de Banque.



Le laboratoire Ronconi à Prato

Le théâtre de l'aberration contrôlée

مكذا من الأصل

Prato, ville industrielle A sux portes de Florence, il y a des usines; certaines sont en activité, d'autres non. Il y a aussi un orphelinat déserté plein de couloirs et de portes. Et puis un théâtre à l'italienne, traditionnelle salle en demi-cercle enserrant la scène. Apparemment, tout est normal. Mais dans les murs d'une usine vide s'élève un palais viennois. Mais les couloirs de l'orphe-finat tracent le ohemin d'un labyrinthe mouvant, et le demicercle de la salle à l'italienne s'étire et allonge la scène jus-qu'eu bord des loges à colonnettes. Une alchimie déforme la vision, dévie le topographie des matériaux inertes : Luca Ronconi a installé son laboratoire

POLITIQUE

une bibliotheque il derlett b

stems ves dans structure per stems ves dans structure per structure of the structure of the

Un autre discours

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

sont per and the same of the s

de la ve ne.

Question of the second

teri gile de la Elet dans tos

PLATED ...

£ 46

4.27

DE PROPERCY

nçais

L'expérience a commencé eu 1976. Il s'agissait alors « d'explorer la nature de la communication théâtrale dans ses relations avec le territoire, d'aboutir à un spectacle sur le thèma du signe de la croix - non pas symbole d'un emblème sacré, mais symbole archétypal ». Il s'agit aujourd'hui de trois spectacles — les Bacchantes, le Calderon, de Pasolini, la Tour, de Hoffmanstahl — qui se sont mis en marche l'un après l'antre dans l'orphelinet, le théâtre, l'usine. Et, entre ces trois lieux mystérieusement reliés, se tournent les pages d'un

livre invisible où se lisent trois séries d'écritures racontant les fragments d'une seule histoire, celle du théatre de Ronconi. Une constante chez lui, cette manière de transcrire la littérature dramatique en signes charnels, doués de vie mis en désécuilibre à l'intérieur de structures inamovibles. Toujours, ses a personnages » — qui sont aussi bien les acteurs que les lumières ou les éléments de décor — se déplacent suivant des lignes tracées à l'avance sans pouvoir s'en échapper, comme des billes sur un entrelacs de rails électrifiés.

Le spectateur s'engage dans un univers d'aberration contrôlée, dans un voyage qui débranche une à une les prises de ses références et délivre ses facultés. Le spectateur touche aux racines de sa vie, de sa mort, est confronté à la pure intelligence, à la pure beauté. Dire que les spectacles de Ronconi sont beaux est pléonasme, banalité. Mais, chaque fois, c'est un choc qui déclenche des vibrations inconnues et donne nne réalité au mythe Borgia-Medicis de l'Italie aristocratique et décadente.

Tout est luxe lci, tout est raffinement, même la peuvreté. Dans la salle des fêtes de l'orphelinat - repeinte dans la couleur marron qui doit être la sienne - vingt-quatre spectateurs sont

assis contre un mur. En face, une porte découpée dans un cadre de scène de contre-plaqué aux teintes passées, dérisoire, attendrissant avec ses dessins naîfs. Entre les deux, rien que le plancher lavé. Par la porte entre une femme grande, trop blonde, en robe noire informe. Elle raconte les Bacchantes, nou pas comme si elle connaissait la pièce, mais comme si elle la découvrait, interrogeant les énigmes aujourd'hui posées par le texte, y apportant les réponses d'un corps au fait de la passion et de l'angoisse

Sans s'identifier aux personnages, Marisa Fabbri s'imprègne de la tragédie, la reconstitue station par station, entraine dans son trajet. Une porte est franchie, la perspective change. Les couloirs semblent des tunnels sans fin, et puis d'étroits boyaux, et puis des voûtes de cathedrale, La voix résonne et puis s'étouffe. C'est le voyage

l'intérieur d'une filusion optique est la base commune des trois spectacles et le résultat du travail de toute l'équipe pendant trois ans Rien ne peut être laisse au hasard dans se type de communication fondé sur l'intensité. D'ailleurs, Marisa

d'Alice à la recherche d'ellemême, sur son chemiu, elle rencontre des images et leurs reflets inversés — ainsi Dynoysos/Pentheus - et Agavé, la mère égarée... Voyage trompeur : il ramène à la salle des fêtes, dont les issues apparaissent murées — et, sur la scène, un mur de brique s'écroule, ramène au même couloir, où la perception se transforme.

Marisa Fabbri est la contiunité entre la légende ancienne reprise par Euripide et les spectateurs presents dans l'orphelinat déserté de Prato, en ce mois de juin 1978. Au-delà de la febuleuse performance, on assiste à une sorte de phénomène médiumnique, et on y participe. Marisa Fabbri, non seulement prend en charge le mythe et ses échos, mais eussi la réaction qu'elle se renvoie à elle-même du public puisqu'elle l'appelle à suivre sa propre réaction au

Pasolini est mort

Cet effet de « feed-back » à Fabbri a répété un an, dont plusieurs mois assise à la table en face d'anditeurs « devant des gens qui écoutent les bras croisés, dit Ronconi, il est impossible de « jouer le théâtre. » Sa fecon de conduire les acteurs an plus loin est de les coutraindre à l'inconfort total, de les

corseter. Dans le Calderon, ils Prince, en quête du Dieu à son représentent des figures abstraites qui transmettent des groupes de mots très articulés, tout en évoluant à des rythmes amples ou haletants, par cercles et par droites obliques.

Le texte de Pasolini — para-phrase de La vie est un songe, adaptée à la jeunesse de 1968 et à ses questions - étant tout à fait rhétorique, Ronconi en montre le mouvement et la géométrie. Si une seule comédienne porte tous les caractères des Bacchantes, ici, tous les caractères en représentent un seul :

une entité, la bourgeoisie. La scène est un immense plancher rectangulaire qui couvre tout l'orchestre. Des cercles y sont gravés, des chemins de lumières surgissent, formant des carrés. Chaque scène commence par un tableau soigneu-sement composé, cadré, dont les personnages se détachent, déembulent, reviennent à leur point de départ : splendeur glacée de deux jeunes filles en blanc aux monvements parallèles... Vision poignante de larges robes espagnoles, grises, raides et comme pétrifiées dans la cendre, qui descendent des cintres et se placent dans la disposition des Menines, de Vélasquez, Magnificence funèbre, hautaine sécheresse_ Pasolini est mort et sa pièce se voit comme écrite sur une nierre tombale : ainsi apparaissent parfois les murs gris de la scène, couverts d'inscrip-

L'artifice se superpose au concret, le déforme sans l'effacer. « Au théâtre, les données de l'architecture ne sont pas seulement physiques et sociologiques. elles sont littéraires, dit Gae Aulenti, scénographe (et architecte). Elles sont ouvertes, il faut les reconnaître et c'est passionnant. J'ai appris que le temps, paramètre du mouvement, entre dans l'espace. L'action impose de différencier les perspectives, de

La plate-forme qui recouvre la scène et l'orchestre dans Calderon subvertit et critique la géographie du théâtre à l'italienne. Pour les Bacchantes, en mon-trant comment les portes, instruments de passage, sont charnières de transformation, on établit la critique d'un édifice institutionnel impavide. Dans 18. Tour, en plaçant à l'intérieur d'une architecture fonctionnelle le calque exact d'un palais baroque, on inscrit, dans le même temps et la même vision, la fiction et la réalité.

La Tour est une version romantique de La vie est un songe. Dans la mise en scène de Ronconi, tous les acteurs sont jeunes, afin d'éloigner le réalisme romanesque et de mar-quer le thème essentiel : une recherche d'identité encore, mais cette fois, celle, mystique, du pouvoir ou pintôt de la vie. Le

image, parcourt les étapes de sa passion dans un monde disloqué. Les portes-fenêtres du pe-lais donnent sur un vide lumineux, sont calfeutrées de blanc. Les murs élégants, le plafond, sur lequel est reproduit une freeque de Tiepolo, restent immuables, mais enferment des pays changeants, grâce à des passerelles de bois clair, à un grillage qui sépare le salon en deux parties égales, à un enclos de barbelés, grace au sombre éblouissement d'un plancher de miroirs dans la penombre, avec un plan incliné — également en mirolrs — sur lequei glisse le Prince, grace aux lourdes housses noires cachant le trône, an lustre d'or terni accroché à une chaîne distendue... Décors d'une absence qui retient les gestes.

Les acteurs semblent se mouvoir dans un univers aquatique, dans un air raréfié. Leurs attitudes ont la grace souple des statues de cire sublimées par le rêve sensuel et orgueilleux de leur créateur. Leur ton est celui d'une déclamation venue de très loin dans le temps, aplanie, feutrée. La difficulté est de ne jamais abandonner l'extrême tension, pour ne pas se laisser prendre eu piège de la déclamation... En somme, eux aussi appellent le spectateur à les suivre dans leur recherche collective d'une identité à tra-vers les tempêtes d'un texte grandiose. Comme Marisa Fabbri, ils projettent sur le spectacle leurs réactions de lecteurs, et ainsi dirigent celles du public, opération évidemment moins complexe lorsqu'une seule

comédienne est en jeu.

Le public, réduit à soixantedix personnes, change de place et d'angle de vue à chacune des sept parties données en deux soirées. Comme il faut installer les décors, les entractes sont longs, Les Italiens, habitués aux mœurs de l'opera, ne s'impatientent pas. Mais le laboratoire est financé par le Théâtre régional. la ville de Prato, la Maison du tourisme, le Théâtre municipal, la région toscane, la province de Florence, dont le but est de rendre la population sensible (au théatre) à la «culture». Aucun angle de vision ne permet vraiment d'adapter l'expérience aux normes du théâtre populaire. Ronconi a filmé dans son décor Lo Tour pour la R.A.L. Les Bac-chantes ey jonent depuis février. Un laboratoire — surtout dirigé par Ronconi — n'aura jamais grand-chose de commun avec les animations traditionnelles. A-t-il un futur? Le contrat avec la municipalité (P.C.L) s'achève le 30 juin. La décision est politique. Tous le savent : leur cas, actuellement, u'est pas prioritaire.

COLETTE GODARD.

La guerre des pianos

N É à le fin du dix-hutième slècle, le pleno a pris son essor au dix-neuvième, grâce é une multitude de facteurs qui, à travers l'Europe, ont rivalisé d'Ingéniosité pour traduire les moindres nuances de le sensibilité des créateurs. Dens cette évolution, le sélection naturelle a, bien entendu, fait des ravages eu vingtième siècle, et de nombreuses marques ont dieparu, landis que les plus vigoureuses développalent une technologie de type

C'est ainsi que la Frence e connu en ce domaine une véritable déroute : le production annuelle, qui était de 30 000 instruments en 1939, est tombée à 850 en 1971, loreque les trols grandes marques, Ererd, Pleyel et Gaveau, ont étà rechetées per le facteur ellemend Schimmel. Une nouvelle marque e été fondée, les planos Rameau, qui, eprès des débuts hésitants, sembla atteindre un olveau de quelité honorsble, avec une pro-duction de 3 000 Instrumants en 1977, mais uniquement de planoe droits. La France, actuellament hors course, dépend donc da l'importation pour beaucoup plus de la moi-230 000 pienos ennueis (dont 22 000 pianos à queue) de Yemehe ou les 80 000 de Kawaī (Jepon), les 60 000 de Kimball ou les 7 000 Steinway (Elets-Unis).

Dans le technologia da pointe, celle des

planos de concerts, Steinway est précisé-

ment le chempion toutes catégories; on pouvait dire juaqu'à ces demières années le saul. La dernière guerre s marqué, an effet, l'ef-fondrement da toutes les marques européennes, tandia que les Japonais n'éteient pes encore en ligne. Seui Stelmway (fondà en 1853), qui joulssait déjà d'une immense réputation, a conservé intactes ses capacités da production. Avec ass filiales anglalses et ellemandes. Il a pretiquement équipé les grendes ealles de concerts du monde entier. Cette suprématie est eulourd'hui contestée. d'ebord par les Japonais qui, pour écoule leur énorma production, devalant se forgar des lettres de noblesse (le plus connu, Yamsha, s'est ettachà qualques « pilotes de formule I ., tels Sviatoslav Richter ou Gyorgy Cziffre), ensuite per Bösendorfer : profitant de l'occasion da son 150° annivarsaire, celui-ci vient d'Inviter à Vienne les reprécentants de querante grands journaux et des grandes salles da concerts da toua les pays à visiter ses atellere de fabrication et é assister à une semaine de concerts qui s'est

Technique viennoise management américain

achevée par une fête donnée en présence

du président de le Ràpublique eutrichienne.

La marque viannoise e toujours tenu une piece de choix dans le facture européenne; mais elle était restée très artisanale. Atteinte de plein fouet par le première guerre, elle mena ensuite l'existence chancelante de la jeune République autrichienne, tombani à querante planos par an en 1933, à onze en 1946; autant dire qu'elle paraissali rayée de la production mondiale. En 1966, l'entreprise

C'est alors qu'un Américain, Arnold Heblg, président d'une énorme Industrie du bois, le Jasper Corporation (Indiana), qui evali déjà remonté une maison de pianos en déconfiture (Kimbali), echeta toutes les ections de Bosendorier. Ce pouvait être le fin de le marque, vouée à donner son nom à un

erticle de quincallierie eméricaine. Tout eu contraire : ce fui l'écurle de course, la - décoration é le boutonnière » d'un pulssant homme d'affaires, heureux d'affirmer ainsi sa fidélilé eu pays de ses encêtres (les Habig avaiant quitté Vienne à le fin du dix-neuvième siècle) et qui epportalt é Bösendorfer, outre une sécurité financière lotale, les qualilés de management du Nouveau Monde, en a'Interdisant de e'immiscer dans le construction des

La chance de Bösendorfer aujourd'hul est d'evoir trente (ou soixante) ans de retard... Au lieu de se lancer dans la compétition industrielle, avec una fabrication de grandes séries « normalisées », parfois contrôlée par ordineteur, le firme joue le carte du produit elnguller de haute quelité, qui correspond à une demende eccrua dans notre société déjà post-industrielle. Ca pourrait n'être (et c'est pour una partie da la clientèle) que la Dior ou le Rolla Royce du plano, mais l'ambition



de donnar à la plus bella des musiques l'Instrument le plus parfait a une tout eutre valeur éthique.

Avani au le chance de conserver ses secrets - grâce é une équipe d'artisans hors ligne, Bösendorfer s'est contenté de rationeliser sa production, de former des apprentis, de moderniser sa gestion et de mener une politique commerciale agressive. pour etteindre six cents planos en 1977. Mais il e'interdit de jamals dépasser un pletond de milia, afin de pouvoir toujours respecter des méthodes artisaneles minutieuses qui exigeni que chacune des quelque douze mille pièces d'un plano soit fabriquée, ejustée ou su moins contrôlée individuellement. Les prix des pianos (tous é queue) sont évidemment en rapport evec cette conception de haut kuxe : en Autriche, de 180 000 schillings (environ 60 000 francs) pour le « crapaud », à 400 000 schillings (133 000 francs) pour

l'- Impérial .. I La visite des atellers de Wiener-Neustadi et de Vienne est un enchantement pour les emoureux du piano qui découvrent les solne extrêmes apportés aux plus infimes détails pour douer l'Instrument de sa beauté, de

cullers (sapin, bouleau, érable, eune, tilleul) qui commencent per passer de trole à cinq ans en plein air, puis sont séchés pendant six mois, et mélangés en une incroyable marquetterie qui donna sa vie même au plano : si le table d'harmonle en est l'âme, c'est tout le bole qui collabore à sa couleur; et sans cesse on essaye d'eutres combinaisons, on tătonne avec l'aide des artistes, on cherche des lois dans les « sonogrammes - et chaque piano est inimitable comme un visage de femme ou une robe de Le travail du bois eu dixième de millimètre.

se force et de son langage. Les bois parti-

l'ajustage des cordes, la mise eu point des mécanismes, les mille contrôles (sans compter les trois heures de frappe violente par une machine à battre i), l'égalisation des feutres, les subtilités d'eccord, tout cele écheppe à un profana qui na peut qu'admirer béa-temant de l'extérieur l'art extrêma de ces quelque deux cent quarente artisans... Meis Il est Impossible de méconneître le eplendeur du résultat quand on entend ce plano eur le scène du Musikverein.

Comme un cheval de sang

Si te résultat de Walter Klien prouvait planiste qui n'e que du talent, et celui d'Alexander Jenner, de la profondeur à un technicien remarquable, Jörg Demus, avec ses mouvements de fantalsie un peu foila et ses longues réveries brumeuses, exaltait table des couleurs du Bösendorfer, la profondeur de son ême dans cetté incompareble lumière des résonances harmonieuses, la vivacità et l'élasticité d'une mécanique sensible comme un chevai de sang.

Cathédralesque dena les grendeurs franckistes de Prélude, Choral at Fugue, chatovant, Intime, noctume chez Brahms, d'une sensibilité inoule aux souffies impondérables de Debussy, le Bösendorfer ellait se montrer dans Mozart elmple et charmant. très femiller (presque trop) evec Psul Badura-Skods, portant au dolgt «l'Anneau Bōeendorfer», hérité de Wilhelm Backhaus, qui venzit de lui être remis. Et il nous révéiait encore une eutre de ses « demeures » avec l'Allemand Gerhard Oppitz (grand prix stein d'israël en 1977) dans le 4º Concerto de Beethoven ; une interprétation très Intérieure, lout en retrait, sane nulle froiphonique presque incroyable, qui annonce peut-être un nouveau maître du plano lors-qu'eu fond de cette eeu la plue pure ee

reflétera tout le paysage d'un être. Bosendorfer prouvait ainel à l'évidence son droit à une place eu solell. Sans charcher à déboulonner Steinway, ce qui serait d'ailleurs impossible eutent qu'injuste, le marque viennoise revendique le droit pour chaque artiste de cholsir son plano de concert où qu'il soft dans le monde (1), car - rouge est une belle couleur, mais bleu aussi est une beile couleur, et ei l'une d'entre elles manque, il manque aussi quelque chose à l'harmonie universelle. La muitiplicité des couleurs donne à le nature son éciat ».

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Il y a schuellement une vingtains de Béendorfer de concert à travers la France. Trois cents plance à queus ont été vendus depuis quinze ans.





Jacques Bourgeois a su éclairer de son expérience personnelle cette aventure inépuisable et exemplaire qui fait de Giuseppe Verdi un des plus grands créateurs du théâtre lyrique, un musicien que nous ne cessons pas de découvrir.

Les Vivants COLLECTION DIRIGEE PAR CAMILLE BOURNIQUEL Biographie/Julliard

plus grand visionnaire des temps modernes... Le répé-ter n'apprend rien à personne-On a pourtant envie d'ajouter : le plus vrai, dans un domaine où les truqueurs sont nombreux à

faire illusion. Ce jugement, qui ne date pas d'hier, et qu'on ne démentira pas, hausse au même niveau le peintre et le graveur. Exemple assez unique dans l'aventure de l'art , pour dépasser le fait pictural devenu fin en soi, pour dire autre chose, pour exprimer l'indignation et l'amour qui l'habitent, Rouault parle une langue essentiellement plastique. Une fois de plus, le public parisien en peut vérifier le bienfondé et, même en un des trois lieux nécessaires au déploiement des planches couvrant la période 1917-1939, voir confrontées les estampes avec les peintures et les lavis exécutés à partir des thèmes du Miserere.

Un événement sans doute fournit le prétexte à un tel concours, car c'est un événement que la réalisation du catalogue de l'œuvre gravée complet, établi par Isabelle Rouault avec l'aide d'Olivier Nouelle Rouault et éclairée par un texte capital de François Chapon. La genèse des techniques liée au récit des vicksitudes qui ont terriblement entravé le travail de l'artiste débouche, exhaustivement, sur la nature du message confié aux formes et aux couleurs : l'affirmation d'une foi et d'une charité sans demi-mesures.

Le nom d'Ambroise Voilard, l'e Irréductible », le marchand et l'éditeur de Rouault, domine ces expositions, blen que plusleurs recueils portent le nom de Frapier et quelques-uns ceux des Quatre-Chemins, de Porteret ou de Gallimard. Vollard, tout à la fois admirateur enthousiaste et persécuteur, même post mortem, si l'on a en mémoire l'imbroglio d'un interminable procès, a pourtant permis à Rouault de vivre (mal), à cause notamment des incessants remaniements que l'éternel insatisfait infligeait à ses séries d'eaux-fortes, séries parce qu'il imaginait toujours. grotesque ou sublime, un thème dans son universalité. Pour en faire le tour, il ne les concevait que sous la forme d'album ou

Ainsi sont nés les gens dn voyage qui déjà faisalent partie de la faune de Rouault, clowns, pitres, jongleurs, écuyères, ballerines, toute la troupe du Cirque de l'Etoile filante, et cette Amazone au corselet écarlete et ses congénères d'un second Cirque. parade multicolore d'une fête triste en aquatintes aussi vives que celles des Fleurs du mal et que celles de Passion d'André Suarès. Le tragique baudelairien rejoint le tragique chrétien, la détresse moderne rejoint l'im-

URVAG

FRESNA

mensa compassion médiévale, l'Ecce Homo accueille les miséreux, le Christ se retrouve dans un cafardeux faubourg.

Mais, chez Rousult, le noir est aussi une couleur, la couleur par excellence, couleur royale, disait Renoir, aussi lumineuse en ses contrastes et ses épaisseurs que l'arc-en-ciel. Parmi les quatre-vingt-neur gravures et l'thographies alignées avenue Matignon, aux côtés des Saltimbanques et des Grotesques, les eaux-fortes en noir et blanc des Réincornations du Père Ubu accrochent le regard, par leur histoire autant que par leur grimaçante beauté. Devant la pauvreté du texte d'Ambroise Vollard — c'était la condition pour que l'éditeur-auteur accepte de publier le Miserere, — le graveur à dû prendre ses distances ; aux pâles fantoches politiques, anecdotiques, du père Vollard, substituer types éternels de la bêtise, du vice, de la ruse, les nantis

politicien, du directeur de théatre, de l'administrateur colonial, de la fille au grand chapeau, du Noir asservi, du Noir libéré. D'ebord par des lavis rapides qui font déjà surgir les lignes expressives, sinueuses, puls par toutes les ressources du cuivre soumis à d'invraisemblables cuisines, comme on le verra pour

Comme Daumier, comme Gova - seulement là s'arrête le parallélisme, la facture est différente, l'inspiration aussi, — Rouault transcende le dessin dit humoristique. C'est au cours de cette transmutation des valeurs qu'il écrivait : « Mes dernières estampes (à mon avis) deviennent d'un art plus élevé, même dans la

Et de multiplier son effort dans le paysage et les sujets religieux pour contrebalancer heureusement » les monstres qu'il était obligé d'évacuer.

Le poème de la douleur

Les Réincarnations du Père Thu sont, chronologiquement, le contrepoint du Miserere, qu'ou n'aura pas la nalveté de redécouvrir, ce poème de la douleur, où, déclarait Rouault, « je crois avoir mis le meilleur de moimême ». André Suarès devait en écrire le texte. Il ne le put. Alors on eut recours à des légensuffisamment éloquentes dans leur laconisme, car l'image tient le premier rôle. Dont le Christ couffrant est la figure centrale, autour de laquelle toute la misère humaine se rassemble, et pour finir les malheurs de la guerre. Et le peintre compatit, dans toute la vigueur du terme. « Pai cru qu'il y avait une accalmie dans la douleur, écrivait-il en 1927 : il n'y en a pas, le supplice est sans fin pour le réveur qui estote la réalité sans se laisser asservir au rêve décevant. » Des planches que peuvent voir

les visiteurs du dix-neuvième arrondissement, quartier où Rouault a passé son enfance, on a retenu une quinzaine (sur cinquante-huit) an Musée d'art moderne de la Ville de Paris à titre de références achenées (certaines planches ont connu jusqu'à sept états) sur les quarantetrois œuvres préparatoires, en-cres, lavis, huiles, issues de quinze ans de recherche et non moins achevées : il n'y a ni progrès ni redites dans ces fausses repetitions aussi neuves, à chaque fois, que celles de Péguy. Cent fois sur le métier... sans chercher à polir ni à repolir, à lécher une ébauche qui n'en est pas une. Il en sera de même pour les eaux-fortes, exécutées à partir de l'héliogravure au grain et avec une ébauche perpétuellement renouvelée de procédés de toute sorte : aquatinte; aquatinte au sucre, ponçage des fonds

HARTUNG KANDINSKI BAZAINE VASARI

-**~**` -

au charbon de saule, emploi de la roulette, du brunissoir, de la pointe sèche...

Ces « variantes » qu'on peut admirer pour la première fois ne sont pas seulement les repères précieux et passionnants d'une œuvre en gestation - c'est leur succession qui précisément forme au second degré l'œuvre véritable, — mais chacune peut ou doit être considérée (souvent) comme un chef-d'œuvre autonome. Comparez par exemple la terrible tête de reftre de Dura lex sed lex traitée à l'eau-forte et à l'huile ou la planche et la gouache et huile de Dame du haut quartier a pris pour le ciel place réservée, ou encore cette polgnante Crucifizion aux conleurs livides et Aimez-vous les uns les autres de l'album.

Ce choix, qui, selon François Chapon, « aspire à moutrer que le Miserere n'a cessé, pendant, près de quarante ans, d'être le foyer mobile, la matrice formelle où Roualut éprouvait le passage de la matière à la signification », démontre du même coup la valeur formelle de l'ébauche, la puissance de renouvellement de l'artiste hanté par les mêmes visions... et nous aide à voir les images du Miserere si souvent exposées avec des yeux neufs.

Et autour du Christ aux outrages ou en croix comme dans les séries prétendues profanes, le dualisme du bien et du mal, qui n'a pas fini de tourmenter le

JEAN-MARIE DUNOYER.

* Caleris Guiot, 18, avenue Ma-tignon. Mairie du XIX arrondisse-ment, place Armand-Carrel. Musés d'art moderne de la Ville de Paria, 11, avenue du Président-Wilson. Rouault, œuvre gravé, éditions An-dré Sauret, Monte-Carlo.

PIPER-HEIDSIECK

LAUREATS 1978.

LAVAUD

LE CLOAREC

SUZANNE MARTIN

Le chat, le fauve et le corbeau

VANT le départ en va-A cances, deux exposition de vilcances, deux expositione Ion à le galerie Sagot-Le Garrec et Manet chez Huguette Barès. Les aquerelles de Villon : des jeunes femmes en promenede des enfants, des nourrices, des tsires, un photographe amhulant un peintre barbichu, un moneleur oul se race, allhouettes légères, notes prises au vol sans doute en vua d'Illustrations pour les Journaux humoristiques auxquelles Villon collabora dens ses jeunes années. Le tout d'una tella vivacité, d'une telle fraicheur qu'avec tout le respect que l'on porte à l'œuvre postérieure, on regratte un peu l'émotion oubliée eu profit de trop savantes epéculations. Villon étant peut-être eur ce point le première victime de son terrible frère.

Un eutre regret : pas de cataloque, ces feuilles charmantes melin qui gourra un lour en retrouver le trece. Rian de tel à craindre pour l'exposition d'Huguette Bérès. Aquarelles, deseins, documente divere entougravé de Manat, dont Juliet Wilson, blen connue par ses travaux sur Goya, e repris l'étude, précisé les circonstan ces et le chronologie evec tant de sûreté que son catalogue. Imprimé d'ailleurs avec le meilleur goût, a désormais sa place dans toute bibliothèque qui se

Qui e emené Manet à la gravure ? Les circonstances, les amitiés, son admiration pour Goya, le renouveau de l'esuforte dont témolgne le création en 1862 de la Société des equafortistes pour l'éditeur-imprimeur Cadert. Brecquemond qui, propa-gandiste Infatigable, était = le complaisance même » et « vous fere mordre ce que vous voudrez », comme Philippe Burty l'écriveit un jour su pointre Alphonse Legroe encore qui guide sans doute les premiers essais de Manet, l'Entant à l'épée, le Marchande de clerges, balles épreuves l'une et J'autre présentées evec le dessin qui en est le point de départ.

Aquafortiste discipliné et enthouslaste, Manet exécute en 1862 deux eaux-fortes, les Gitanos, d'après un tableau qu'il venalt de découper, et Lois Valence, evec le quatrain célèbre que Baudelaire lui recommanda de a graver en petites bătardes > et dans jequej Juliet Wilson volt des Intentions érotiques que l'innocènce de nos regerds ne percoit pas. Manet revient à se chère Lole l'année sulvante sous le torme d'una lithographie destinée à illustrer une chenson de son emi Zacharie Astruc mela c'est en 1862 encore que Cadart met en vente hult eaux-tortes de Menet, - compositione de l'euteur, sujets divers - dont certains sont inspirés de tableaux récents (/e Gulterero, la Buveur d'abeintha), tandis que d'autres sont un hommege à Velesquez et les deux derniers, le Garçon et le Chian, la Tollatte, des compositions originales.

Arrêtons-nous un Instant eur cette Toilette. Elle nous est présentée dens ses deux premiers átels avec deux dessins préparetoires. Le premier dessin est tout Italien, is second est un souvenir de Rembrandt, le gravure ne renvola qu'à Menet tel qu'en lui-même le multiplicité des influences et la force, le feu de son tempérament, comme toulours. le changent.

On verra encore un des deux essale de frontiepice pour le recueil de 1862, plèce rarissime

qui appartint à Degas (lequel possédait les plus belles àpreu-ves de Manei) at qui d'aillaurs na lut pas exécutés. Manet reprit une partie des modèlas (un chapeau, una guitare, une cepe, des noire valoutés, prolonds, merveilleusement (umineux) pour la second cahlar das - quelorze eaux-fortes - dont Juliat Wilson e reconstituà l'histoire pessablement compliquée. En gros : Manet ne destinait pas ce recueil à la vente, mais au plaisir de ses amis et l'épreuve du frontispice qui nous est montrée est dédicacée. ô merveille i de la main de l'euteur : - A mon ami Charles Baudelaire. -

Les sujets de ces recueits et des autres gravures de Manat ? L'Espagne très souvent, Olymple (dans presque tous ses états, si j'ose dire) pour la brochure de 1867 où Zole prenait sa defense, les smis (Bracquemond, Théodore de Banville, Rouvière dans le rôle d'Hamlet), un Fumeur, carré comme la Ho!!anda et les Batignolles reunies. la

passe loi du lait divere, de l'histoire fointaine au dreme vécu. Menet lithographe ? Il est à nos yeux presqua supérieur é l'aquelortiste, qui pariole es nola un peu dans son encre. Dans les lithographies, pae un déleut qu'il s'aglese d'une pochade comme la Plainte mo resqua, illustrant les performances d'un guitariste catalan (dàjà l), da l'ébéna du chapesu et des yeux da Barthe Morisot, du tantastique galop des Cour-ses qui paraît emporter toute la toule des spectateure, ou du Hendez-vous des chats, affiche pour la livre de Champilaury

cution de Maximilien. On est

Et pour l'humour, en voici d'une veine eussi aavoureuse avec les eutocrephies Au caté

daja ėvoquė, una das premieres

attiches, sinon la première, que

l'on vit sur les murs de Paris,

synthèse génisia des silhouet-

les et des reccourcis de l'es-

tampa Japonaisa et de l'humour



Philosophe, un Lepin, de merveilleux Chats destinés à l'ouvrage de Champfleury. el même une Flaur exotique que Philippe un - beau livre composé de trente sonnets et de trente eauxfortes -, le eonnet étant aussi mala qu'est supertre l'égrauve que Manet lul consscra. Un chefd'œuvre encore et qui est le premier livre Illustré moderne : les huit plenches, exécutées en 1874, d'un e nonchalance délicleuse, d'une absence de contours d'une souplesse tout impressionniste, du Fieuve, de Cherles Cros.

Vollà lout Manel : le généroelté, la gentillesse, le caprica, le gênie eu lond du cœur et eu bout des doigts, le tau qu devient braise pour crépiter plus vif encore, l'œil toujours disponibla pour la circonstance et la surprise. Même lorsque le circonstance lui fait découvrir les épines et les piales de son isrdin d'Epicure. Ainsi dans les pareclules héroï-comiques de la Queue devant la boucherle, que lul inspira le eiège de Paris, plus ancore dane ces deux Ilthographies, eilenciauses et atroces, qui évoquent la répression de le Commune : Guerra civile et la Barricade. Là encore, c'est la cœur qui a perié et aucun façon eussi saisissante la constet de - l'Année terrible -, même si le parti général de la Barricade est une eimple reprise de l'Exé-

des Impressionnistes) et Au paradie, où l'on voit deux gamins. - momeques -, comme disait Gevroche, emerger de el bouches écarquillés vers le spectacte du samedi soir. Et volci encora le Irontispica el les fleurons de l'Après-midi d'un faune, édité, selon le poète, - dans des conditions de luxe absolument folles : le noir ebsolu du Corbeau, de Poe.

Nous terminerons par le plus rare : quelques dessins, des lel-tres (à Mallarmé, Méry, Laurent, Eva Gonzelès), le magnifique culvre du Christ eux anges, la photographie du Chemin de ler rehaussée è l'equerelle par le peintre lui-même, deux tambourins décorés (c) d'une Chanteuse de caté-concert, là d'une Carmen jouent de l'éventail à l'intention d'un - Majo - da Goya. El surtout, surtout, étincelente de freicheur, jemais exposée depuis le début du siècle, l'aquarelle du Déjeunar eur l'herbe, où l'on croit entendre les plus eubtlis eccords de le valse-hésitation que Manet joua dane ses jeunes ennées entre les maîtres qu'il simait et le gloire du bel eujourd'hul. ANDRÉ FERMIGIER.

* Galerie Sagot-Le Garrec, 24. rue du Four. Jusqu'au 1" juillet. Voir le Monde daté 11-12 juin. * Galerie Huguette Bérès, 25. quai Voltaire. Jusqu'au 13 juillet.

Galeries CAILLEUX -

136, Fg Saint-Honoré - PARIS (84) - Tél. : 359-25-24

SANGUINES

Dessins de WATTEAU à FRAGONARD

Du 30 mai au 8 juillet



HOTEL DE SULLY 62, rue St-Antoine (4°). 277-59-20 Alfred NORMAND

Dern. jrs. Perm. 9 juillet

GALERIE MERMOZ ART PRECOLOMBIEN

GALERIE DES ORFÈVRES

LEMAITRE 26 Juin - 8 juillet

CENTRE CULTUREL DU MARAIS = 28. rue des France-Bourgeois 75003 PARIS - Tél.: 272-73-52

> Fermeture le 9 juillet DURER Saint-Paul - T.L.j. (af mardi), 12 h, 30 à 19 h. 38

« LA DÉCOUVERTE DU CORPS HUMAIN»

Jusqu'au 15 septembre 1978 MUSÉE DE L'HOMME Palais de Chaillot

Tous les jours, sauf mardi de 10 à 18 h. et de 10 à 20 h.

jusqu'au 20 juillet. Galerie Verbeke 7. place Fürstenberg 325.73.92

PS SPECTACLES

or y fatalf

A 100 THE

* 1. S. 2. 3

A. 60

3000

1.0

100

12447 472

- 14 5 75

了一个大大大小学 电

urain au dui-

The second second

- coming godin-

化二十二 电压 经银金

and the same

**** ** *****

Linux Hits

.....

10 Tel 14 Tel

The Property of

 $\log_{\widetilde{M}_{1}(\overline{\mathbb{R}}_{n})}|_{\overline{\mathbb{R}}_{n}^{(n)}}:=$

Maring's

The second secon

Matine.

Harbert To the Parketters

Rhone . Hims

I MING EN BRESSE

The second secon

The second secon

As the same of the

A to Comment of Manager States of Manager States

of the Court of Court

CARNORLE CONTROLLE CONTROL

See the second s

1.3

nun hir Barbura

1737-

THE PARTY NAMED IN Total St. P. W. C. A ALVI BUILD

· VIII FIELDER MA DO

ALTEN A CLAMECT.

O ANCY LEADER

THE REAL PROPERTY. toral state man · NATION A French & Bud Batt BUREAU SE ANDE arm then benefic with

MACON Many second days M NEVERS TEST TOURSE . F P. ... The same of the best

WATHLY IVAN Michael Control Property tern in berte rechainmen · NATUT VALLERS CAPTURE AND SHOPE

--- TAS # SECTIONS The Manager of the Park

Service Promoted # AMAINES

Committee : Conting of forces 1* october: # CALAIS . Except Mann. Ha the Martin Arts because with the first

-

DUNKERGUE A MARKET & THE A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE M MARCO EN SAM Expenditure de Manuel List Charles Beginn

Parame De 11 Million De 12 Mil length of the state of the stat Marke managerial 2 · MOYON

Mentional Japaness 6 SOSSOSS - Kappentan de O orders, decided

-- %, 17000001,7A * SAINT ONER Strong Commence of Sections Alphanes Denomina pective (Marks de Est Cake II arphotologie) O VALENCERNING LA tre de la met. Congrette, desse les par resonantes Espes le tricentessante de Therefore & In Pr

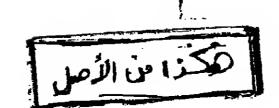
> Région por · DOUBDAN

Have Berness, Mile Rose, palmopachie Dr. 12 and no. 1 PONTABILITATI Le chateau de M Erry IV. Dieses THE RESPONDENCE AT CALL PROPERTY AND ADDRESS. executes some in region of lexal Jungston 20 mans

· WEAUE He bosset Janese ! PONTORSE

Manage C 170.

Manage Approved to the Province of th SALVE-BOOK



tos et des matte : : : : : : : Mange |32372.50 - 16 - 17



C'20 -* 2 200C:0-.... A 2 1 . # 12k-1 74 8

DES SPECTACLES

Les expositions d'été à travers la France

مكذا بن الأصل

Provence - Alpes - Côte d'Azur

 AIX-EN-PROVENCE L'arbre et ses fruits. - Une soixantaine d'œuvres des collections du musée Granet, du quinzième siècle à l'époque contemporaine. (Musée Granet. Jus-

qu'au 34 juillet.) Les instruments de musique dans la tupiserie, du quinzieme au dix-huitième siècle. (Musée des tapisseries. Du 12 juillet au 15 octobre.)

Cinquième Biennale internationale des peintres de la Provence. Une centaine d'artistes contemporains devant la nature et les aspects de la vie en Provence. (Musée Granet. Du 28 juillet au

ANTIBES César. - Rétrospective de l'œuvre sculptée. (Musée Picasso. Du 21 juillet gu 31 octobre.) ARLES

Prançois Morellet. (Salies romanes du cloitre Saint-Trophime. Jusqu'au 30 septembre.) AVIGNON

Cinquante années de lithographie aux atéliers Mourlot. — Trois cent cinquante lithographies de cent vingt peintres. (Grande chapelle du Palais des Papes.

 CAGNES-SUR-MER Dizième Festival international de peinture. (Musée-château. Eté.) CANNES

Art et histoire de l'Iran. — Collection du musée du Louvre. (Musée de la Castre Du 13 juillet à la mi-septembre.) CARPENTRAS

J.-J. Bidould, paysagiste : 1758-1846. (Musée municipal Jusque début novem-François-Vincent Raspail et sa fa-

mille. (Musée municipal, Jusque fin novembre.) DRAGUIGNAN

Salon international d'art. (Hall do théâtre municipal. Jusqu'au 30 juillet.) GORDES Espace, lumière, architecture- - Réa-

lisations ou projets des architectes : A. Conil, D. Guiuresco, J. Guichard, Y. Magnan et J.-M. Ponsot, (Musée du vitrail. Jusqu'au 15 octobre.) Claude Viallat. (Jusqu'an 31 juillet.)

Gottfried Honegger. (Abbaye de Senan que, Du 1er août au 20 septembre.) • GRASSE Le mouvement « Ruch o Proprawe ». Deux cents œuvres de trente-six artistes

de Varsovie (Centre international A partir du 7 juillet.) • MARSEILLE La peinture en Provence au dixseptième siècle. - Cent vingt peintures

et quatre-vingts dessins des trente principaux artistes provençaux du dixseptième. (Musée des Beaux-Arts. Du 3 juillet au 30 septembre.) La science et l'art. (Galeries de la Vieille-Charité. Eté.)

François Rouan. Peintures. (Musée Cantini. Du 4 juillet au mois de septembre.) NICE

Sculptures romanes de Toulouse. (Musee national Message biblique Marc-Chagall. Du 9 juillet au 13 novembre.) Actualité de la culture balinaise. -Expositions et animations permanentes. (Musée Jules-Chéret. Jusqu'au 28 septembre.)

Gustav-Adolf Mossu et les symboles. - Rétrospective. (Galerie des Ponchettes. Du 7 juillet au 25 septembre.)

Eugène Aiget, 1857-1927. — Photographies. (Musée Jules-Chéret. Du 7 juillet jusqu'à fin septembre.)

 SAINT-PAUL-DE-VENCE Alberto Giacometti. - Dessins, peintures et sculptures (Fondation Maeght. Du 8 juillet au 30 septembre.) SAINT-TROPEZ

D'un espace à l'autre, la fenêtre. -Un thème qui fascine les artistes depuis des lustres, avec des œuvres de Matisse, Delaunay, Bonnard, Magritte, etc. (Musée de l'Annonciade, Jusqu'au 18 sep-

 VALLAURIS Serge Poliakoff. — Rétrospective. (Musée municipal. Jusqu'au 2 octobre.)

VALREAS Murio Prassinos, André Gence et Jo-seph Alessandri. (Château de Simiane. Du 16 juillet au 10 septembre.)

Rhône - Alpes

ANNECY Broderies et dentelles contemporatnes (Musee-château Jusqu'au 3 septem-BOURG-EN-BRESSE

Artistes lyonnuis du groupe « Témot-gnage » (1936-1943). — De tout cœur : photographies d'André Murtin (Musée de l'Ain. Jusqu'au 30 juillet).

Voltaire et ses amis à Ferney (Musée de l'Ain. Du 15 août au 15 septembre). FLAINE

Lithographies de Max Ernst. Exposition du Centre G.-Pompidou (Centre d'art contemporain. Juillet-août). GRENOBLE

Hislotre des chemins de jer en Dauphine-Sapoie (Musée de peinture. Jus-

qu'au 4 septembre.) Figurations : Jiri Kolar et Joël Kermarrec. — Parallèle entre œuvres classiques et peintures contemporaines (Musée de peinture. Jusqu'au 31 juii-

Hommage à trois urtistes hollandais : Jongkind, Van Dongen et Van Gogh (Abbaye Saint-Antoine. Du 14 juillet au

20 octobre) • LACOUX (Ain) Riqueur et poésie. — Une exposition organisée par les critiques d'art lyonpeut aussi être un « cri » (Centre d'art coutemporain. Du 1= juillet au 3 septembre). LYON

Tissu et création 2 : la texture. Sulte de l'exposition « Tissu et création : les peintres », organisée l'été dernier. (Espace lyonnais d'art contemporain.

ROMANS

Les collections numismatiques du musée de Romans (Musée de la chaussure. Jusqu'au 31 août).

Mystérieux OLNI : outillage lithique

interprété (Musée. Jusqu'an août). SAINT-ETIENNE

«Impact» : une trentaine de jeunes artistes français présentent pour la première fois leurs œuvres au grand public. (Musée d'art et d'industrie. VTENNE

Vienne se penche sur son passé médiéval (Musée d'art chrétien, Jusqu'au 31 octobre).

Bourgogne

■ ANCY-LE-FRANC (Young) Les chemins de la création. Dessins de peintres, dessins de sculpteurs. Hommage à Louis Fernandez. Wilfredo Lam: œuvres de 1938 à 1942 (Château, Jusqn'au 17 septembre).

AUTUN Le peintre Adrien Guignet : 1817-1856 (Musée Rolin, Jusqu'an 24 septembre).

CLAMECY Topor (juillet), Hartung (soft-septembre). — Expositions du Musée national d'art moderne (Musée municinal).

DIJON Œuvres d'urt des églises du canton de Buigneux-les-Juijs et de Laignes (Musée des beaux-arts. Jusqu'au 10 septembre).

MACON Max Jacob, dessins (Galerie des Ursulines. Jusqu'au 14 octobre). NEVERS

Instruments de travail des hommes. - Pièces de la collection R. Humbert (Maison de la culture, Jusqu'au 29 juillet et du 5 au 24 septembre). RATILLY (Yonne) Miklos Bokor. Peintures et dessins de

1973 à 1978 (Château. Jusqu'au 10 sep- SAINT-VALLIER (Saone-et-Loire) Jardins du quotidien. Exposition réa-lisée par l'Ecomusée du Creusot (Salle Reué-Rousseau Jusqu'an 30 septembre).

Nord - Pas-de-Calais - Picardie

 AIRAINES Vasarely (Centre d'art et de culture. Jusqu'au 1ª octobre). CALAIS

Etienne Hujdu. Rétrospective (Musée des beaux-arts et de la dentelle. Juillet-

 DUNKERQUE Alechinsky à l'imprimerie (Musée, du 7 juillet au 3 septembre). MARCQ-EN-BARCEUL

Les jouets uméricains, 1925-1975. -Expositiou du Musée des Arts décoratifs (Galerie Septentrion Fondation Prouvost. Du 15 juillet au 1e octobre (Fermée du 1ª au 20 août). MONTREUIL-SUR-MER

Micheline Dunuich : a Au pays d'Artois ». Une cinquantaine de peintures (Musée municipal Du 10 juillet au 25 août).

NOYON Noyon et la guerre 1914-1918 (Musée municipal. Jusqu'en septembre).

• SOISSONS

- Exposition du Centre de création industrielle (Centre de culture et de SAINT-OMER
 Alphonse Deneuville, 1835-1885, Rétros-

pective (Musée de l'hôtel Sandelin. Jusqu'au 17 septembre). VALENCIENNES

La vie de la cité, des origines à la conquête, dans les collections publiques valenciennoices. Exposition réalisée pour tricentenaire du rattachement de Valenciennes à la France (Musée des beaux-arts. Jusqu'au 28 octobre).

Région parisienne

DOURDAN Hans Hartung, lithographies (Musée municipal. Jusqu'au 30 juillet). Remzi, rétrospective (Musée municioal Du 12 août au 12 octobre). • FONTAINEBLEAU

Le châteuu de Fontainebleau sous Henri IV. Documents, plans, gravures, fragments sculptés, tableaux évoquent les bâtiments et les décors intérieurs exécutés sous le règne de Henri IV (Château. Jusqu'au 28 août). MEAUX

Cent que'q gravures québécoises (Musée Bossuet. Jusqu'au 30 juillet). NEMOURS

C. Miger, un graveur du dix-huitième siècle (Musée, Juillet-septembre). PONTOISE Hommage i Otto Freundlich (Musée

Tavet. Jusqu'au 30 juillet). Pontoise, du seizième siècle au début du vingtième siècle (Musée Tavet, Jusqu'au 30 septembre). SAINT-DENIS

René Morere, 1907-1942. Pelntnres, crayons, pastels et gravures (Mnsée

nais pour montrer que l'angle droit d'art et d'histoire. Jusqu'au 3 septembre).

Normandie - Bretagne

ARGENTAN Calés, bistrots et compagnie, Exposition du Centre de création industrielle (Animation-service. Juillet-septembre). BREST

Jean Manessier (Musée municipal Juillet-août). CAEN

Collection de gravures Adrien Wittert, de l'université de Liège (Musée des beaux-arts. Jusqu'à la mi-juillet). DIEPPE

Robert Lotiron, 1880-1966 (Musée municipal. Jusqu'au 15 septembre). FECAMP Bunde dessinée et vie quotidienne. Exposition du Centre de création indus-

trielle (Théâtre municipal, du 1° août au 10 septembre). HONFLEUR Art contemporain 1978 : œuvres de

Charpentier, Di Martino, Domy, Féraud, Gastaud, Hernandez, Kijno, etc. (Musec Eugène-Boudin Jusqu'en septembre). LAMBALLE

Les vieux métiers bretons (Musée Mathurin-Mébeut Jusqu'au 15 septembre). LE HAVRE

Charles-Alexandre Lesueur, peintre, voyageur et naturaliste havrais. Pour le bicentenaire de sa naissauce. (Prieuré de Graville, Bibliothèque municipale et Muséum d'histoire naturelle. Jusqu'au 29 octobre).

Maquettes marines et modèles de bateaux (Musée des beaux-arts. Jusqu'au 31 août). LISIEUX

Munessier : douze tapisseries consacrées à saint Jean de la Croix (Eglise Saint-Jacques. Juillet-août). MORLATX

Les goémoniers. Les hommes et le travail, le costume, l'outiliage, la production et les transformations (Musée des Jacobins, Jusqu'au 30 septembre), ■ LE NEUBOURG

Fernand Larue, peintures, et Josette Rispal, sculptures (Château du Champde-Bataille, Jusqu'an 14 septembre). QUIMPER

L'école de Pont-Aven dans les colleclections publiques et privées de Bretagne (Musée des beaux-arts. Jusqu'à la mi-octobre). RENNES

Jean-Claude Silbermann : « La grande récré », enseignes (Maison de la culture. Du 20 août au 16 septembre). ROUEN Monnaies, médailles et jetons (Musée

des antiquités. Jusqu'au 15 octobre). ● VASCŒUIL (Eure) Le Yaouanc, peintures, Michèle Hout Le Beau, tapisseries contemporaines. Michel Porgeois, sculptures (Château. Jusqu'an 1er octobre).

VITRE I. Béraud, la vie parisienne vers 1900 (Musée dn château, Jusqu'au 2 septembre).

Pays de la Loire

ANGERS

Angers antique (Musée Pincé. Jusqu'au 1er mai 1979). La route de Tokaido d'Hiroshige. Estampes japonaises (Musée Pincé. Jusqu'en octobre).

LAVAL Peintres naïfs de Wallonie et de Bruxelles (Jusqu'an 15 août). Robert Tutin (Musée du vieux château, Jusqu'au 15 septembre).

● LE MANS Culture et révolution : l'uffiche cubaine contemporaine. Exposition du centre de création industrielle (Musée de Tessé. Juillet).

Michel Delaborde : Rève récl. Séries chromatiques et grands tirages (Musée de Tessé. Juillet). MOUILLERON-EN-PAREDS

Vendée et véneris (Musée national des Deux-Victoires. Du 2 juillet au 25 sep-NANTES

Quatre ans d'enrichissements (Musée des beaux-arts. Jusqu'à fin octobre). Hommage à Georges Brisson, rétrospective (Musée des beaux-arts. Jusqu'à fin octobre).

Art textile contemporain (Musée des arts décoratifs. Du 7 juillet au 25 septembre).

• LES SABLES-D'OLONNE Louis Comtois. Quatre tableaux récents de grand format (Musée de l'abbaye Sainte-Croix. Jusqu'au 30 juillet). Hans Hurtung. Rétrospective de l'œu-vre sur papier : 1920-1978 (Musée de l'abbaye Sainte-Croix. Jusqu'an 30 sep-

 SAINTE-SUZANNE Paysage intérieur, paysage de la réalité. Treute-cinq toiles contemporaines : Zao-wou-ki, Sima, Soulages,

8 juillet au 1° septembre).

Poitou - Charentes - Aquitaine

Messagier, Ubac, etc. (Château, Du

Bazaine, tapisseries, gravures, livres (Musée municipal. Du 1er juillet an . 15 septembre).

BORDEAUX La nature morte, de Brueghel à Soutine (Galerie des beaux-arts. Jusqu'au 1er septembre).

COGNAC Gabriel Charlopeau, 1889-1967, Réixospective (Musée. Jusqu'au 24 septembre).

• LA ROCHELLE L'art indien traditionnel et son influence sur l'art occidental contemporain (Musée d'Orbigny-Bernon, Jusm'an 20 septembre).

MONT-DE-MARSAN Sculptures de Manolo, Picasso, Car-gallo et Lobo (Musée Lacataye. Jus-qu'au 30 septembre). PAU

L'élevage en Béarn, animaux et tra-vaux (Musée béarnais. Jusqu'au 3 no-La nache (Musée des beaux-arts, Jus-

qu'en septembre). POITIERS Aristide Cailland (Musée Sainte-Croix, Jusqu'au 11 septembre).

SAINTES Rodin, sculptures et dessins (Musée des beaux-arts. Juillet-août). THIVIERS Jean-Baptiste Godin ou les équiva-

Centre - Limousin - Auvergne

lents de la richesse (les Amis du vieux

Saint-Jean, Saint-Jean-de-Côle. Août).

 AURILLAC Cent gravures québécoises (Musée. Du 18 août an 8 octobre).

BELLAC Mammifères sauvages du Limousin (Foyer communal Jusqn'au 31 août).

• BOURGES Peintres paysans vietnamiens du début du siècle. — En collaboration avec se musée de l'Homme et le peintre Tuan, cinquante dessins, reproduits d'après gravures sur bois d'artistes pay (Maison de la culture, Jusqu'an 30 juil-

let). Mutières et couleurs dans la tapisserie contemporaine (Palais Jacques-Cœur. Jusqu'au 30 août).

CHARTRES

L'élevage dans la peinture française du dix-neuvième siècle - Les débuts de l'élevage dans l'Orléanais, de l'âge de bronze à l'époque gallo-romaine - Le mouton en Beauce (Musée des beauxusqu'en septembre).

L'art russe non officiel (Musée. Jusgn'au 30 septembre)

 CHATEAUROUX La tapisserie et l'espace. - Œuvres de Gleb, Brachet, Hicks, etc. (Collégiale des Cordeliers. Jusqu'au 15 août),

• CLERMONT-FERRAND
Ralph Stackpole, 1885-1972. — Un sculpteur américain en Auvergne (Musée Bargoin. Jusqn'au 3 octobre). • LA CHATRE

Jean de Boschere, peintures (jusqu'au 16 juillet) - Maurice Utrillo (Hôtel de Vilaines. Du 21 juillet au 16 soût). • LE PUY

Charles Maurin, peintre, et graveur (Musée Crozatier. Du 1er juillet au 10 septembre). • LIMOGES Quatrième Biennale internationale de

l'art de l'émail. - Deux cents artistes

représentant vingt-deux nations (Chapelle dn lycée Gay-Lussac. Du 12 juillet au 12 septembre). USSEL Paysans d'autrejois. - Aspects de la

vie rurale au pays d'Ussel du dix-sep-tième au dix-neuvième siècle (Musée du pays d'Ussel, chapelle des Pénitents. Du 10 juillet au 17 septembre). VENDOME Roland Brudieux, gravures : pays

dn Loir et de Loire (Musée, Jusqu'an

Languedoc - Roussillon Midi - Pyrénées

Théophile Alexandre Steinlein. -Dessins et peintures - François Aubrun, peintures (Musée Toulouse - Lautrec, palais de la Berbie. Jusqu'à la mi-septembre).

 BEAULIEU-EN-ROUERGUE Réel? Réalisme? Réalité? Du pop'art au néo-académisme actuel, environ trente-cinq artistes (Abbaye. Jusqu'au 13 septembre).

CAHORS Nationale 20. — An musée de Cahors et 1 Auzole, au bord de la Nationale 20, des artistes de la région exposent : Cla-reboudt, le groupe Untel, Isnard, Lout-tre, Pagès, Pincemin. Wakhevitch (Du ler juillet au 31 août).

CASTRES Nadar, portraits d'urtistes et de critiques (Musée Goya, Juillet-août).

CERET Christian Parisot, travaux récents (Musée d'art moderne. Juill-septembre). COLLIOURE

Ex-voto marins de Méditerranée. — Environ deux cents objets et tableaux en provenance de sanctuaires méditerraneens (Château. Jusqu'an 25 juillet). Marine catalane et Fouete de Sorede (Château, Du ler soût au 30 septembre). Totouages. — Exposition du Ceutre de création industrielle (Château. Juillet-

septembre). LOURDES Trois siècles de cartographie dans les Pyrénées (Musée pyrénéen. Jusqu'an 12

MOISSAC Ornementa liturgiques du musée de Moissac (Musée claustral Tour de l'an-

 MONTAUBAN Jean Hélion, rétrospective (Musée. Jusqu'au 10 septembre).

cien logis des abbés. Jusqu'en octobre).

MONTPELLIER

Photographies contemporaines sur le thème: « le nu ». — Prète du Cabinet des estampes (Musée Fabre, Jusqu'au 15 septembre). NIMES

La maison carrée du dix-septième au dix-neuvième siècle. — Gravures et dessins des musées de Nîmes et d'autres collections (Musée des beaux-arts, Juillet-sout).

SETE Rétrospective du petntre Gabriel Cou-derc (Musée Paul-Valéry, Juillet-sep-

tembre). VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

Exposition realisée avec le concours du musée de l'Homme, du musée des A.T.P. des musées dauphinois et des parcs de Camargue et de Cévennes (Fort Saint-

iu le

ıit

qi S-

먑

ite ie, nt

du

ait

us

ri-

Andre Jusqu'au 30 septembre). Voyage au pays de la laine. Tissage nomade et tapisserie contemporaine (Chartreuse, Du 8 juillet au 30 août). L'architecture dans le livre d'art (Chartreuse, Du 8 juillet an 15 sout).

Champagne - Ardenne

Lorraine

NANCY Etienne Cournault ou le monde ima-ginaire (1891-1948). — Rétrospective d'un peintre-graveur lorrain (Musée des beaux-arts. Jusqu'au 28 août). Les cristalleries Daum (Musée des

beaux-arts. Jusqu'en mars 1979). PONT-A-MOUSSON Nancy, architecture 1900 (Abbaye des Prémontrés. Juillet-septembre).

 SAINT-DIZIER Saint-Dizier aux seizième et dix-septième siècles. — Présentation de docu-ments anciens (Musée municipal, Jusqu'an 30 septembre).

Alsace - Franche-Comté

ARC-ET-SENANS

Architectures marginales aux U.S.A. Exposition du Centre de création industrielle (juillet-août) - Claude Parent: architecte et utopie (en permanence) - Qui décide la ville. - Exposition du Ceutre de création industrielle (juillet-zofit) (Salines royales).

 LONS-LE-SAUNIER Anciens orfèvres comtois, artisans de spiendeur. — Pour la première fois expo-sées, soixante-quinze pièces d'orfèvrerie datant de 1480 à 1830 (Cathédrale de Saint-Claude. Du 1er juillet au 31 août). ORNANS

Hommage & Robert Fernier, peintre comtois: 1395-1917 (Musée Gustave-Courbet. Jusqu'au 29 octobre). STRASBOURG

dix-neuvième siècle (Musée des arts décoratifs, château des Rohan. Jusqu'au 1er octobre). Grès traditionnels d'Alsace et d'ailleurs

(Musée alsacien, Jusqu'au 1er octobre).

Artisans strasbourgeois du métal au

MANET du 7 juin au 13 juillet Tél. 261 27 91

HUGUETTE BERES 25, quai Voltaire PARIS VII

Tel : 548-43-89 - 548-56-39 BRUI

ROUVE -

ENCADREMENT INSTANTANE Cadres METRA (Aluet Bois) RALUX MINIRA. LA TORTUE



Manel Minographs ? Hast a MOR YOUR DIRECTOR STEELS S pochade comme : Farre no medus, Mustrant 'es comença.

es des yeux de Berte Monso du fantastique 75 tt des Ct. ace qui parait emotine tone à toute des serettents to b Rendez-vous des prais effiche pour le lura et Crampfer de de despré, une les premiers ### 100 1 Transpe to Con wit our iss mura to Pany * ###10628 Gen 2 5 Cel 31 John

6 40 Jaum 4" .. Will pour Vitation of the guns serie auth thitung went ten gutt tratt es de tie Ne care Garman manage

 $|_{L^{\infty}\mathbb{T}^{-1}L^{-\frac{1}{2}}\mathbb{R}^{2d}}\mathbb{S}^{2d}$

cinéma

LA PASSION DE JEANNE D'ARC

de Carl Oreyer Une jabuleuse reprise. Le procès de Jeanne, jusqu'au bûcher, traité par Dreyer comme un « documentaire », disait-il (le scénario est de lui, Joseph Delteil ne l'o contresigné que pour des raisons publicitaires). Il s'agit de la version sonore réalisée par Lo Duca en 1952, version dont on dit qu'elle fut contestée par l'auteur.

LES YEUX BANDÉS

de Carlos Saura Ce nouveau film de Corlos Saura (ovec Géraldine Chaplin) traite, à partir d'un problème mondial, des rapports entre réalité et création, entre vie « active » et vie sentimentale. Une mise en scène rigoureuse, une grande richesse.

YOUNG AND INNOCENT

d'Alfred Hitchcock Une joie pour l'été que cet Hitchcock de la « période anglaise », tourné en 1937, ovant le célèbre Une femme disparaît, et pratiquement inconnu en France. Un suspense palpitant et, pour résoudre l'énigme, un extraordinaire mouvement de caméra montée sur grue, dans la salle de bal d'un grand hôtel.

PROMENADE AU PAYS DE LA VIEILLESSE

de Marianoe Ahme Ce sont de nombreux témoignages sur la condition des personnes agées en France, récits de solitude et d'ennui, d'hospices et de pauvres logis. Simone de Beauvoir intervient systematiquement pour replacer les drames dans le contexte social et politique. Aimer, ne pas aimer, ne voudrait pas dire grandchose. C'est un film qui compte.

LE JEU DE LA POMME

de Vera Chytilova Une comédie salutaire qui n'est pas toujours drôle, où Vera Chytilova met en œuvre les conditionnements de l'humour pour un peu plus de lucidité

HITLER. UN FILM D'ALLEMAGNE

de Hans-Jurgen Syherberg Un film de sept heures en quatre parties, une tétralogie du « reve historique » de Hitler. Speciacia épique, philosophique, ésotérique, plongéant au cour des fantasmes d'une civilisation.

ET AUSSI : les Bâtisseurs, de Philippe Haudiquet (un bel homl'Ile nue, de Kaneto Shindo (encore des paysans, mais japo-nals; un succès international de 1961) ; le Couteau dans l'eau, de Roman Polanski (prix de la



• Les yeux bandés », de Carlos Saura, par Bonnassé.

critique internationale au Festival de Venise en 1962) : Violette Nozière, de Claude Chabrol (une parente de Thérèse Desqueyroux dans un grand spectacle); Rêve de singe, de Marco Ferreri (vaste méditation sur l'humanité transitoire).

théâtre

JEAN-JACQUES ROUSSEAU au Biothéatre

Le café soluble est d'origine suisse, le philosophe Rousseau aussi. A eux deux, ils compo-sent une sorte de Hamlet lacustre. Arbres et statues dorment sous la tente. Le spectre est sérieusement otteint, court les glaciers la nuit. L'un des grands acteurs de ce temps : Gérard

LES CHAISES

ca Théatra du Marais Ils sont deux, ils ont presque cent ans, leur maison est entou-rée d'eau, il y o des dizaines de fantômes qui viennent passer la nuit chez eux, il faut leur approcher des chaises, dont ils font un usage bien inavouable. Un sommet de lonesco, et le plus grand rôle de Tsilla Chelton. LÉGENOES A VENIR

ou Nouveau Carre A la demande générale, comme l'on dit, mais cette jois c'est vrai Mehmet Ulusoy et ses comé-diens jouent leurs merveilleux contes en couleurs et en musique dans un théâtre maintenant plus grand. Y conduire tous les enfonts oui ne sont pas

encore partis en vacances. LES MILLE ET UNE NUITS ou Théôtre d'Orsay C'est peut-être le spectacle-

charnière du Magic Circus, qui

jette les derniers confettis de la

petits tailieurs et les marchandes de fleurs révent d'un Orient féerique.

TROIS P'TITES VIEILLES on Marie-Stuart

Trois jeunes comédiennes sous les masques blancs de la vielllesse pauvre racontent avec griets et beaucoup de pudeur l'espoir malgré tout. Dur et émouvant sans mièvrerie.

ET AUSSI : Gotcha, à l'Œuvre (le désespoir et la violence); Jean-François Derck à la Vieille Grille (un doux anar); les Peines de cœur d'une chatte anglaise, au Montparnasse (les merveilles enchantées du Groupe T.S.E.); les Domes du jeudi, au Studio des Champs-Eysées (le goûter des dames bien); la Cigale et les Lettres d'une religieuse portugaise, à Essaion (petite musique et chant de la passion); Jeanne d'Arc et ses copines, au Théâtre du Marais (au temps de qui vous savez).

expositions

ABSTRACTION-CREATION ABSTRACTION ANALYTIQUE au Musée d'art moderne de la Ville de Paris et à l'ARC

Faisant suite à l'exposition Aspects historiques du constructivisme présentée ou Musée d'ort moderne de la Ville de Paris au cours de l'onnée dernière, Abstraction-Création réunit tous ceux qui, regroupés outour d'Hélion, Herbin, Vontongerloo, Beothy et de la revue qu'ils publièrent de 1932 à 1936. ont contribué au rayonnement du mouvement de la peinture abstraite dont le centre était à Paris.

L'ARC, de son côté, sous le label Abstraction analytique présente trois générations d'artistes (Degotter, Devade et dir jeunes) qui œuvrent dans une voie abstratte, économe, infiniment restrictive. Ajoutez à cela une exposition Honegger et vous aurez un musée presque tout entier voué pour un temps à la non-flouration

EDOUARD MANET à la Galerie Huguette Berès Litre notre orticle page 16.

HILLIS POMAIN ET L'HISTOIRE DE SCIPION au Grand Palais

Une très belle confrontation de tapisseries et de dessins pour evoquer une œuvre prestigieuse de la Renaissance, la grande tenture de Scipion, commandée par François 1" à Bruxelles en récupérer l'or. Une exposition qui réussit à rendre présente une absence, à l'oide de pièces tissées plus d'un siècle après, et qui en reprennent les thèmes

tie à Jules Romain.

PIERO DELLA FRANCESCA: LE PORTRAIT DE MALATESTA

un dossier du département des peintures sur le tableau récemment acquis par le Louvre, l'unique Piero des collections publiques françaises. Il évoque oussi la personnalité du Condattiere, héros de la pièce de Montherlant. Avec les documents originaux, tableaux, monuscrits, médailles, sculptures.

TABLEAUX MÉCONNUS DES RÉSERVES DU MUSÉE

aux Arts décaratifs Un occrochage qui profite de l'été et de trovaux pour aèrer des œuvres (de Besnard, Mourice Denis, Aman-Jean, Forain, Béraud) qui ne sont pas des chejs-d'œuvrs, mais qui, soustroites aux regards en vertu de choix souvent anciens, peuvent piquer la curiosité des oma-

ET AUSSI : Cézanne (les dix dernières années, à Alx) et Chejs-d'œuvre des musées soviétiques et français (vingt-deux tableaux impressionnistes et néo-impressionnistes confrontés), an Grand Palais : la Donation Picasso, an Louvre (Renoir, Cézanne, Rousseau, Braque; Matisse, Miro, des aînés, des amis); Dürer, au Centre culturei du Marais (dessina et gravures originales souvent venus de loin) ; l'Homme et son corps, au Musée des arts et traditions populaires (présence du corps dans la société traditionnelle française).

musique

XÉNAKIS à Beaubourg

Plusieurs fois retardé, le Diatope de Xenakis doit être ouvert ou public à partir du 29 juin. Un grand jeu d'architectures lumineuses et sonores dans la tente rouge qui s'élève sur la droite du Centre Pompidou, & C'est Tharmonie des sphères du cosmos qui, par l'art, s'identifie à celle de la pensée v, dit Kenakis. (Tous les jours, sauf mardi, à 15 h., 16 h. 30 et 18 h.

AUX QUATRE COINS DE LA FRANCE

Presque chaque four s'ouvre ou se ferme un festival. Meslay tire son dernier seu d'ortisice de l'onnée avec l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg. l'Ensemble instrumental de France. F. Raitzin, M. Haas et H. Prey (jêtes de Touraine, du 29 juin ou 2 juillet). A Saint-Maximin, reprise des sotrées de musique cieuse, chaque soir, des concerts dans le cloitre et à la basilique, avec son orque splendide (les 4. 6. 8. 9. 11. 15. 18 et 20 tuillet). A Aix-les-Bains, au bord du lac

foit l'ouverture, suivi por le Quintette des cuirres de Chombery, l'Octuor de Lyon, le Quatuor Vegh, l'Orchestre de Lyon, etc. (jusqu'au 8 juillet). A signaler une initiative interessante ò Romans (Drome), que organise des a semaines de musique contemporaine s, outour des Percussions de Strasbourg, d'Ars Nova, de Corolyn Corlson, de D. Gillespie, Michel Portal, etc., qui dirigeront également des ateliers, ottiront, sans doute, de nombreux jeunes. (Jusqu'au

COUP D'ENVOI

13 tullet.)

« Les musiques d'Espagne et du Portugal a sont le thème do Pestival de Sain'es qui ourre toutes grandes ses églises et ses salles le 2 juillet, avec chaque jour de trois o six manifestations aussi alléchantes les unes que les outres ; oinsi, la semaine qui vient, les concerts des Sacqueboutiers, d'Ars mo-riendi, d'Hesperion XX, la Messe des défunts de J. Pujol. la rencontre de J. Socoil orec H. Halbreich, les représentations de Montserrat de Robies, The roi mis en scène por Peter Brook, Hamlet par D. Benoin, des récitals d'orque, les closons Macloma, etc. (au 2 ou 26 juii-

SEMAINE DE L'ORGUE à Toulouse

A l'instigotion de Xotier Dorasse se tient octuellement, à Toulouse, une Semoine internationale de l'orgue sur les trois belles orgues de Saint-Etienne, Saint-Sernin et des Dominicains, arec des œutres et des interprètes contemporains : on pourra entendre encore Messigen et Xenakis (le 29), Boucourechliev, Frescobaldi, Bach et Xenakis (le 30 juin), Bach, Webern et Liszt (le 1ºr juillet).

FESTIVAL DE LYON

On s'omusera franchement à Fourvière (s'il ne pieut pas) ovec les représentations Comte Ory, un des chejs-d'œuvre les plus étourdissonts de Rossini, mis en scène par Daniel Leveugie, dont on n'a pas oublié le Cosi Fan Tutte de Grenoble (les 3, 5, 7), tandis que le Festival de Lyon présentera encore un récital de Christo Lodwig (le 29), un concert de l'Orchestre de chambre de Lyon ovec J.-J. Grunenwald (le 30) et une séance du Ballet de Luon dirigé par M. Sporeniblek (le 4), avant de s'achever par trois grandes soi-

rées de jazz (6, 7, 8). Et aussi : récltal T. Zylis-Gara (Festival de Saint-D Mozart, Debussy, Messiaen, par les sœurs Labèque (Saint-Merri, le 29); Otello, avec P. Domingo et M. Price (Opéra de Paris, le 30 juin et le 4 juillet) ; Ensem-

fête sur la rue Medina où les ou les motifs, attribués en par- du Bourget, c'est G. Criffra qui ole de musique baroque de Drottningholm (hôtel de Marie, le 30); Requiem de Verdi, dir. P. Dervaux (abbaye de Fontevraud, le 30); H. Szeryng (Divronne, le 30) : Mozart et Fauré. par les chœurs et l'orchestre de l'université de Warwick (Saint-Merri. le 1er juillet) ; Madame Butterfly, mise en scène Levelli (Opera, le 1er, à 20 h.) ; Quatuor Vegh (Guehwiller, le 1 r; Di-vonne, le 3); Lilly Leskine et M. Debost (Sully-sur-Loire, le 1"); J. Bream (Echternach, le 21 : Gesuoldo, prince de Venosa, avec A. Cuny et l'ensemble Ravier (abbaye du Thoronet, le 2) : Roméo et Juliette de Berlioz. Orchestre national, dir. L. Maazel. avec J. Hamari (Champs-Elysées, le 3); le Voyage d'hiver par B. Kruysen et N. Lee (Carnavalet, le 3): trois sonates de Beethoven, par R. Woodward (Angers, le 3); concertos pour instruments rares de Vivaldi, par l'orchestre Kuentz (Saint-Séverin, le 4); H. Prey (Divonne, le 5); orchestre de chambre de Bratislava (Hyères, le 5); Urban Sax chapelle des Epinettes, le

Expositions—

The second secon

The state of the s

THE RESERVE AND RE

AND THE PARTY OF T

PARTY TRANSPORT OF THE PARTY OF

The first of the second of the

J. . : 175.3

La Park John B La Park La Park

7 15 - 277 8 4 E

タール サモ・ル かっ

TO TRANS

RAIN IN THE ST

VENTAGE OF

danse

RENCONTRES D'ART CONTEMPORAIN de La Rochelle

Solaris (Groupe expérimental de theatre-danse), Carolyn Carlson et le groupe de recher-ches théâtrales, trois récitals de danse indienne, une soirée de danse Orient - Occident, une création du Théâtre du Silence. ET AUSSI : Festival du Marais : Koleidanse, d'Alain de Rancourt (la danse dans la rue), place du Marché-Sainte-Cathe-

variétés

JACQUES VILLERET ou Théâtre de la Gaîté-Montparnosse

Un a one man show » brillant par un comédien qui sait utiliser superbement un sens naturel de l'observation. (21 h.)

PATRICK FONT ET PHILIPPE VAL

au Théatre des Dix-Heures Dialogues et monologues avec un langage libéré de toutes les conventions, de tous les conformismes. (22 h.)

LOCK

BOB DYLAN

ou Pavilloa de Paris en France demuis douze ans. Deux heures et demie magnifinoire. (Les 3, 4, 5, 6, 7, 8 fuillet, ò 20 h.)

GALERIE POINT SHOW GAUMONT RICHELIEU v.f. CALYPSO v.f. STUDIO RIVOLI v.f.





LE RACINE - PALAIS DES ARTS

ÉLYSÉES CINÉMA (v.o.) - CINÉMONDE OPÉRA (v.f.) CLICHY PATHÉ (v.f.) - MISTRAL (v.f.) - FAUVETTE (v.f. U.G.C. DANTON (v.o.) - U.G.C. GARE DE LYON (v.f.) VILLENEUVE Artel - ARGENTEUIL Alpha - NOGENT Artel PANTIN Correfour - ORSAY Ulis



ON RICHARD D. ZANUCK/DAVID IROWN MANLSH SOR POR DAVID S. WARD HIGHER POR GEORGE ROY HILL EVIN HAMLSH GORDEN DATE OF THE LIPS OF THE

DINER-SPECTACLE 28 rue Cardinal Lemoine 5 AGENCES, HOTELS

LE MARAIS

SIMONE DE BEAUVOIR

STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - OLYMPIC ENTREPOT

musique de HIKARU HAYASHI

GAUMONT AMBASSADE - GEORGE V - FRANÇAIS - MONTPARNASSE PATHÉ - OMNAA - BOSQUET ST-GERMAIN VILLAGE - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA - WEPLER PATHÉ MULTICINE Champigny - GAUMONT Evry - BELLE ÉPINE Thiais - VÉLIZY 2 Vélizy CYRANO Versailles - GAMMA Argenteuil

UN JOYEUX FILM DE GEORGES LAUTNER



MAYFAIR - HAUTEFEURLE ME MONTPARNASSE AS MATTERIAL

Geraldine C

RENCONTRES BTART CONTEMPORAIN de La Rachelle

Solath Di

erechte ber 7

varietés

de 200---WATERIES TONT

TOCK

FSY 42

ER BM.F.Les 17"

wa Theater the Dietes

de fe Gun antenmenten

Reader of

AL LINE Carteen character control control

ET Alba. Val. . 1.2.

-15. 2. Size

DES SPECTACLES

Expositions

CENTRE POMPIDOU

Entrée principale rue Salut-Martin Entree principale rue Salut-Martin (277-)2-33). — Informations telépho-nées: 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim. de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. SAM FRANCIS. Jusqu'eu 4 sep-JACQUES LIPCHITZ (4º étage). Jusqu'an 16 octobre.

ATELIERS AUJOURD'HUI 9:
Sculptures funéraires de Koffi Monrounis (Côte d'Ivoire) - Gravores de
Triki (Tunisie). Jusqu'eu 25 sep-

CENTRES OE RENCONTRE OE LA CAISSE NATIONALE OES MONU-MENTS ELETORIQUES. Rétrospec-tive photographique, diapositives, films, affiches. — Jusqu'au 10 juli-

Centre de créstion industrielle L'ESPACE URBAIN SOVIETIQUE, 1917-1978- — Jusqu'au 18 septembre. B.P.L L'ENFANT ET LE LIVRE. — Jusqu'au 28 août. ALICE, ULYSSE, OH! HISSE... — Jusqu'an 28 août. CITES OE LA MER, CITES DU FLEUVE. Photographies. — Jus-qo'au 28 août. MUSEES

OR RENOIR A MATISSE, Vinet-OE RENOIR A MATISSE. Vingt-deux chefs-d'œnvre des musées soviétiques et français. — Grood Paiais, entrée Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 b, à 20 h. Le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 8 P. 8 F; le samedi : 8 P.

JULES ROMAIN. L'histoire de Sciplon (tapisseries et dessins). —

Grand Palaie (voir ci-dessus). (Entrée gratuite le 11 septembre). Juaqu'eu 2 octobre. qu'eu 2 octobre.

CEZANNE, les dernières années (1895-1996). — Grand Palais, entrée avende du Général-Eisenhower (voir el-dessus). Jusqu'an 23 juillet.

GEUVRES D'ART RELIGIEUX...
Inventaire du canton de Campan... — Grand Palaie, porte O (voir cidessus). Jusqu'au 4 septembre.

LA OESCENTE OE CROIX. Gronpe sculpté Italien du treizième siècle. — Musée du Louvre. entrée porte Jujard (260-39-261. Sauf mardi. de 8 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratnite le dimanche). Jusqu'ao 4 septembre.

OONATION PICASSO. — Mneée du Louvre, entrée ports Jaujard (voir ci-dessus).

couve, antree ports Jaujara (voir ci-dessus).

PIERO OELLA FRANCESCA. Le portrait de Sigismond Malatesta (dossler du département des pelutures n° 15). — Musée du Louvre, cotrée porte Jaujard (voir el-dessus).

Jusqu'au 18 septembre.

NOUVELLES ATTRIBUTIONS. Oessins du sélxième et du dix-septième siècle. — Musée du Louvre, entrée porte Janjard (voir cl-dessus). Jusqu'au 19 septembre.

AUGUSTE ROOIN : le monment des Bontreols de Calais (1884-1895). AUGUSTE ROOM: le monmens des Bourgeols de Calais (1884-1895).

Mosée Rodin, 7. rue da Varenne (763-01-24). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Entrée : 5 P: le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au

25 septembre.

LES EAREUS. — Musée Bonrdelle, 18, r. Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi. de 10 h. à 17 b. 30. Entrée · 5 F. Jusqu'à fin septembre. LR CHATEAU OE FONTAINE-BLEAU SOUS BENRI IV. — Musée national du château de Fontaine-bleau. Sauf mardi. de 10 h. à 12 b. 30 et de 14 h. à 18 b. Entrée : 5 F: le dimanche : 2.50 F. Jusqu'au 28 seoût.

ANTONI CLAVE. Peintures, 1955-978. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avecus du Pré-sident-Wilson (723-61-37). Sauf lundi et mardi, de 10 b. à 17 h. 40. Entrée : 5 P : gratuite le dimanche. Jusqu'en 30 BOOL. ABSTRACTION-CREATION (1931-ABSTRACTION-CREATION (19311935]. — Muséa d'art moderne de
la Ville de Paris (voir al-dossus).
Jusqu'an 17 septembre.
GEORGES ROUAULT. Peintures
et lavis inconnus sur le thème du
« Miscrere ». — Musée d'art modarne
de la Ville de Parie (voir el-dessus).
Jusqu'au 10 septembre. — Mairia
annexe da XIX- urrondissement,
2, rue André-Dubois. Jusqu'au
1, juillet.

Li millet.

JOHNNY FRIEDLAENDER. Gravures, peintures, tapisseries 1948-1978.

Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir el-dessus). Jusqu'en
22 2002. GOTTFRIED HONEGGER. ---Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'an 23 indust.

Paris (voir ci - dessus). Jusqu'an 23 juillet.
L'ABSTRACTION ANALYTIQUE: Degottez. Oevade, frectures du monochrome. — ARC Paris, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 septembre.
ATELIEES PORTUGAL — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 14, quai de New-York (voir ci-dessus). Entrée gratuite pour les enfants et les groupes (animations, prendre rendez-vous au 7:3-91-27). Jusqu'au 29 octobre.
IL ETAIT UNE FOIS LEONARD. dez-vous au 723-91-27). Jusqu'au 29 octobre.

IL ETAIT UNE FOIS LEONARD.
Exposition-atclier pour entants.

Musée en berbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sabions, Jusqu'au 31 décembre.

L'HERRIER OE JEAN-JACQUES ROUSSEAU. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessue). Saul mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Entrée: 5 F. Jusqu'au 2 octobre.

PEINTURES CONNUES, MECONNUES, INCONNUES du Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 septembre.

DESSINS O'ORNEMENT OU XVIII-AU XX° SIECLB. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 oovambre.

LA OANSE MACABRE. En hommage à Véronique Filozof. — Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugi-rard. De 1) h. à 18 h. Du 30 juin au 6 août.

Orengerie du Luxembonrg, rue de Vaugirari, Jusqu'au 8 juliet, L'HOMME ET SON CORPS DANS LA SOCIETE TRADITIONNELLE. Muséa oational des arts et tradi-tions populaires, 6, route du Ma-hatma-Gandbi (Bois de Boulogne) (747-59-30). Sant mardi, de 10 b, à 17 h. 15. Entrée : 6 F; le dimanche : F. Juequ'au 2 octobre, l'exposition est complétée par des conférences animation. Renseignements eu mu-ALFREO NICOLAS NOBMANO,

ALFREO NICOLAS NOEMANO, architecte. Photographies de Rome, Athènes, Istanbul 1851-1852. — Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (277-59-20). Bauf merdi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30. Jusqu'eu 9 juillet.

ANDRE BARSACQ. Cinquante aus de théâtre. — Bibliothèque nationale, 59. rue de Richellen (266-62-62). Tous les jours de 10 h. à 18 h. Entrèe : 8 F. Jusqu'au 20 août. REINCHI TABARA. Photographies. — Eibliothèque nationale (voir clessus). Buile de lecture du cabioet des estampes. Sauf dim., de 9 h. à 17 h. Eté.

ALE UMS PROTOGRAPHIQUES

17 h. Eté.

A L E U M S PROTOGRAPHIQUES
EOITES PAR E L A N Q U A R T EVRARD : 1851-1855. — Biblinthèque Forney, 1, rue du Piguier (27e17-34). Sauf dim. et lundi, de
13 b. 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'eu le juillet.
ARCHITECTURES : Bhotographics 13 b. 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'eu le juillet.

ARCHITECTURES : Photographies de L. Baitz, P. Baron, A. Belleguie, J. Bonnemaison, P. Tossail, J. Turner. — Greierle de photographie de le Biblinthèque nationeie, 4, rus Louvois, Sauf dim, de 12 h. à 18 h. Jusqu'eu 26 soût.

SPLENOEUR OES COSTUMES OU MONDE. — Musée de l'homme. Pelais de Chaillot (727-18-17). Sauf merdi, de 10 h. à 17 h.

GBORGES MEUNTER 1869-1942. Affiches et documents. — Bibliothèque Forney (voir ci-dessus). Jusqu'an is juillet.

CHEFS-O'ŒUVRE INCONNUS OU VENEZUELA. Photographies. — Galeries d'Amériqua du Musée de l'homme, palais de Chaillot (727-57-78). Jusqu'au 17 juillet.

BLEGANCES FRANÇAISES, de 1750 à nos jours. — Musée de la mode et du costume, palais Gaillers. 10, avenue Pierre-le-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. de 18 de 1

num Pierre-la-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40.

PONT NEUF (1578-1978). — Mairie annexe du la arrondissement, 4, place du Louvre, Oe 10 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 17 h. 45. Jusqu'eu et millet VISAGES OF MONTMARTRE, -VISAGES OE MONTMARTRE. —
Musée de Montmartre. 17, rue SaintVincant. Jusqu'en octobre.
VICTOR BALTARD. Plans inédits
pour les Helles centrales (1844-1853).
— Bibliothèque historique de la
Villa de Paris, 24, rue Pavée (27210-)8). Sauf dim., de 14 h. à 18 h.
Jusqu'au 29 juillet.

CENTRES CULTURELS

IPOUSTEGUE. Sculptures et dessins de 1957 à 1978. — Fondation untionale des arts graphiques et plantiques, 11, rue Berryer (455-90-55), Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Jusqu'au 13 août.
PARIS PATRIE OES PEINTRES. PARIS PATRIE OES PEINTRES.
Cent-cinquante chefs-d'œuvre de
Renoir à nos jours. — Porum des
Halles, rue Pierre-Lescot (angle rue
de la Cossonnerte). Oe 10 h. à 20 h.;
le mercredt, jusqu'à 22 h. Jusqu'ao
16 juillet.
OURBR. Œuvre gravé et desshis.
La gravore et ses techniques. —
Centre culturel du Marais. 3, rue
des France-Bourgeois (278-66-85).
Bauf mardi, de 12 h. 30 à 19 h. 30.
Entrés : 12 F. Jusqu'au B juillet. Sauf mardi, de 12 h. 30 à 18 h. 30.
Entrée : 12 F. Jusqu'au 8 juillet.

LE GROUPE OB BALMSTAD.
Cinquante ane à la recherche d'on surnaturalisme. — Centre culturel suèdois, 11, rue Payenne (271-82-20).
Oe 12 b. à 18 h.; sam. et dim., de 14 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 14 juillet.

PEINTURE SEUPESTRES OU BRESIL — Oalerie Debret. 28, rue La Boétte. Jusqu'au 7 juillet.

L'ŒUVRE GRAVE de S.-B. TELINGATER. — Association Franco-URS.S., 61, rue Boissière (533-88-22).
Jusqu'au 20 septembre (fermée en acot).

SIDNEY NOLAN. Peintures. — Ambassade d'Australle. 4, rue Jean-Rey (575-62-001. Jusqu'au 28 juillet.

ISMAEL DE LA SERNA. — Galerie Cyrus, 85-71. Champs-Elysées (225-62-901. Sauf dim., de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 15 juillet.

OIMANCHE 2 JUILLET
EGLISE SAINT-MEREL 18 h. 30 :
Chorale Horace Mann Glee Cinb
(Mozart, Franch).
NOTRE-OAME, 17 h. 45 : P. Moreau, GALERIES OE VILLON A FRIEDLAENDER, Gruveurs du vingtième siècle à l'Atelier Leblane. — Editions de l'Emnitage, 33, rue Henri-Earbussa (933-71-44). Jusqu'an 8 juillet. SANGUINES. Oessins français du dix-hultième siècle. — Galeric Cati-leux, 136, rue du Faubourg-Saint-Honoré (358-25-24). Jusqu'eu S juil-let. orgue (Grigny, Bach, Tournemire). LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 28. LUCERNAIRE, 21 h.: voir le 28.

LUNDI 3 JUILLET

THEATRE ORS CHAMPS-ÉLYSÉES,
20 h. 30 : Grehestre national de
France, dir. L. Maazel, et Chœurs
de Radio-Franes (Berliox : Roméo
et Juliette).

SAINTE-CHAPELLE, 21 h. : voir
le 1e. ELOGE OU OESSIN. Libre par-LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 28-(887-74-31]. Jusqu'au 13 juillet.

ELOGE OU OESSIN. Libre parconrs d'un amateur à travers le
vingtième siècle. — Galerie Oaniel
Gervis. 34, rue du Eac (281-11-73).
Jusqu'au 5 juillet.
OESSINS : Alvaro. Gonzalez. Sarnui. Valet. — 9, rue du Greniersur-l'Eau. De 13 h. à 19 h. Jusqo'an
15 octobre.
LA SCULPTURE EST UNE FETE.
Delfino, Patkai. Sobira-Puis. Willanmez. etc. — Galerie G. Lonbie.
2, rue Brisemiche (887-91-82).
OR LA FIGURATION. Ainpi, Bollo,
Boucraut. Breschand. Isean. Jons-OB LA FIGURATION. Ainpi, Bollo,
Boucrant, Breschand, Iscan, Jonssein, Szafran, etc. — Galerie Bellint,
28 bls, bonievard de Sébastopoi (27801-91) Jusqu'au 22 juillet.
PEOTOGRAPHES AMERICAINS AC17 TUELS. — Galerie Dadiel-Templon,
30, rue Beanhourg (272-14-10). Jusqu'au 13 juillet.
BIEN/TOUT. Eommage à Marcel
Ouchamp. — Galerie le Triskcle, 23,
rue de Fleurus (544-72-83). Jusqu'au
15 juillet.
Outre Peintres HOLLAN-

ard. De 1) h. à 18 h. Du 30 juin au 15 juinet. août. Quatre Peintres Hollan-Garret. Le signe et la vie. — Oais a Paris : Coljé, Blans, Schef-

fer, Smith. — Galerie Principe, 12, rue de la Ferronnerie (233-18-11). JUSQU'SUI 8 juillet.
CHAGALL, MAX ERNST, KLEE.
Tapisseries de l'Atelier Vvette Canquil Prince. — Galerie Dario Boccara, 184. rue du feubourg Saint-Honoré (359-84-69). Jusqu'eu 9 juillet.

LAVAUD, LE CLOAREC, SUZANNE BELENE OR BEAUVOIR. Regard

SOLANGE EERTRAND. — Hotel
Holiday Inu, 59, boulevard Victor.
Jusqu'an 31 août.
WILLIAM BRUL Toffes récentes WILLIAM BRUL Tofles récentes
dans un environnement contemporain.— Bouve, 94, rue da Bennes
(548-43-85). Jusqu'au 31 août.
GIORGIO DE CHIRICO.— Arteurial, 8, evenue Matignon (359-29-80).
JUSqu'an 31 août.
JEAN OUPAS. Oessins 1928-1940.
— Galerie du Linzembourg. 4, rue
Anhry-le-Eoucher (278-56-67). Jusqu'au 30 juillet.
FLORIS. Le carré et son ombre.
— Oalerie Christiane Colin, 33, quai
Bourbon (533-14-65). Jusqu'au 8 juillet.

let.
FRIEDLAENDER. Gravures ré-centes, Galerie La Hnne, 14, rus de l'Abbaye (325 - 54 - 06). Jusqu'an IMAL. Peintures 1954-1961. Galerie Stadler, 51. rue de Seine (326-91-10). Imal aujourd'hni. Galerie Paul Pacchetti. 6. rue des Saints-Pères (260-76-221. Jusqu'au 13 juillet. PAUL KLEE, Aquarellee et dessina. Galerie suisse de Paris, 17, rue Eaint-Sulpice (633-76-58). Jusqu'an 29 juli-

l'œuvre gravé. — Oalerie de France 3, rue du Faubourg-Saint-Honore Jusqu'an 28 juillet. Aquarelles EDOUARD MANET. Aquarelles dessins, estampes. — Galerie H. Berès, 25, quai Voltaire (261-27-91).
Jusqu'au 13 juillet.
OSCAE MUNOZ. Grands fusains noirs. — Galerie Albert-Loch, 10, rus des Beaux-Arta (633-06-87). Jusqu'au 12 juillet.
OSMAN. — Galerie Charley Chequ'au 12 juillet.

OSMAN. — Galerie Charley Chevaller, 27, rue de la Ferronnerie (508-58-63). Jusqu'an 13 juillet.
PALAZUELO. Sculptures, dessins, gravures. — Galerie Maseght, 13, rue de Téhéran (522-13-191. Jusqu'au 13 juillet.
PAPAZOFF. Peintures, dessins, gravures. — Galerie Françoise Tournié. 10, rue du Rol-de-Sielle (278-13-131. Jusqu'au 14 juillet.
PASCARELL. Elistoire de comètes. — Galerie noire. 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (272-63-52). Jusqu'au 14 juillet.
EERNAED QUENTIN. Art sémiotique. — Galerie J. Larcade. 20, rue BERNARD QUENTIN. Art sémio-tique. — Galerie J. Larcade, 20, rue du Temple (272-89-36). Jusqu'an 13 juillet. YOEH RIGAL La Corse. Photo-graphies. — La Lettre ouverte, 33, rue Gay-Lussac (329-78-14). Jus-qo'an 10 juillet. ROUAULT. Gravures et lithographies. — Galeria Guiot, 18, avenus Matignou (266-65-84). Jusqu'au 13 juidet. STEPHEN SHORE. — Galerie Gillespie-de Lagge, 21, rne Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 13 juillet.
PIERRE TILMAN. Bes flottantes, paysages manigancés. La cuisine des mots. — Galerie da Larcos. 9, rue Linné (331-23-84). Jueq n'a n 13 juillet.

tels. -- Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au 6 juillet. MANESSIER. Rétrospective de

CARMEN LAFFON. Dessins et pas-

et Bastienne », PALAIS OES CONGRES, 20 h. 30

SALLE BERLIOZ, 14 h. 30 : Concours public de contrabasse, organisá par le Conservatoire national supérieur

de musique.

SALLE PLEYEL (227-88-73), 18 h. 30:
Nonvel Orchestre philharmonique,
dir. G. Patane (Wagnet: Slegfried).

PALAIS OES CONGRES (758-27-78),

PALAIS ORS CONGRES (758-27-78),
21 b. 30: voir le 28,
EGLISE OB SAINT-GREMAIN-ORSPRES, 21 h.: le Porte de la vie.
SAINTE-CHAPELLE, 21 h.: Ensemble d'urchets français, direction
A. Myrat; sol.: A. M. Miranda,
soptuno; S. Codinas, mezzo;
R. Tallec, basse; A. Klora, baryton
iVivaidi: La Senna Festiggiante).
LUCERNAIRE, 21 h.: voir le 28.

HOTEL HEROUET, 20 h. 15 : voir le

HOTEL HEROUET, 20 h. 15: voir le 30 juin.

BGLISE SAINT-ELOI. 20 h. 30: C. Michon. flûte à bee: A.-M. Lasia, basse de viole: J.-C. Lavoignet, clavecin (Hotteterre, Corelli, Caix d'Hervelois).

PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30: voir le 28 juin.

SAINTE-CHAPELLE, 21 h.: Ensemble d'archets français, dir.: C. Ricard; sol.: L. Visser (Vivaldi, Bach).

LUCEENAIRE, 21 h.: voir le 28.

MARDI 4 JUILLET

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN,
21 h. : A. Eedols, orgue (Brustehude, Grigny, Titelouze, Bach,
meltres du Moyen Age).

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h. :
Grichestre et chœns P. Kuentz
(Vivaldi : Concertos pour instru-

Concerts -

Festival d'automne

MAURICE VEILET. Peintures nouvelles. — Hôtel Nikko, 61, quai le Grenelle (575-62-63). Jusqu'au 0 juillet.

MERCREDI 28 JUIN R D 1 N OU LUXEMBOURG, 7 b. 30 : Opéra comique, « Bastien HOTEL O'AUMONT, 21 h. 30, les 29, 30, 1°, 3 4 : Phèdre. HOTEL CARNAVALET, 21 h. 15, le 3 : B. Kruysen, baryton, et N. Lee, piano (Schubert : Voyage d'hiver), EGLISE SAINT-MERRI, le 29 : Orchestre et Chœur de Parie, dir. O. Barenboim, chef de chœur : A. Oldham (Verdi : Messe da A. Oldnam (Verdi : Messe da Requierni.

RANELAGH (268-64-44), 22 h. 15 : C. d'Alwes et le groupe NAC, orgus électronique (Pédal-music).

LUCERNAIRE, 21 h. : Y. Pusch, flûte, et P. Petit, piano (Bach, Beethoven, Leela)r, Marcello, Mozart). EGLISE SAINT-MERRI, le 29 :
Katia et Maricile Labeque, piano
(Mozart, Oebussy, Messiaen); le
1st : Chœur et Orchestre de l'Unieité de Warwiek (Mozart : Messe
du couronnement, Pauré : Requiem).
EGLISE NOTRE-OAME OES
BLANCS-MANTEAUX, le 4 : Ensemble le Concert français (Conperin, Mouton, Clérambault, Campra, Marsis).

perin, Mouson, Clerampaint, Cam-pera, Maraisi.

EGLISE SAINT-MERRI, 21 h. 15, le 28 : Steve Laty, Irène Aebi, Kent Carter, Denis Van Hacke et Ber-nard Lubst, jasz.

HOTEL OE BRAUVAIS, 22 h., les 28, 29, 30, 1sr, 3, 4 : Lady Péné-lope.

23, 29, 30, 10, 3, 4; Lady Penelope.

HOTEL OE BEAUVAIS. 19 h. et
20 h. 30, le 28; Bill et Flo Blua;
36 10; Didler Desmas; le 30;
Canto Cel; le 3; Tchouk, Tchouk
Nougab; le 4; Françoise Kanel.

PAVES OU MARAIS (place dn Marché Sainte-Catherine). 19 h. 30,
30; Jozoululs Orchestra; le 28;
Veillées québécoises; le 10;
Veillées québécoises; le 10;
Upoland Dyens; le 29; Bernard
Constant; le 3; Phog Mo Hol;
le 4; Jane and Juliet; 20 h. 30,
le 30; Olvertissimo; les 10; et 4;
Tchouk, Tchouk Nougan; les 29
et 3; Kalsidanse,

LUCERNAIRE, 21 h.: voir le 28.

HOTEL HEROUET. 20 h. 15:
S. Escure, plano (Bach).
THEATER OES CHAMPS-EYSÉES.
20 b. 30: Formation de chambre de l'Orchestre de Paris, dir. D. Escenbolm (Vivaldi, Haydn, Stravinsky).
EGLISE SAINT-GERMAIN-OES-PRÉS. 21 h.: voir le 28.

LUCERNAIRE, 21 h.: voir le 28.

SAMEDI 18: JUILLET

AIRE LIBRE (322-70-78), ven., sam., 16 b. 30 : Les Bayembi, folk noir. OBUGSHOW, jusqu'an 1et, 20 h. 30 : GOLF OROUGT, le 1=, 22 h. 30 FOXY.

CAVEAU OE LA HUCHETTE, à partir du 1^{et}, 21 h, 30 : G. Rost et New Orléans Dippers.

AMERICAN-CENTER, la 29, 21 h. : Gultare du Brésil.
OLYMPIA, le 1st, 1⁴ h.: Potembine;
Suryia; le 2. à 1⁴ h.: Coéan;
Mona Lisa; Atoli; le 3, à 20 h.: Majorem; Alain Markusfeld; Kim Eleke, STADIUM, Totem, 21 h., le 29; André Jaume Solo, Oldier Levallet, Confluruce; le 28: Oou, LUCERNAIRE, 22 h. 30: Antoine Tome.

TOME.

PALAIS OES ARTS, 30 h. 30 (st les 2, 31 : René Weerner et l'Habit de Plumes; à partir du 2, 17 h. : Sapho; Theoretical Girls; Les lapins hieus des les.

LA PENICHE, 21 h. le 22 : Duo Gérard Marais-Raymond Boni; du 29 an 1°: Robert Wood.

CHAPELLE DES EFINETTES (227-68-61, 21 b. : Urban Sax.

THEATRE CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93), 20 h. 30 : R. Kenyatta (1) usqu'au 2), 18 b. : Téléphona; 22 h. : Fugner.

PETIT JOURNÂL, 21 h. 30, le 28 : Watergete Seven; le 1°: Swing at Six; le 4 : Soul's Quintôt.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, eauf les dimanches et jours fériés)

• • • LE MONDE -- 29 juin 1978 -- Page 19

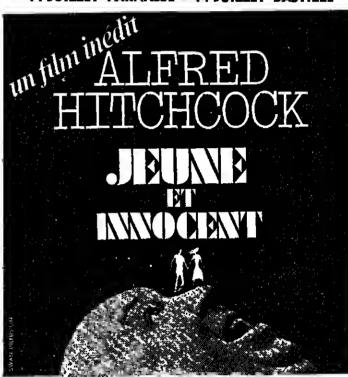
U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - VENDOME (v.o.) SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS (v.o.) - ROTONDE (v.o.)



Oevarrieux) LE MONOE C. Cevarrieux Le monoce
M. Drouhiole / MOTO REVUE
A. de Gasperi/QUOTIOIEN DE PARIS
G. de Cueille / LA MONTAGNE
J.-P. Grousset I CANARD ENCHAINE
G. Gullissen / FEMME PRATIQUE PA, Paranagus/ROUGE F. Roche/ANTENNE 2 E. Schnelder/JOURS DE FRANCE P. Jacques/F. MAGAZINE CHICAGO (Hugo d'Argent)

G. Teisseire) AURORE G. Vaugeois /HUMA OIMANCHE V. Volmane/LA CROIX VIRGIN ISLANDS (meilleur acteur) CHAMROUSSE (Grand prix Film d'Humo a mure

ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE



GAUMONT COLISÉE - MADELEINE - QUINTETTE 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE



En V.O. : MAYFAIR - HAUTEFEUILLE - MONTE-CARLO - QUARTIER LATIN - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - MARTROIS ORLÉANS En V.F.: MONTPARNASSE 83 - IMPERIAL PATHE - NATION - ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT CONVENTION - MARLY Enghien - TRICYCLE Asnières ARTEL Nogent - CYRANO Versailles - CÉZANNE Aix-en-Provence



Géraldine Chaplin / José Luis Gomez / André Falcon

LOS OJOS VENDADOS

VERSION SONORE REALISEE

PAR J.-M. LO DUCA



(3)

La version française, supervisée par Carlos SAURA, est interprétée par Geraldine CHAPLIN en José Luis GOMEZ.

« LA TISANE»

« La Tisane », c'est une comédie musicale. C'est une heure de numéros parodiques (secrétaires vantant les foies du fonctionnariat — professeur de sogu et ses disciples biolo-giques chantant leur credo — begarre de rues entre chrétiens s'entre-tuent pour l'amour de Dieu, etc.).

Renseignements: 32, rue Washington Paris 8e - Tél.: 25611 14

Syndicat d'initiative 24200 SARLAT - Tél.: (53) 59 04 85

tuant pour l'amour de Dieu, etc.).

« La Tienne », c'est aussi Alex qui écrit des spectacles de caféthédire en pestant contre une époque où l'impuissance et le déserpoir
ont amené « l'art » à se vautrer dans la dérision. Alex qui rêve
d'Hullywood (et qui cits Goethe...).

Mais « La Tiunne », c'est aussi Michet et Nathalie, perdus au
milleu de cette confusion, de ces fausses valeurs, et du désarroi
général. Michet et Nathalie qui ne se connaissant pas, et chacun
dans son coin. cherchent autre chose. Leur quête les mânera directement à l'asile de fouz, où un psychiatre délirant s'occupera de
lour santé.

lour sante.

C'est là qu'ils se rencontraront, et c'est là que Nathalle proposers à Michel « La Tisane », qu'ils ne boiront pas, car au moment où ils portent la tasse à leurs lévres, « ÇA » commence... CAFE THEATRE « L'AIRE LIBRE », 3, impasse de la Galeté - 322-70-78.



Le Rock'n'Roll..., le vrai..., celui des fifties..., on en parle dans

BIG BERT

Publication de la Fédération des Amateurs de Rock'n Roll et de Country and Western

LE NUMÉRO : 10 F B.P. 23, 42270 Saint-Priest-en-Jarez

SON JOB: DÉFIER LA POLICE

SON ARME: L'ÉLECTRONIQUE ...

SIGNE PARTICULIER: INSAISISSABLE.

-**^**`.

AU SOMMAIRE DU N° 16 THE SUMMY DAYS OF JOHRNY CASH ELVIS PRESLEY SUN SOUND SHOW THE COASTERS

VERNON DXFORD

CARL MANN

U.G.C. ERMITAGE v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - CLICHY PATHÉ v.f. - REX v.f. - U.G.C. GOBELINS v.f. - BRETAGNE v.f. - CONVENTION SAINT-CHARLES v.f. - MISTRAL v.f. - U.G.C. GARE DE LYON v.f. - 3 SECRÉTAN v.f. - 3 MURAT v.f. - U.G.C. OPÉRA v.f. - ARTEL Rosny CYRANO Versailles - ULIS Orsay - ALPHA Argenteuil - FLANADES Sarcelles - LE PARC Perreux - MÉLIÈS Montreuil - ARTEL Créteil - CORBEIL

CERGY Pontoise - BUXY Boussy



11 rue Payenne- 3°

EXPOSITION

LE GROUPE DE HALMSTAD

r Cinquante ans à la recherche d'un surnaturalisme e Lundi-vendredi, 12 h. à 18 h. samedi et dimanche, 14 h. à 19 h. jusqu'au 14 juillet

ďanjou

jazz ANACHRONIC JAZZ BAND

ARCHE SHEPP

Les Films Molière invitent les

LA LOI

(Law and Disorder) **Ernest Borgnine**

à 20 h 30



CERTRE CULTURE, SUÉDOIS

dans le cadre du Festival du Marais

4^e Festival week-end

RAN BLAKE SUGAR BLUE

ers au Cloître du Ro samedi 1º juillet et dimanche 2 juillet Ronkeignements: 3, rue Louis de Romain - 49000 ANGERS (41) 87.59.82 et (41) 87.51,25

projection exceptionnelle en avantpremière du film de Yvan PASSER

avec Carroll O'Counce Karen Black

Le mardi 4 juillet 1978

au cinéma UGC - BIARRITZ

Les invitations devront être retirées le 30 juin de 14 h. à 20 h. au guichet du cinéma UGC-BIAR-RITZ - 79, Champs-Elysées, 75008 PARIS (dans la mesure des places disponibles).



che. (638-79-09) : Relâche.
CENTRE FOMPIDOU (277-11-12), le
28, à 18 h. : Débet sur l'énergie
solaire ; le 22, à 17 h. : la couleur
dans les établissements scolaires.

Les salles municipales

Les autres salles

CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Théâtre du Soleil (374-24-08), Mer.,
J., D. soir), 20 h. 30, mat. sam. et
dim 15 h. 30 : Dom Juan.
OAUNOU (261-69-14) (J., O. soir),
21 h., mat. dim. 15 h. : les Bâtards.
ESFACE CARDIN (268-17-30), 21 h.;
Cens qui funt les clowns (dern. le
1° juillet).
ESSAION (278-46-42) (D.), 18 h. 30 :
les Lettres de le religieuse portugaise; 21 h. : la Cigale; 22 h.;
L'empereur s'appelle Dromadaire,
FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h.; FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h.:
les Speakerines (Dzi Croquettes).
HUCHETTE (326-38-99) (O.), 20 h. 30:
le Cantetrice chauve, la Leçon.
IL TEATRINO (322-28-22) (D., L.),
21 h.: Louise, le Pétroleuse.
LUCERNAIRE (544-57-34) - I (D.),





. Un grand poète. ... Colette GODARD, (le Monde).

Théâtre

Les salles subventionnées Les salles subventionnées

OPERA (073-57-50), le 29, à 19 h. 30 :
Spectacle de ballets : le 12, à
20 h. : Madame Butterfly ; les
30 et 4, à 30 h. : Otello ; les 3
et 5, à 20 h. : Coppelia.

COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20),
les 30 et 12, à 30 h. 30 : les
Pemmes savantes ; le 28, à 14 h. 30,
les 28 et 29, à 20 h. 30 : les
Pemmes savantes ; le 28, à 14 h. 30,
les 3, 4 et 8, à 20 h. 30 : le
Mariage de Figaro.

CHAILLOT (727-81-15), Gémier (D.
L.), 20 h. 30 : les Baracos (dernière le 12 fulliet).

ODEON (325-70-22) : Relâche.
PETIT - OOBON (325-70-32) : Relâche.

CHATELET (223-40-00): Relache.
NOUVEAU CARRE (277-88-40), Salle
Papin, 22 h. 30: les Sollioques du
pauvre (dernière le 29).
THEATRE DE LA VILLE (274-11-24):
Relâche.

AIRE LIBRE (\$22-70-78) (D., L.),
20 h. 30: la Tisane; sam., 14 h.;
On ne saurait penser à tout, la
Peur des coupa; 22 h.; Oavly (histoires pleds-noirs).
ATELIER (605-49-24), 21 h.; la Plus
Geutille (dern. le 1°).
ATHENEE (073-77-24) (O., L.), 21 h.;
les Fourberies de Scapin.
HIOTHEATRE (251-44-15) (D. soir,
L.), 21 h., mat. sam. et dim. 18 h.;
J.-J. ROUSSEAU.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Théâtre du Soiell (374-24-08), Mer.

18 h. 30: Théatre de chambre de J. Tardieu; 20 h. 30: Punk et Punk et Colegram; 22 h.: C'est pas mod qui ai commencé - II (O.), 18 h. 30: One heure avec Rainer Maria Rilke. MiCHEL (265-35-02) (L.), 21 h. 15, mat. dim., 15 h. 15: Duce sur capacé. mat dim., 15 h. 15 : Duos sur canapá.

MICHODIERE (742-85-22) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : les Rustres.

MICHODIERE (742-85-22) (D. soir, L.), 21 h. 30, sam. 20 h. 30: les Barcar Breiz.

MONTPARNASSE (329-85-90), (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. 15 h. : les Mille et une units. le Grand Magic Circus.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : la Cage aux folles.

PLAISANCE (329-00-06) (D.), 20 h. 30: lautous; 2t h. 30: Y a qu'is que je suis bien.

STUDIO OES CHAMPS - ELYSEES (320-33-10) (D.) soir, L.), 21 h. 10, mat. dim. 15 h. 15: les Dames du jeudi.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), TUOT A LA JOIE (322-67-08) J. V. jeudi. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 30 h. 45 : Il étalt la Belgique... une 30 h. 55: Il stalt is Belgique... the
fols.
THEATRE EN ROND (387-88-14) (D.
SOIR. L.). Il h., mat., dim. 15 h.:
Trois pour rire.
THEATRE OU MARAIS (278-03-53)
(O.). 20 h. 30: les Chalses; 22 h.:
Jeanne d'Arc et ses copines.
THEATRE MARIE - STUART (50317-80) (O.). 21 h.: Vinci avalt
raisou; 22 h.: Trois p'uites
vielles... et puis s'en vont.
TROGLODYTE (222-93-54), Mer., J.,
V. S., 21 h.: Gugozone.
VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Boulevard Peydeau.

Région parisienne

Région parisienne

CHAMPIGNY, le Soleil dans la tête (886-64-78), le 30, à 21 h.; Clovis.

COURANCES, Château, le 2 à partir de 18 h. 30; Ensemble instrumeotal C. Diederich (Gabrielli, Monteverdi, Lulli, Delalande).

COURBETOIE, Maison pour tous, le 29, à 21 h.; Labyrinthe, rock.

CRETEIL, Maison A-Mairaur (839-94-50), le 29, à 20 h. 30; Un dimanche à Moscou.

ECOUEN, Châtean, le 1-, à partir de 16 h. 30; Ensemble iostrumental P. Merle-Portales i Monteverd; Vivaldi, Jarzebski, danses françaises et airs de la Reualssance).

MONTREUIL - SOUS - BOIS, Studio-Théâtre (638-65-33), 20 h., dim à 15 h. (dern.); Cante Joudo, V., D. 26 h., sem. 16 h.; Désaccord parfait (dern. le 2). A partir du 4, 20 h.; le Temps des cerises.

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (243-00-59), le 29, 21 h.; T. Zylis Gara, soprano (Lucder et mélodies de Schumann, Exymanoraki, Rachmaninov, Chopin).

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, chapelle du Château (973-18-26), le 4, 21 h.; A. Van de Wiele, clarecin et J. Bocheblave, Ilûte (Rameau, Couperin, Bréval, Bach).

VERSAILLES, Château, Grand Thismon (930-71-18), le 28, 21 h. 30; Britannicus.

VINCENNES, Esplanade (365-51-90), les 30, les et 2, à 21 h. 20; Ce soir, l'armée.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 19 h. 45 : L Saint-Leger (dern. le 30); 20 h. 43 : le Grand Ecart; 22 h. : Is Femme rompue;

18 h. 45; L. Saint-Léger (dern. le 30); 20 h. 45; le Grand Ecart; 22 h. 2 ls Femme rompue; 23 h. 15; le Cadeau, 20 h. 20 h. 30; le Pedit Prince; 22 h. 20 h. 30; le Pedit Prince; 22 h. 20 h. 30; le Pedit Prince; 22 h. 20 h. 30; le Maison de l'inceste.

BLANCS-MANTEAUX (277-42-51) (D.), 28 h. 38; le Tour infernosie; 22 h. 30; la Maison de l'inceste.

BLANCS-MANTEAUX (277-42-51) (D.), 28 h. 38; le Tour infernosie; 22 h. 30; la More; 22 h.; Promage ou Dessert.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 20 h. 30; la More; 22 h.; Promage ou Dessert.

CAFE D'EDGAR (322-11-02 (D.), I. 130 h. 15; lchris et Laure; 21 h. 30; Popeck; (D., L., Mat.) 23 h. les Autruches. — II., 22 h. 15; OPIL Suisses au-dessus de tout soupçon (dern. le 1-7).

COUR OES MIRACLES (548-55-60) (D.), 18 h. 45; Y. Labejof; 22 h. 45; l'Esu en poudre.

DIX-HEURES (608-07-48) (D., L.), 20 h. 15; le Fils de la conquête de l'Ouest; 22 h. 15; On s'eu branie. LE FANAL (233-81-17) (D.), 18 h. : Un coin dans le sens de la marche; 21 h. 45; Y. Labejof; 22 h. 30; Pherrou chaute G. (508-51) (L.), 19 h. 45; Mimi et ses malahars; 20 h. 45; Zézette; 22 h.; Kuilleres valises.

LE MANUSCRIT (87-32-60) (D., L.), 30 h. : Axel et Sarah, Trisde.

LA MAURISSERIE OS BANANES (508-16-57) (D., L.), 21 h.; les Etolles; 23 h.; Ripoche.

LES PETITS PAVES (507-30-15),

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-21

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 285 F 390 F 578 F 760 F ETRANGER (par messageries)

- Belgique-luxembourg Pays-bas - Suisse 163 F 265 F 388 F 516 F 180 F 340 F 500 F 660 F

Par voic zérienne Tarif sur demand Les , abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à jeur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande uns somaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en enpitales d'imprimerie.

21: le Droit à la paresse; 22 h.; M. Azoulai; 22 h. 38 : Flash-Dingue; 23 h.; J. Aveline, LE PLATEAU (271-71-00) (D. L.), 20 h. 30 : Ms poupée; 22 h.; Hiroshima mon amour. Hiroshima mon amour.

LE POINT VIRGULE (278-67-05)

1D. L., 20 h. 30: Ah, les Pittes femmes de Perrault; 21 h. 30: General de la pittes femmes de Perrault; 21 h. 30: Un après-midi d'entonne (dern. le 29): 22 h. 30: Ouf 123 h. 30: Chansonneries; le 2, è 20 h. 30: Musique Italienne des XVIII e (XVIII e siècles; le 3, à 20 h. 30: Temo (musique du Kurdistan).

AUX 400 COUPS (322-33-68) (D.). 20 h. 30: l'autobus; 21 h. 30: le Goutte; 22 h. 30: Y a qu'il que je suis bien.

LE SELENITE (033-53-14) (D.), L. 20 h. 15: M. Truffaut; 22 h. 30: Rodéo et Juliette. — II: 20 h. 30: les Bounes; 22 h. 38: Qu'il a tué la couclerge?

20 h. 45: Amours, Coquinages c. Crustaces. La TANIERE (337-74-39) (Mer.), 20 h. 45: C. Antonini et J.-B. Pleit (dern. is 1**). TOUT A LA JOHE (322-87-08) J. V. S.: 21 h.: N'oublie pas que tu m'aimes; 22 h.: Je vote pour moi. mol.
LA VIEILLE GRILLE (707-60-93)
(L.) I: 21 h. 30: A. Pichiarini;
22 h. 30: Poussez pas le mammifère. — H: 21 h.: C. Ricard;
22 h. 15: Plurielle; 23 h. 30:
Sugar Blue.

Variétés.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45). 21 h., mat. dim., 15 h. 30: Ya du va et vient dans l'ouverture.

Le music-hall

ANTOINE (208-77-71), les 28, 29, 30 juin, l= juillet, 20 h, 30; Raymoud Devos. ELYSEE - MONTMARTRE (606-28-79) (O.), 21 h., mat. sam. 17 h.: Rip Off, GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D.), 20 h. 30 : J. Villeret; (D.),
22 h. 15 : Valeria Munarriz. G Y M N A S E (770-16-15) (Mer., D. soir), 21 h.: mat. D.: Coluche.
OLYMPIA (742-25-49), 21 h., A partir du 30; M. Pugain.
LUCERNAIRE (544-57-34) (L.), 19 h.: Ernesto Hondo.
CENTRE MANDAPA. le 28 à 21 h.: récital de Bharata Natylan par Devayani; le 30 à 21 h.: récital de Bharata Natylan par M.K.

de Bharsta Natylan par M.R. Saroja. MOGADOR (285-28-85) (D. soir. L.). 20 h. 30, mat D. 14 h. 30: Mar-tinho Da Vilia; avec, is 28: Nico-letta; is 29: P. Barom; les 30 juin et 4 juillet: M. Myriam; les se et 2 juillet: P. Vassiiu,

Danse-

CENTRE MANDAPA (589-01-60); le 29. à 21 h.; Danses de l'Inde odissi par Ramani Ranjan Jena. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36) (V. L.), 20 h. 30; Musique et danse de Ball. GALERIE A. OUDIN (271-63-65), le 4. à 20 h. 30; Intervention gestuelle de K. Saporta et Compagnie Le Corps graphique,

SALLES CLASSEES CINEMAS d'ART et d'ESSAI

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS A 12 HEURES : CHARLES MORT OU VIF

d'Alain TANNER 14 R, 18 R, 18 H, 20 H ET 22 H LE JEU DE LA POMME de Vera CHYTTLSYA A 24 HEURES : L'EMPIRE DES SENS

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 A 12 HEURES ET 24 HEURES : PIERROT LE FOU

de Jean-Luc GSDARD 14 H, 16 H, 18 H, 30 H ET 22 H L'ILE NUE de Kaseto SHINDO

TE ZEWE notunes are see at 201, 000 **FESTIVAL** MUSIQUE ET CINÉMA

à 14 h : BACH, vu par J.-M. Straub, chr nìque d'A.-M. Bach. à 16 h : PROKOFIEV, vu par S. Elsenste Alexandre Newski. 18 h : STRAUSS, vu par Campelo Beni Salomé. à 20 h : MAHLER, vu par Ken Russei, å 22 h : LES ROLLINGS STORES, vu pa J.-L. Godard, One plus One.



T DES SPECTACLES

110

trans

-The state of the s

では、10mm 中央 本 章 中央できまり では、10mm 中 では、10mm 日 The second secon

THE RESERVANCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

The second of th MANOUNT ELYS IF CLUNY SCOLES A B. F : PARAMOUNT MARIYAUX .. PARAM CAPE! Grands Equievends - MOULEN-ROUGE -

s les lumières s' Et la terreur com

PARAMOUNT GALAXIE . PARAMOUNT Le Viere

AFTEL Villensusci-Sarat-Georges - PARAMOUNT

sdouze heures les plus dramatique

MMTCHUM - ROSERT CARRADINE BELLINEAL MEN MINEALLYSON JEAN-PERRE AUMONT - RAY OF

1 1 to 15,

M. ADDITE STATE OF THE STATE OF

Hirothma Harden Duller Control of the Control of th

LE SPLENDID 27-73-20 0 12-73-20 0

Man Vielle Grille Con A Part of the Control of the

Variétés_

Les efiansennier:

Le music-hall

CATEAU DE LA REPUBLIQUE LE SANTON DE LA CONTROLLE DE LA CONTRO

ANTOINE CONTINUES OF THE PROPERTY OF THE PROPE

GRIFE-MONT WESTER IN. 22 1

OLIMITA OLIMITA

Trivers

Tri

Darre-

SA LLES CLASE

CINEMAS ct d'Essa

ns ne les lit its Lis

DES SPECTACLES

Cinéma

当中国共和国国际

La Cinémathèque

MERCREDI 28 JUIN MERCREDI 28 JUIN

15 h.: A Bigorne, caporal de
France, de R. Darène; 18 h. 30;
Cannes 78... Biasphéme, de D. Castagnaro et P.M. Russo (en leur présence); Alertæz les hébés, de J.M.
Carré (en sa présence); 20 h. 30;
En avant-première : la Fille de
Prague avec un sac très lourd, de
D. Jaeggi (en sa présence); 22 h. 30;
la Déesse, de S. Ray (en sa présence).

JEUD1 29 JUIN 15 h.: Caméra reportage... Kino Pravda: la Sirieme Partie du monde, de Dziga-Vertov: 18 h. 30: Mater dolorosa, d'A. Gance; 20 h. 30 et 22 h. 30: Hommage 4 G. Perce; 20 h. 30: Un homme qui dort: 22 h. 30: la Vie filmée n° 2; les Lieux d'une fugue.

VENDREDI 30 JUIN

15 h.: Nama, de J. Renoir; 18 h. 30
et 20 h. 30: Cannes 78... le Estour
de Scratch dans le plus égale moins,
de Y. Chahine et D. Coued)e;
20 h. 30: Acte X-Cinématon I. de
V. Cubero; Quand on pense à
Jacences, de J.P. Ceton et I. Fournier (en leur présence); 22 h. 30:
les Trente-Neuf Marches, d'A. Hitchcock.

SAMEDI 1= JUILLET

cock.

SAMED1 1= JUILLET

15 h.: Metropolis, de F. Lang:
18 h. 30: Cannes 78... Anastasie, o
ma ehérie!, de P. Ballargeon;
Extrême plaisir, d'A. Gallaire; Solitude ou Il faut naitre deux fnis, de
M.C. Rousier et Y. Benoit; 20 h. 30:
18 Condition de l'homme (1° partie),
de Kobayashi; 22 h. 30: la Condition de l'homme (2° partie).

DIMANCHE 2 JUILLET 15 h.; Zorba le Grec, de M. Ca-coyannis; 18 h. 30 : Cannes 78... Bon dimanche, de P. Geller; la Panne, de B. Ronfard; l'Arrêt an milien, de J.-P. Sentler; 20 h. 30 : Pieure pas la bouche pieine, de P. Thomas; 23 h. 30 : les Désarrois de l'élèva Toerless, de V. Schlondorf.

LUNDI 3 JUILLET : retache MARDI 4 JUILLET
Théâtre, cirque, mime et musique;
15 h.: le Lutteur et le Chwn, de
B. Barnett; 18 h. 30 et 20 h. 30 :
Cannes 78... Noël allieurs, d'A. Polson et H. Vlard; Entre la fonle et
le désort, d'A. Quesemand, C. Cuiljon et D. Loiseau; 20 h. 30 : is Voie
Yaqui, d'H. Hervé; Trois extraita de
Mozart, de V. Cubero; Kindertotenlieder, de T. Leber; 23 h. 30 : Pygmalioo, d'A. Asoulth et I. Howard. malioo, d'A. Asquith et L. Howard.

BRAUBOURG (277-12-33) MERCREDI 28 JUIN

15 h. et 17 h : Grands films du
cipéma muet; 15 h.: le Mécano de
la Générale; 17 h.: le Dernier des
Mohicana. de M. Tourneur; 19 h.:
Cannes 78... Comme les anges déchus de la pleaête Baint-Michel, de
J. Schmidt (en sa présence).

JEODI 29 JUIN
15 h. et 17 h.: Grands films du
cinéma muet; 15 h.; la Grande
Farade, de King Vidor; 17 h.: la
Poule, de King Vidor; 19 h.: Cau
nes 78a. Pas à pas, de R. Chalu
len sa présence).

VENDERDI 38 JUIN

15 h. et 17 h. : Grands films du
cloèma must ; 15 h. : la Veuve
joyeuse, d'E. von Stroheim : 17 h.:
Queon Kelly, d'E. von Stroheim :
19 h.: Quatre-vlogts and de cloéma
h résillen... Os Condenados, de
Z. Viana.

Z. Viano.

SAMEDI le JUILLET

)5 h.: Cannes 78... Cambia celu.
cablu steliu, de M. Clomenti et
N. Serra (en isur présence); 17 h.
ct 19 h.: Drands films du cinoma
muet; 17 h.: Conquering Power,
de R. Ingram;)9 h.: les Quatre
Cavaliera de l'Apocalypse, de R. Ingram.

grain.

DIMANCHE 2 JUILLET

14 h. et 17 h.: Grands films du
einema muet: 14 h.: Intolérance,
de D.W. Griffith; 17 h.: Judith of
Bethulla de D.W. Griffith; 18 h.:
Quatre-vingta ans de cinéma hrés)llen... Etolle sans ciel, de B. Barreto. LUNDI 5 JUILLET

15 h. et 17 h.: Grands films du cluime muet: 15 h.: les Surprises de la T.S.F. de. Lubitsch: 17 h.: What price glory 7. de R. Walsh: 19 h.: Cannes 78... M. Marce) Marchue. de J.-J. Jelot-Blane (en sa présence).

MARDI 4 JUILLET Relâche.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A. v.o.) : Coll-see Se (359-39-46) ; vf. : Saint-Ambroise, 11° (706-89-16) (sf ma.) ; Ternes, 17° (360-10-41). A LA RECHERCHE OF M. GOOO-

Ambroise, 11e (700-59-10) (at ma.);
Ternes, 17e (380-10-41);
A LA RECHERCHE OE M. GOOOBAR (A. VO.-VI.) (Ve): Templiers, 3e 1272-94-58).
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**): U.G.C. Opéra > (261-50-22).
ANNIE BALL (A., V.O.): La Clef, 5e (337-90-90).
L'ARGENT OE LA VIEILLE (IL, V.O.): Marais, 4e (278-47-86).
LE BAL DES VAURIENS 1A., V.O.): Olympic, 14e (542-67-42).
LES RATISSEURS (Fr.) Action—Ecoles, 5e (325-72-07).
LES BIDASSES AU PENSIONNAT (Fr.) U.G.C. Opéra, 2e (281-50-32); Omn)a, 2e (233-39-36); Ermitage, 8e (359-15-71).
BOB MARLEY, EXODUS 1A., V.O.): Baint-Severin, 5e (033-50-91).
LE BOIS OB BOULEAUX (Pol., V.O.): Cinoche Saint-Germain, 8e (633-10-82).
CARMEN (Fr.): Haussmann, 9e (770-47-55).
CHAUSSETTE SUR PR 1 SE (Fr.): U.G.C. Danton, 8e (329-12-62): Ermitage, 8e (339-15-71); Heider, 8e (770-11-24): U.G.C. Gobelins, 13e (770-11-24): U.G.C. Gobelins,

DB IA NEICE SUR LES TULIPES
(A, v.o.): Mercury, 8: (225-75-90);
vf.: Capri, 2: (508-11-69); Paramount-Opéra, 9: (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13: (580-18-63);
Paramount-Montparnasse, 14: (328-22-17); Paramount-Millot, 17: (738-24-24).
L'ETAT SAUVAGE (Pt.): Quintatte, 5: (033-33-40); Marignan, 8: 1358-92-62); Françaia, 8: (776-33-88);
Studio Esspali, 14: (328-38-96).

LA FEMME LIBRE (A., v.o.): Saint-Germalo-Huchette, 5. (633-87-59); Gaumont Rive-Gauche, 8e (548-25-36); Bairae, 8e (359-52-70): Marignan. 8e (359-52-22); PLM Saint-Jacques. 1e (358-55-70); Marignan. 8e (359-92-82); PLM Saint-Jacques. 1e (368-58-42); v.f.: Saint-Lazare-Paaquier. 8e (387-35-43); Gaumont-Opèra. 9e (373-35-48); Nation. 12e (343-34-67); Gaumont-Convention, 15e (828-42-27); Clichy-Pathé, 18e (828-42-27); Clichy-Pathé, 18e (828-42-27); Clichy-Pathé, 18e (828-42-37-41).

LA FIEURE DU SAMEDI SDIR (A., 140-0) (*): Saint-Michel. 5e (358-4)-18; v.f.: U.G.C. Opèra. 2e (241-50-22); Maxéville, 8e (770-71-86); Miramar. 14e (320-88-52).

GOOD BYE SAMMANUELLE (Pr.) (*): Boul-Mich. 5e (103-49-29); Publicis St-Cermain, 5e (222-72-80); Publicis St-Cermain, 5e (222-72-80); Publicis Champe-Elyaées. 8e (720-76-23); Publicis Matignon. 8e (359-31-97); Maxi-Linder, 9e (770-41-04); Paramount-Gelaxie. 13e (540-45-91); Paramount-Gelaxie. 13e (540-45-91); Paramount-Gora, 14e (326-93-34); Paramount-Montarte. 18e (578-33-00); Passy. 16e (288-62-34); Paramount-Montarte. 18e (696-34-25).

BITLER, UN FILM O'ALLEMACNE (All., v.o.), quatre parties: Studio des Uranimen. 5e (033-38-18). MITLER, UN FILM O'ALLEMACNE
(All., v.o.), quatre parties: Studio
des Ursulines, 5- (033-39-19).
L'HOROSCOPE (Fr.): Haussmann,
9' (770-47-35).
L'NCOMPEIS (1t., v.o.): Maraia, 4(278-47-86); Marbeuf, 8- (22347-19); v.f.: Athéna, 12- (34307-48).

47-19; vf. : Athina, 12* (343-67-48).

IPHIOENIE (Grec, vn.) : Cinoche Saint-Ocrmain & 1833-10-22).

JAMAIS, JE NE TAI PRIMIS UN JARDIN DE ROSES (A., vo.) (*) : Contrescarpe, & (325-78-37).

JESUS OE NAZARETH (It., vi.), deux parties : Madeleine, & (073-58-03).

LE JEU DE LA POMME (Tch., vo.) : Vendome, 2* (073-97-52); Saint-André-des-Ants, 6* (326-48-18); Elarritz, & (723-69-23); vf. : Rotonde, & (633-08-23).

JULIA (A., vo.) : La Clef, 5* (337-90-90) : Marbeuf, & (225-47-19).

LAST WALTZ IA., vo.) : ABC, 2* (236-25-54); Hautefeuille, & (533-79-38); Montparnasse-33, & (544-14-27); Gaumont Champs-Elysées, & (258-04-67); Ciympic, 14* (543-67-12).

LES NOUVEAUX MONSTRES (11.)

79-38); Montpariasso-83, 6 (544-14-27); Gaumont Champs-Eysées, 8 (359-04-87); Clympic, 14 (542-67-42).

LES NOUVEAUX MONSTRES ()t., vn.); Quintette, 5 (033-35-40); Elysées-Lincoln, 8 1359-36-14); vf.; Impérial, 2* (742-72-52).

OUTRAGEOUS (A., vo.) (**); Bilhoquet, 8 (222-87-23).

LA PETITE (A., vo.) (**); Cluny-Ecoles, 5* (033-20-12); U.G. C. Odéon, 8* (232-87-12); U.G. C. Odéon, 8* (232-87-12); U.G. C. Odéon, 8* (232-87-18); Elimitat, 8* (723-68-23); Marbauf, 8* (225-47-19); v.f.; Rai, 2* (236-83-93); Bretagne, 6* (222-57-97); Caméo, 8* (770-70-89); Mistral, 14* (539-52-43); Murst, 16* (288-98-75); Clichy-Pathé, 18* (222-37-41); Tourelles, 20* (501-51-98), sauf mardi, PROMENADE AO PAYS DE LA VIEILLESSE (Pr.); Le Marsis, 4* (278-47-86).

RETOUR (A., vo.); Studio Médicis, 5* (533-25-97); Paramount-Odéon, 6* (332-53-83); v.f.: Paramount-Odéon, 6* (332-53-83); v.f.: Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17).

REVE DE SINGE (It., v. sng.) (**); Studio de la Harpe, 5* (033-34-83);

Hautefeuille, 6° (633-79-38); Marignan, 8° (359-92-82); Olympic, 14° (542-67-42); v.f.: Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-13).

هكذا من الأصل

Les films nouveaux

LES YEUX BANDES, film espa-LES YEUX BANDES, film espa-gnal de Carlos Saura (v.o.); Quartier Latin; 3- (328-84-65); 14-Julilet-Parnasse, 6- (325-58-00); Hautefeullia, 8- (633-78-38); Monte-Carlo, 8- (225-68-83); 14-Julilet - Bastille, 11-(137-80-81); Mayfair, 16- (523-27-881; (42.1); Impérial, 3-(742-72-32); Montparnasse 87, 3- (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 8- (337-35-43); Na-tions, 12- (343-84-87); Gau-moot - Convention, 15- (628-42-77).

moot-convention, 15° (838-42-77).

JEUNE IT INNOCENT, firm inedit d'Airred Hitcheoek (v.o.): Hautefeulle, 6° (633-79-38); 14-Julijet-Parmasse, 8° (126-58-00): Hysées-Lincoln, 8° (359-36-14); H-Juillet-Eastille, 11° (357-90-81). U.S. SONT FOUS CES SOR-CIERS, film français de G. Lautner: Omnia, 2° (233-

39-36); Saint-Germain-Village, 5- (633-87-58); Rosquet, 7-

CIERS, film français de G.
Lautner: Omnia, 2* (22328-38); Saint-Germain-Village,
5* (523-37-53); Bosquet, 7*
(551-44-11); Ambassade, 8* (33918-68); George-V, 8* (22541-(6); Praoçata, 9* (77633-32); Montparnasse-Pathé,
14* (326-55-13); Gaumont-Sud,
14* (325-513); Gaumont-Sud,
14* (321-51-38); Cambronne,
15* (734-42-981; Wepler, 18*
(321-50-76); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

INTERIBUR D'UN COUVENT,
film Italien de W. Bornweryk
(**) (v.o.); Studio Alpha, 5*
(323-47-82); (v.f.); Capri, 2*
(336-11-69); Paramount-Elysées,
8* (335-49-34); J.-Coctsau, 5*
(323-7-82); (v.f.); Capri, 2*
(336-11-69); Paramount-Elysées,
14* (326-22-)7); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramount-Galaxie, 13* (580-)8-03);
Paramount Montparnasse, 14*
(326-22-)7); Paramount-Marilot, 17* (758-24-24).

NEW-YORE, BLACK-OOT, film
américain de E. Matalon (**)
(v.o.); Cluny-Ecoles, 5* (63330-12); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03);
Paramount Montparnasse, 14*
(326-22-17); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramounf-Galaxie, 13* (580-18-03);
Paramount Montparnasse, 14*
(326-22-17); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramounf-Galaxie, 13* (580-18-03);
Paramount Montparnasse, 14*
(326-22-17); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramounf-Galaxie, 13* (580-18-03);
Paramount Montparnasse, 14*
(326-22-17); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramounf-Galaxie, 13* (580-18-03);
Paramount-Montparnasse, 14*
(326-39); Convection & SintCharles, 15* (579-33-00); Bienvanus-Montparnasse, 15* (54423-02); Napoléon, 17* (38041-81); COnvection & SintCharles, 15* (579-33-00); Bienvanus-Montparnasse, 15* (54423-02); Napoléon, 17* (38041-46).

LA FOLLE CAVALE, film américain de E. Bellamy (v.o.);
U.G.C. Danton, 6* (329-43-82);

LA POLLE CAVALE, film amb-IA POLLE CAVALE, film ambricain de H. Bellamy (v.o.):
U.G.C. Danton, 6: (329-42-52);
Ermitage, 8: (359-15-71);
(v.f.): Rez. 2: (258-63-93),
U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32);
Bretagne, 6: (223-57-97);
U.G.C. Gare de Lyon, 13: (343-01-59); U.G.C. Gobelina, 13: (331-66-19); Mistral, 14: (338-32-43); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Sectrétan, 18: (208-71-33); Murat, 16: (238-99-75).

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52); Richelleu, 2º (223-56-70); St-Germain Studio, 5º (623-42-72); Collese, 8º (339-29-48); Fauvette, 13º (331-56-86); Montparnasse - Pathé. 14º (326-65-15); Gaumont - Convention, 15º (826-42-27); Victor - Hugo, 16º (727-49-75); Wepler, 18º (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20º (797-02-74).

LES ROUTES OU SUO (Fr.) : Para-mount-Opéra, 8 (073-34-37). BCHMDCR (A., v.o.) : Luxembourg, 6* (633-97-77) ; Elysées Point Show, 8* (225-67-29).

SOLELL OES HYENES (Tun., v.o.) : Palais des Aris. 3º (272-52-98) ; Racine, 6º (633-43-71). Recine, 5e (833-43-71). LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONOR (A., v.o.) : O.G.C.-Odéon, 5e 1325-71-68) : Bharritz, 8e (723-69-23) ; v.f. : Rex. 2e (238-83-93) ; U.G.C. - Gobelins, 13e (331-06-19) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral 14e (539-52-43) ; Murat, 16e (288-99-75).

14° (539-52-43); Murat, 16° (288-99-75).

LE TOURNANT DE LA VIE (A., v.o.); Marbeuf, 8° (225-47-19).

UN ESPION OB TROP (A., v.o.); Cluny-Paloce, 5° (033-07-78); Balzac, 8° (339-52-70); Marignan, 8° (339-52-82); vf.; U.G.-Opéro, 2° (261-50-32); Richelleu, 2° (233-55-70); Fauvette, 13° (331-55-88); Gaumont - Sud, 14° (331-51-16); C)chy-Pathé, 18° (522-37-41).

UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Fr.); Cin'Ac Italiens, 2° 1742-72-18).

VIOLETTE NOZIERE [Fr.) (°); Quintette, 5° (033-35-40); Studio Logos, 5° (033-29-42); Montparnasse 83. 6° (544-14-27); Concorde, 8° (339-92-84); St-Lazare Pasquier, 8° 1387-35-43); Lumbire, 9° 1770-84-84); Athéna, 12° (343-07-86); Fauvette, 18° (331-51-16); Cammont-Sud, 14° (331-51-16); Cammont-Sud, 14° (331-51-16); Cammont-Sud, 14° (331-51-16); Chehy-Pathé, 18° (522-37-41).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Ci-néma des Champs-Elysées, 8º (359nema des Champs-Elysées, 8° (359-6)-70).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (1t., v.o.) ; La Cief, 5° (337-90-90).

L'ARNAQUE (A., v.o.) ; U.G.C. Daoton, 6° 1329-43-20) ; Elysées-Cinéma, 6° (225-37-90) ; (v.i.) ; Cinèmonde-Opèra, 8° (770-01-90) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59) ; Fauvette, 13° (331-58-66) ; Clichy-Pathé, 16° 1322-37-41).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) ; Action Christine, 6° (325-85-78) ; Elysées-Lincoin, 8° (325-85-78) ; Action - Ecoles 5° (325-72-67).

LES ASSASSINS DB L'ORDRE (Fr.) ; Calypao, 17° (754-10-58).

LES ASSASSINS DBL'ORDRE (Fr.):
Calypso, 17e (754-10-58),
BILTIS (Fr.) (**): France-Elyzées,
8e (723-71-11).
LES CHEVAUX DB FEU (Sov., v.o.):
Quintette, 5e (033-35-40).
LE COUTEAU DANS L'EAU (Pol.,
v.o.): Panthéon. 5e (033-15-04).
2061, ODVSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.o.): Luxembourg, 8e (533-47-77).
LES ENFANTS OU PARADIS (Fr.):
Ranelagh, 18e (288-64-44).
LA G(FLE (Fr.): Richelleu, 2e (233-58-70); Montparnasse 83, 5e (544-14-27); Paris, 8e (359-33-99);
Gaumont-Convention, 15e (828-64-27).

Gaumont-Convention, 15= (828-42-21)
GO WEST (A., v.o.): Luxembourg,
833-97-77); Klysées-Point-Show, 8(225-57-29); Action La Fayotta, 9(878-80-50).
LA GRANDE BOUFFE (It., v.o.):
(*): Cinoche Saint-Germain, 6(833-10-82).
IL STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A., v.f.): Denfart, 14- (833-00-11)
(at L.).
LE JARDIN DES FINZI-CONTINI
(Tt., v.o.): Styr. 5- (633-08-40).

L'ESPION AUX PATTES DE VE-TESPION AUX PATTES DE VE-LOURS (A., v.o.-vi.) : Concords, & (358-82-84) ; (vi.) : Richeljeu, 2e (233-56-70) : La Royala, & (265-82-66) : Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Montparnasse-Pathé, 14e (328-85-13) ; Cambronne, 15-(734-62-96) ; Gaumont - Gambetta, 20e (797-02-74).

L'ILE NUE (Jap., v.o.) : Saint-Ao-dré-des-Arts. & (328-48-18) : Glym-ple, 14* 1542-87-42) : (v.f.) : Athèna, 12* (343-07-48) : LE JUGE ST L'ASSASSIN (Fr.) : Théâire Présent, 19 (203-02-55). LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noc-tambules. 5- (033-42-34). MEAN STREETS (A., v.o.) : Studio Cujas, 5° (033-89-22) ; Marbouf, 8° (225-47-18). LES MILLE ET UNE NUITS (IL, v.o.) : Actua Champo, 5- (633-51-60).

1986 (It., v.o.) (2 parties) (**) : Dominique, 7- (705-04-55) (af LA PASSION OE JEANNE-O'ARC

MORE (A., v.o.) (**) : Le Seine, 5- (325-95-99). ORFEU NEGRO (Fr. - Brés., v.f.) : Hollywood - Boulevard, 9 (770-10-41). PAIN ST CHDCOLAT (lt., v.o.) : Lucernaire, 6 (544-57-34).

PANIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.) (**) : New-Yorker, 8* (770-63-40) (sf Mar.).

v.o.) (**) : New-Yorker, 3* (770-63-40) (af Mar.).

PHARAON (Pol., v.o.) : Kinopanorama, 15* (306-50-50).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.) : Grands-Augustins, 6* (633-22-13).

SOLEIL VERT (A., v.o.) : Daumenul, 12* (343-52-97).

TAXI DRIVER (A., v.o.) : Templera, 3* (272-94-55).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : A. Bazin, 13* (337-74-39).

TOOT CR QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUB LE SEXE... (A., v.t.) (**) Paramount-Opéra, 3* (173-34-37).

LE TRAIN OBS EPOUVANTES (A., v.o.) : J. Recoir, 9* (874-40-75) D., Mar.

TROIS FERMIES (A., v.o.) : Lucernaire, 6* (544-57-34).

UN ETE 42 (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 3* (325-71-08) : Biarritz, 8* (723-69-23) ; (v.f.) : U.G.C. Odéon, 3* (225-50-32) ; Bonaparte, 6* (326-13-12).

13-12).
VICES CACHES, VERTUS PUBLI-QUES (YOUG., v.o./v.f.); Escu-rial, 12* (707-28-04).

LA CLEF

LA MORT DE **SEBASTIEN ARACHE**

un film argentin de NICOLAS SARQUIS

Distribution : COLLECTIF GRAIN DE SABLE 206, rue de Charenton 75012 PARIS

En V.F. : PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE CAPRI Grands Boulevords - MOULIN-ROUGE - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Vol d'Yerres ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - PARAMOUNT ÉLYSÉES La Celle-St-Cloud

PARAMOUNT ÉLESSES et CLUNY ÉCOLES EN VERSION ANGLAISE

Toutes les lumières s'éteignent... ... Et la terreur commence!

NEW YORK

Les douze heures les plus dramatiques jamais vécues!

JIM MITCHUM - ROBERT CARRADINE BELINDA J. MONTGOMERY "BLACKOUT"

JUNE ALLYSON - JEAN-PIERRE AUMONT - RAY MILLAND - "STAFFORD" VIDETTE PROBA DE RECOLE BOSVERT - EDUY MATALON - JOHN DUNNING - SAND PAR EDDY MATALON INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

GRAND REX (v,f.) - U.G.C. NORMANDIE (v,o.) - NAPOLÉON (v,f.) BIENVENUE-MONTPARNASSE (v.f.) - U.G.C. GOBELINS (v..f) CONVENTION SAINT-CHARLES (v.f.) - U.G.C. ODÉON (v.o.) PARLY 2 SAINT-GERMAIN C2L - CRÉTEIL Artel - ROSNY Artel - PANTIN Correfour VÉLIZY 2 - SARCELLES Flanades - ENGHIEN François



suspendue à un fil...



MARTIN ERLICHMAN --- MICHAEL CRICHTON GENEVIEVE BWOLD/MICHAEL: DOUGLAS ... "MORTS SUSPECTES" (COMM)/ELIZABETH ASHLEY/RIP TORN RICHARD WIDMARK AND HOLD AND HOLD AND MICHAEL CRICHTON / AND HOUSE ROBIN COOK RESERVE

INTERDIT ALIX MOINS DE 13 ANS

182 Mª Madeleine Tel: 0735603 S. 1 Jésos de Nozgreth de Zefirelli Jours impairs première partie Jours pairs deuxième partie Tous les jours séances: 12 h. 15 h. 18 h. 21 h. sauf dim., 14 h. 30, 17 b. 30, 20 h. 30

5.2 La Possion de Jeanne d'Arc de Dreyer

MARIGNAN PATHÉ FRANÇAIS - QUINTETTE STUDIO RASPAIL



GAUMONT CHAMPS-ÉLYSEES en Dolby Steréo, v.o. HAUTEFEUILLE v.o. MONTPARNASSE 83 v.o. ABC V.O.
OLYMPIC ENTREPOTS V.O. PATHÉ Belle-Epine v.o. GAUMONT Evry v.o.

Il faut aller le voir et l'entendre... LAST WALTZ s'adresse à tous les publics. FRANCE-SOIR . Robert Chazal Le plus étonnant et le plus réussi des films consacrés à la musique pop.
RTL. Remo Forlani Un sommet de la musique pop, rock, folk et country. L'AURORE . Norbert Lemaire LAST WALTZ fera tourner les têtes

et chavirer les cœurs. L'EXPRESS . Philippe Adler Un Film de

Martin Scorsese

ુ \.Σ



JEUDI 29 水塘

13 N

PLANCE

Talentification of

Mar Harry Park

· Warehington

FLANCE

To the second se

RADIC

MERCREDI 28 1

THE WAY

a a 1955 - 2000 A 20 **2.4%** .

be be been

The second second

Crimeria. Committees

With the factor

TO THE RESIDENCE Company (A) Care マース・マース・マース・イン・イン・マース・イン・マース・マース・マース・マース・イン・スティース・スティース

one learning Street, १९ कार २०१३ हिन्दू स्थापन है जो एक कार्या कर है जो राज्य कर है जा

THE RESERVE mile one in a St.

comme, our # Sela Touteaux fle crime Totalia and

4.2 to the termination of the second P. N. Strain, P. St. No. of St. N

arrisolor du manacole de la Radio Television

Le Parlement décide d'annistier whethous commises avant le

MOS LOCALES : LE BUREAU DE LIAISO ES RADIOS FORES CONTRE LE PC

Create frank in the

TRIBINES ET DERAT

CERCREDE IN PURE There is the state of the state Coffee and table a see At

Comma popular THE STATE OF Jan Danie, Wa

Cinéma

Les séances spéciales AMERICAN GRAFFITI (A., V.O.) : Luzembourg, 6 (633-87-77), 10 h.,

12 b. 24 h. CASANOVA OF FELLINI (It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 5 (833-

CASANOVA US FRANKIA

Cinocbe Saint-Germain, 6* (63310-82).

LA COLLECTIONNEUSS (Fr.) :
Olympie. 14* (542-67-42), 18 h.
(gf S., D.).

LES CLOWNS (It., v.o.) : Olympic,
14* (16 h. (sf E., O.).

LA ORENIERE FEMME (It., v.o.)
(**) : Lucernaire, 5* (544-57-34),
12 h., 24 h.

L'EMPIRS OES SENS (Jap., v.o.)
(**) : Saint-André-des-Arts, 6*
(326-48-181, 34 h.

L'EPOUVANTAIL (A., v.o.) : Saint-Ambrolse, 11* (700-89-15), mar.,
21 h.

L'EPOUVANTAIL (A., v.o.): SaintAmbroise, 11° (700-89-16), mar,
21 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6°, 10 h., 13 h., 24 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h.

NIDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°
(325-599), 12 h., 26 f.).

JE, TU, H., KILLE (Fr.): Le Seine, 5°
12 h. 15 (sf. D.).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.):
Lu Clef, 5° (337-90-90), 12 h., 24 h.

KENNETH ANGER (A., v.o.): Olympic, 14°, 18 h. (sf. E., O.).

MORGAN (A., v.o.): Olympic, 14°
16 b. (sf. S., D.).

PHANTOM OP THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 5°, 10 h., 12 h.,
24 h.

PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-

v.o.): Luternoours, or, as as, as as, 24 h.
PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-André-des-Aris, 5°, 12 h., 24 h.
SANOO LYS (ESp., v.o.): Lucernaire, 5°, 12 b., 24 h.
LE SOUS-MARIN JAUNE (A., v.o.): Olympic, 14°, 18 b. (sf. S., O.).
TAXI DRIVER (A., v.o.): La Clef, 8°, 12 h., 24 h. 5°, 12 h., 24 h. THE HOCKY HORROS PICTURE SBOW (Ang., v.o.) : Acacias, 17s (754-97-83), v., s., 24 h.

Les festivals

MUSIQUE ET CINEMA (v.c.): Le Seine, 5º (325-93-99), 14 h.: Chro-nique d'Anna Magdalena Bach; 16 h.: Prokofiev; 18 h.: Saiomé; 20 h.: Mahler; 22 h. One plus

One.
J. GREMILLON, Action-République.
11º (805-51-33), mer. : Retour à
l'ance; jeu. : la Petite Lise; veu. :
Gueule d'amour; sam. : le Platair;
dim. : Le ciel est à vous ; lundi :
Mademoiselle Mozart ; mardi : Remorques.
P. VECCHIALI (v.o.), Action-Répu-

P. VECCHIALI (v.o.), Action-République, 11°, mer., lundi ; la Machine; jeu., sam. ; Femmes, femmes; yen. : l'Etrangleur; dim.; Change pas de main; mar. : les Ruses du diahle.

J. TATI, Champollion, 5° (033-51-60), mer., sam., mar. : Mon onele; jeu., dim.; les Vacances de M. Rulot; ven., londi : Jour de fête.

HOMMAGE A LA RANK (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42); mer. : Atlantique, latitude 41°; jeu. : les Oraudes Espémuces; ven. : le Narcisse coir; sam.: D importe d'être constant; dim. : Colonel Blimp; lundi : la Salamendre d'or; mar. : Rapt.

Rapt.
REGARD OES FEMMES SUR LA SEXUALITE, L'EROTISME, LA PORNOGRAPHIE, Palais des arta.

GERARO PHILIPE, La Pagoda, 7e (705-12-15), mer, ven., dim., mar. : Fanfau la Tulipe ; jeu. sa., inndi. :

(705-12-15), mer, ven., dim., mar.; Fanfau la Tulipe; jeu. sa., landi.; Fanfau la Tulipe; jeu. sa., landi.; Fanfau la Tulipe; jeu. sa., landi.; I'Idiot.

LA CHAIR, LA MORT, LK OIABLE AU CINEMA (v.o.), la Pagode, 7°, mer.; la Paloma; jeudi : Abattofr 5; ven.; Rosemary's Baby; sam.; Profession: reporter; dim.; la Mort eux trousses; lundi : la dernière Penme; mar.; Tristina.

REDFORD-HOFFMAN (v.o.), Acacias, 17° (754-97-23); 13 h. 30 : Votez Mac Eay; 15 h. 30 : les Houmes du président; 17 h. 30 : Gabby lc. Magnifique; 20 h.; Lenny; 22 h.; Nos plus belles années.

COMEDIES MUSICALES U.S.A. (v.o.), Mac-Mahon, 17° (330-24-81), Mer., L.; Chantona soue le pluie; J. Mar.; Un Américain à Paris; V.: Beau fine sur New-York; S.: la Belle de Moscou; D.; Tous en scène.

CHATELET - VICTORIA (v.o.), 1° (303-94-14), I: 14 h. 10; Hiroshima, mna amour; 16 b. 10; I'Enigme de Kaspar Hauser; 16 h. 20; la Cousine angélique; 20 b. 20; Aguirre, la colèra de Oleu; 22 h. (+ Ven., 24 h. 10): le Droit le plus fort; Sam.; 24 b. 10; Cabaret. — II: 14 h.; Electre; 16 b.; le Dernier Tango à Paris; 16 h. 10; Jule et Jim; 20 b. 10 (+ Sam., 24 b.); Cilizen Kane; 22 h. 10 (+ Ven., 24 b.); Ascenseur pour l'écbafaod.

STUDIO 23 (v.o.), 18° (303-36-07), Mer.; Comment ça va 7; J.; One, two,two, 122, rue de Provence; V.: la Trappe à nanas; S.; le Dernier Amant romantique; D., Mar. (Sauf 21 h. 30); la Flèvre du samedia solr.

BOITE A FILMS, (v.o.), 17° (75451-50). — I: 13 h.: Annie Hall;
15 h. (+ V.S., 23 h. 30): The Song
Remains the Same: 17 b. 15:
Cabaret; 19 h. 30: Salo; 31 h. 30:
le Dernier Tango à Paris. — II:
13 h.: Easy Rider; 14 h. 35: A
uous les petites Anglaises;
16 h. 30: Phantom of the Paradise;
16 h.: Bob et Carol et Ted et
Alice; 19 h. 50: Mort à Venise;
12 h.: Bonny and Ciyde.
STUDIO GALANDE (v.o.), 5° (03372-71), 12 h. 15: Les Indiens soot
encore loin; 14 b.: Frankenstein
Jr; 15 h. 30: Mort à Venise; 18 b.:
le Privé; 20 h.: Un tram way
nommé Désir; 22 b. 10: Chiens de
paille: V. S. 24 h.: L'homme qui
venait d'allieura.
A. HITCHCOCE (v. o.), ActionLafaystte, 9° (878-30-50), mei.:
The Ring the Farmer's Wife; J.:
Champagne, The Manxman; V.:
les Trenie-Neuf Marches; S.: Une
femme disparalt; O.: Rieh and
Strange; L.: Murder; Mar.:
Number Seventeen
B. Eacton, Studio Git-le-Cour, 6°
(328-60-25), Mer., L.: Buster s'an
vs-t-en guerre; J., O.: le Cameraman; V.: Campus; S., Mar.: Buster Easton Shorta.
MARX BROTHERS (V.o.), NiekelEcoles, 5° (325-72-07), Mer., D.:
Ooe nuit à l'Opèra; J., L.: les
Marx au grand magasin; V.:
la Soupe au canard; S.: Monkey
Business.
LES GRANDS FILMS FANTASTIQUES OE LA E.E.O. (o.), ActionChristine, 8° (325-85-78), Mer.: la
Pils de Kong; J.: les Récupérateurs de cadavres; V.: la Chose
d'un eutre monde; S.: King
Kong: D.: le Féline; L.: les
Derniers Joura de Fompéi: Mar.:
Vaudou.

Plane la région harisienne

Dans la région parisienne

Dans la region parisienne

YVELINES (78)
CHATOO, L.-Jouvet (966-20-07):
Mon nom est Personne: Olympia
(966-11-53): Le heaujolais nouvean est artivé.
CHAVILLE (926-51-96): Qu'est-ce
que en veux Julie; les Bidasses
au pensionnat.
CONFLANS - SAINTE - BONORINE,
U.G.C. (972-60-96): la Folle Cavale; les Valscuses (**); Moris
suspectes (**).
LE CHESNAY, Pariy II (954-54-00):
Morts suspectes (**); la Femme
libre; Robert et Robert: la Petite (**); l'Espion aux pattes de
velours.

velours. A CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II (969-69-65) : New-York black oot

LA CRILE-SAINT-CLOUD, Elysées II
(969-69-65): New-York black ook
(**): Intérieur d'un couvent (**).

LES MUREAUX, Clnh AB (47404-53): Robert et Robert; l'Espinn qui m'aimait; Club YZ
(474-94-46): les Survivants de la
fin du monde; Encore plus (**),
mar.; la Féte sauvage.

RLANCOURT, Centre des Sept-Mares
(062-81-84): la Petito (**); les
Nouveaux Monstres.

LE VESINET, Médicis (966-18-15);

(062-81-84); la Pette (**); les Nouveaux Monstres.

LE VESINET, Médicis (968-18-15); On papillon sur l'épaula.

MANTES, Domino (992-04-05); Good bye Emmanuelle (**); Uu été 42; Morts suspectes (**); Normandis; la Folie Cavale, dim., 21 b.; Delivrance (**).

POISSY, U.G.C. (965-07-12); les Survivants de la fin du monde; Intérieur d'un couvent (**); Quand les abeilles attaqueront; l'Hôtel de la plage.

SAINT-CYR-L'RCOLE (045-08-62); l'Amour violé (*); D était une fois la Légion.

MAULE, Etolie (478-35-74); la Piève du samedi soir (*).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L' (963-04-68); Good bye Emmanuelle (**); Morts auspectes(*).

(963-04-08) : Good bye Emmannelle (**); Morts auspectes(*).

VELIZY, Centre commarcial (948-24-26) : Robert et Robert : la Feunne librs; Ils sont fous ces sorciers; Morts suspectes (*).

VERSAILLES, Cyrano (950-35-35) : le Fulle Cavale; Les yeux bandés; les Survivants de la fin du moude : lls sont fous ces sorciem; Good bye Emmanuelle (**); Chaussetto surprise ; C 2 L (950-35-35) : Intérieur d'un couvent (**);

VERSAILLES, Clob (950-17-96), Mer., D., 14 h. 30 : la Fiûte à six schtroumpfs; Mer., D., L., 21 h.; Bonnie and Clyde (**); J., V., 21 h.; Lenny (v.c.) (*); S., Mar., 21 h. D., 17 h. : la Chavauchée saovage.

ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy (900-50-82) : Good bye Emmanuelle (**); Intérieur d'un couvent (**); In Folle Cavale.

BURES, ORSAY, Ulis (907-54-24) : Good bye Emmanuelle (**); Intérieur d'un couvent (**); la Folle Cavale.

CORBEIL, Arcel (088-06-44) : Good bye Emmanuelle (**); Un été 42; la Folle Cavale.

BVRY, Gaument (677-06-23): 1 Es-pion aux pattes de valours; la Offie; le Retour des morts vivants (**); Robert et Robert; Il sont fous ces sorciers; la Der-

GIF. Central Ciné (907-61-65) : Comment se faire réformer ; New-

Comment se faire réformer; New-York - New-York (v.o.).
GEIGNY, France (908-49-95): le Orand Sommeil; les Derniers Jours de Pompél. — Paris (905-79-60): les Trois Cabellères; Trinita vatout easser.
PALAISEAO. Casino (014-28-60): la Raison d'Etat; Le besujolais non-vau est arrivé.
BUS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72): Butob Cassidy et la Kid; Des fraises et du sang; Au nom de père; Paradiso; Oiabolo mentha. SAINTE - GENEVIEVE - OES - BOIS, Perray (016-07-38): les Survivanta de la fin du monde; De la neiga sur les tullpea; Violète Nozière (*); les Nouveaux Monstres.

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (798-02-13) : Robert et Robert ; les Yeur ban-dés ; l'Esplon aux pattes de velours. Velours. BAGNEUX. Lttr (664-02-43) : 18
Petite (**).
BOULOGNE, Royal (605-06-47) :

I'Etat sauvage; Skatsboard.

LA GARENNE, Voltaire (242-22-27):
l'Etat sauvage.
GENNEVILLISES, Maison pour tous
(792-21-63): Deux super-files.
MALAKOFF, Paince (253-12-69):

MALAROFF, Paines (233-12-69]:
Le besujolais nonvean ast arrivé;
Un juge en danger; les Quatre de
l'Ave Maria.
NEURLY, Village (722-83-05): Intérieur d'un couvent (**).
RUELL, Studio (749-18-17): De la
neige sur les tulipes; Trinità va
tout casser; Quand les abeilles
attaquerout. — Ariel (749-48-25):
Robert et Robert; la Femme libre.
SCEAUX, Trianon (861-20-52): A la
recherche de M. Goodhar (**); On
papillon sur l'épaule.
VAUCRESSON, Normandie (97028-60): One, two, two, 122, rue de
Provence (*); Adiau je reste.

SEINE-SAINT-DENIS (93) SEINE-SAINT-DENIS (93)
AUBERVILLIERS, Etudio (833-16-16):
Nos héros réussiront-ils...; à film about Jimi Handriz.
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (831D0-05): le Survivants de la fin du monde: Intérien d'un couvent (=); les Nouveaux Monstres; Adieu je roste...— Frado: les Bidasses au pensionnat; l'ami américain.
BAGNOLET, Cincchs (360-01-02): la Flévre du samedi soir (*); le Bois de bouleaux.
BORIGNY. Centre commercial (830-

BORIGNY, Centre commercial (830-69-70) : Les Charlots font l'Espa-gne; lee Douzs Balopards; la Chambre verto. EPINAY Epicantre (826-89-50) : Un vendredi dingue, dingue, dingue; Deux corniaude an regiment; On papillon sur l'épaule; la Orande Razarre

Bagarra, LE BOURGET, Aviatic (284-17-85) : La lycècane se marie : Trinita pré-pare ton carcueil ; la Gifle. MONTREUIL, Mailes (858-45-53) : Good hye Emmanoelie (**); la Folie Cavale : Intérieur d'un cou-

Folle Cavale; Interiour d'un couvent (**).

LE RAINCY, Casino (927-11-98):

Mon nom est Personne.
PANTIN, Carrefour (843-28-62):

Morts suspectes (*); le Folle
Cavale; Interiour d'un couvent (**); l'Arnaque; les Survivants de la fin du moude; Good
bye Emmanuelle (**).

ROSNY, Artel (528-80-00): les Survivants de la fin du moods; la
Petito (**); Good bye Emmauuelle (**); Morts suspectes (*);

Le Folle Cavale; les Bidanes au

ia Folie Cavale; les Bidasses a pensionnat. VINCENNES, Palace (\$28-22-56) Mon nom est Personne.

VAL-DE-MARNE (94) CACHAN, Pléisde (253 - 13-58) :
Adleu, je reste; les Hauts de
Hurlevent (v.o.).

Hurlevent (v.o.).

CHAMPIGNY. Pathé (880-52-97):
Robert et Robert; la Femme libre; l'Expinn aux pattes de velours; lis soot fous ces sorciets; le Retour des morts vivants (**).

CERTEIL, Artel (888-82-54): Les Bidasses au pensionnat; la Folle Oevale; Morts auspectes (*); Good bye Emmanuelle (**); les Survivants de la fin do moode; Mon nom est personne. La Locarne (207-37-67); Harian County U.S.A.

LA VARENNE, Paramount (883-29-20): Intérieur d'un couvent (**); New-York Biack-out (**)
JOINVILLE-LE-PONT (883-22-25):

JOINVILLE-LE-PONT (883-22-25): l'État saovage. LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-04): la Folls Cavals.

Intérieur d'un couvent (**); Good

naque.

MAISONS-ALFORT, Club (376-71-70): Violette Nogière (*); Fes-tival « Caté de la Gare »; la Fièrre du samedi soir.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-01-52) : les Survivants de la fin du monde : Good bye Emmanuelle (**) : les Teux bandés ; Intérieur d'un couvent (**). Port : l'Ar-

L'BAYE - LES - ROSES, Tournelle (350-96-41) : 2001, l'odyssée de

l'espace. ORLY. Paramount (726-21-69)

THIAIS, Belle-Epine (686-37-60): la Femme libre; Violette Nozière (*); Robert et Robert; la Der-nière Value; Ils sont fous ees sorciers; l'Esplon aux pattez de VILLEJUIF, Th. R.-Rolland (725-15-02): le Tournant de la vie. VILLENEUVE - SAINT-GEORGES, Artel (39-08-54): Intérieur d'un couvent (**); New York hlack-out (**); l'Arnaque.

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07):
lea Bidasses au pensionnat; la
Oifie; la Femme libre; la Folie
(avile; Good bys Emmanuelle
(**); Bons Baisers da Hongkong Gamma (981-00-03): lis soot
fous ces sorciers: Intérieur d'un
couvent (**); 2001, l'odyzaée de
l'espace; lea Survivants de la fin
du monda.

CEEGY, Bourvil (030-45-80) : les Survivants de la fin du monde ; Intérieur d'un couvent (**); Bo-bert et Robert; Good hys Emma-nuelle (**).

SAINT - GRATIEN, Tolles (989-21-89): le Beaujolais nouveau est arrivé: la Chambre verte; Lais-sez-nous jouer; On file eur la

SARCELLES, Flanades (990-14-33): la Foile Cavale; la Femme libre; Morts suspectes (*); Papa eo deux; Good bys Emmannells (**)

Montes suspectes (417-00-44) :
Montes suspectes (*); Good hye
Emmannella (**); les Nouveaux
Monstres; l'Arnaque; l'Esplonaux pattes de veloura Marly : les
Yeux bandés.

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT LUMIÈRE - CLICHY PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - FAUYETTE - MONTPARNASSE-83 - GAUMONT SUD - CAMBRONNE PATHÉ - ATHÈNA - QUINTETTE - STUDIO LOGOS - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois CLUB Moisons-Alfort - LE PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois

The state of the s

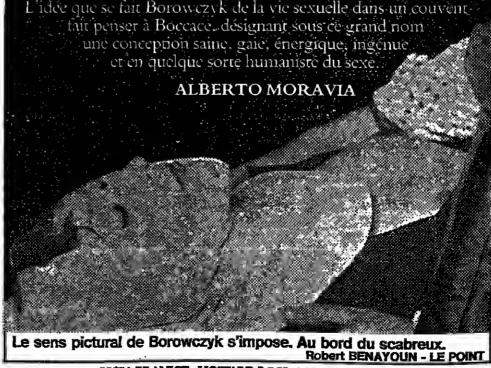


UN FILM DE CLAUDE CHABROL

ISABELLE HUPPERI Prix d'Interprétation Féminine **CANNES 78**



PARAMOUNT ÉLYSÉES 10 – STUDIO ALPHA 10 – STUDIO JEAN COCTEAU 10 – PARAMOUNT MARLIST PARAMOUNT MARIYAUX – CAPRI GRANDS BOULEVARDS – PARAMOUNT MONTPARNASSE – PARAMOUNT ORLÉANS CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT GALAXIE - à pertir de 5 Juillet eu PARAMOUNT ODÉON en 10 Périphicie : YILLAGE Resilly - PARAMOURT Driy - PARAMOURT la Yarenue - PARAMOURT ÉLYSÉES II La Celle St-Good BUXY Boussy St-Antoine - C2L Versuilles - ARTEL Villemeuve - ARTEL Mogent - MÉLIÉS Montresil - CARREFOUR Puntin GAMMA Argentesil - ULIS Orsay - PARIMOR Authory - CERGY Pontoise



LIGIA BRANICE - HOWARD ROSS - MARINA PIERRO

Intérieur d'un Couvent

Un film de
WALERIAN BOROWCZYK
dapis
STENDHAL
PROMEMODE DANS RI ME

GABRIELLA GIACOBBE - RUDY DALPRA LOREDANA MARTINEZ - MARIO MARANZANA

LES YEUX BANDÉS MONTE-CARLO - QUARTIER LATIN HAUTEFEUILLE - MAYFAIR NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER HITCHCOCK JEUNE ET INNOCENT ELYSEES LINCOLN - KAUTEFEUILLE ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES ELYSEES LINCOLN

LES NOUVEAUX MONSTRES ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE

LA PASSION DE JEANNE D'ARC

DUINTETTE

<u>-~'</u>.

MERCURY VO - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT OPERA - CAPRI GRANDS BOULEVARDS PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE



"... DE LA NEIGE SUR LES TULIPES s'Inscrit au nombre des trois meilleurs films du gente avec THE FRENCH CONNECTION, de William Friedkin et MARSEILLE CON-TRAT, de Robert Parrisch."

ERIC LEGUEBE (LE PARISIEN LIBÈRÉ)

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES-A PARTIR DU 27 JUIN Pour la première fois en Europe musique danses de par le GONG



RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 28 JUIN

CHAINE 1: TF 1

DES SPECTACLE

GAUMONT CHAMPS ELYSES

En D. Sieres, v.o. MAUTEFEUILLE MONTPARNASSE 83 VQ

OLYMPIC ENTREPORTS VO PATHE Belle Epine Vo.

ll faut aller le voir

et l'entendre.

LAST WALTZ s'udre

à tous les publics,

FRANCE-SOR Robert Ch.

Le plus étonnantes

le plus reussi des fil

consacrés à la musique pop.

Un sommet de la musique pop, rock

folk et country.

AURORE Nother la

LAST WALTZ fero

EXPRESS Philippe Aile

FRICHY PATHE - SAINT-LAZE CAMBRONT SUD - CAMBRON BELLE-EPINE PATHETSE .

Salute Genevieve-des-Boir

P CONCRETE : PILLED TO ME

George - CARLES Resurting

MITPARKASS - FARM STORES

Bet or BARING NI

THE THE CONTRACT

rand nom

THE NEW

WELVIA

WE WELL

Un Film de

tourner les têtes et chavirer les cœurs

SPAIL

L'arrivée en Espagne de M. Valéry Giscard d'Estaing est retransmise en direct sur TF 1 de 16 h. 30 à 16 h. 45.
20 h. 30, Série : L'inspecteur mêne l'enquête : 22 h., Une vie : Maurice Genevoix (n° 2 : Les Vernelles).
22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 30. Feuilleton: Mui, Claude, empereur; 21 h. 30, Magazine: Cartes sur table (M^{ms} Jeannette Thorez-Vermeersch, veuve de Maurice Thorez). 22 h. 35, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Cinéma 16 : le Rabat-Joie. Scénario et réal. de J. Larriaga, musique de L. Petit-girard, avec C. Piéplu, C. Maurier, R. Villaume.

A n'arrivait rien à Louis Dupon, houlan-ger. Et voild qu'il devient juré. A cause de l'accusé, un certain Durun, son univers éclate.

22 h. 20, Journal. 22 h. 35. Ciné-regards - Objectif cinéma. Portrait d'un ches décorateur : Kohut Svalko : André Téchiné tourne les Sants Bronts : Le prix des lectrices de Elle à Mar-sellle.

FRANCE-CULTURE

20 b.. La musique et les hommes : « Zais », de .-P. Rameeu : 22 b. 30, Nuits magnétiques : la nation /oodstock, les années hurlantes, par P. Dupont.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20. Entrée de jou : Viveldi, Carrière, Fres-cobaldi, Gabrieli, Geminiani, Forquaray, Aubert, Boccherini; 22 h. 30. France-Musique le nuit; 23 h. La dernière image; 0 h. 5. Sept Continents, de Jules

JEUDI 29 JUIN

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première ; 13 · h., Journal ; 13 h. 50, Objectif santé : serpept de France ; 15 h., A la bonne heure ; 18 h. 25, Un, rue Sésame ; 18 h. 55, Ces animaux qu'on appelle des bêtes ; 18 h. 10, Une minute pour les femmes ; 19 h. 40, Assemblées parlementaires ; l'Assemblée pationale ; 20 h., leure de la completaire ; l'Assemblée pationale ; 20 h., leure de la completaire ; l'Assemblée pationale ; 20 h., leure de la completaire ; l'Assemblée pationale ; 20 h., leure de la completaire ; l'Assemblée pationale ; 20 h., leure de la completaire ; l'Assemblée pationale ; 20 h., leure de la completaire ; l'Assemblée pationale ; 20 h., leure de la completaire ; l'Assemblée pationale ; 20 h., leure de la completaire ; l'Assemblée pationale ; 20 h., leure de la completaire ; l'Assemblée pationale ; 20 h., leure de la completaire ; l'Assemblée pationale ; 20 h., leure de la completaire ; l'assemblée pationale ; 20 h., leure de la completaire ; l'assemblée ; l

20 h. 30. Feuilleton: Le Motant, d'A. Page, réal. B. Toublanc-Michel; 21 h. 25. Magazine: L'événement; 22 h. 35. Ciné première (avec Yvan Andonard).
23 h. 5. Journal.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes: 14 h. Aojourd'hui madame: 15 h., FILM: LA REGLE DU JEU, de J. Repoir (1939), svec Dalio, N. Gregor, M. Parély. R. Toutain, J. Repoir. O. Talazac, P. Magnier. (N. Rediffusion.)

Intrigues amoureuses entrecroisées de membres de la haute société et de leurs domestiques, dans un château en Sologne. Celui qui ne sait pas saucer les apparences provoque une catastrophe.

Comédie dramatique dans laquelle Renotr dénude les mours et les mensonges d'une classe décadente. Chef-d'ouvre longtemps e maudit 2, qui a ouvert la voie au cinéma moderne.

16 h. 45, Tour de France (en direct): 17 h. 45,

16 h. 45, Tour de France (en direct): 17 h. 45, Court métrage: Ropture, réal. P. Etaix; 17 h. 55, Fenêtre sur... Jean-Jacques Rousseao; 18 h. 25, Dessins animés: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, L'heure d'été: 20 h. Journel

d'été; 20 h., Journal.

20 h. 35, De memotre d'homme, par P. Bellemare : L'affaire Lactitia Toureaux (le crime parfait), adapt. M.-T. Cuny et J. Ertaud, avec F. Dupré. A.-M. Bacquié, E. Damien.

22 h. 50, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 15-th. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : le Mouvement des radicaux de gauche IM.R.G.); 20 h. Les jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur): PRO-FESSION: AVENTURIERS, de C. Muiot (1972), avec C. Southwood, N. Delon, A. Pousse, C. Jurgens, A. Noury.

Un jeune Anglais, qui a fui la civilisation moderne, découvre un gisement de perles dans une lle du Pacifique el rencontre, San-Francisco, une Française avec laquelle A court l'aventure. Pastiche à demi réussi d'un certain cinéma hollywoodien. Ance des citalions pour ciné-

21 h. 55, Juurnal. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Foésie... Daniel Blanchard (et à 14 h., 19 h., 55 ct 23 h. 501; 7 h. 5, Marinales; 3 h., Les chemins de la coonaissance... Le communion an soi; à 3 h. 32, Ls marche à l'étolic; à 3 h. 50, Le meison de l'esu bleue; 9 h. 7. Matinée de la littérature; 10 h. 45, Questions en zigzag; 11 h. 2, Robert Casadesus, l'homma et l'artiste; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Fadorama;

Panorama;

13 h. 30, Receissance des orgues de France; 14 h. 5.
Un livre, des voix; « Changement de cavalière »,
d'A. Gragence; 14 h. 45, Les après-midi de PranceCulture... Demain, un enfant ?; à 16 h. 25, En direct
evec W. M. Frobok | Mairauxi: à 17 h. 15. Les Français e'interrogent; 17 n. 32, Robert Casadesus, l'homma
et l'artiste; 18 h. 30, Peulliston: « la Guerre des
saboticrs de Sologne », de M. Bchilovitz; 19 h. 25,
Blologic et médecine (fatigue et asthénie);
20 h., « le Métècra », de F. Durreumatt, adapt.
M. Aymé, réal H. Souheyran, avec F Perict, J. Topart.
A. Natansoo; 22 h. 30, Nuits magnétiques; la nation
Woodstock, les années huriantes, par F. Dupont.

FRANCE-MUSIQUE

7 b. 3. Qootidlen musique; 8 b. 2, Le matin des musiciens; 12 h. Chansons; 12 h. 35, Sélection coocert; 12 b. 40, Jazz classique : Sur quelques big bands oubliés; bands oubliés;

13 h 15, êtéréo service; 14 h., Divertimento;

Coates, Addinsell, Bernstein; 14 h 36, Triptyque...

Prélude; Schuhert, Beethoven, Tchafkovski; à

15 h 32, Musique française d'eulourd'hui (disciples

de Messiasen); Le Roux, Nigg, Mirral, Taira; à 17 h.,

Postinde; Lelo, Goumod, Verdi, Massenat, Puccini;

18 h 5, Klosque; 18 h 15, Saison lyrique... ¢ êlrg
fried > (Wagnet), par le Nouvel Orchestre philhar
monlouc de Radio-Françe, dir. G. Patane, avec J. Coz.,

R. Knie, P. Mazura (en direct de la salle Fleyel);

0 h 5, Sept Continents, de Jules Verne.

La protection du monopole de la Radio-Télévision

Le Parlement décide d'amnistier les infractions commises avant le 1er juillet 1978

L'Assemblée pationale a adupté, mardi 27 juin, les conclusions de la commission mixte paritaire (députés et sénateurs) sur le projet complétant la lui relative à la radio-télévision. A l'unanimité, la CMP, a décidé de fixer au 1° juillet 1978 la date à laquelle prendra effet l'amnistie des infractions à l'article du code des télécommunications relatif aux atteintes portées au munopole.

M. Lecat, ministre de la culture et de la communication, a

estimé qu'à partir de cette date « les contrevenants à la loi n'nuraient plus l'excuse de l'ignorance. Cela leur laisse, en outre,
un délai pour se mettre en règle
nvec elle », a-t-il fait ubserver.
M. RALITE (P.C.) a expliqué
pourquoi son groupe ne voterait
pas « une loi répressive qui a rejusé de prendre en compte les revendications croissantes en faveur de radios locales ». En revanche, ll a approuvé l'article
additionnel portant amnistie.

RADIOS LOCALES: LE BUREAU DE LIAISON DES RADIOS LIBRES CONTRE LE P.C.

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale vient de déposer une proposition de loi sur les radios locales qui reprend le texte de ses amendements au projet de loi sur le monopule récemment adopté en première lecture par l'Assemblée nationale et le Sénat. Il demande la création de radios locales « sur décision des conseils municipaux » (le Monde des 8 et 9 juin). Le Bureau de liaison des radios libres « juge cette proposition inadmissible parce qu'elle implique, comme pour la loi Giscard-Lecat, la disparition de la quasitotalité d'entre elles ».

Il note que « la douzaine de

Il note que « la douzaine de r nd i u s parisiennes existantes (Radio - Libre - Paris, Abbesses-Echo, Radio-Bastille, Radio-Noctiluques, etc.) seraient liquidées au profit de Radio-Chirac » et estime que « l'article 2, qui prévoit des conseils d'administration quadriparties (élus locaux, représen-tants des radios et des télévisions nationales, personnel des stations | 21 h. 30.

• Le groupe communiste de locales, usagers), ne présente au-Assemblée nationale vient de cune garantie et laisse le champ époser une proposition de loi libre à toutes les manipulations ». Ir les radios locales qui reprend Le Bureau de liaison « met en garde les partis de gauche et leurs elus contre toute tentative de mainmise ou de liquidation du mouvement des radios libres » et propose « un cadre législatif qui comprendrait au minimum les trois mesures entraties limits. qui comprendrait au minimum les trois mesures suivantes : limitation de la puissance des émetteurs locaux à 1 kW; interdiction des réseaux (nulle personne physique ou morale ne pourra posséder plus d'une station); limitation de la publicité n cinq minutes par heure non cumulable».

> TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 28 JUIN

— Mme Jeannetie Thorez-Vermaersch, veuve de Maurice Thorez, est l'invitée du magazine « Cartes sur table » sur A2, à

LA FRANCE EN AMÉRIQUE

Le réseau public de télévision américaine PBS. présentera, le 14 juillet, trois heures de programmes français. Présentés par Evelyne Leclercq, lis comprendruot des variétés, des documentaires (un « Matisse », de Max-Poi Fouchet) un ballet (par la Compagnie de ballet de Mar-

Pol Fouchet) um ballet (par la Compagnie de ballet de Marseille), des extraits de dramatiques (« Michel Strogoff », « Le père Amable », adapté de Maupassant par Claude Santelli, « Esprit de suite », d'après un roman d'H. de Monagham), des séquences de « La lorgnette », de Jacques Martin, et même des spots publicitaires. L'upératiun a été menée par Inter-Audiovisuel, associatiun placée sous l'égide du ministère des affaires étrangères et présidée par M. Louis Joxe, ancien militaires échanges sont prévis

D'autres échanges sont prévus. Dès le mois de juillet, les réseaux de La Nouvelle-Orléans et de de La Nouvelle-Oriéans et de Baton - Rouge diffuseront des émissions de variétés françaises et, à partir de septembre, un programme régulier de quatre beures d'émissions françaises sera diffusé sur trois réseaux de cáble en Lousiane. D'autre part, la société Télé-France-U.S.A., fondée en 1976 par M. Jean-Claude Rouzaud-Baker et reprise récemment par la Sofirad et Gaumont, diffuse sur le réseau — câblé — de Manhattan trois émissiuns hebdomadaires composées d'émissions de télévision française, de documeotaires et de films. Enfin, sions de Levision français, de documentaires et de films. Enfin, Inter-Audiovisuel a entrepris une upératiun de sous-titrage et de doublage en anglais d'une cen-taines d'heures de programmes.

Inter-Audiuvisuel organise éga-lement en liaison avec les chaînes, l'INA et la S.F.P., la présentation de programmes à la XII° Foire internationale de Bogota, qui aura lieu du 15 au 30 juillet.

NOUVEAU: LES GOLFA EMPORTER **TOUT DE SUITE.**

votre Golf essence 6 CV ou 8 CV. Avec la Location Longue Durée, vous aurez une Golf essence 6 CV pour 850 F* sons dépôt de gorantie. Puis, vous poierez 850 F par mois pendont 47 mois.

Volkswagen Golf. L'intelligence automobile.

ĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸĸ

LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS LISETTE MALIDOR "Allez Lido 4 FOLLEMENT M H 30 DOFT CHAN bet berr 198 22 E 30 CHUP.-REVIE 22'30CHAMP REVIE. 140



• • • LE MONDE — 29 juin 1978 — Page 23

Ambiance musicale 🗷 Orchestre - F.M.R. : priz moyen du repas - J., h. ouvert jusqu'â... heures

DINERS AVANT LE SPECTAGLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24	Ouv. jour et nuit. Chans. et music. de 22 h. à 3 h. dn mat. ev. nos
16, rue Coquillière, 1° Tijrs	animat. Spéc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
CHEZ BANSI 548-96-42	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses epécialités
3. place du 18-Juin. 6 T.Ljrs	alsaciennes. Ses vins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Blères.
AUB. DE RIQUEWIHR. 770-62-39 12, fog Montmartre, 9 T.1.jrs	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses epécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Blères.

DINERS

DIVE DECITE

	RIVE DROITE
LA GALIOTE 261-43-93	Jusqu'à 22 h. Le Patron, A. MONTALANT, dirige la cuisine ; ses
6, rue Gomboust, 1°° F./samedi	Terrines et plats du jour. Carte. Menu ; 42,50 F. 8e carte des vins.
OSAKA 260-86-01	Anciennement, 5, rue du Heider, 9°, Jusqu'à 22 h. 30. Cuisine japonaize
163, rue et-Honoré, 1er T.Ljrs	Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique,
MONSIEUR BŒUF 508-58-35 31, r. St-Denis, 1° F./dim., L. midi	Jusq. 2 h. Dans cadre raffiné. Cuis. nouv. et anc. POISSONS, VIANDE avec vins de propriété. Déj. d'aff. Din. Soup. TERRASSE COUVERTE.
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F./D.	Ses caves du XIII ^a . Déj. Soup. Jusq. 2 h. matin. Moules Bouchot, 9 F.
9. rue Arbre-Gec, ler CEN, 10-92	Pied, oraille porc, 9 F. Boudin 8 P. Grillade, 19 F. Gratinée, 8 F. etc.
LA TOUR HASSAN 233-79-34	Spécialités marocaines. Cadre unique à Paris, Ouvert jusqu'à minuit.
27, rue Turbigo, 2° Tljra	Couscous, Méchouis. Tagines, Bastela. Ambiance musicala,
ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI	Propose une formule bœul pour 26,50 F s.n.c. (29,90 F s.c.), la soir
9, bd des Italiens, 2 T.Ljrs •	jusqu'à l h, du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison.
RESTAURANT FIERRB F./Dim. • Place Gaillon, 2* OPE 87-04	Maison de réputation mondiale dans un cadre Second Empire. Diner sugg. 59 F et carte. Poissons. Grillades. Spéc. du Sud-Ouest. Parking.
CAVES DE BOURGOGNE 236-35-55	Jusq. 22 h. Spéc. bourguignonnes : Fondue (9 eances maison) 34 F.
3, rue Palestro, 2 P./dim.	Maurette - Omelette aux escargots 16. Coq an vin 28. MENU 50 P s.c.
ASSIETTE AU BOUF 123. Ohamps-Elysées. 8° Tijrs	Propose une formule Bœuf pour 26.50 F s.n.c. (29.90 F s.c.), la soir jusqu'à 1 heure du matin. Desserts faits meison.
LE SARLADAIS 522-23-62	Jusq. 22 b. Cuisine périgourdine. Menu 75 F - 1/2 viu du pays + café
2, rue de Vienne, 8° F./dim.	+ alcool de prune avec toie gras, cassoulet au confit. SA CARTE.
HUBERT 285-46-06 F./mardl	Jusqu'à 22 b. 15 Jeune Patron en culsine. See spécialités, Crêpes
19, rue Notre-Dame-de-Lorette, 9	Picardes. Bœuf carottes. Canard eux pêches, Escalopes estragon.
LE GOURAYA 280-39-93	J. 22 b. MENU 30 F. Tout & volonté, Cuis, franç soignée. Spéc. COUS-
62, rue du FaubgMontmartre, 9-	COUS le vend, et sam. sur réservat. Salou 20 pers. Cadre confortable.
TY COZ F./dim., lundi	Jusqu'à 23 h. «La Marée dans votre assiette» avec des arrivages
35, rue St-Georges, 9 TRU, 42-95	directs de la côte, dans un sadre rustique, à 50 mètres du THEATRE,
AU PETIT RICHE P./dim. et fêtes	Jusq, 21 h. 45 ouv. depuis 1864. Cadre Second Empire entheot. Pole gras
25, rue Le Peletier, 9 770-86-50	frais de canard maison. Polssons eux légumes. Salons 6 à 45 converts.
CHEZ CASIMIR 878-32-53 6, rue de Belzunce, 10°	Fermé samedi, Cadre intime, suisine créative, terrasse fleurie. Parking gratuit.
AU CHARBON DB BOIS 288-77-49	Foie de canard 18. Brochette de moules 13. Cazpacho 8. Ses grillades.
10, rue Guicherd, 18° P./dim.	Faux-Filet 12. Selle de gigot 29. Pavé de jamboo 26. Galle climatisée.
BAUMANN 514-16-66 - 16-75	Uoe gamme incomparable de oboucroutes. Ses spécialités d'Alsace,
64, av. d. Ternes, 17° P./D., L. midi	· On sert jusqu'à minuit. Nos choucroutes classiques à emporter.
ST-JEAN-PIED-DE-FORT. P./dim.	Meuu 76 F tt compr. Déj. d'affaires. Diners, carte. Terrasse d'été.
123, av. Wagram. 17° Park. ass.	Gaspacho. Bouillebaisse. Confits piperade, Cassouiet. Faella langouste.
227-64-24, 227-61-50	Soufflé framboises. Accueil jusqu'à 23 beures.
PRAGA KTO. 11-41 9, rue du Général-Laurezac, 17°	Tous les jours, midi et soir. Ses spécialités russes, d'Europe Centrale et françaises.
LE CEPE A TOI F./Incdi midi	Tous les champignons evec garnitures de viandes et poissons.
17, rue Caulaincourt, 18º 076-67-44	Ambiance musicale. Cadre intime.
BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 606-72-90, place Pigalle, 18 T.Ljrs	Ouvert jour et nuit. Son plat du jour, ses spécialités : choucroutes 29, gratinées 10. Ses grillades flambées. Buffet froid. épécialités : Bière LOWEMBRAU MUNICEL

RIVE GAUCHE

BISTRO DE LA GARE	3 hors-d'œuvre, 3 plats 26,50 F a.n.e. (30,50 F s.c.]. Décor classé
59, bo du Montparnasse, 6°. T.l.jrs	monument historique, Desserte faits maison.
ASSIETTE AU BŒUF Tl.]rs Pacc église St-Germaiu-des-Prés, 6°	Proposa une formule Bœuf pour 26,50 P s.n.c. (29,90 F. s.c.); jusqu'à 1 heure du matiu avec ambiance musicale. Desserts faits maison.
RELAIS LOUIS XIII 326-75-96	Déj. Din. Jusqu. 22 h. 30. Cadrs anthentique dn 17°. Son chaf de grand
8, r. des Gds-Augustins, 6° F./dim.	taleot Robert AURIOT. Menus 84-100 F a.c., boisson an sus. Sa carte.
CHEZ FRANÇOISE 551-87-20	Gny DEMESSENCE. Fole gras frais maison, barbus aux pet, légumes.
Aérog, Invalides, F/lundi, 705-49-03	Filets de sole « Françoise », lapereau sauté eu vinaigre de Xérès.
DON CAMILLO 250-82-84 10. rue des Baints-Pères, 74. T.J.jrs	Menu 100 P boiss, eerv., café px nct. Vendr., sam. 140 P px net. J. Amadou, J. Vallée, J. Roucas, J. Raymond, Cocagne et Delsunay, Dadzu.
MA CASSEROLE 260-82-84	De 20 h. à 2 h. : fole gras de canard, feuilleté au roquefort, escargots
10, rue des Saints-Pères, 7°. T.J.jrs	au roquefort, couscous tous irs mercredis. Prix moyen 80 F.
LES VIEUX METIERS 592-90-03 • 13, boulevard Auguste-Blanqui, 13* Fermé le dimauche et le lundi.	Ecravisses flambées. Langouste grillée. Poulctte monsserous. Canard cidre. Pâtisserie maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moisao. Souper aux chandelles 90 à 200 F.
PIZZA GRILL 579-39-00	et 206, rue Convention : 2 restaurante de spécialitée italieunes et
96, rue Saint-Charles, 15°.	grillades avec leurs salles climatisées. Ouvert jusqu'à 23 b. 30.
LA TAVERNE ALSACIENNE 288, r. de Vaugirard, 15°, 828-80-60	Dans as nouvelle brasserie aux décors et costumes olsacions vous seront servies une des mellieures choucroutes de Paris et les Poulardes de sa ferme. Métro Vangirard. Ouveris tous les jours et tout l'année.
CTEL DE PARIS 56° étage Tour	Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à partir de 80 P tt compr.
Montparnasse 538-52-35	T. l. jrs même le dim. jusqu'à 2 heures du matin. Air conditionné.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANUEGE 742-78-49 7, rue de Choiseul, 2°. T.Ljrs
ETOILE DE MOSCOU ELY. 63-13 6, r. AHoussaye, 5° (Etoile). T.I. jrs
VILLA D'ESTE ELY. 78-44 4, rue Arsène-Boussays, 8° Tijrs
DON CAMILLO 260-82-84 10, rue des Saints-Pères, 7°. T.I.jrs
MONSEIGNEUR 874-25-35 94, rue d'Amsterdam, 9°. Tijra
CHEZ VINCENT NOR. 21-27 4, rue Saint-Laurent, 10°. F/lundi

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique an monde. Diners. Soupers animés av. chans. paillardes, plats rabelais, serv. par nos moines. F.M.R. 100 P. Rest, spect, de gde classe. V. Novaky et les Chœurs Busses Tziganes Zina, Igor et Anouchka, Noral Aklian, Orch. Fall Gestros av. S. Voltys Menu suggestion 100 F boisson et serv. en xus, et carte. Moulondji. Jacqueline Dulac, J. Meyran, M. Lines et son orchestrs. Menn 100 P boiss., serv., csfé px net. Vendr., sam. 140 F px net. J. Amadou, J. Vallée, J. Roucas, J. Raymond, Cocagne et Delaunay, Dadzu. Sonper orchestre tzigane. Orchestre de danse de 21 h. à l'aube. Sa carte gastrocomique ou son monn suggest. 100 F h. c. Réserv. dès 19 h. Dans le cadre typique d'une Bacienda, Diners dansants aux chand. Attractions evec LOS MUCHACHOS, épécialités espagnoles et franc.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE ****

panoramique sur la vallée de la Seine. Déj. Diners aux chandelles. terrasses. Saions privés. Parc 2 ha. Piscine. Tennis. 27 ch. 479-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSER T.Lira - 754-74-14
9, pl. Pereira (17*)
LE SPECIALISTE DE L'HUTTEE
Poissons - épécialités - Grillades

TERMINUS HORD Ts les jours Brusserie 1925. Spéc. alsaciennes 23, rue de Dunkerque (10°)

PETIT ZIMC r. de Buel, 6º.
ODE. 79-34
tres - Poissons - Vins de pays
MAISON DES CHOUCEOUTES

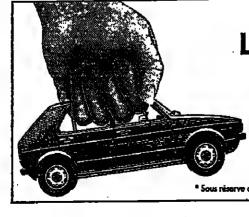
Es formule complete à l'oseille. Els vean avec SERV. ASS. JUSQU'A 5 H MATIN

Tous les soirs jusqu. 1 h. 20 (af dim.) 16, rue du Fg Saint-Denis (10°) 770-12-06.

LE MUNCHE 27, r. de Bucl. 633-62-09.

14. place Clichy. 522-53-29 SON BANC D'HUITRES. Foice gras frais. Poissons.

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparns 326-70-50 - 033-21-68. Au piann Yvan Meyer.



Choisissez, payez et portez immédiatement avec

n du dossier offre valable jusqu'au 30 juin 78,

Le dernier numéro du « Quotidien de Paris »

- Le Quotidien de Paris - a publié son dernier naméro mercredi matin 28 juin. Son directeur et fandateur, M. Philippe Tesson, explique sa decision par ude raison « abjective d'ordre financier « et une raisaa d'« ardre moral«. Uae grève avait été observée par une partie du personnel le mardi 27, contraignant le journal à ne paraitre que sur huit pages.

Sons le titre « Le dernier Sous le titre « Le dernier Quotidien ». M Philippe Tesson explique dans un éditorial que le journal — qu'il evalt lance le 4 avril 1974 — « n'a pas les moyens de survivre, en dépit des jables d'inspiration plus ou moins bienveillante qu'on colporte sur pan financement ». Le financeson financement a. Le financement du Quotidien, « qui n'est pas anonyme », et « l'extrême légèreté de ses structures » en font « la singularité », explique son fondateur, mais le « moindre déséquilibre » est capable d'« ébranler un édifice aussi fra-

Or, « une revendication syndicale inopinée et abusive », emanant des journalistes et employés CFD.T. « vient de créer tes con-ditions da ce déséquilibre », poursuit M. Tesson, qui dénonce « une grève minoritaire hors de proportion avec son objet », mais qui est peut-être « le premier maillon d'une chaine de revendications auxquelles le Quotidlen est hors d'élat de répondre ». « Nous préférons donc cesser

la parution du journal », concint M. Philippe Tesson. Mais ce sont les « raisons d'ordrs morul » qui, plus encore que les revendications matérielles, semblent avoir emporté la déci-

sion du directeur du Quotidien de Paris. Selon lui, la presse ècrite n'est a pas seulement ma-lade de tautes les pesanteurs d'ordre technique, économique, commercial, qui ont eu raison d'une multitude de journaux »,

« stupéfaits » du militantisme

politique que M. Tesson Invoque pour justifier sa décision. Ils font

remarquer que la grève qu'ils cut observée — non sans avoir déposé un préavis vendre di dernier, — loin d'être une mise en demeure, tendait à la simple

ouverture de négociations avec la

direction à partir de revendica-tions salariales se fondant, dans

la pinpart des cas, sur le minimum syndical.

Les représentanst de la rédac-

tion et des employés, puis ceux de l'atelier de composition, étalent reçus ce mercredi en fin de mati-

La Quotidien de Poris avait été lance le 4 avril 1974, à l'initia-tive de M. Philippe Tesson et d'une grande partie de l'équipe rédactionnelle de Combat, qui

avait choisi de quitter ce inurnal deux mois auparavant. M. Phi-

lippe Tesson avait en effet dé-missionné en février 1974 de son

poste de rédacteur en chef de Combat. qu'il occupait depuis

1960, pour protester contre le manque de moyens techniques du

Après un démarrage modeste

mais prometteur, qui semblait devoir être conforté par la dispa-

rition de Combat survenant le 30 août 1974, le Quotidien de

Paris ne réussissait pas, cependant, la percée qu'il avait espérée. Son tirage, en dehors des premiers numéros, oe devalt jamais dépasser le cap des 35 000 exemplaires et sa diffusion celle des 25 000 (actuellement 5 500 sur

refaire cause commane avec le Quotidien du médecin et les Nouvelles littéraires, que M. Phi-

lippe Tesson avait racheté dans l'intervalle.

Le lancement du Matin de Poris, en 1977, avait également porté un coup sensible au tirage du Quotidien de Paris, déjà affecté par des tensions au sein de la rédaction, dont le passage-éclair de M. Jean-François Kahn avait été le cymbole à l'automa

avait été le symbole, à l'automne 1976.

iournal.

née par M. Philippe Tesson.

aune mutitude de journait s,
mais elle est également « maiade
des journalistes ».
« La ferveur muitante supplante chez eux la ferveur professionnelle », estime Philippe
Tesson. « Ce métier souffre danresson. « Ce mener souj re dan-gereusement », ajoute-t-il, « du peu de distance que, dans l'exer-cice de leur profession, les jour-nalistes savent prendre ovec leur engagement politique ».

Sa conclusion n'est pas plus tendre pour les lecteurs défail-lants e Que ceux qui ne nous ont pas été fidèles nous épargnent leurs condoléances : si les gens qui pleurent sur la disparition des journaux les avaient lus, ceux-ci ne seraient pas mort », affirme M. Philippe Tesson.

« Stupétaits »

Pour sa part, le Syndicat des journalistes français C.F.D.T. indiquait mardi soir, dans un communiqué, que la décision du directeur du Quotidien de Paris d'e arrêter la parution du journal à partir de jeudi » a été annoncée dans la soirée aux salariés « sans le moindre préavis ». Le S.J.F.-C.F.D.T. « regrette vivement une telle précipitation, alors qu'aucune consultation n'a encore eu lieu entre la direction et les représentants du personnel », Il se propose de tout mettre en œuvre propose de tout mettre en œuvre pour empêcher le licenciement des quatre-vingt-dix-sept personnes visées par la disparition du Quo-tidien de Paris.

25 000 (actuellement 5 500 sur Paris-surface pour un total de 13 000). Dans un premier temps. le Quotidien de Poris avait créé une société avec le Quotidien Les responsables syndicaux C.F.D.T. du journal se déclarent du médecin — que dirige Mme M.-C. Tesson-Millet. — puis était deveno autonome, avant de

ÉDUCATION

La Fondation de France remet les prix du concours des « 10 % pédagogiques »

La Fondation de France remet ce mercredi 28 iuin les priz attri-bués ouz réalisations les plus intéressontes des élèces du premier et du second cycle, à l'occasion des «10 % pédagogiques ». Ce concours est organisé par la Fondation depuis 1975 a'ın de faire connaître et d'encourager « le potentiel d'imegination et de creativité des jeunes ». Depuis 1973, le ministère da l'éducation laisse à la dispo-sition des établissements du second degré 10 % de liberté dens les horaires.

Les prix suivants ont été attribués : • Premier prix du premier cycle (20 000 francs), co!!ège Chevreul,

Deuxième prix du premier cycle (10 000 francs), collège du Clos-de-Pouilly, à Dijon.

• Premier prix du second cycle (20 000 francs), lycée Clemenceau,

● Deuxième prix da secoad cycle (10 000 francs), iyeée Bellevue, à Toulouse. ● Six prix spéciaux de 3000 à 6000 francs, ainsi que cinq mentions (1000 francs) ont oussi été décernés.

plus = la salle 4 -, mais = la salle eux teblea mauves =. Les volets ont

été repeints. Un arbre peint « tout

grend, tout bleu -, qui e nécessité

la mise en place d'un échafaudage

pour sa réalisation, recouvre entiè-

rement un autre mur. Lea plates-

bandes ont été jardinées et plantées

de fleurs. Les élèves ont eussi égayé

les murs de l'hôpital d'Angers : des

oisesux, des ecènes chempétres, colorent maintenant des couloirs.

A l'Académie

ELECTION DU PROFESSEUR

CHARLES DUBOST

Lors de sa seance du mardi 27 juin, l'Academie de médecide 3 elu dans le deuxième section,

le professeur Charles Dubost. Les docteurs Maurice Luzuy (Blois)

et Claude Aomieo (Montpellier) ont été élus correspondants o'a-tionaux dans la deuxième division.

d)

d D

ECOLE

DE DIRECTION

D'ENTREPRISES

DE PARIS

Préparation, simultanée ou non, aux diplômes d'état :

NIVEAU BAC

Examen d'entrée

2 sessions 17/7 - 11/9

Documentation gratuite

sur demande :

130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252.27.27

MEDECINE

A pertir d'une étude sur leur ville qui leur e valu le premier prix du deuxième cycle, les élèves du lycée Clemenceau, à Nantea, as sont intéressés perticulièrement à le situation des clochards. Qu'est-ce qu'un clocherd? - Le mot cinchard est apparu en 1908; il provient du verbe clocher qui signifieit elors boiter «, onl-ila note dans le volumineux dossier qu'ils présentent à le Fondation de France, Une aaetstente sociale el des pessants qu'ils ont interrogés donnent ausel leur point de vue. Ila ont demandé é René pourquol on deveneit clocherd. Pour lul |2 « débine = est venue quand |1 a'es| habitué à l'alcool : il a du elors ebendonner ea lemme et son

De quoi vivent lea clocherde Après en avoir interrogé une cin quanteine, les élèves ont établi le budget d'un clocherd sur trois jours. Pour les recettes, s'inscrivent les ventes de carton et de mélal, les fruits remassés eur les marchés; en dépenses, la nourritura (vin, sauciseon, camembert), ils ont calcule qu'il resteil un - bénéfice - de ont eté ells correspondants outionaux dans la deuxième division.

[Né le le octobre 1914 à SaintGaultier (Indre), M. Charles Dubost
a fait ses études aux lycées Mootatgne et Henri-IV, et à la faculté de
médecine de Paris. Il est octuellement chef du service de chururgie
cardiaque à l'hôpital Broussais, et
professeur titulaire de la châire de
chirurgie cardio-vasculaire à l'université Paris-VI.

Le Dr Dubost a été le premier en
France à réaliser la correction de
ta emaladie bleues, en 1951, le premier également, à introduire dans
noire pays, en 1955, la chirurgie à
cœur ouvert sur cœur-poumog artificiel. Il e pratiqué, en 1968, avec le
professear J.-P. Cachera, la troisième
transplantation cardiaque réalisée eu
France sur le Révérend Père Boulogne, maia a reboncé, depuis, à ce
type d'intervention.

Il est l'actacem de mombreuses
publications et en particuiter Chirurgie à cœur ouvert (Masson) et
Chirurgie du cœur (Flammarion).
Membre de l'Académie des sciences
et de l'Académie de chirurgie, il est
membre de aomhreuses sociéés
savantes françaises et étrangérès.] 10 centimes per inur.

Au collège Chevreul, à Angers, les « 10 % » ont permis à l'établissement de se « retaire une beeuté ». Deux ans de travail ont valu é ses étèves le premier prix du premie cycle. Toules les tables d'une classe ont été grattées, lavées, puis peintes et vemies, dans une harmonie de

La réforme des programmes de quatrième

UNE LETTRE DU PRÉSIDENT DES ÉDITEURS SCOLAIRES

Après la réunion du Conseil de l'enseignement général et technique (C.E.G.T.), qui devait être consacrée our futurs programmes des classes de quatrième (opplicables à la rentrée de 1979 (le Monde du 24 luin), M Jean Adam, président du groupe des éditeurs scolaires au Syndicat national de l'édition, nous écrit :

Il n'est pas de ma compétence Il n'est pas de ma compétence d'éditeur scolaire de discuter du bien-fondé des raisons pour les-quelles le ministre de l'éducation a décidé de reporter a septembre un nouvel examen des projets de programmes pour les quatrièmes et les troisièmes, mais il est de mon devoir de président da groupe des éditeurs scolaires de faire mesurer la gravité de la responsabilité prise par les parti-cipants an C.E.G.T. ; il est tout à fait déraisonnabi d'espérer que les livres acolaires, qui doivent être prêts pour Pâques 1979, puis-sent être conçus, rédigés, discutés, fabriqués, imprimés, reilés et portes à la connaisance dn corps enseignant en cinq mois! L'édition scolaire a toujours été attentive à traduire, dans ses manuels, les options pédagogiques et les instructions da ministère :

 D.E.C.S.
 B.T.S. de distribution
 MAITRISE DE GESTION et les instructions da ministère : c'est un travail sérieux, qui ne se fait pas dans la hâte et ne se prépare pas dans l'imprécision.

« Aussi bien l'administration que les syndicais jont valoir que l'intérêt des enfants passe avant les impératifs des éditeurs », écrivez-vous dans votre article. Nous affirmons quant à nous que l'inaffirmons, quant à nous, que l'in-térêt des enfants exige aussi une bonne édition scolaire.

Dans les collèges

« MILLE ATELIERS SUR TROIS MILLE SERONT ACHEVÉS EN 1978 » indique M. Jacques Pelletier

M. Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'édacatioo. a indiqué mardi 27 juin au cours d'une conférence de presse qu'eaviroa 45 milliards de francs devront être consacrés au cours des dix prochaines années à la construction et à le rénovetion des établis-sements scolaires. Ces crédits devroat être en priorité affectés à la construction des « eteliers a la construction des « etelers a prévus par la réforme Haby pour les collèges, à la « maintenance » des établissements industrialisés et eu remplacement des classes démontables démontables.

démontables.

Mille ateliers sur les trois mille quarante nécessaires à l'application de la réforme Haby seroot echevés en 1978, la construction des deux mille quarante autres devant coatinuer jusqo'en 1982 à propos des bâtiments industrialisés, M. Pelletier a souligné qu'on avait construit ces dernières avait construit ces dernières années « rite, beoucoup et bon marché » et que l'entretien de ces bâtimeots coûtait fort cher. Il a cependant indiqué que les crédits d'équipement du mins-tère de l'édocation « stagne-raient » en 1979, mais il e annonce que la situation a'améliorerait ea 1980. M. Pelletier souhaite faire por-

ministère sur les crédits d'équipement. Quatre régions seront choisies en 1979 pour tester la formule. La décentralisation s'ap-pliquera à terme à l'implantation des nouveaux établissements et à des nouveaux établissements et à l'ensemble du système édocatif. Le secrétaire d'Etat à l'éducation a déploré d'autre part la « régression » de la langue française « ò peu près partout ». Il souhaite que soit amélioré l'eoseignement des langues vivantes des la langue soit améliore de la langue soit améliore de la langue soit autre de la langue soit améliore de la langue soit autre de la langue la langue soit autre de la langue l afin que la France puisse davao-tage exporter « son imagination, ses hommes et ses techniques ».

JEUNESSE

LE MOUVEMENT DE LA JEUNESSE SOCIALISTE NE PARTICIPERA PAS AU FESTIVAL DE CUBA

Le Mouvement de la jeunesse socialiste (M.J.S.) ne participera pas an onzième Festival mondial de la jeunesse et des étudiants qui anra lieu du 28 juillet ao din ains ien du 20 juines 30 5 août à Cuba. L'organisation socialiste se retire du Comité français d'initiative c réé pour préparer le festival e, annule l'eavoi de ses quarante délégués. Sa participation se limitera à celle de deux membres de la direction nationale do MJS. au sein de la délégation de l'Union internationale de la jeunesse socialiste (LU.S.Y.).

M. Alain Gamard, secrétairecoordinateur du comité français d'initiative, s'est déclaré « s :-pris de la désinvolture avec laquelle cette décision o été communiquée, d'autant plus qu'elle n'est accompagnée d'oucune expli-cation ». Le bureau astional du Mouvement de la jeunesse com-muniste de France (M.J.C.F.) estime pour sa part que le M.J.S. par sa décision « confirme en latt sa double volonté de déserter le terrain de la lutte contre les agressions de l'impéralisme par-tout dans le monde et de briser Lans notre pays la préparation unitaire du plus grand rassemble-ment de la jeunesse et des étu-

Les dirigeants du M.J.S. nous out affirmé que leur refus de par-ticiper au Festival de Cuba a été dicté par un désaccord sur la dicté par un désaccord sur la programme. Ils n'ont pu obten'r '? l'Argentloe soit inscrite au anmbre des « pays en intte » avec lesquels des meetin » de solidarité seront organisés au cours do Festival. Ils n'ont pas pu obtenir aon plus que les problèmes relatifs aux droits de l'homme dans le pays d'Europe de l'Est solent évoqués.

Préparations d'eté ou annuelle aux place ou par correspondance 2 centres : Ple Maillet ou Quartier Latis

SCIENCES-PO

océdure d'admission 2° aprè Seconde session fin d'A.P. Groupement libre de professeus 57. rue Ch.-Laffitte, 92-Neukly 722-94-94 og 745-89-19 (1994-1994)

Une voix s'éteint

(Suite de la première page.)

M, Tesson effirma d'emblée ses Intentione : leire du nouveau-né un quotidien « différent », destiné é une élite intellactuelle, sans concession aux modes nl aux goûte dominants, un journal qui, comme il le dil jolimani dans son dernier éditoriel, procurait à sas autaurs « le bonhaur d'étre... la joie quesiment physique de paraitre ».

Ceux qui ont sulvi ou partagé l'hialoire du Quotidien da Parie ont eulvi ou partagé l'aventure d'un homme. Journeliste d'abord, pas-sionné el excessif, Philippe Tesson n'a pas su (l'auralt-il pu?) communiquer ea loi à une équipe ni mettre en pieca les structures qui puisseni transformer une épopée individuelle en une œuvre c seul prend seul ses décisions. Déjà, vollà quelques années, Mme Simone del Duca evail préféré saborder Peris-Jour plutôl que d'effronter un confill social. Le directeur, le propriétaire du Quotidien, ne supporte plus, à son lour, d'éire entrainé dane une « cheine de revendications «.

ll y euralt quelque injustice é èlendre, comme le lali Philippe Tesson, é des journelistes - de plue en plus nombreux - les griefs au'll formule evec eévérité contre une partie des siena. En règle générale, les journelistes, aujourd'hui comme hler, connaissent les exigences de leur métler, et le ferveur militante ne l'emporte pas sur la riqueur professionnelle. Peuvent-ile tous cependent concevoir leur prolession, ainsi que le voudreit leur directeur déçu, comme = assentiellement libérale inséparable d'une dimension poétique -? Cea definitions qui a'appliquent é quelques vadettes da l'in formation conviennent moina é le masse de see serviteurs, plus obscurs, là où ile ne aont ni meitres de leur destin ni, parfols, de leur

Plaie d'ergent est mortelle. Il faudra bien finir par a'en convaincre. Les communications financières établies entre le Quotidien de Peris, déficileire, et le-Quotidien du mêdecin, beneficialre, n'ont pas auffi à établir un équilibre globel. Le nombre de lecteurs diminualt denge reueement, et le Ouotidien de Paris evail plus que d'autres durement reasenti les effeta de le concus rence du Matin de Paris, lencé en 1977 evec des moyens financiers importants et un redoutable sens commerciel de la conquête du terrein. Quel contraste entre l'orguel leuse Intraneigeance de Philippe Tesson, refusant, inrequ'il en eut la possibilité, l'aide de l'Etet eux journeux politiquee de felbie diffusion et l'ettitude • réaliste « de Claude Perdriel, qui n'hésite pas aujourd'hui à conclure evec Robert Hersant des

eccords lechniques de diffusion er d'impression, en rompant ceux qui lialent eux eutres tilres parisiens selon les règles de la coopération l En définitive, le Quotidien de Paris est mort de l'Indifférence. La eubtilité d'un erticle, le tour de force quotidien d'un litre ellusif et brillant, sont de peu de poids lorsqu'il s'eait de retenir ou de conquérir un lecteur sollicité par ces hautperleurs de l'Information qui ont vile fait de couvrir les petiles volx. Chanter à l'unisson, c'est généralement chanler feux, el si ces pelles volx a'éleignent l'une après l'eutre, le monde du pluralisme cédera de-

La société d'édition du Quoti-dien de Poris (S.E.S.C.) compte soixante - seize personnes (dont me cinquantaine de journalistes), auxquelles s'ajoute le personnel technique, soit ao total une cen-taine de salarlés. Compte tenu des possibilités du groupe de presse, une dizaine de personnes de la S.E.S.C. pour-raient être reclassées. vant celul de la cacophonie. JACQUES SAUVAGEOT.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2º années) Cours par correspondancen ennée théorique aeulement

16, rue du Delta, 75009 Paris Tel. 874.65.94 Documentation M sur demende

L'INSTITUT SUPERIEUR D'INTERPRETARIAT ET DE TRADUCTION forme des interprétes, des traducteurs et des cadres trilingues pour les relations internationales dans l'entreprise

Quatre ans d'études en deux cycles :

1º et 2º année : approfondissement et orientation ;
 3º et 4º année : cycle pré-professionnel, comportant les options:

 interprétation de conférences.
 traduction.
 relations publiques et relations économiques internationales.

ADMISSION:

Sur concours an mois de septembre, ouvert :

aux bachellers pour l'admission en 1^{re} année;
 aux titulaires du DEUG ou diplôme équivalent pour l'admission en 2^{re} année;
 aux titulaires de la licence ou diplôme équivalent pour l'admission en 3^{re} année.

INSCRIPTIONS : du 1= juillet au 31 août. LS.I.T. - INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS ZI, rue d'Assas, 75276 PARIS CEDEX 06 - 222-33-16.

COURS DEVIENNE Enseignement privé dans le calme et le verdure à "LA CHARMERAIE" à CIMIEZ (NICE)

Professeurs hautement qualifiés Internat - Externat - Demi-pension ANNÉE SCOLAIRE des classes élémentaires eux termineles A, B, C, D

COURS DE VACANCES du 1º au 30 Août de la 6º aux terminales préparation à la session de remplacement du baccalauréat.

50 HEURES DE MATH du 1 au 12 septembre, de le 4 e le 1 Cet D

2, av. Villebois Mareuil - NICE - Tél. (93) 81.42.82

l'ESD a gagné la confiance des employeurs * l'ESD fait sortir ses élèves de l'anonymat

école des secrétaires de direction

15, rue Soufflot - 75005 Paris

-へ'.

Téléphone: 325,44,40

IL Y A PEU DE PROFESSIONS OU L'OFFRE D'EMPLOI DEPASSE A CE POINT LA DEMANDE

In Tour de France pour 65 TOUR DE FRANCE 65= JUIN au 23 JUILLET 1978 $x \in L^{\infty}_{p,p}$. in WAZE-MINTGEOFFROT 1 1 15 *** L. F. 5.19 -- 12/4PR.TZ REPOS · · Program (Trief) PST-LANT-SOULAN som have foreign the same one STATES OF STREET STATES OF THE THE PARTY AND THE PROPERTY AND PARTY 25 A.B. THE PARTY TO SE LEGISLE

> Printer on an order of the

THE PURICE NAME OF THE PARTY OF

term for meaning

12.7 % and there is programmed

Bar.

n turnin til pes Turninter

* * * <u>*</u> --

HEADAMOON NOCTUBNES JUSQU'A 22H DU MARDI AU VENDREDI AUTOROUTE D

Remerciements

Anniversaires

directour, chef de mission de la SINORG à Brazzaville, survenn accidentellement le 17 jnin 1878 à l'âge de trente-huit ans, et les prient de recevoir l'expression de laur gratitude.

A l'occasion du cinquantién

Messes anniversaires

A l'occasion du cinquantar anniversaire de la naissance de mime Erin Plocis, née Jeannine Ender, une pieuse pensée est demandée ceux qui l'unt connue et aimée.

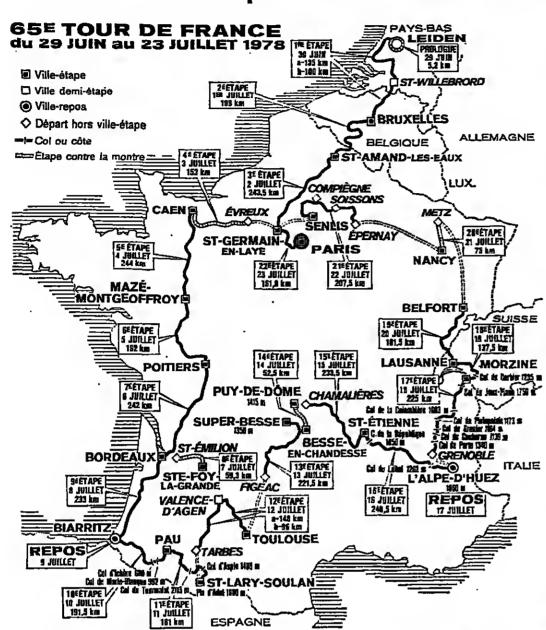
SPORTS

مكذا بن الأصل

CARNET

CYCLISME

Un Tour de France pour Hinault et Pollentier



Vingt-deux étapes, 4100 kilo-mètres, deux journées de repos, l'une à Biarritz, l'antre à L'Alpe-d'Huez, plus de vingt obstacles de haute montagne, telles sont les principales caractéristiques du solvante-quinzième Tour de France, qui partira vendredi 30 juin de Leiden, aux Pays-Bas, prologue de 5,2 kilomètres, jeudi 29 juin, désignant le pre-mier malliot jaune de l'épreuve. Les coureurs n'aborderont les cols pyrénéens que le dixième jour entre Biarritz et Pau. Pour rompre la monotonie des étapes plates ou très peu accidentées qui s'étalent sur plus de 1700 kilomètres de Lelden au

golfe de Gascogne, les organi-sateurs ont imaginé de faire

Dans les collèges

ZUR TROIS MILLE

SERONT ACHEVES EN 1978,

indique M. Jacques Pellelle

M. Jacker Peleter Service d'Eta: 2000 Committee Committe

previs par a reforme fair a

des et la remplacement de la démontables.

Mulle anoiens sur les mes quarante monessies à l'action de la communité de la commu

JEUNESSE

H I TYPE ME PARTITION

مشتكة

disputer une course contre la montre par équipes de 153 kilo-mètres entre Evreux et Caen, re-prenant ainsi une formule ex-périmentée il y s cinquante ans. L'intérêt stratégique de cet exer-cloe inhabituel n'est pas évi-dent. En revanche, l'étape contre la montre individuelle de sommet du Puy-de-Dôme dégagera les lignes de force du peloton. Trois autres arrivées seront
jugées en altitude à Saint-LarySonlan, à Super-Besse et à
L'Alpe-d'Huez A l'exception du
Tourmalet, les grands cols traditionnels tels que l'Aubisque, le
Galibier et l'Izoard sont abandonnés Mais nn ne comptera
pas moins de huit difficultés essentielles au cours de la grande
étape alpestre Grenoble-Morzi-

nes, dont un col inédit, Joux-Plane, situé à 11 kilomètres de l'arrivée. Les départs différés et les neu-tralisations qui nuisent manifes-tement à l'intérêt de la course seront encore une fois trop nombreux (Toulouse-Figeac, Belfort-Metz, Nancy-Epernay, pour ne citer que les transferts les plus importants). Deux favoris s'imposent en priorité, le Belge Pollentier et le Français Bernard Hinault, nouveau champion de France, qui effectue ses débuts dans le Tour. Les observateurs qui croient également aux chances de Zoelemelk et de Kuiper font des réserves sur celles de Thévenet (valnqueur en 1975 et 1977).

JACQUES AUGENDRE.

DU 28 JUIN AU 8 JUILLET

Naissances

le 14 juin 1978, à Paris.

On nous prie d'annuncer le mariage de Marie-Jesèphe POISSON

- M. et Mme Henri Navez, se — M. et Mme Henri Navez, sez
enfants,
M. Robert Abranson, M. et Mme Léon Abranson,
M. et Mme Pierre Boulls, sez frères,
beau-frère, bellez-zœurz,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mime veuve René BOULLE, née Germaine Abranson, docteur en médecine,

— M. Jean Combard, Mme Serge Combard, M. Jean-Pierre Combard, M. et Mme Denis Le Rolland,

M. et Mme Denis Le Rolland,
M. et Mme Jean-Louis Marquaire,
M. et Mme Jacques Liegard,
M. et Mme Pierre Largar,
M. Jean-François Combard,
M. et Mme Alain Combard,
son épous, ass enfants, ses vingt-six
petits-enfants et toute as famille,
ont la dauleur de faire part du
décès de

Mme Jean COMBARD.

Mme Jean COMBARD,
née Yvonne Laurier,
survenu le 18 juin 1978.
Les obsèques auront lien le 5 juillet 1878, à 15 h. 30, en la collégiale
Baint-Laurent, à Salun-de-Provence,
Le Rabsseire, route de Cornillon,
13250 Salut-Chamas.
el, boulevand Victor-Hugo,
75116 Paris.

— Soussa, Paris. M. André Sais, et famille décès de leur mère et grand-mère Mime Rachel HABABOU SALA

tremema aince.
Le convoi se formera à l'amphithéatre de l'hôpital Tenon, jeudi
29 juin, à 15 heures.
L'inhumation aura lion an cimetière de Paotin, à 16 h. 30.
Cet avia Lient lieu de faire-part.
4, rue de Londres, 75009 Paris.

- Miklos de ZAMAROCZY et Chantal, nes Magnier, Sophie, ont la joie d'annucer la naissance de Marie,

- Jean-Louis VEYRET et Marie-Paule, née Bardet, ont la jole d'an-noncer la naissance de Clémence,

Mariages

Aix - en - Provence, Bordeaux, Bransaville, Paris.

Mme André-Pierre Chambaud et ses enfants,
Le commandant et Mme André
Chambaud et seur famille,
Le préfet et Mme Roger de Morand et leur famille,
remerclent tous ceux qui leur ont témnigné seur sympathie lors du décès de
M. André-Pierre CHAMBAUD,
directeux chef de Mission de le Nothalie DURAMEL François-Xavier STASSE sont heureux de faire part de leur mariage, céléhré dans l'intimité, à Paris, le 24 juin.

- M. Philippe LATIMIER

Mile Anne ROUDIER, sont heureux de faire part de leur mariage, qui sera célébré le 8 juii-te 1978 en l'égise de Villers-en-Argonne (Marne).

Nguyen Van THANH. La cérémonie a en lieu à Paris le 24 juin 1978.

Décès

— Une messe à l'occasion du detxième anniversaire de la dispari-Mme Paul LEVETLE. née Paul LEVETLLE,
née Marcelle Bédéne,
sera célébrée à son intentinn en
l'égüse Baint-Pierre, à Epernon
(Eurs-et-Loir), le dimanche 2 juiliet prochain, à 11 heures,
Une pensée affectueuss est demandée à ceux qui l'ont connus et
aimée.

survenu le 22 juin 1878, à Paris. Des prières ont été dites par M. le pasteur Masel. Les néedques ont eu lien dans la pius stricte intimité. 109, rue de la Giacière, 75013 Paris

de Los Angeles.

Pour le répos de son âme, une messe aera célébrée, le 29 juin, à 16 h. 30, en l'église Baint-Léon, place Dupielz.

Commémorations

M. Gaston Monnerville, ancien president du Bénat, de MML les bàtomniers Louis Petitit et Albert
Brunois, le pèlarinage aux tombes
de Victor Bchoelcher et de Félix
Eboué aura ueu au Panthéon le
samedi 1 juillet, à 11 heures, pré-

Ben CARRE,

cèdé, à 18 h. 15, ou cimetière du Montparnasse, du pélerinage sur la tombe de l'abbé Grégoire.

M° Henri Gros-Désormesux, avocat à la cour, prendra le parole au cimetière du Montparnasse et M° Gaston Maorics, avocat à la cnur, président hanoraire de Droit et Démocratie, au Panthéon. — On nous prie d'annoncer le décès de M. Georges VERTUT, survenn à Paris le 17 juin 1978, dans sa soixante-seinéme année. Les nheèques ont eu lieu à Cabre-rets (Lot), le 21 juin 1978. 21 rue Bénard, 75014 Paris. 3, rue Vnisemberg, 82130 Issy-les-Moulineaux.

Communications diverses

L'abbé Alain Desfours, cheva-uer de l'indre national du Mérite, vient d'être nommé chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Visites et conférences

JEUDI 29 JUIN

JEUDI 29 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., Grand Palais :
Mme Angot : «Tapisseries».

15 h., 30, rue Pierre-Lescot : «La
enur des Miracles». Lea Halles» (A
travers Paris).

15 h., 38, rue Thiers à Nogentsur-Marne : « Papillons décor »
(L'ert pour tous).

15 h. mêtro Guily - Morland.
Mme Perrand : « Promenade dans
le Marais».

15 h. 30, 119, rue de Bagnolet :
« Saint-Germain de Charonne »
(Histoire et archéologie).

15 h. entrée avenne de Paris
M. de La Boche : «Le châtean de
Vincennes».

15 h. Ertiles, boulevard du Pa-Vincenness.

15 h. grilles, boulevard du Palais : « Le paleis de justice »
(A travere Paris).

14 h. 45, porte Denon, Musée du Louvre : « La peinture flamande »
(Tourisme culture!).

« Indian Tonic » on SCHWEPPES Lemon.

dominique

Tous rayons jusqu'à fin juillet

ACCESSOIRES, PRÊT-A-PORTER

du 28 juin au 1^{er} juillet.

2 rue de Castiglione, Paris 1er (260.38.08)





DIRECTEUR COMMERCIAL

200/230.000 F Biens d'équipement Proche banlieue

Un puissant groupe industriel recherche pour sa filiale spécialisée dans le conception et la vente de machines d'emballage et de conditionnement, un directeur commerciel. Responsable de l'accroissement du chiffre d'affaires (possible en raison de l'étendue du marché et de le qualité des produits) le titulaire éleborera, proposera et appliquere la politique commerciale de la société. Il devra s'imposer à une force de vente déjà en plece et connaissant bien ses produits et son marché. Il structurera, organisera et animera cette deuisse et visiture personnéllement, tant en France qu'à bien ses produits et son marché. Il structurera, organisera et animera cette équipe et visitera personnellement, tant en France qu'à l'étranger, les principaux clients et négociera éventuellement les plus gros contrats. Le candidat retenu, ágé de 35 ans au moins, de formetion supérieure, technique de préférence, et connaissant au moins une langue étrangère, aura ecquis tant sur le marché français qu'à l'exportation, par une expérience de plusieurs années, une excellente pratique personnelle de la vente. Il eura en outre assumé avec succès la direction d'une force de vente dens le domaine des biens d'équipements industriels. Ecrire à E. Verstraete, Réf. B.3858

CHEF DE GROUPE

Une importante société française de télécommunications recherche un ingénieur pour assurer la responsabilité, sur le plan études, d'un domeine d'activité en pleine expansion en radio-communications incluant les aspects matériels et systèmes. Dépendant du directeur technique, il dirigera et animera une équipe d'une cinquantaine d'ingénieurs et techniciens dont il coordonnera et contrôlera les activités. Il assurera, en assistance technique au commercial, de nombreuses relations avec les administrations françaises et étrangères. Ce poste conviendrait à un candidat agé d'eu moins 35 ans, de formetion E.S.E., E.N.S.T., ingénieur de l'armement, ayant l'expérience de la définition de systèmes radios, occupant une fonction équivalente à celle du poste proposé et habitué à des contacts fréquents avec les administrations aussi habitué à des contacts fréquents avec les administrations aussi blen françaises qu'étrangères. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9278

DIRECTEUR COMMERCIAL

200.000 F.+ Produits pour l'agriculture

Une société française, faisant partie d'un groupe international européen, spécialisée dans la production et la commercialisation d'engrais destinés è la grande agriculture recherche son directeur commerciel. Dépendent de la direction générale, il perticipera à la définition de la stratégie commerciale, appliquera la politique en découlant, établira ses budgets de fonctionnement et sera responsable de l'ensemble des ectivités ventes et marketing de l'entreprise. Il aura autorité sur une équipe d'environ 20 personnes et entretiendra personnellement des contacts evec les clients importants (coopératives, négoce). Ce poste sera confié à un diplômé de l'enseignement supérieur (agricole ou commercial) agé de plus de 35 ans, ayant déjà une expérience vécue de plusieurs années dans la vente des produits de consommation s'adressant à l'agriculture. Poste à pourvoir dans l'Oise, nécessitant des déplacements de courte durée en France. La lecture de l'anglais serait un avantage. Voiture de fonction. Ecrire à B. Mangou, ref. B.2289.

DIRECTEUR DE FILIALE

150/170,000 F. Mécanique de précision

Un groupe français spécialisé dans la fabrication d'équipements Un groupe français spécialisé dans la fabrication d'équipements électroniques de haute technicité, recherche le responsable de l'une de ses filiales de fabrication (tôlerie fine, usinage de précision, côblage électronique). Dépendant du directeur général du groupe, il sera responsable de la gestion de son établissement (50 personnes environ) sur les plans délais de fabrication, qualité et contrôle des produits. Il élaborera son budget, en contrôlera l'application, assurera le plan de charge en recherchant des contrais de soustraitance, prévoiera ses investissements, metira en place un bureau lancement. Il sera d'autre part chargé de résoudre les problèmes fachniques liés à la fabrication et de la gestion de son personnel techniques liés à la fabrication et de la gestion de son personnel.

Agé d'au moins 35 ans, Ingénieur Arts et Métiers, il aura l'expérience
d'une direction autonome de production dans le domaine de la
mécanique de précision et de l'électronique. Ecrire à Y. Blanchon,

DIRECTEUR **DES VENTES** 130,000 F +



C and J. Clark Ltd., premier fabricant européen de chaussures, commercialise dans les pays de la C.E.E. sa nouvelle gamme footwear «Levi's for feet» suivant des méthodes particulières faisant appel à une conception globale du marketing, du merchandising et de la distribution. Un directeur des ventes est recherché pour développer le marché français. Rendant compte à la direction générale anglaise, totalement responsable de l'implantation du réseau de ventes en France, élaborant ses budgets, concevant ses plans de marketing et participant personnellement aux actions promotionnelles, ce directeur aura un rôle primordial dans la réussite de la société à créer. Ce poste sera confié à un diplômé de l'enseignement supérieur (HEC, ESSEC, Sup. de Co., etc...) âgé d'environ 30 ans, pratiquant couramment l'anglais écrit et parlé et ayant déjà l'expérience en vente directe, marketing et merchandising, de la distribution de produits de grande diffusion acquise, si possible, dans une société Internationale. A la rémunération envisagée, s'ajouteront un intéressement aux résultats et une voiture de fonction. Ecrire à B. Mangou, Réf. B.2287

CHEF DE DEPARTEMENT VENTE

Produits industriels

Un groupe industriel suisse (C.A. équivalent à plus de 3 milliards de F.F. - effectif : 16.000 personnes) Implanté dans plusieurs pays européens, procède actuellement à une restructuration de sa société de vente française, distribuant une gamme de produits tant industriels que grand public. Dans cette optique, il est recherché un chef de département de vente concernant les produits «plastique» (raccords et robinetterie). Dépendant hiérarchiquement du PDG, il rendra compte de son action commerciale à la direction générale du département plastique en Suisse. Dirigant une équipe de 20 nersonnes environ il assurers Suisse. Dirigeant une équipe de 20 personnes environ, il assurera, sur toute la France, la promotion et le contrôle des ventes auprès d'une clientèle existante de revendeurs. Puis, il aura à démarcher et développer une clientèle industrielle potentielle (industries chimique, alimentaire, gaz, épuration des eaux, société d'engéniérie). Il sera responsable de son budget et de la gestion de son personnel. Ce poste sera confié à un candidat de 35 ans minimum, de formation supérieure commerciale ou technique, avant une expérience approfondie de la vente de produits techniques (tuyauterie - robinetterie) à l'industrie en général. Des conneissances en allemand sont nécessaires. Ecrire à B. Mangou - Réf. B.2288

INGENIEUR DE FABRICATION

100/110.000 F Extrusion plastique

Filiale d'un groupe multinational spécialisé dans la fabrication et la vente d'emballages industriels, une société française (C.A. 200 millions F) recherche un ingénieur de fabrication pour l'une de ses usines (150 personnes), située en Normendie et travaillant en particuller par extrusion de metières plastiques. Futur edjoint au directeur de l'établissement, il assistere celui-ci dans toutes ses fonctions, mais sera plus spécialement responsable de l'organisation de la production ainsi que de l'amélioration de la technologie. Le candidat retenu, âgé de 30 ans au moins et de la technologie. Le candidat retenu, âgé de 30 ans au moins et de formation Arts et Métiers ou équivalent, aura-pendant que que années assumé en usine des responsabilités de febrication ou de gestion de production, de préférence dans le domaine de l'extrusion des plastiques ou, à défaut, dens la mécanique ou le fabrication d'emballages en métal, en fibre, carton ... Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3860

CHARGE DE CLIENTELE

Assurances Paris

Une organisation internationale de courtage recherche, pour une de ses sociétés spécialisée dans les assurances distinées aux entre-prises, un chargé de clientèle. La création de ce poste est nécessitée prises, un chargé de clientèle. La création de ce poste est nécessitée par le forte expansion du groupe dont le chiffre d'effeires annuel le place parmi les quinze plus importants de France et dont les structures et l'organisation sont des plus dynemiques. Entretenent des contacts avec une clientèle existante ou potentielle, interlocuteur privilégié des responsables des sociétés qu'il conseillera en fonction de leurs problèmes spécifiques, le chargé de clientèle sera épaulé par une équipe très compétente meis devra faire preuve d'imaginetion tant dens le suivi des contrats que dens la recherche de produits nouveaux. Le poste sera confie à un cadre d'au moins 25 ens, de formation secondaire ou supérieure, ayant déjà une expérience de 2 à 3 ens minimum dans l'essurance toutes branches, désireux de progresser eu sein d'une entreprise en plein essor. Adresser curriculum-viate détaillé - Réf. M.182

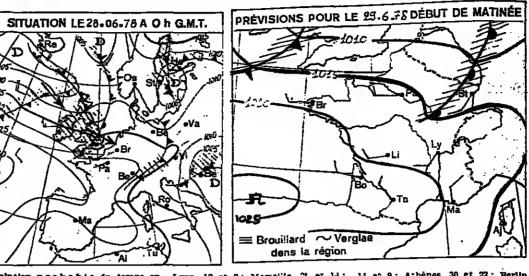
Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Pour les annonces portant les références 8 aucuna information na sera transmise sans l'authrisation préalabla des candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant. Pour l'annonce portant la référence M, les réponses seront transmises directement à notre client pour suite à donner sauf si l'enveloppe porte la mention conditionnelles signifiant que la lettre porte en tête le nom des sociétés auxquelles elle ne doit pas être communiquée.

73. Bd HAUSSMANN 75008 PARIS • Tél. 266.04.93 • 11, Pl, A. BRÍAND 69003 LYON • Tél. (78)62.08.33 Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extreme Orient

*-*へ'.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



France entre le mercredi 28 juin à 0 henre et le jeudi 29 juin à

Un faible courant perturbé circulera des îles Britanniques à l'Allemagne; il touchera passagèrement
le nord de la France.

Jendi 29 jnin, le ciel sera souvent
nuageux de la Manche à l'Alsace et
au Jura, et o pieuvra un pen dans
la matinée. Après que'ques éclaircies l'après-midi, le ciel se couvrirs
de nouvaau la soir près des côtes et
dans le Nord. Les vents, de secteur
ouest, seront modérés, et les températures varieront pen par rupport
à celles de la veille.

Sur le reste de notre pays, le

Sur le reste de notre pays, le temps aera assez ensoiellié, evec seulement des nuages passagers. Les vents seront modèrés à assez forts, de secteur nord-ouest, dans les ré-gions méditerranéennes; faibles, de secteur ouest, allieurs. Les températures maximales s'élèveront un

Mercredi 28 juin, à 8 heures, la pression atmosphérique réduits an niveau de la mer étalt à Paris, de 1 019.4 millibars, coit 784.6 millimetres de mercure.

metres da mercure.

Températures na premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 juin; le second, le minimum de la nuit du 27 au 281; Ajacclo, 22 et 11 degrés; Blarritz, 17 et 9; Bordeaux, 18 et 11; Brest, 15 et 10; Caen, 15 et 10; Cherbourg, 13 et 11; Clermont; Ferrand, 14 et 10; Dijon, 15 et 10; Grenoble, 18 et 6; Lills, 16 at 9;

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2111

HORIZONTALEMENT

L Dessinent des raies sur un

mantean d'hiver. — Il Voies d'eau. — III Se manifeste an moindre souffle. — IV. Hantise d'estivants; Manuel pour les Por-tugais. — V. Prénom; Massif, en

Higas. — V. Prenom; Massif, en Hongrie. — VI. Dispositions plus ou moins heureuses; Préfixe. — VII. Roue; Pronom. — VIII. Se fraie parfois un chemin parmi les épis; Ossatures. — IX. Défient donc le temps. — X. Préfixe. — XI. Déconseillés aux aérophages.

Lyon, 18 et 8; Marseille, 21 et 14; 14 et 9; Athènes, 30 et 22; Berlin, Nancy, 15 et 7; Nantes, 17 et 16; 16 et 10; Bonn, 14 et 7; Gruzelles, Nice, 21 et 18; Paris - Le Bourget, 17 et 8; Pan, 16 et 10; Strasbourg, 18 et 14; Rennes, 18 et 10; Strasbourg, 18 et 19; Le Calre, 36 (max.); files et 19; Tours, 16 et 10; Genère, 23 et 18; Copenhague, 18 et 19; Tours, 16 et 10; Genère, 18 et 5; Lisbonne, 25 et 17; Londres, 17 et 11; Madrid, 25 et 18; Marseille, 24 et 9 degrés; Amsterdam, Majorque, 25 et 9; Rome, 22 et 11; Stockhalm, 18 et 12.

Vie quotidienne

Des organismes d'auto-stop

nent de fusionner. Il s'agit de Pro-voya, a le stop par téléphone avec participation aux frais », d'Allanto et de Stop-Voyage, Les conditions de fonctionnement de ces trois organismes qui ont pris le nom commun d'Allostop sont maintenant les mêmes : le passager doit acquitter A F de cotisation annuelle plus 15 F par voyage, Un abonnement de 48 F donne droit à un nombre illimité de voyages par an. Le passager doit

payer le quart des frais d'essence, L'actomobiliste ne paie rien. L'as-surance minimum obligatoire couvre les passagers. Pour être remboursé, le passager défaillant doit prévenir an moins vingt-quatre henres avant le départ. Allostop organise an même prix et dans les mêmes conditinns le

VERTICALEMENT

Solution du problème nº 2110

Horizontal ement

I. Clocher. — II. Outre: Iii. —
III. Léré; Cour. — IV. Esaü; Otto.
— V. N.S.; Seau. — VI. Entes.
— VII. Aérèrent. — VIII. Mi: As;
Net. — IX. Fossette. — X. P.S.U.
— XI. Fiaocés.

Verticalement

1. Colère; Pó. — 2. Lnes; Naïfs. — 3. Otrante; Ouf! — 4. Creuseras. — 5. He!; Sées. — 6. Cos; Eon. — 7. Riotèrent. — 8. Luta;

GUY BROUTY.

Nette. - 9. Pirouette.

ustop's en avion de tonrisme. Economique pour le passager et l'antomobiliste, cette formule offre plus de garanties que le stop « sanvage » dans la mesure on l'identité du conduc-teur est connue.

. LILLE, Palais Rihonr, 59808 Lille.

vendredi et le samedi de 11 h. à 13 h. • NICE, esplanade des Victoires, 06300 Nice, tel. (93) 80-93-95 de 10 h. 16 h. à 18 h. 45 du lundi au ven-

 MARSEILLE, 3. rne Mérentié,
 13005 Marseille, tél. (31) 42-63-36 de
 10 h. à 12 h. du jundi au samedi, de
 16 h. à 15 h. du jundi au vendredi et le samedi de 15 h. à 17 h. 30.

1. Où îl est permis de juger les actes d'aotrul. — 2. Transporté; Sous le manteao. — 3. Esclavage de mère. — 4. Pronom; Appeler les hardes. — 5. Compagnon du clochard (inversé); Dit en se frappant la poètrine; Ruban plus ou moins large. — 6. Auras mauvals caractère; Passe difficile— 14 h. à 18 h. D'antres organismes offrent des services comparables : . DATIPHINE INFORMATION

JEUNESSE, I. passage du Palais, 38000 Grenoble, tél. (76) 54-70-38. De

des Gentilshommes, 17007 La Rochelle Cedex, tél. (46) 41-16-99. Da 16 h, à 19 h. dn mardi an samedi.

 UNIVOYA. 1. rue de l'Univer-sité. 31600 Montpellier, tél. (67) 72-32-27.

Sont publiés au Journal officiel du 28 juin 1978 : DES DECRETS

Relatif eu cahler des cleuses techniques générales applicables aux marchés de travaux du bâti-

· ALLOSTOP BORDEAUX, 5, rue Dnffonr-Onberger, 33000 Bordeaux, tel. (56) 48-55-50. De 18 h. à 19 h. dn Jundi au vendredi.

tél. (20) \$2-96-69. De 11 h. à 13 h. et da 15 h. à 19 h. 15 du lundi au

• PARIS, 14, rue dn Facbourg-Saint-Denis, 75010 Paris, tél. (1) 246-00-66, De 9 h. à 13 h. du lundi an samedi, da 14 h. à 19 h. 36 dn lundi an vendredi et le samedi de

17 h. à 19 h. et le samedi matin. D'INFORMATION JEUNESSE, 14, rue

vais caractere; Passe difficue-ment. — 7. Adverbe: Bout de pain. — 8. Donnions plus de sur-face. — 9. Consell parfois perfide; Il suffit souvent de les taper légèrement pour les voir s'élol-gner à jamais; Pratiques consa-• CENTRE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION JEUNESSE, 101. quai de Branly, 75740 Paris Cedex 15, tél. (1) 566-40-20.

Journal officiel

ment passes eu nom de l'Etat.

Portant promotions et nomi-



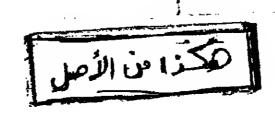
disques à l'avant. Un coffre immense. 5 places e l'aise. Et tous les accessoires que vous pouvez désirer sans option : montre à quartz, air pour 38100 ft.

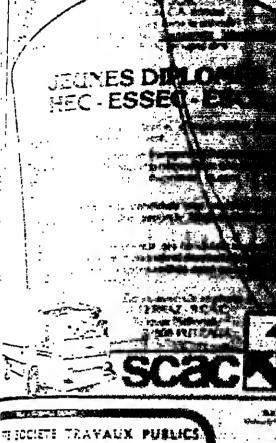
présent réserve aux grosses américaines. Dès cet eté. Les nouvelles ACCORD air conditionné sont disponibles chez Allez voir_

aussi en version 5 vitesses sans air conditionné : 34,500 l.

HONDA

Honda-France. 20, rue Pierre-Curie 93170 Bagnolet. Tél. 360.01.00.





MERIOLE DE SER

TUNELLINE

Terferende er eine ertet in des erhabtes

Palianos Como Como reference 4978

NOUS FECTER CHONS

ARE FINANCIER SUPERIEUR

POSITIVE SUCHEEN INDIVIDUESTE

The second secon

Non les chantices à l'asponantion

IN TECHNICIEN

....

1. 1

7.7

A PARTY OF THE PAR

P. CATAGE

. . Lik stabbethene Bitterke & seite. pr

ne meteroles

一点 美国共和国中国大概学 (安徽

11 1100 smoltanist 1 11 2 million solid 2 M 370

to transfe (50 mm)

المنتفي تنا

plot laternation:

the program a natural distance of REPROM letteral given to recent disper specie ret me periodi

Paisant méthodas modernes de gestion A Secretary of the Control of the Co A service property of the Consess. 46 havail : REFUSLIQUE COTE-D'IVOIRE Secure of the second section of the section

在計劃

emplois internationaux

Crite classification formet gax societés maisentes indianales de dire cunier pour leur sière au le france leurs après de France leurs après de leurs après de france leurs après de fra

مكذا من الأصل

DFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLO!** IMMDBILIER AUTOMOBILES. PRDP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES 11,44 -34,32

ANNONCES ENGADREES OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

5,72 22,88 20.00 22.88 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE



LE 35-6 78 DEBUT DE MATINÉE

ismes d'auto-stop

CATACRETTS CO. IN MATERIA

Shuffan: - Dar ...

THE NO. 15

LiLil ...

tentere. Ti it

BERRY MINT ST.

· WIELE.

en se samendo de

Fixty :-

TANKS MALLET

18 2 A 1 = 1

Market Street

2000 To 2001

W CEA!

Act Contra

Contra, in 1 & G . .

Cuir.

MANAGET " 1"

ELV

Tel. 4 % 75 1 1 1 1 14-21-

22-1

Journa! official

. The Stranger East

1. 25 2

一大 化二氯甲基

4 ... 2 15 754

(e. e.4.)

.. .. 4:

11 . 112% 17 1 7

1. 1125.00

1 1 222

. . . . 22

--- C-1

H-1,2410

マースの 力を置

.

.

property are pro-

Megage to the second second second

STREET CHITCHES &

· 中華 5 新聞品 ・ デザイン・15 Taylor

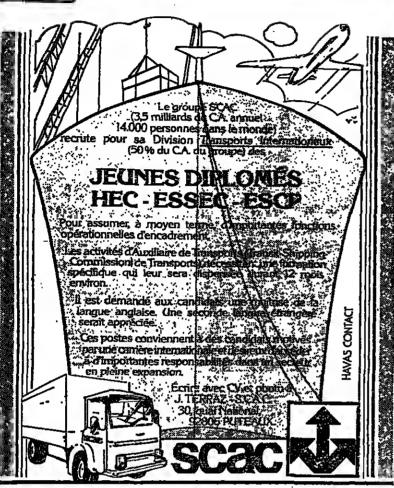
emplois internationaux

La ligne 43,00

10,00

30,00

30.00



BANGLADESH

RESPONSABLE éducation el administration d'un centre de 500 enlants, périence similaire souhalté

Anglais excellent.

C.V. A TERRE DES HOMMES

Route du Signal, 27, 1018 LAUSANNE (Suisse).

on recherche pour séjour virique noire Trancophone

ÉLECTROMÉCANICIEN

puvant faire état d'une expé ence d'au moins 5 ans en sta ons de pompage. Première con

naissance de l'étranger appré-ciée. Veulliez écrire Ijoindre C.V. et indiquer votre remuné-ration actuelle) en précisant sur l'envéloppe la référence 1.24 à MEOIA P.A., 9, bd des Italiers. 75002 PARIS, qui transmettra

Sociéte d'Ingenierie Trançaise recherche pour séjour an Afrique noira francophone

an Afrique noira francophone

CADRE (GMPTABLE

ayent scquis une expérience
d'environ 10 ens (comptabilité
et financel en France el si possible à l'étranger, de prétérence
dans un secteur commercial
arienté vers l'agriculture.
Veuillez écrire (joindre C. V.
et indiquer voire rémunération
actuelle) en précisant sur l'enveloppe la référence 1.246 à
MEDIA P.A., 9, bd des Italiens.
75002 PARIS, qui transmetira.
En Austrelle. Canada, Airque.

En Austrelle, Canada, Airique, Moyen-Orient, Amerique, Asle, Europe, des EMPLOIS vous attendent. Demendez le mansuel special, MONOEMPLOIS Iserv. M 66), 14, rue Clauzel, Paris-9.

Société d'économie mixte vocation internationale souheit prendre conlect rapidem, ave

INGÉNIEUR

GENIE RURAL

diplomé, possédant une expér. d'ou moins 10 ans en aménagement hydro-agricole et intéressé par un projet de développement en Afrique noire francaphone nécessitant un sélour sur place — Vous voudrez blan écrire en leignant un C.V. et en précisant votre rémunération actuelle sops la référance 1248 à MEOIA P.A., 9, de des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra

OFFRES D'EMPLOIS outre-me etranger par répartoire hebdo madaire, Ecr. Outre-mer Mula lions, 47, rue Richer, Paris-9

ALGERIE ORGANISME FRANÇAIS recherche

RESPONSABLE

DE FORMATION

SUPÉRIEURE

Nationalité française. Ingénieur grande école ou universitaire ayant dix ans d'expérience Industrielle et pédagogique.

Logement assuré, ontrat de longue durée. Avantages particuliers au groupe.

IMPTE SOCIÉTÉ TRAVAUX PUBLICS AMÉRIQUE DU SUD

JEUNE INGÉNIEUR

E.T.P. - ayant mioimum 3 aps d'expérience gros chantiers entreprise générale à l'étranger Disponible immédiatement Espagnol et Anglais indispensables Env. C.V. et prétent. 28 le nº 70.321 à CONTESS Publicité, 30, av. de l'Opéra. Paris-1º, qui transn

> IMPORTANTE SOCIETE NATIONALE TUNISIENNE (en pieine expansion, 9000 employés) recherche pour son service Informatique à TUNIS doté d'un 1.B.M. 370

Profil :

Diplômes universitaires en Informatique (complément de formation assuré)

Et (ou) expérience confirmée dans l'enalyse de gestion. Fonctions:

— Maintenance et emélloration des chaînes

Développement d'applications nouvelles Evolution rapide vers des postes de res-Adresser rapidement CV sous référence 4978 LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Peris

NOUS RECHERCHONS

CADRE FINANCIER SUPÉRIEUR

connaissant méthodes modernes de gestion Ayont si possible expérience de plusieurs onnées dans entreprise onglo-soxonne at/ou Cabinet

Lieu da travail : RÉPUBLIQUE COTE-D'IVOIRE. Fonction susceptible d'évoluer sulvant potantiel professionnel et humain du condidat.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo, nº 70.784, CONTESSE Publ., 20, Opéra, PARIS (1º), qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE recherche poer ses chantiers à l'exportation

UN TECHNICIEN

dans le cadre de)'installation de centraux télépho-niques à l'étranger.' Il sers chargé de la mise en œuvre et du dépannage de calculateurs Mitra 15 et 125.

et 125. Niveau B.T.S. électranique soubaité. Expérience exigée des calculateurs Mitra 15 et 125 Hard et soft. Adresser C.V. et prétections sous n° 70.795 à CONTESSE Publicité, 20 av. Opéra, Paris Cedex 01 qui transmettra.

Ecrire avec C. V. et photo : Axisi Publicité i référence 889) 91, faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS, qui transmétira

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



kupnoipės violams

emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIETE APPARTENANT A UN GROUPE INTERNATIONAL située dans la REGION du NORD USINE 500 à 600 PERSONNES

1) CHEF DE PRODUCTION

poste convenant à INGENIEUR diplômé, formation type A & M-1.D.N. etc ..., ayant expérience de 5 à 10 années en constructions soudées, moyenne et granda série dans fonction

Age souhaité 35 ens min.

Développement de carrière possible dans groupe Important. Connaissance langue anglaise appréciée (pourra être acquise en fonction.)

2) INGENIEUR SOUDEUR ou TECHNICIEN

ayant très grande pratique professionnelle pour poste de RESPONSABLE DES PROCEDES dans usine da mécano-soudure de série. Poste convenant à INGENIEUR diplômé de type A & M + E.S.S.A., ayant également expérience méthodes en moyenne et grande série en installation équipements automatisés. Anglais souhaité.

3) CHEF D'ORDONNANCEMENT

CADRE DIPLOME de formation technique eyant une expérience min. de 5 ens dans la fonction, en moyenne série. Connaissance en mécano-soudure appréciée, il aure la respon-sabilité de l'ordonnancement et du lencement des commandes, du contrôle des avancements et de la gestion des stocks.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous réf. 2027 à P.LICHAU SA-BP 220, 75063 Paris

MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE DE STRASBOURG-MEINAU embanche au le septembre

• UN ANIMATEUR (TRICE) permanent au terrain de jeux pour l'aventure.

UN ÉDUCATEUR (TRICE) permanent su service prévention

Salaire : d'après convention collective enfance tuadaptée. Env. référ. et C.V. détainé avant le 6 juinet au Présid. M.J.C.; I, r. de Bourgogne, 67100 Strasheurg.

GROUPE 3 SUISSES rech. pour son Département Diversification ACHETEUR CADEAUX ET BAZAR

Mission : • participer à la conception des collections, assurer le prospection des produits sur les marchés français at étrançais (dépla-ements : 1/4 du temps).
 effectuer la sélection des artieles en liai-

diolômé Ecole Commerciale ou équiva-

lent
expérience d'acheteur 4 ans minimum,
anglais courant indispensable, aliemand
apprécié,
on attend dn titulaire qu'U participe à
l'ensamble des schivités dn accteur (orotootion, gestion, budgot.).
Les de travail sggl. Illoise. Veufilez edr.
C.V., photo et rêm. act. à 3 SUISSESFRANCE, Dir. des Relations
Humaines, 12, r. de la
Centanaire, 59170 CROIX.

IMPORTANT ORGANISME DE SERVICES LYON

INGENIEUR

qui se verra confier des travaux de re-cherche et de diversification industrielles. Motivé notamment per les question d'innovation et de transfert de technologie. le candidat retenu, outre sa formation d'ingénieur devra faire preuve de qualités d'écoute et d'analyse, et être capable d'initiatives et de créativité. Une expérience de 2 à 3 ennées dans une entreprise industrielle sera fortement appréciée.

Errire s/ref. no 1852 à P.LICHAU S.A. 18, quai Jean Moulin 69002 Lyon qui

UN INGÉNIEUR ÉLECTROTECHNICIEN

est recherché par une école d'ingénieurs d'une grande ville du

SUD-EST MÉDITERRANÉEN

pour faire partie d'une équipe de spécialistes en électrotechnique, électronique de puissance et techniques associées, chargée de mener des actions de formation et des orojets de recherche technique pour le compte de l'industrie. Le rôle spécialque de cet ingénieur au sein de l'équipe sera d'assister son responsable dans ses taches de direction, d'animation et de gestion, il lelle) devra avoir une expérience professionnelle minimale de 5 ans en milieu industriel. Es rémunération sera en rapport avec ses compétences et son expérience.

Ecrira avec C.V. sous on 7.552 à «le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (94).

Entraprise performante, région Est, proche grande ville universitaire · cherche un

INGÉNIEUR MÉTALLURGISTE de haut niveau, même débutant

intéressé aux problèmes de solidification. Fonctions exercées : recherche, mise au point d'alliages nouveaux, assistance à la fabrication pour la qualité et an service commercial pour les ventes de produite ou de matériaux de haute technicité.

Anglais parlé et écrit couramment.

Envoyer curriculum vitae et photo au na 7.526, e le Monde » Pub., S. r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE LANGUEDOC

recherche ANALYSTE FINANCIER

Contrôle interne.
 Contrôle budgétaire.
 Analyses financières.
 Expérience 3 ans dans ces domaines.
 Diolômé E.S.C. Anglais exigé.

Adresser C.V. et Ohoto à Havas Paris. nº 18.308, 136. av. Charles-de-Gaulie, NEUILLY-SUR-CEINE.

TECHNICIEN ÉLECTRONIQUE ormation OUT, 8TS. Oges and opénience en études et circults

analogiques, Cle OEUTSCH, 8.P.51 45140 ST-JEAN-OE-LA-RUELLE. CGEE ALSTHOM

te pour bureau d'ét LYON SAINT-PRIEST INGÉNIEURS DÉBUTANTS

CHEFS DE GROUPES DU BUREAU D'ÉTUDES

DESSINATEURS-**PROJETEURS** et études

Equipement électrique an géné-ral et contrôle-commandes pour toutes applications production, transport (portes) énergie et installations industrielles.

Adr. C.V., photo et prétentions 2, rue Cerry, 69003 LYON. Sté importation mat, d'équipe-ment cherche pour env. LYON DIPLÔMÉ(E) E.S.C.

DIRECTION **ADMINISTRATIVE**

Minim. 5 ans exper, necess. Avoir bon niveau comptable. Ecr. av. C.V. + photo à No 227 Archet, 69288 Lyon Cedex 1. gence adjoint des cadres, diplo-mes exigés: 8ac 8 ou G et spécialité compiabilité gestion. Solide expér, profess, an comp-tabilité anelytiq. et informatiq. Candid, enreg, jusqu'au 4-7-1978.

DIPLÔMÉ(E) E.S.C. DIRECTION **ADMINISTRATIVE**

5 ans exper, necess.
Avoir bon nivesu comptable.
Ecr. sv. C.V., photo no 227,
ARCHAT, 69288 LYON Cedex 1.

MARSHIE TRES IMPORTANT GROUPE INOUSTRIEL FRANÇAIS riquan produis metallic sommation, recherche pour usine région Marsoille :

DE PRODUCTION

le poste conviendralt à jeune liplòmé AM., INSA., 8TS ou similaire, eyt minimum 3 ans EXPERIENCE ATELIERS.

devra à court terme prendre responsabilité de 3 étellers 1100 personnes).

Adresser C.V. manusc. Indiq. derniers eppointem, perçus à B.E.O. Téhéran, 75006 PARIS. Le poste est disponible, mais l'entrée en fonction peut être négociée.

Pour ORGANISME AGRICOLE région OUEST DERECTEUR

DERECTION

D'EXPLOITATION

Ingénieur ou lassimilé avec expérience d'au moins 4 ans industries agricoles ou elimentaires, machinisme agricole, eliments du bétell, etc. Age 30 ans environ. 100.000 F p. an. Ecr. ss réf. 1332 à SWEERTS, 8.P. 269, 7524 Paris Cedex 09, qui transmetira.

offres d'emploi

offres d'emploi offres d'emploi

UN DES PREMIERS MONDIAUX EN APPAREILLAGES MEDICAUX

1 TECHNICIEN

de niveau Y

I TECHNICIEN IV

Connaissance de la TV Noir et Blanc et couleur. Expérience souhaitée 3 ans pour réparations en laboratnire et prévoir déplacements ponctueis.

1 TECHNICIEN de niveau IV ou V

Expérience 3 ans pour mâin-tenance sur site et réparations en laboratoire.

BT ou BTS d'électronique di-gitele. Connaissance des calculateurs pour écritures de programmes assembleurs. Expérience 2 ans en assembleurs. Pour tests de prototypes et mise en peuvre de ces lests. Lieu de travail : STAINS.

Adresser C.V. & C.G.R., Service du Personnel B.P. No 3 - 93240 STAINS

BANQUE, FILIALE D'UN IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER, rocharche

ANALYSTE DE CRÉDIT pour étude des risques, relations avec clientèle et correspondants, réalisation et suivi des crédits.

- Formation superleure. Pratiqua de l'analyse financière et de la banque.
 2 à 3 ans d'expérience.

Adr. C.V., photo et prét., sous le numéro 5.272, COFAP, 40, rue de Chabrol - 75010 PARIS, qui tr.

IMPORTANT CONSTRUCTEUR DE MATERIEL D'AUTOMATISME

INGÉNIEURS

POUR ACTIVITE COMMERCIALE A L'EXPORTAT.

5 ans d'expérience minimum ; ANGLAIS et ESPAGNOL parlé, lu, écrit, Adresser C.V. détaillé sous réf. 8358 Spérar, 12 rue J.-Jaurès, 92807-Puteaux.

PROFESSEURS PRUILDICUS PRUILDICUS Angleis, Allemand, Espagnol, Non qualifiles "obstenir. Ecrire Publicité MEESTERS, Sous m° 48, 113, rue Reullly, PARIS-12°, qui iransmettra. INGÉNIEUR

offres d'emploi

Bureau Etodes et Méthod Jaune mais expérimenté carrosserie automol Situation Quest Fra Tél. : 344-36-86. TELSINTER rech.

PREPARATEURS D.O.S. PUPITREURS O.S. confirmés. Libres de suite. Tél. pr RV.: 292-06-77, od se prés 60, bd Malesherbes, 75008 PARIS.

7508 PARIS.
L'Agence de Bassin ScineNormandie recrula pour son
service « Assistance technique
aux stations d'épuration » à
Paris : 1 technicien supérier
possédant :
— OUT à moitrise de sciences
et techniques de l'eau.
— 2 ans d'expérience protessionnelle dans l'ésuration.
— Permis V.L. indispensable
(déplacements 300 km de
Paris).
Env. C.V. à A.F.e.S.N., 10, rue
du Capitaine-Ménard, 75722 Paris
Cedetx 15.
Réf. S.O.P. Ass. Tech.
POUR GANLIEUE OUEST

POUR CANLIEUE OUEST Ingénieur conditions. d'air IETRA. 36-42, r. Villette. 19ª ou tél. : 200-18-96 et 19-41.

14 portes

🥶 offres d'emploi

ETABLISSEMENT FINANCIER recherche pour le service études et organisation de soc centre de recouvrement des opérations bancaires (PARIS-14°)

INGÉNIEUR EN ORGANISATION

Il sera chargé de cooduire su niveao do Groupe des projets et des actions d'organisation relatife aux techniques de recouvrement des moyens do palement et sux échanges d'informations inter-

FORMATION SUPERIEURE.
 CONNAISSANCES INFORMATIQUES
 ET BANCAIRES.

Ecrire avec C.V., photo et préteot. sous n° 5.294 à COFAP, 40, r. de Chabrol, 75010 PARIS, qui transm.

CABINET INTERNATIONAL D'INGÉNIEURS-CONSEILS

recherche pour renforcer son èquipe basée à Paris, un INGENIEUR-CONSEIL H.E.C. on équivalent, ayaot acquis 2 à 3 ans d'expérieures dans les domaines de l'organisation, la comptabilité et l'informatique. Anglais apprécié. Déplacements à prévoir.

Boo nivean de rémnnération Perspectives intéressantes Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo (retournée) et rémunération souhaitée sous réf. 10.95 M à C & L Associates, 3, avenue Percier, 75065 PARIS offres d'emploi

offres d'emploi

UNE DES PREMIERES SOCIÉTES DE CONSEIL ET SERVICES EN INFORMATIQUE

CREE DANS LE CADRE DE SON IMPORTANT DEVELOPPEMENT

UN POSTE MARKETING FRANCE "GESTION COMPTABLE"

UNE MISSION DE RESPONSABILITE ET DE HAUT NIVEAU e Un rôle de Chef de Produit : il eura à définir les lignes de développement des produits comptables

en Service 8 ureau et en Télégestion et programmera leur évolution à court et moyen terme. •Un rôle de Chef de Marché : il essurere les relations avec l'Ordre des Experts Comptables et des Comptables Agréés et les organisations professionnelles. Il participera pour les produits comptables à la définition de le politique commerciale du groupe et interviendra auprès des différents centres réglonaux pour en assurer le diffusion. Il coordonnera la formation des équipes commerciales de Paris et de province aux produits comptables ainsi que le participation de SLIGOS à toutes les manifestations professionnelles.

UNE SOLIDE EXPERIENCE ET UN PROFIL DE GRANDE QUALITE

Ce poste nécessite :

• une formation supérieure | Grande Ecole Commerciale, DECS ou équivalent?

une expérience de plusieurs années dans le domaine de legation compteble en relation avec les Membres de l'Ordra des Experts Comptebles et des Comptebles Agrées
 une expérience commerciale de haut niveau dans le domaine des services informatiques
 une grande initiative et une réelle responsabilité.

Adresser lettre de candidature, C.V. et photo sous pil confidenției à C, BRET — Directeur Commercial — SLIGOS — 91, rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX.

GROUPE GRANDES SURFACES

offres d'emploi

DIRECTEUR

On demande un homme de terralo prêt à s'adapter à une gestico hautement informatisée.

DE MAGASIN

Les candidats devront aroir une forte personnalité, de préférence une formation supérieure, et être disponibles géographiquement.

Une formation de plusieurs mois est prévue. Adr. C.V., photo et prétentions à M. P. Leboucher 6, rue Corneille - 95160 MONTMORENCY,

CIRCUIT DE SALLES CINEMATOGRAPHIQUES

JEUNES STAGIAIRES

Assistants de direction salles Niveau étndes eupérieures Possibilités évolution pour candidats do valeur. Envoyer C.V. et prétections à O.S.P. Serv. P., 129, bd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra.

FACOM

Directeur exportation

L'expérience nécessaire

export pratique courante de l'anglais et éventuellement allemand et/ou

espagnol.

•10 ans d'exercice de la responsabilité effective d'une direction

Les responsabilités qui vous seraient confiées

• ventes par l'intermédiaire de réseaux de distribution pratique des études de marchés

•animation commerciale d'équipes de vendeurs et de filiales de

Traitement et intéressement élevés.

Votre première démarche

• Bdresser votre C.V., références et prétentions aux conseils en recrutement du cabinet SIRCA sous la référence 784 125.



Sirca

64, rue La Boétie 75008 Paris

LEADER DU CHAUFFAGE ELECTRIQUE INDUSTRIEL

INGÉNIEUR DE RECHERCHE (Polytechnique, mines, ponts...)

Vous êtes diplôme des Grandes Écoles,

et depuis quelques années au moins, vous avez étudié et mis au point industriellement des produits et des procédés

· Vous souhaitez trouver le domaine fertile et enforte expansion vous permettant, de mettre en valeur vos idées, vos qualités d'esprit chercheur et méthodique, et vous offrant des possibilités importantes

Venez vous intégrer à notre équipe de direction genérale.

Filiale Française important groupe pétrolier

recherche

JEUNES

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

DIPLOMÉS HEC, ESSEC

SUP. de CO ou équivalent

Libérés du Service National

Deux ans d'expérience problèmes de contacts commerciaux et gestion souhaités pour postes

Attachés commerciaux

suivant besoins de la Société en résidence Paris ou province. Nombreux dépiseements.

Formation complémentaire assurée.

Fossibilité dévaloppement carrière eo focetion aptitudes.

Adr. curriculum vitse et photo sous o° 71.169 à CONTESSE Pub. 20. av. Opéra, Paris [17], qui tr.

Adresser C.V. manuscrit + photo et prétentions à VULCANIC
48, rue Louis-Ampère - ZI, Les Chanoux
93330 NEUILLY-SUR-MARNE

VULCANIC:



La Compagnie Internationale pour l'Informatique Cii HONEY\VELL BULL recherche

des ingénieurs grandes écoles

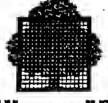
débutants ou possédant une première expérience en microprogrammation, developpement logique assiste, transmissions.

Lieu de travail : PARIS 20° ou 78 LES CLAYES-SOUS-BOIS.

Envoyer cv., photo et prétentions, sous la reférence NV05, à : CII HONEYWELL BULL

Direction du Personnel GTI RP. 1L054D

94, av. Gambetta, 75020 Paris.



Cii Honeywell Bull

Informaticiens de haut niveau

Une société de conseil qui se consacre aux applications avancées de l'informatique. Une petite équipe, autonome mais filiale d'un grand groupe, la C.G.E.

Notre développement nous conduit à rechercher des hommes de valeur, confirmés par leur réussite dans des sociétés de service ou chez des utili-sateurs, familiers de la mini ou de la micro-informatique. A rechercher aussi de jeunes ingénieurs qui aient complété leur formation d'informati-

Vous aurez à concevoir des systèmes, définir leur architecture, encadrer leur réalisation, assurer les relations avec nos clients. Compétence technique, sens des relations, esprit d'entreprise vous sont nécessaires au départ; vous les développerez encore chez nous. La nature de notre activité vous ouvre de nombreuses possibilités de carrière.

C'est au cabinet de recrutement SIRCA que nous avons demandé de nous présenter votre candidature; écrivez-lui sous référence 782 126 M.



Sirca

64, rue La 8oétie 75008 Paris

Groupe Poliet

Pour confirmer les résultats export de ses filiales

un Cadre avant l'expérience de Chef de zone export

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo, et prétentions à MC SERRE 52, rue Madame 75006 PARIS. Sous référence 432.

Le Centre scientifique et technique du bățimeni recherche UN CADRE

ADMINISTRATIF

CAISSE REGIONALE O'ASSURANCE MALAOIE O'ILE-DE-FRANCE ASSISTANTS (TES)

ADVIRTIS KATIF

de formation supérieure (I.E.P.,
H.E.C., Sup. de Co., etc.), ayant
quotques années d'expérience
pour assister Chef de Service
ladministration générale, pastion
du personnel, suivi des contrais
Connaissances informatiques
Souhaltées,
Adr. C.V. défaillé, prêt., photo
au C.S.T.B., 4, av. RecteurPoincaré, 75016 PARIS.

ASSISTANTS (IES)

SOCIAUX D.E.

pour postes polyvalents
escreur à MONTEREAU.

Pour tous renseignaments
Tél.: 285 03-02 (p. 09-0).

Adress, lettre et C.V. défaillé
à Acress, lettre et C.V. défaillé
à Ex. Mere la Chef du Personnel,
au C.S.T.B., 4, av. RecteurPoincaré, 75016 PARIS.

ASSISTANTS (IES)

SOCIAUX D.E.

pour postes polyvalents
escreur à MONTEREAU.

Pour tous renseignaments
Tél.: 285 03-02 (p. 09-0).

Adress, lettre et C.V. défaillé
à Ex. Mere la Chef du Personnel,
are true des plances, prêt à s'intégrer
dans équipe dynamique d'un
groupe important. Ecr. av. C.V.
et photo no 20.931 P.A., S.V.P.,
75735 Paris Cedex 19.

<u>-</u>م'.

EXPEDITIONS POLAIRES
FRANÇAISES
récia, pour hivernage enterctique, conduite stet, ionosph.
félécotra saterifies, abs. 14 maje
des, déc, ING. électronicies
très expérima, branche hélécotra,
libra de sulte pour prép. spèc.
Env. C.V., réfer. à E.P.F.,
J., r. Mat.-Fayolle, 73116 Paris,
Rech. chef de publiché suppliché

programmeurs

GROUPE INDUSTRIEL

recherche pour son siège PONT DE NEUILLY

Ayant accompli leur Service Militaire.
 Expérience souheitée 2 ans.
 Possédant BTS ou OUT.
 Connaissance matériel [8M] (OS/MVS).

Ecrira avec C.V. et prétentions à M. BARTOLI S.G.P., B.P. 88 - 75840 PARIS CEOEX 17. Il sera répondu rapidement à toutes les candidatures.

IMPORTANT CABINET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES

CHEFS DE MISSION NIVEAU EXPERTISE COMPTABLE

COLLABORATEURS

— expérience minimum : 1 an ; — langues étrangères souhsitées

Env. lettre de candidature manuscrite, photo, c.v., prétent., sous le cuméro 421, Publicité MEESTERS, 113, rue de Reuilly, 75012 PARIS, qui transmettra.



Ingénieurs Commerciaux Analyse Biochimique

Nous sommes une moyenne entreprise performante fabriquant et com-mercialisant dans le monde entier des matériels de spectrométrie. Pour promouvoir et vendre ceux-ci, nous créons dans le cadre de notre ex-pansion, deux postes d'INGENIEURS COMMERCIAUX. . EXPORTATION (réf. 856 M). 8 ilingue anglais. Prévoir 40 % du temps

en déplacements (monde entier). FRANCE (réf. 857 M). Prévoir 30 % du temps en déplacements. De formation grande école chimie (EPC Paris...) ou OEA, spécialisation en chromatographie utile, ces hommes seront débutants ou euront de préférence une première expérience dans la vente de produits phy-Merci d'adresser lettre manuscrite et CV sous référence choisie à notre

centor

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

Chez nous, vous suivez de très près les techniques informatiques de pointe. Nous avans doublé nos effectifs tous les deux ans, et nous continuons cette progression importante pour être en mesure de répondre à une demande croissante. Nous recherchans pour Paris et Lyon des

INGÉNIEURS IOGICIE

qui participerant à l'étude et à la réalisation de projets informatiques.

Expérience appréciée en système au application dans les domaines Industriel (réf. ILI) et Gestion (réf. ILg).

Expérience appréciée en système au opplication dans les domaines Industriel (réf. ILi) et Gestion (réf. ILg).
Anglois nécessaire pour être à même d'évoluer dans la fonction.

Avont de partir en vacances, écrivez sous la référence choisie à la Direction du Personnel de DIGITAL ÉQUIPMENT FRANCE DIGITAL EQUIPMENT FRANCE

C 1 9 1 1 8 rue Soorinen - Silic 225



Ingénieur **Assistance Clients**

Société de services informatiques en croissance forte et diversifiée de-puis plusieurs années, met en place en banlieue Quest un nouveau cen-tre de télétreitement (réseau nationel) et crée le poste d'INGENIEUR ASSISTANCE CLIENTS (Iris 80).

il entratient et développe les ralations entre les clients et les services techniques.
Ingénieur de formation, il e ecquis une réelle expérience technicocommerciale (vente ou assistance clientèle) sur gros système.
Déplacements fréquents à prévoir.

Merci d'edresser lettre manuscrite, CV et rémunération actuelle sous

cenior

référence 865 M à notre Conseil

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

PRÉS!DENT DIRECTEUR GENERAL

MICHE PREACTISE - PARIS

STATE DE SES SOCIÉTES

A CONTRACTOR OF THE SECTION OF THE S gerte ermierate fila em ergeniene england. perit til e an ein eanen proper den son griff at other to property was an

1. 0.51 で 1965 では多数機能・**機能**・

Same Same Same

20 (1965年) 1965年 Little Company of the Add Rev

205.008 +

-291

4.14

...

Sec. 31

40.00

.....

PROFE

COLI

" The STEER OF THE STREET

BENEURS EN ORGANISATION

and the College Palmett. Transform lest them if with . THE STREET WAR STREET STREET SAME TO SET THE STREET STREET SAME STREET THE SET THE STREET STREET STREET THE STREET SET

is many come the Angles of the comment of the comme The same of the same of the same

A SECTION OF STREET OF STREET

ASSET LANGES ADDET LANGEMENT

TRANSPORT OF THE PERSON OF

PSYCHOLOGUE

TO DO 25 THE PARIS

ROUSSEL UCLAF

N TECHNICIEN SUPÉRIEUR CHIMISTE THEMINIC OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Control of The second secon

table de fraitement de la constitut de persons

INGÈNIEUR SYSTÈME

Secretary of the property of t Commence of the second second

Draw Co. State of the American Co. S. 200 A. Co. State of the Co. State of

Cedax (7), qui transmettra. FEMME 45 ans, celibat., libre 14-7, experience cciele et administrative, cherche poste stabte pour seconder directeur P.M.E. Ecr. SIPEP/J, 2, rue Cholseut, 75002 Paris, ou teléph. 757-71-68, jusqu'à 9 h. 30 et après 20 h.

Exper. bancaire Australia 2 ans, export 2 ans, coordination colais ever 7 filiales européennes i secteur édition, publ.!, 3 ans, angleis, Italien innt. ellem..., formation Sc. éco + Institut de commerce international, dispon.

rapidem, étudis toutes proposit.
France ou étranger.
Ecrire n° T & SES M,
REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2°.

INGEN. BIOCHIMISTE CNAM diplomé markeUng ISSEC.

demandes d'emploi

is-ité du Occasion inique CAIMLER VAN OEN PLAS 5,3 litres, volture de direction, état neur parfeit, 500,000 F belges. LEYLAND VERMAEVE, ri-

offres d'emploi'

GROUPE GRANDES SURFACE

REPRODUCTION INTERNIT

DIRECTEUR DE MAGASIN

A min mellon hautement intermitale fratige

condition was formation and finance the formation de pinsteurs mile est pom Compelle - 9517 ADMINISTRA

CONT. DE BALLES CINELLATORAPEIO

MELINES STAGIAIRES Americanta de direction sales Migrani études repositores Migrani études repositores de la mais declusion pour innecidos de la CV, et prétention : DEP, Ser, p

1. T. F. W. W. S.

enieurs

ale pour fin'ormuleur

CONTRACTOR VICE

grandes écola The state of the s

10, 07 MINNEY TO

2

4 730.30 Tarks

Cli Honeywell But

Destructures Commercials Analyse Riochimique

to be provided to the last of Der die W. Bangut Frank The state of the state of the state of Company Company (12 to 12 to 1 The same of the sa

to the 13 bis, for heart today 75009 - PARIS

17₂₄ 27²⁵

. . : : :::

 $\lim_{n\to\infty} |h|^{-1N^{N}}$

............

ment, week should de 1 41 ph de pulleir Per 1 th, 64 Salest Make Plan Poor is a Ly 21

Control by 1 White Boar & partie on specimens Maria In Control of the Control of t

Ingenieur Assistance Clients

at matique

Comments of the second With piece W. Mary Miles

Li A gravia

42 pm (50 Habitation)

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

100-140,000 F

Les Laboratoires de l'OZOTHINE recherchent leur Directeur Administratif at Comptable.

Placé sous l'autorité et le contrôle du Directeur Général, il sera responsable de l'ensemble des problèmes comptables, budgétaires, administratifs, ainsi que de la gestion du personnel : il assuures les relations avec la sous-traitance informatique et dirigera une équipe de six personnes. Ce poste, à pourvoir très rapidement, sera confié à un diplômé d'Etudes Supériaures, de préférence titulaire du D.E.C.S., 35 ans minimum at justifiant déjà de plusieurs années d'une expérience équivalente sequise si possible dans une entreprise moyenne de production.

Adr. lettre manuscrite at C.V. à M. J. JAGU, Laboratoires de l'OZOTHINE, 18 à 22, rue d'Arras, 92002 Nanterre cedex, qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.

DÉLÉGUÉ (ÉE) COMMERCIAL (LE) introduit secteurs styles montres, briquets

(haut de gamme). Tél. hres burx : 782-05-50. Organisme privé de formation

مكذا من الأصل

DIRECTION OTNERALE
plein temps.
A pourvoir rapidement, proche
banileue OUEST, pour rheiliser
banileue OUEST, pour rheiliser
banileue OUEST, pour rheiliser
banileue OUEST, pour rheiliser
banileue (Engraphenent
de formation nouveile.
Dynamisma, Imagination et
exper, de le formation nécess,
Adr. C.V. avec rémun, actuella,
i.F.P.C., 26, rue CiémentBayard, 92300 LEVALLOIS.

HOLDING FRANÇAISE - PARIS recherche le

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL

D'UNE DE SES SOCIÉTÉS

Il s'agit d'une P.M.E. très dynamique spécialisée dans la location de biens d'équipements de grande diffusion destinés aux collectivités (cheines bôtelières, cliniques...),

dn écoln nu équivalent layant des connaissances da base en électronique)

ayant déjà assuré des responsebilités de direction générale d'une société, départe-ment ou centre de profit à dominante commarciale, Lien de traveil : PARIS,

200.000 + Rémunération :

75016 Paris-

discrétion absolue

GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICES ET DE LOISIES 20.000 PERSONNES

INGÉNIEURS EN ORGANISATION diplômés Grande Ecole

pour Services Etudes Générales adant de la Direction Générale à Paris

durant une phase d'intégration (environ 3 ans) seront charges d'études et d'actions d'organisa-tion dans tous les secteurs d'activité, de façon à évolnar vers des responsabilités importantes, fonctionnelles on opérationnelles.

CRS POSTES REQUIRERENT :

Compétences affirmées en organisation industricle et administrative acquises de préférence en Cabliné;
 Bonne connaissance de l'informatique;
 La pratique de l'anglais.

Adresser lettra manuscrite avec C.V. photo et prétentions sone N° 7964
39. rue de l'Arcade, PARIS-8qui transmettra.

cabinet leconte

ASSEZ LARGEMENT SPÉCIALISÉ SUR L'ÉTRANGER

PSYCHOLOGUE

Pouvant pendant 4 à 5 mois collaborar à un lot important de recharches pour l'Ontre-Mer Une axpérience da 5 aus ayant comporté des contacte divers avec les Directions de personnel, le milieu industriel at toutes les sources possibles de recrulement est nécessaire.

Adresser lettre manuscrite et C.V. sous ref. 1.000 cabinet. 4, rue Amira). Courbet. leconte 75,116. PARIS



UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR CHIMISTE

 Pour un travail da rechercha sur la synthèse de molécules marquées at pour des radios-Le Candidat devra posséder les connaissances d'una MATTRISE ou d'un D.E.A. DR CHIMIE ORGANIQUE ou de BIOCHIMIE.

— Une expérience serait souhaitee dans le domaine de la chimie des péptides. Adresser C.V. + photo + prétentions à ROUSSEL UCLAF, Service du Personnel, 102, ronte de Noisy. 93230 ROMAINVILLE.

Centre de traitement de chèques d'un important Etablissement Financier Netional recherche

INGÉNIEUR SYSTÈME

 Pour mettre en place, maintenir, optimiser les systèmes d'exploitation et régler les problèmes et incidente;
 Pour fournir assistance et participer au choix des packages. Diplôme Ingénieur ou licence Math.

Connaissances systemes I.B.M., Burroughs, N.C.B. souhaltees,

Envoyer C.V., photo at prétentions sous n° 5.295 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui trans.

INGENIEURS **ELECTRONICIENS**

SUP ELEC - Télécomm. - Granoble - Trulouse . Débutants à 2 ens d'expérience.

INGENIEURS D'ETUDES SUP AERO - ENICA - ENSMA - INSA - . . .

Pour études, suivi, et essais d'équipements séroneu-

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 348 MATRA Monsieur KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

Audit interne

Important groupe industriel français (C.A. 7.5 milliards de francs). Nous renforcons notre service de contrôle interne au sein de notre Direction Financière.

Nous recherchons plusieurs contrôleurs Internes pour prendre en charge et déve-Inpper : l'appréciation et le contrôle des pracédures des sociétés du Groupe, la révision des bilans de ces sociétés, et participer à des missions d'audit en vue d'ecquisition de sociétés.

Ces postes conviendraient à de jaunes diplomés de l'enseignement supérieur (type grande école commerciele) présentant une première expérience de la fonction d'audit acquise en cabiner, de préférence, ou dens une importante entreprise.

Lieu de travail : Proche banlieue Ouest. Envoyer curriculum vitee sous réf. FAND (à mentionner sur l'enveloppe) à :



Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIERES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

TRES IMPORTANT CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET PERMANENTE - PARIS recherche en vue d'étoffer ses structures

COLLABORATEUR DE DIRECTION GÉNÉRALE

Poste intéressant et réalles perspectives de dèvelappement de carrière pour candidat disposant :

e 2 à 3 ans d'expérienes professionnelle al possible an formation:

d'une formation école supérieure de
commerce, Ueence sciences éco ou équivaleut, intéresse par comptebilité et
ayant goût marqué pour pédagogie.

Le titulaire du poste assurers une respon-sabilité pédagogique at d'animation et partielpera en tant qu'assistant du Direc-teur Génàral à des activités de rechercha et de conception d'enselgnaments nouveaux.

Connaissances anglais et espagnal souhaitées. Ecrire sous référence EW 513 CM.

75016 Paris discretion absulue • -

CERCI

leader de l'INGENIERIE en INFORMATIQUE fillala du groupe EMPAIN-SCHNEIDER

ANALYSTES et PROGRAMMEURS

ONFIRMES OU DEBUTANTS La conneissance du COBDL sera appréciés. Adresser votre candidature manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions à CERCI, 56, rue Roger-Salengre, PONTENAY-SOUS-BOIS. TEL: 876-12-20.

AFTERM Association Française de terminologie recherche

LINGUISTE-TERMINOLOGUE

Formation : maîtrise linguistic, pécielisation lexicologie avec expérience lexicographie. conneissances Espagnol, Arebe appréciées.

Ecrire avac C.V., photo al pre-lentions au service du personnel, Tour Europe - Cèdex 7 92090 PARIS le Délense

ETABLISSEMENT INDUSTRIEL DE L'ETAT

•

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

GRANDE ÉCOLE GRANDE ECOLE

(Centrale, ESE, ENSI...)
Fonctions:

— Animation d'un proupe d'études spécialisées de la conception et le développ, de logicleis spécifiques de haut niveau;

— Etude et réalisation de nouv. applicat. Informatiques dans le domaine des arts graphiques. Une première expér, profes de quannées de une fonct d'études similaire et une connais, du langage assembleur CII-7700 du langage publication demandées.

Adr. let. man. av. C.V. dét. aprét. sous ne 7 547, « le Mondé » Publ., 5, r. des IIallens, 7547, paris, Cedex 09 qui transmet.

Laboratoire uational d'essais

JEUNE INGÉNIEUR

pour essais de qualification et mise eu point de méthodes - Sachant rédiger.
- Sachant rédiger.
- Sens des contacts humains Indispensable.
Env. cend., C.V. et prétent.;
f. r. Geston-Boissier. 75015 Paris sous référence : 75-D.P.C. 64

> cours et leçons

ANGLAIS ET ESPAGNOL cours intensifs. Telephone 307-08-11

demandes d'emploi

INGÉNIEUR PRINCIPAL Jeune femma, 37 ans, formation universitaire, 9 ans d'expérience informatique et gestion dans

Porte connaissance au niveau de la négociation, aignature des contrats.

Excellent contact commercial avec is clientèle charche poste de CONSEIL

orienté vers les contacts et lié aux problèmes techniques. Ecrire & Mone GRANIER, 27, r. du Pare-de-Clagny, 78000 VERSAILLES, qui transmettra.

SOUS-DIRECTEUR DANS IMPORTANTE COMPAGNIE AÉRIENNE CANADIENNE

Ancien pilote de ligne, ingénieur maîtrise en administration des entreprises (M.R.A.) 38 ans, nationalité française, bilingue anglais-français, cherche an France situation en rapport.

Tèl.: 328-84-12.

formation professionnelle

FORMATION AU COMMERCE INTERNATIONAL

L'Institut de Formation nu Commerce Extérieur da Dunkerque argonise en octobre 1978 en stage de neuf mois de

> FORMATION PRATIQUE AU COMMERCE EXTERIEUR

destiné aux Jeunes nitulaires d'un diplôme de niveau BAC + 2. Débenchés possibles :

 Cadres de Services Administratife exports;
n Import-Export, Société de Commèrce
International;
Transports Internationaux, Ranseignements at inscriptions :

J. HERAUT, B.P. 70

secrétaires »

Ranque privée Paris-2e rec

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

TEMPH. M. BLANC ; 256-57-70.

EDITEUR ALLEMAND

PUBLICITE DE PARIS

Env. C.V. avec lettre manusc. a M. MAMIN, 18, rue de Varius, 75016 PARIS.

capitaux ou

proposit, com.

Concession MEDIA Vidéo

Repports per contrats avec 300,000 F per region LK 6, av. Ducles, 4450 8 REVANNES. T. 569-02-01

propositions diverses

Particulier cide SYSTEME HEWLETT-PACKARO 9830 A av. disque et deux imprimantes Possibilité da teasing. - C.D.8. 55, rue Seint-Semin, 2000 BDRDEAUX

ETUOIANT sérieux qualités de Iravell, parlant anglais, por-tugals, recherche EMPLOI pour juillet-septembre. Téléphoner : 255-00-9 heures de bureau ou écrite 80URGERIE, 52, ave-nue de Choisy, 75013 PARIS,

5 à 7 C.V.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION parf, bilingue français-allemen Langue met. allem, préférabl Niveau universitaire, 25 a. mi Libre en septembre.

I.F.C.E./S.I.F.O.P. 59840 DUNKERQUE

8 à 11 C.V. RENAULT-20 TL 1977 rei, : 423-13-48.

놀 jusqu'au 31 juillet 1978

2 exclusivités SFAM FRANCE 2000 GTV ESTATE ALFETTA PRIMAVERA

23, bd de Courcelles. 75008 Paris. Tel. 292 02 50 40 ter, av. de Suffren. 75015 Paris. Tel. 734 09 35

L'immobilier

INVESTISSEMENT EXCEPTIONNEL az débnt de chantier, fondations terminées, da 7.800 F & 8.800 F la m2

Tél. : 707-02-31.

locations

Offre Paris

INVALIDES, Beau LIV. OBLE + 1 chbre, tt cfl Tr. bon étet. Tel. 2.000 + ch. 539-95-38 MAISURBES 95 m2, F etage, ret. neuf, cuis. ent. équip. 161, moq. 2,300 F + ch. 761, pr r. v8 gérant 16-19 h merc., Jdl 11-18 h.

Règion parisienne

BECON (près gère)
im. récent, living + chòr
ct, tèl. parking, 1,100
cherges, Jeug, 17 h, 30/18
rue Louis-Ulbach, no 42
COURGEVOIE

individuelles

meublees Offre

Paris

locations non meublées Demande !

Etude cherche pour CADRES villes, pavillons, ttes bani. Loy. garanti 4,000 F max. 283-57-02. EMBASSY SERVICE rech. rect stud. ou appt Peris, villa bani. Ouest. - 265-67-77

AUBERVILLIERS

achat

DORESSAY - 548-43-94 PECHERCHE Cilent banque pièces, tt cft. 8°, 16°, rive geuche, Neully.

MICHEL 265-90-85

bureaux · PRIPRIETAIRE love 1 ov plusieurs bures refelts neuts - 562-17-27.

Association professionnelle herche 45 Gurx, 100 à 116 m2, cherche 4-5 Gurx, 100 å 116 r 6.000 F mensuels maximu 7, 97, 9, 10-, 17. Tél. : 705-62-76. 1 à 20 GURX Ts quartiers. Lecation sans pas-de-ports. Agence 293-45-55

PORTE MAILLOT HEUILLY HOME PRESTIGIEUX IMM. NEUF INDEPENDANT REZ-OE-CH. + \$ NIVEAUX + PEIITHOUSE + PEITHOUSE
 55 bureaux - 2 boutiques 4 salles de conférence - 1 salle de projection - 1 Carétéria + culs. - 48 parkings - Archives - 45 lignes tél. - Télex - Circuit vidéo - Air conditionné.

PROMO- 704-65-39 15" PASTEUR Ppteire vend ou louc directement, 110 m2, 7 bureaux + archives, 3 tél., entrée sur rue. - 763-63-50

locaux

Homme 26 aus rech, poste à responsab. France ou étranger. BTH Métailer IUT Gestion. Expériences secteur restauration Gestion et administration. Ecrire sous No 71.17 CONTESSE Publiche, 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS Cedax 01, qui iransmetira. Libre début sept. Fr. ou étrang. Commistrative, cherche poste stablepour séconder directeur P.M.E. Ecr. SIPEP/J. 2, rue Choisseu, financiale, rechainique (6 ans LABOS, 2 ams notation directeur P.M.E. Ecr. SIPEP/J. 2, rue Choisseu, sous et alle plus de la commercial société françelse, vue retour 15002 Paris, ou tétéph. 757-71-68, jusqu'à 9 h. 30 et après 20 h. H. 34 - GENERALISTE Expèr- bancaire australle 2 ans. expert 2 ans, coordination colaise capture 15 liègles autentagenes Les Commercial et technique, brevets, expérjence raine proprié 2 ans, coordination colaise capture 15 liègles autentageness Les Commercial et technique, brevets, expérjence raine grant 15 liègles autentageness Les Commercial et chinque, brevets, expérjence capture de la commercial et chinque, brevets, expérjence raine proprié l'action de la commercial et chinque de la commercial et chinque, brevets, expérjence capture de la commercial et chinque, brevets, expérience experience de la commercial et chinque, brevets, expérience commercial et chinque, brevets, expérience commercial et chinque de la commercial et ch 20, avenue de l'Opéra, Pari SUISSE ALLEMANO Infirmier diplômé légaler en psychiatrie!, 27 ans, cherche ossible on emploi des que possible on emploi à
Paris chez une personne privée
comme infirmiar, compagnon,
chaufteur ou dens le ménage
pour apprendra ic français.
Offres sous chiffre 60.224, à
PUBLICITAS, case postaic,
CM-4016 BALE. CH-4016 BALE.

H. 28 ens. IIc. philo, dipi.

E.P.H.E., ch. poste an trançala

bu philo. Etudie ites proposit.

Ecr. M. REYNAUD, 247, bd.

Jean-Jeures, 92100 BOULOGHE.

J.F. Zi ans CAP employée de bureau. BEP agent administratif ayant iravalilé i an assurances, cherche place steble, pref. de comptabilité. Ecr. no 6.058 e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9e. SECRETAIRE DIRECTION diplôme maritelling ISSEC.
Grande exper. et responsabilité, cherche direction commerciale au techn-colale ou ventes
PARIS au PROVINCE.
Ecr. no 2.828 e le Mande e Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e, Steno 2 langues. 10 ans expérience cherche poste région èvres, Boulogne, Montparnasse

the first of the stage of the second stage of

Tél.: 626-84-23, ou écrire Mime RZEWUSKI 7, avenue de l'Europe 92316 SEVRES. INGÉNIEUR D'AFFAIRE 30 ans, C.A. 1978: 250,000 F. Anglais, Espagn. Courant, A vecu 2 ans en ameriq.,

5, r. des Italiens, 75427 Peris-9.

| F. Mañtrise de Lettres
| Control | F. Mañtrise de Lettres
| Control | F. Mañtrise de Lettres
| F. Mañtrise de Lettres
| Entre | F. Mañtrise de Santa |
| CHEF COMPTABLE |
Santa	Ibre de Suite.
Santa	Ibre de Suite.
Santa	Ibre de Suite.
Santa	F. Mañtrise
San 20, av. de l'Opère, Paris-Iss.	
Professeur bilingua diplômée universit. britannique 20 e exp. format continue gdes écoles ch. poste stable et intéressant possibilité temps partial. Ecr. ref. n° T 65 77 M REGIE-PRESSE, 85 bls, rue Réseumur, PARIS-2°.

J.F. ch. place DACTYLO, employée de bureau à St-Germain ou ligne R.E.R.: T. 975-74-79.
Chef complable ou responsable. recharche
POSTE STE PRANÇAISE OU
INTERNAT. A CARACAS OU
AMERIQUE. Téláph. 790-47-48. MATIÈRES PLASTICUES
SPECIALISTE POLYESTES
— Etanchèté :
— Carrosserie ;
— Bateaux.

Cherche piece stable. Teleph. 307-43-95. J. H. 17 ans, fiève de la chambre de commerce, charche emploi du 1° au 31 jult. Tél. 056-48-45 AGENT DE PLANNING
6 ans d'expérience
cherche poste similaire.
Ecr. n° 2 833, ° le Akonde ° Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pa.

+ de 16 C.V.

automobile/

12 à 16 C.V.

Part. vol R5 Renault 1974, excel. étal, touta option, redio cassatte stèréo, 46.000 km. Prix 12.500 F. Tél. 280-22-89, M. Koel, h. bur.

URGENT, Particul, vend coupé Mercades bleu, Intér, culr bleu, onn. 1770, Px 16,000 F. 875-50-30.

CONCESSIONNAIRE PEUGEDT Vand prix intéressants 604 exposition à kilomètra.

Doornzelestreat 31, 9800 GANO | Belgique). Téléph, m 32 91-22 83 84, Argus. 46, rue de Mouzala, Paris 1191. Téléph. 283-44-42, M. Serrat. MERCEDES 450 SLC, mai 1977, toutes options, 8.000 kilomètres, Tél. 877-10-57, après 19 heures.

venez les découvrir.

SFAM FRANCE-ALFA ROMEO

constructions neuves

PARIS (5°), PANTHEON dans petit programme 12 appartements PROMOTEUR PRIVE PROPOSE :

non meublees

Hétel part. 5/6 pces, pd cft. [3X2 p., cuis., bains] 4.000 par mois. 4 FAC p. 337-69-59

MAUBERT PETIT CARACTERE IT CONFORT, TEL 1.100 F NET - 727-84-14.

maisons

locations

LJEGE. Imm. ancien, 5 Pces cuis., salle de bains, tel. Loyer 2.400 F. - 742-99-09

Paris

immeubles Emile Europe, 54, r. Amsterdam ochète comptant immeubles enfiers ou partiels libres ou occupés, 520-13-57 matin.

IMMEUBLE DE RAPPORT Versaillies/Buc. Particulier vand
maison Individuelle 150 m2.
Terrain 1,200 m2, 2 chambres.
Séjour 40 m2, chambres.
Séjour 40 m2, chambres.
Séjour 40 m2, chambres.
2 A 3 PIECES, conviendrait
pour lous reseignements à investisseur.
Tél.: 936-16-08.

920 MAVAS STRASBOURG.

MMEUBLE DE RAPPORT

LOCAUX

COMMETCIAUX

COMMETCIAUX

Achète toute pair 700 m2

locaux

Commetciaux

Commetciaux

Commetciaux

Achète toute pair 700 m2

locaux

Commetciaux

Achète toute pair 700 m2

locaux

Commetciaux

Achète toute pair 700 m2

locaux

Commetciaux

Achète toute pair 700 m2

September 150 m2 en locaux

Locaux

Commetciaux

Achète toute pair 700 m2

Locaux

Commetciaux

Achète toute pair 800 m2

Locaux

Locaux

Commetciaux

Achète toute pair 800 m2

Locaux

Locaux

Commetciaux

Achète toute pair 800 m2

Locaux

Locaux

Commetciaux

Locaux

Locaux

Commetciaux

Achète toute pair 800 m2

Locaux

Locaux

Commetciaux

Locaux

Locaux

Commetciaux

Achète toute pair 800 m2

Locaux

Locaux

Locaux

Locaux

Locaux

Locaux

appartem. commerce

Rech. appts 1 & 2 pces, PARIS préf. 9, 6, 7, 14, 15, 16, 12, avec ou sans travaux, palement cpl chez notaire. Tel. 873-23-55 Jase PEUILLAGE, 54, av. de le Motte-Picquet (157). 566-00-75 reck, Paris, 19 et 7, pour pous citents, appts toutes surfaces et minesules, palement complant.

PETIERCHE a PPTS STAN-RUI OING 19, 8, 17, RIVE SAUCHE ET NEUILLY, PRIVE SAUCHE ET NEUILLY, DOPPICAY . 548-43-94

constlant-statement appl 5 Pces. Le tout 392 m2, ball 9 and tous commerces, emplacement prem, prdre. PX 190,000 F, Possib. crédit. Rens. : 930-28-13 (hres bureau).

Vends fonds de commerce CONFLANS-STE-HONDRINE 78

fonds de

hôtels-partic. 16 PRE BOIS
TRES SEL HOTEL PARTICUL
rez-de jardin + 3 niveaux.
GO CFT, étal bno. RAVISSANT
JARDIN 100 m2. T. 325-89-90.

'viagers' Vendez rapidement en viager Conseil. Expertise. Indexastion gratuit. DISC. Etude LDDEL, 25, bd Voltaire. 769-0949.

18* LIbre CHATEAU-ROUGE Studio cuis., s. bains, w.-C. 32.000 F + 800 F mens.

F. (RUZ, 256-19-00.

VOIR LA SUITE

DE NOTRE

PALKOBILIER

PAGE SUIVANTE

Wallette.

15 care Care Care Darrian gers de la la partier de l'écre

le vie, c'est le pétrele...

topole by strike

the same and the party are at the

the term and the second second

I am have properly discussed in

THE THE PARTY OF T

THE WAST FOR WARREN

a territoria especial districted

CLAUDE SAREAUTE

American terminal

of marine marks in one the estatement

may the a tradepart was previous made 大·11 多·16 14年中央共和公司 中央

CALLETTE DA P 18 . THE SECTION

estende in the comment of the

per erecha

The same of the

appartements vente

9° 5 pièces, 140 m2, pieln soleil, sur verdura. Tél. propriétaire : 11-17 h., 526-30-54. Rive droite BD SUCHET done immeuble grand standing pptaire vend 57U0I05 40 M2 et grand 2 PIECES 78 M2 734 - 93 - 36, NEURES BUREAU.

7, R. OE L'ASSOMPTION Appts de 164 et 196 m2 Baic. Parking. Sous-sol. Petit immeuble neut

Sur place de 14 à 19 heures GEFIC - 224-10-23 R. OE FLORENCE R.-de-Ch. avec iardin privé. 6 P., 2 belns, 160 m2, service. Bel Immeuble. 790,000 F. 622-25-6. 790.000 F . 621-22-56.

PORTE SAINT-MANOE, pressors and selection of the color of t

Ou 161. 201-31-10.

Unique PI. des Vosses (mêrne)
Magrit. appt 300 m2 environ.
Etude des Vosses. 278-09-40
60, r. Joseph-de-Malstre, dens
Imm. neut, studios, 2 P. Park.
Visite de 14 h à 19 h. fous les
mardis et vendredis. medaumesnil.
Imm. pierre de tallle. Asc. S. r.
et cour. Liv. dble + 2 chbres.
5. de bains, chf. centr. + chbre
serv. poss. 40.000 avec 80.000.
344-43-87.

R. LAMARCK. Près métro. 2 P. s/rue + ade cuisine. W.C. + petite poe, poés, bains. 158.000 F. - 255-64-18. POISSONNIERE, Prof. libér. Beau S Poes. 150 m2. 2 bains. Bei Imm. Asc. 727-84-76. Bel Imm. Asc. 727-84-76.

BOURSE SENTIER

Dégagé soleil. 5- éf. Ascens.
Beau 68 m² à neut. - 633-33-67.

ILE SAINT-LOUIS

Gd studio de charme, 45 m², poutres apparentes, gde hauteur sous piatond, 5- étage ss asc.

567-22-68.

Pres ETOILE, Stand, 6 pces. Culs. Bains. TEL SERVICE. S.300 F le M2. — 622-46-90. S.300 F le M2. — 622-46-90.
GAMBETTA
Propriétaire vend ds immeuble récent, standing, 2 pces, tout coratort, 48 M2, balcon, tél., cave Prix: 210.000F.
Tél.; 797-89-40.

Tel.: 777-99-40.
PARC MONCEAU pr P.-D.G.
ou diplomate, pr recevoir :
MAGNIFIOUE Appt 395 mz dont
127 de réception. Qualité, shuation s'c ardre.
Ecr. no T 06725 M Régie-Presse
85 bis, rue Réaumur, Paris-2BON 12 lump acceptive A p. BON 17. Iram. Caractere, 4 p ctt, 80 m2, Tel. 3- stage. Rara 280,000 F. 292-15-4 280.000 F. 272-15-44
P. ds Cité privée s/verd, spiend,
PAVILLON style atelier en dupl.
toit terras. + lardin. except.
s/place. mer., Jeu. 15 à 19 h.
Tél. 8/8-41-65 ILE SAINT-LOUIS

Appt caractère. Sél. + chore bains. TEL Bel Imm, classe. SOLELL - 727-84-76 Achetez directement

interpropriétaires Envol gratuit d'une sélection d'appart et de mais. à voire 280-23-28 — 280-54-28 30, rue de Londres, 75009 PARIS BD J.-SANDEAU m2. Récept. + 3 chbres. P. DOUX — 500-16-62.

RANFLAGH

OUPLEX. Oirect, propriétaire. Gd liv. 2 chbres. Plain soleil. 6e et 7e étage, Asc. Balcon. 724-98-06. SAINT-AUGUSTIN

4-5 PCES GD STANDING Somptueuse réception. 707-12-60 — 325-32-77.

PPTAIRE VEHO PRES
PLACE ETATS-UNIS
splendide OUPLEX 149 m2 dans
NOTEL PART. du XIXa stècle.
Eetlèrement rénové.
Gd style. Décorat. de luxe.
Renseignements : 734-93-36. VILLIES Atellar d'artista gd caract., s/verd., mezzanine, chbre, bains, w.-c. indépendant, culs. équip. 575.000 F. \$32-61-00. PARTICULIER vend

pris BOIS de VINCENNES
Ravissaet appart : réception et
a pèloss. Très Delle terrasse.
Surf. totala 120 m2. 11º étage,
ascenseur personnel. Convient à
2 ou 3 pers. Tél. : 344-22-48. MARAIS
Bel imm. XVIt(= de caractère
Bon stand. Immeuble en partait
état d'ontretien.

VRAI 3 P. haut de platond, cuis., 9d balas modernes, w.c., chauft, cant., tel., 29 et. sur rue très clair exposition EST. 138.000 F. 908-40-13 MONTPARNASSE RARE 19 h., 31; rue CHARLOT CAPEC PATIFA dans

SACRE-CEUR dans JALKE-LUUK Imm.
rdnowd, 2 P., vule sur
PARIS, verdune, plein Sad.
Sur place vendredi, samedi
[11 & 17 h.), 6, roe ManaceUTRILLO ou tél. 256-20-33
os après 28 b. : 261-72-88. Près MAGENTA 2 P., TOUT CONFORT. CALME. 160.000 F. 555-01-54.

SUR JARDINS | MARAIS | mar. XVIII- asc., 120 m2, plein Sud, séj. 55 m2, 3 ch., calme. 325-66-66. MOZARI JASMIN

URGENT cause départ particul.
de prêt, à part. de Inm. pierre
de teille, très bel appt 106 m2
compren, dbla liv. + 3 chores
dont une, style abelier artiste
av. poutres appar. + c. amé.
nag., 2 S. debs + chore serv.,
+cave, état imp., calme, soieil.
Prix 675 000 F, 12° ét., 107, av.
Muzart. 16e. Vis. tte la journée.

TEL : 525-96-57. PEREIR Propriétaire superbe 3-4 poes refeit neut, bains marbre, Sud. 450,000 F. Jeudi 16-18 h : 6 bls, bd Pereire FOCH Beau 2 p., étage élevé, tout confort, calme, verdure. «TAC » : 329-33-30. S P., 110 m2, caract., charme, solell. OOE. 42-70. Poss. park.

appartements vente

URG. CSE OEPART, RUE OE JARENTE MAGNIFIQUE STUDIO TT CONFT CHARME, CARACT, CHEMIN Prix Interessent - 266-92-15. LOURMEL Très bei Immeuble PLEIN SUO 2 P., cft, tél., cave, s/rue. 31, r. vASCO-OE-GAMA, Jeudi 12-17 h.

MONTEVIOEO, 120 m2 spiendide llv. + 3 chbres balcons. 5e 4t. imm. stand. chambra service. - 567-22-88

> Paris Rive gauche

SAINT-SULPICE MERVEILLEUX liv. dble 1 chbre, tr cft, solell, étage élevé, aménagement raffiné. 590.000. - Elcher. - 359-99-61 INVALIOES
BEAU 5-6 Poss, étage élevé.
CHARME, SOLEIL
1.250.000. Eicher. 359-99-69 CHAMP-DE-MARS
LUARINEUX 2 Poss, it cft, 5 et.
300.000 F. - Eicher. - 357-99-67
18. PEUPLIERS ATELIERSDUPLEX 100 m2, Imm. neuf
sup-20-77 matin et apr. 20 h. 20

RÉALISATION S99-20-97 matin et apr. 20 h. 20

Près PARC MONTSOURIS
Beau 5/6 Pces, 165 m2, tt cft
9º et dernier étage, 599-49-34
Squara Port-Royal, 2/3 ptâces
70 m2, tt cft, cuisine équipée.
Part. 336-09-95

DUPLEIX. Living double sur loggia, chbre, gde cnis, améaag, gd cft, gar. 630.00 F. Jesdi, vand. 15-19 h., 34 r. Lourmei

FBI

76-78. BOULEYARD DE LATOUR-MAUBOURG

YUE SPLENDIDE SUR JARDIN DES INVALIDES PETIT IMMEUBLE NEUF EXTRÊMEMENT LUXUEUX.

17 APPARTEMENTS SEULEMENT DU 2 AU 5 PIÈCES

SUR PLACE appartement modèle VISIBLE. MARDI, MERCREDI,

APRI 29, AVENUE FOCH 94100 SAINT-MAUR

885 - 12 - 30

OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les

12" - 14" - 18" arrondissements et Vincennes 250 studios, deux pièces et duplex de caractère

entièrement rénovés déjà joués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties Téléphonez de 8 h ž 20 h

Possible vente en bloc de 2 à 15 millions intermédiaires acceptés si clients 555-92-72

O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

80 bis, rue DE SÉVRES PETIT IMMEUBLE 14 APPARTEMENTS SEULEMENT

DU 2 AU 5 PIÈCES FINITION EXCEPTIONNELLE SALLE DE BAINS ENTIÈREMENT MARBRE, VASTE CUISINE

ISOLATION PHONIQUE POUSSÉE DOUBLE VITRAGE. SUR RUE.

APPART, MODÈLE SUR PLACE LE

LUNDI, MERCREDI

ET VENDREDI

APRÈS-MIDI

14 h. 30 - 18 h. 30.

OU SUR RENDEZ-VOUS

TÉLÉPHONEZ A

SAINT-SUIPICE
OIRECT PROPRIETAIRE
85 M2 Sur grande cour
85 M2 ravelée solell bon
état. 734-98-06, HEURES BUR.

SAINT-GERMAIN GD STUDIO direct pataire patai

N.- DAME STUDIO CARACT. LE-PAUVRE. Jeugi 13 à 17 L

appartements vente MÉTRO ÉMILE-ZOLA

HABITABLES IMMEDIATEM STUCIOS ET 2 PIECES VASTES, TRES LUMINEUX, CUISINE EQUIP., TELEPH. 3 PIECES BXPOSE SUO GRANO BALCON.

RENSEIGNEM. SUR PLACE: 10, rue Framicourt, ts lés jrs (SAUF MAROT, MERCREOI) de 11 à 13 h. et de 14 à 19 h. Téléphone 578-03-72. ou Sinyim

OUARTIER LATIN
n.m. plerre de taille, asci 9 étaga - Balcon - Soleil BEAU 5 P. CONFT PRIX : 700.000 F Jeudi, vendredi, 13 h. à 18 28, rue du Cardinal-Lemoin Tèléph, 622-35-83.

MONTPARNASSE SEJOUR + 2 CHAMBRES Tout confort, livré à neur alme, verdure, soleil, 360,000 PROPRIETAIRE: 256-30-44 RUE SAINT-CHARLES

7" RAVISSANT 220 M2 rmant ateller et duplex, 7° é rrasse, 75 m2, réception + 1 4 chbres, garage, tel. le ma 227-60-17 - 924-62-73

ODEON
RUE HAUTEFEUILLE
NOTEL XVI siècle restaure
à S pièces de 92 m2 à 170 m
Parkings possibles.
755-98-57 ou 227-91-45 **GOBELINS**

15, RUE DE LA CLEF PTES MAISONS 5-6 PCES 4-5 P. + JOIN PRIVAT.

2-3 PCES ET STUDIOS
Visite de 14 à 17 h.
707-12-60 - 325-32-77 4, RUE FRANÇOIS-COPPEE CALME. Bel immeubla tt conft 4 PCS + ch. serv., parf. état. Vis. jeudi da 14 à 17 h.

BANLIEUE SUD. S Pons tage, grd stand, + so 655-03-42 MARLY-LE-ROI, réc. DUPLE? récept. 3/4 chbres, gar. jard privat. 298.000 F. - 827-57-4 VALENTON
A vendre, appt P 4, tt cft, teleph, moquette, chft, cent, cave, park Independ, Libre, Px 140.000 P. Tet, 903-74-94

LE PECO VESIMET

III PECO 12" R.E.R.

vd 3 P. Imm. Stand. Elente exposition. Prix 1
350.000 F. 976-87-72.

campagne 🗽

pierre de taille 1970, Studio 31 m², cuis. éq., bains, cave, park. 155.000 F. - 542-66-99 COURBEVOIE - LA DEFENSE Part. vend beau 4 plèces récent 106 m² tt cft, tél., park. ctre cial et sportif Charras Tél. 788-22-46, avant 11 h. FIANCOURY A SAISIR. Part vd 4 pcss 06 m2
EST - SUD-OUEST, loggia, vue dégagée. 205.000 F C.F. compris Tél. le soir : 062-76-35

HAVRE DE VERDURE LUXE, 5 Pces 1,200,000 F NEVEU et Cle. - 742-96-96

76, avenue de Paris LA SEIGNEURERIE 2 pièces à 6 pièces place de 14 h. à 19 h KEUILLY

PRES MARCEL-SEMBAT

pp. 80 m2, tt cft, 20 ét., asc.

TEL.: 266-67-06. NEUILLY, ST-JAMES alson 8 p. + terrasse, 80 m² ALGRAIH. 285-00-59 - 09-54

ALGRAIH. 285-00-59 - 09-54

MEUDON AV. du CHATEAU
LUXUEUX 5 P.
+ chbre. 600.000 F. 226-87-04.

CRII 10EAL PLACEMENT
ALL Neuf, dans residence
Plusieurs Gds 2 P. 107.000 F.
Plusieurs Gds 4 P. 120.000 F.
TI cft. Balc. Park. Gros credit
poss. Tris bon resport. Location
garantia. Documentation;
TEL. 245-84-47

Province LES NAUTS TROUVILLE
Pr CASINO VUE IMPRENABLE
PARC ET MER, Magnif. stud.
av. terrasse, kilch équia. Brs.
moquetta, garage. - 265-67-71

Vacances Eté-Hiver à CHATEL Haute-Savole Studio 115.000 av. 23.000 cpt 2/3 pces. Gestion assurée ERIGE, 84, route de Genève 74240 GAILLARO (50) 38-52-89

Etranger

SUISSE
Ovromaz, station été-hiver
Occasion unique pour cause
floulation société.
Studios meublés des 42.000 F
2 pieces meublés des 70.000 F
Hypothèque à disposition,
Excellente situation ds la forêt.
Tranquilité, sole!
.
Pour tous renseignements ou vis.
J.-M. Gaudard, BCV, CH-1912
Ovromaz, Tél. 027/86-35-53
Télex 38569

VERSAILLES

ndes réceptions + 4 chbres m2 + 2 chbres service. P. DOUX. - 500-16-62 BOULOGNE

NICE MONTBORON
upt de prestige, vue féerique,
ern. étage, 142 m2, terrasse
50 m2, gar, 3 voit. Chbre da
ervice, Tél. : (161 93/80-24-90.

COURCHEVEL (1,850 m) Part. vd 2 pér.; tévr. 3° sem., év. 4° sem. Studio pr 4 pers, llub hôtel. Prix sem. 40.000 F. 973-57-47 - 976-67-25

s, de bns, sur sous-sol, terr. 1.300 m2 dans l'Oise, Pour ren-seign. S'adress. à M[®] Frassaint. 60600 CLERMONT. T. 44-50-13-89 60600 CLERMONT, T. 44-50-13-99

Juillard 24510 Saini-Alvèra.
Tél. (531 61-78-04.
en PERIGORO NOIR mais.
camp, the en piarra, gd séiour, 2 chores, cuis., e. de bains, w.c., gd cff, garage athenant, bâtiments d'exploitation qui ooublent la maison. Eau de villa et de Source, baile vue, terrain 1 ha. Prix 20.000 F.

Entre Mer et Montanne.

Eatre Mer et Montagne CABINET CEV ENNES SUD IMMOBILIER 12, rue Jau-de-Ballon, 34190 GANGES Tèl. 116-67) 73-84-34 vous propose 100 atfaires, leges de campagne communication of the communication of th Os hameeu sud Ardeche, maiso indép. ancienne, typiaue. Vue superbe. Rivière. Sole 7. Px 60.000 F. T. 1911 37-75-30.

Px 60.000 F. T. 1911 27.75-30.

Maison de campeane
500 m de Neronde
ds le Cher 118)
6 P.; Salle de sélaur
Poutres apparentes. Pelil bar.
Combles aménagés. Cheminée.
Eau. Electr. Sanitaire.
1.600 m2 Ter. av. Pults. Verser.
30 km de Bourges
M. ou Mmp A. OICARLO.
23, rue du 13-de-Lisne. 92030
Nevers. Tél.: 16 (861 57-47-27.

FURE 130 km PARIS par A 13
LURL; maison normande

tukt, maison normande b. érat, 5 P. dt 2 av. åtre, baau terrain et très isolée. Px. 145.000 F. Tél. 1321 35-11-62 LUBERON 184) dans village sans vis-à-vis Petite maison restaorèe. Prix 60.000 F. Nugues, 20, r. S.-Pierre, 84400 Apt. ou tél. de 0 4 12 h. 1901 74-07-36 sf d., L. PRÉS CHATEAU NANCAY

PRED CHRICAU MARCAT AU COUR OE LA SOLOGNE, SUR DEBU TETT, DOISÉ DE 2,000 m². GRANOE MAISON RECENTE, It ch, liv. 37 m². cuis., s. de bs, 3 ch., 3 p. a aménag, a l'étage. NAOEF, 7 bis, rue Roosevelt, 18100 VIERZON, T. (351 71-96-15, EXCEPTIONNEL A 4 KM PERPISHAN A A NIT PERFICIANT
más catalan, 8 km plages,
const. peuve en tradit. 3 au 6 P.
250.000 à 330.000 F
clés en main, y cornaris terrain
cadre environnant très verdoy.
(Montagne, chasse, pèche)
S'adres. SOCOVt, r. du Canadell
66530 CLAIRA, T. (68) 27-01-24

châteaux

CABINET CEVENNES
SUO IMMOBILIER
12, rué Jeu-de-Ballon
3197 Ganges
15 Propose en GEVAUOAH
magnif, château meublé,
monasière bénécicin de
parc 3 ha, Px 1300,000 P.
autres affaires entre mer
el montasne.
Liste sur demande.

VENDEE Superbe Château + donfor 12° 5, 7 ha site exceptionnel + ocaux scolaires 1 he agrees enfants, rapport 85.000 1.250.000 Rarissime.

chasse pêche

propriétés pavillons ORAHCY centre. Vas cause dep.

Part. vd gd mås provençal de caractera + malson d'amis, gd ctt, pisc., parc 15.000 m2, très vastes cépend. 12 ton AVIGNON Px 1.500.000 F.

Tel. (16-901 52-54-29 H. bur.

MAISON TOU RANGELLE,

12 km Nord de Tours, cadre boise, sartia de bourg, fournisseurs. Rez-de-ch., plain-pled, 4 belles P., poutres, cheminées, s. bns. 2 wc. ch. mazout, 1 et ét. 2 chbres. dches, grenier, cft, auira bât., gar., ateliar, petite serre, jard., tr. baux erbres lruillers et d'oritement, peouse.

2 caves en roc, conten. 2.000 m2 enterem. ORAHCT CENTRA. VSS CAUSE GEP.
provinca superbe pavill. 7 P.
154 M2, Jdln. 420.000 F. Crédit
possible. Tél.: 1711 78-40-02.
JOINVILLE. Resid. Côte Hogent
VILLA GRAHO LUXE
BORO MARNE. PORT PRIVE.
56). + 6 chbres + service.
Garage. Jarcin. Dependances.
ETAT IRREPROCHABLE.
PRIX: 1.250.000 F.
Prenez contact 322-61-35.
La campagne à 200 m. R.E.R. La campagne à 200 m. R.E.R. BURES. Pavissante maison 1971 Sej. 25 m2. 3 chbres. Balns. Impacc. Gd ss-60. Terrasse. Vue magnifique. Jardin 500 m266-27-55 au 907-73-64 (soir).

LE PERREUX. 64, av. Joffra.
Bella maison bourgeoise, 6 pces.
T: cft. Gar. Jdin 500 m2.
R0.700 F. Crédit 80 %.
Mercredi, jeudi 14-19 h. RUELL 7' R.E.R., carms residentlel, beau ev. 70, liv. 40 m2, 3/4 ch., te salle letx, par, jardin. 970.000 F. 967-62-03. MAUREPAS (78) Part. vend pavillon jumele 72. Rue calme, cres centre, 125 m² habit, sej., 4 ch., 2 bns, culs. narace, pstio, Prix : 305 000 F

fermettes INGÉPENDANTE AU NORO OE LA CREUSE belir termette typique, G. O., bon etal, 4 gdes p., grenier, grange, écurie 150 m21, terr, arien, 1 200 m2, E., El, à br.

PROGECO. 33, av. Gambetta 2301) GUERET, 16 (55) 52-59-87

villas ASNIERES PRES MAIRIE Recept. 20 m2 bur. 5 chbres cuis., office, gar. 2 voil. 450 m3 terrain. 1.100.000 F - 788-49-00 PROVENCE PROX. ST-REMY
Prop. vd MAS NEUF
Vue Imprenable, Sur 2009 m2
£20,000 + 120,000, Crédit.
Tit.; 133-38-15 soir.

Metre, vend belle ville F 5
30 ares, verser, garage, vieilles
poutre, comble.
Duartier franculle, Pêche,
poutr, combl. Ouart, tranculla,
Pêche, Chasse (291 79-31-41,
RARE IIE du Levani (83)
Hyeres, villa 4 P. Logola, lard.
1,203 m2 tres belle vue s. mer.
Poss, 2 appart, Px tot, 3-8,200 F
av. 50,000 F cot + fac, Ecrire
Fournier, 25, r. Paul-Chenavard,
65031 LYON ou T. 1781 28-17-00.
Part. e Part. cause depart
Malson mod. F 4. Gar. Jard.
SUD-ERETAGNE 253,000 a ceha.
T. epr. 18 h. 1531 82-83-27.

SAINT-CLOUD of vilta 6 pièces, 2 saltes de balas, 55-53, 3 voltures, 845 m2 ter Livrais, octobre 78, T. 918-59-4

SURESHES BELLE VILLA 248 m2 sur 2 niveaux + sous sol aménagé, jardin, piscine NOTAIRS : 50t-54-30, le matin

2 caves en roc, conten. 2,000 m2 entierem. clos. Prix 400,000 F. M. Catherine, les Rennerles, 37360 Rouziers-de-Touraine, Tél. [47) 24-56-14. Propriété esceptionnelle, Site classé Normandle 2 heures de Paris, mer 40 km, pièces, chauffage central, communs, maison de gardien,

VEHOEE près OCEAH à vendre très bella proprièté à pièces plain-pied, parc, étang 95 a. AVRIT, 18, rue Pasteur, 85 La Roche sur - Yon.

SOLOGNE BERRY
200 km Parls, part, vend malson
17 pieces pp., sejour 700 m2, gd
confort, nombrx bains et dches, 764 PROPRIÈTES la termette au châteaa. our de Paris : 0 à 120 km.

MAISON. DE L'IMMOBILIER l'affeire que vous recherchez.
Consultation sur pièce ou par
tél., questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicala des Agents
Immobillers F.N.A.I.M.
27 bis. avenue da Villiers 27 bis, avenue da VIIIlers, 75017 PARIS. T.: 757-62-02,

92 VERRIERES-LE-BUISSON. Spiendide ppté, const, récente dans parc 5 000 m2, bel récept. 3/4 ch., s. de jeou, dépendances, chambre service, grand confor, Px justifié. T, 540-73-01, 98-64. PORT-MARLY handen Jolla vue. Potè moderne style s rècept. 60 m2, 4 ch. + ch. serv. 3 bains, s. de jx, dépend., baau jard. en terrasse 1,200 m2. Jains, s. de jx, depend., baar, lard. en terrasse 1.200 m2.
AGENCE OE LA TERRASSE, LE VESINET. 79-05-90.
ANTONY PRES PORTE ORLEANS
SOMPTUEUSE PPTE 12 P.
PARC BOISE, Ecuries
classees, 265-67-77.

MARNES 1 minute première sortia autoroute SPLENOI DE PROPRIÈTE Surf. habit. 285 m2 env., conft, Jardin, Impeccable. 1.700.000 P. VIDAL - 758-12-40

terrains

Terrain de 4,100 m2 pr constr.
A vendre à Bernes-servoix.
Terrain de 1 ha 52 ares
pour loissement,
Pr fous renseign. tél. 4/0-00-81.
170 km PARIS ds VALLEE
0ES COLLINES OU PERCNE
4 ha 50 ares dt ETANG 2 ba.
50 ares mise en eau récente
alimenté per source - 824-56-59, VDS PARCELLES En ... 1855 Situst: exception, nombreuses communications. Mme THILLET (63) 57-81-13 Av. Vielas 81370 St-Sulpice.

MONDE



18 19 8 10 8 16 3 30 6 5 15 13 14

DU 45, BOULEVARD SAINT-MARCE SALES OF THE PROPERTY OF THE P State de la companya de la companya

Epull in Commis

Antiquités

SALLE de VENTÉ ST-HONORE 214, r. du Fg-Si-Honoré, Paris. ACH-VTE excel, cond. meubles anciens, horioges, bronzes, tabix. Téléph. : 766-43-84 et 027-65-58. Rencontres

GRATUITEMENT, 11st w de célibataires de votre áge avec brochures illustrée 68 pages. Milliers de partis (18-75 ans), TOUTES REGIONS toutes situations.

885 - 12 - 30 FIN OE PROGRAMME

1 beau studio 33 m2

1 beau studio 33 m2

1 beau 2 pers 37 m2

1 teau 2 tupiex 25 m2

1 ctt, rénové. Prix 3 débatre

Propriétaire 14 à 18 h.

28 bis, rue Cardinal-Lemoine

ECOLE MILITAIRE Imm. pierre de T., beau 4 Pcos 80 m2. - 705-31-13 CONVENTION BON IMM. 64, ASC. STUDIO, TT CFI 95.000 F. Tél. 508-41-25 Relations

YII° VANEAU

THE VARIANT PARTIES TO THE PARTIES AGREEBLES SEJOUR DOUBLE + UHE CHERE, bains, w.-c. séparés, cuisine entièrement aménage. Petite berresse dans verdure. Très caime, piein soleil. Eeu chaude et chauff, centrel par l'immeuble. 753-76-37. VI" - SAINT-MICHEL SAINT-ANORE-DES-ARTS
Bel Imm. Coractère 17 siècle
DUPLEX 170 M2 + CHBRE
OE SERV GO SEJOUR (av. cheminės et pourres appar.) + S. A MANG., 2 CH., 2 S. BAINS, CUIS. EQ. RUE CALME. POSS. GARAGE. COTIMO, Mme Toppo, 783-82-14. Mo VANEAU Imms. p. de taille Taple escaller LIV. + CHBRE, reft neuf. TEL. Cava, 26, R. PIERRE-LERGUX Jaudi de 13 h à 17 h.

MAZARINE Plain

<u>-</u>へ'.

Cours ARABE stage accéléré. Orat et écrit du 17 au 21 juille Acrés : Tél. 824-46-10. bis, rue Paradis, Paris-10e

Cours d'allem, à NAMBOURG 2/4 semaines juillet/août 1978. Ecrire à LINGUOTHEK, Namburg 13, Schillestr. 22

TOUTE'S REGIONS toutes situations.

Env seulement norn. age, adr.
CENTRE FAMILIAL (NES)
43, rua Laffitte, 75009 PARIS.
42 000 référances constatées par huissiler.

ENTRE NOUS
Club de rencontre Hmas, Fmas, Clus, Club de rencontre Hmas, Fmas, Cles, sorties-coriests, téléphone de 10 h. à 19 h. au 246-65-66.

Tél. : 01-734 4203 ou 01-437 5337.

P I A H O S neufs et occasions nécents et oroits et queues. Remises pour légers défauts d'aspect.
Location-tent, Crédit, Ilvraison, entrellen, entrellen, entrellen, entrellen, entrellen, entrellen, entrellen, entrellen, entrellen, en

SOLITAIRES

qui redoutez la bêtise autant que la vulgarité et qui souhaitez commu-

niquer, sortir, voyager, vous lier ou vous marier en des conditions optimales d'enteole.

Maître RUCKEBUSCH vous recevra sur rendez-vous et vous facilitera, avec le tact et la discré-

tion qui s'imposent, des rencontres selon vos aspirations.

Débarras

DÉBARRAS 2000

TEL : 326-81-35.

à PARIS

5, rue du Cirque (Rond-Point des Champs Elysées)

Tel: 720.02.78/720.02.97

Alisan Clay 🔊 CONSEIL MATRIMONIAL MARIAGES — SOIREES DANS, 35, rus La Boltie, Paris-R. Tél.: 256-04-02, 256-28-87.

Bijoux Moquette ACHAT COMPTANT, beaux bl.
loux, mêma importants, britants, pierres fines, objets d'art.
J. NORSTEN, 14, r. Royele, 8a.
BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIGUES
Se choistsent cher GILLET,
19, r. d'Arcola, 4c, T. ; 033-08-83.

Instruments de musique

MOQUETTE PURE LAINE
labal WOOLMARK, gda largeur
T3, coloris divers, 70 F le m2.
ATELIER ILLEUZ
Métro Convention, T. : 842-42-42.

MOINS CHER

30 A 60 % sur 10 000 m2 moquette beltes qualités variées laine et syn-thétique. Téléphone : 757-19-19,

PORTES BLINGEES nst. par agent agráé BRICARO Paris-Nord-Sécurité : 822-24-90.

Sécurité Installateur systèmes spéciaux protection et alerte éfectronique. Membre agréé A.N.P.A.S. SYSPRO : 805-39-43 ou répondeûr 24/24 : 368-62-45.

FINI LA CORVEE DES LIVRES SCOLAIRES! Erroyez-moi votre liste avant le 25 août, les invres seront chez vous pour le 10 septembre.

Institut

Livres

de beauté

Professionnelle de soins esthé-tiques assure détente et décon-traction par relaxaUon et mas-sages. Téléphone : 543-04-37.

LE TEMPS RETROUVE

LE CENTRE
OE MORPNOPSYCNOLOGIB
APPLIQUEE
organise prochainement
Slages et conférences
sur le thème : Approche
générale du comportement par l'ETUDE des TEMPERAMENTS.
Pour tous rensels, écr. C.M.A.,
z, rue des Artistes, Paris-14a.

Littérature

Stages

Enfin on poète Gabonais. Lisez O. BEH MONGARYAS, 14, rue Le Bua, Paris-20e.

Stages artisanaux on Limousin. Château des Portes 23700. Main-sat pelet s/bals. photo, poterie, câramique, tissage, feint. végét. Héberg. s/pi. Tél. : (55) 67-00-76.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

Nôtes payants étudiants Amé-ricains cherchent à se loger sems repas dans tamille tran-caise Paris mois de juillet. S'ad. Paris American Academy 9, rue des Ursulines, Paris-Se. TEL : 329-38-63.

LOCATION CAP-D'AGOE
appts neurs, studios, 2 pièces,
3 pièces. Prix studios août
1 050 F, septembre 500 F, Prix
2 pièces on août 1550 F, Prix
5 septembre 750 F par semalna
tout compris. Prix 3 pièces
août 1750 F, septembre 900 F
par semalne t au t compris.
Pische, supermarché, boutique,
foyer d'animation.
Renseignements et réservations

SAINT-LOUP, avenue des Soidets, 34300 CAP-D'AGOE. TEL : [67] 94-20-50. CANET-PLAGE en Roussillon à louer juit, studio 2 pers. 1 000 F 100 m pl., 962-54-28 M.-Laffitte, 12 h. 30/14 h. 30 après 18 h. 30. 12 h. 30/14 h. 30 apres to h. su.
A tomer aoêt, sept, oct., appt
tout confort, 2 p. culs., débarras,
cour privée, rar-de-ch., angle
place av. arbres, parky, blen
exolelité, caime, intra mures,
25 mètres plage 80/N-SECOURS
(96) 61-22-47, 10-19 h. 61-95-02 soir

Part. loue F2. F3. pour juillet bord da mer. SAINT-CAST.

TEL: 116-96| 27-14-61

PORT DE NICE. Loue été-hive date: 4 000 F. T61. : 705-63-96.

PORT DE NICE. Loue été-hive date: 4 000 F. T61. : 705-63-96.

PORT DE NICE. Loue été-hive date: 4 000 F. T61. : 705-63-96.

Voire hôte! a 15 min. de Lyon, principle de Setoles, conditions principles durbes, 3 étoles NN, sail de réunions, mariages, etc. TEL: 31-05-90.

NORMAHOTE, 150 km de Paris, pauville 65 km, rég. pittoreso.

NORMAHOTE, 150 km de Paris, pauville 65 km, rég. pittoreso.

Setoles NN, sail de Telles NN, sail de Telles NN, sail de réunions, mariages, etc. TEL: 31-05-90.

NORMAHOTE, 150 km de Paris, pauville 65 km, rég. pittoreso.

Setoles NN, sail de Telles NN, sail de Telles NN, sail de réunions, mariages, etc. TEL: 31-05-90.

NORMAHOTE, 150 km de Paris, pauville 65 km, rég. pittoreso.

Setoles NN, sail de Telles NN, sail de Telles NN, sail de réunions, mariages, etc. TEL: 31-05-90.

NORMAHOTE, 150 km de Paris, pauville 65 km, rég. pittoreso.

TEL: 150 km de Paris, pauville 150 km de Paris, pauville 65 km, rég. pittoreso.

TEL: 150 km de Paris, pauville 65 km, rég. pittoreso.

TEL: 150 km de Paris, pauville 65 km, rég. pittoreso.

TEL: 150 km de Paris, pauville 65 km, rég. pittoreso.

TEL: 150 km de Paris, pauville 1 NORMAHOIE, 130 km de Paris, Deauville 65 km, rég. pittoresq., gde et balle villa crt avception, meublée richement + mais. Ind. pêche truites, lacation juillet à sepi. Tét potaire 504-29-03 ou week-end : 132) 44-00-34.

fageria do Monde

Le mercredi et la vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livre, instruments de musique, bateaux, etc.) cinai que des propositions d'entreprises de services (arbitats, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit per courriet cu journal, soit par téléphone en 296-15-61.

هكذا من الأصل

à LILLE

4&6

Td:54.86.71/54.77.42

Matériaux

A VENDRE QUANTITE

TULE ANCIENNES
TEL (SS) \$4-34-27



Le Monde

STATE THE PROPERTY OF THE PROP

A E I BO SON F.

armetres

DE LA CREUSE

willegratures.

LA CURTALI

THE PARTY NAMED IN

REPRODUCTION INTERDIR

CC SOLOGNE LIBY

764 PROPRIET

3.7

MANSON TO SELECT

4 724 ST1

The Will

régions

La Bretagne après la catastraphe provaquée par l'« Amoco-Cadiz », aux « Dossiers de l'écran »

La vie, c'est le pétrole...

Voyans, celculons : le Torray Canyon en 1967, l'Olympic Bravery at le Boehlen en 1976, plus ia Selja, un, deux, trola, quatra..., ptus il y e deux mois, l'Amoco Cadiz, çe teit cinq cetestrophes en onze ans. En tenant compte de le heuteur des vegues, de le force dee vents, de la densilé du tratic eur le - cergoroula » de la Manche, de le vétusté des ratiots de compleisance at de l'âge de leurs capitaines, on doit pouvoir déterminer sans grand risque de se tromper le dete epproxima-live du prochein désestre appelé à e'ebattre sur le pays.

Pas question de l'éviter, on n'Achaone pas eux tramblemente de terre ou aux raz de merée. On peut en revenche, é condition bien sûr de la prévoir, laira provision de sympethie et de compréhension é l'égerd des ulatione concernées. Pour les Indemnités, ou plutot pour l'avance sur les sommes que verseront plue tard les compagniee d'assurances eux ostréiculteurs en particulier, on verre ce qu'on peut laire. A le ren-

Oue voulez-vous, c'est le vie. Et le vie eulourd'hul, c'est le pétrole. Et le pétrole c'est le tanker et même le eupertanker. Et le tanker est armé, commandé, menœuvré, remorqué par des hommes. Et tant qu'il y eure des hommes H y eure des risques d'échouage, de collision ou de dégazage. La tout c'est de les réduire eu minimum ecceptable, nous expliquelt, mardi eoir, en prélude eux Dossiers de l'écran, Alein Cancès, auteur d'un petit documentaire très.,, comment dire, très équilibre, sur les ceuees et les conséquences de ces accidents de parcours.

Les remèdes? On sell ce qu'ils valent. On est atlé se promener aur une plege du Finistére, propre calle-là, neltoyés déjà. En surface, Creusez un peu et sous le seble blenc vous irouverez, appétissant géleau marbré, une belle trainée de bouillie noire. Côté sable. Côté rochers, c'est encore sele et çe

se voit et ce ee sent. Les goémoniers, les pêcheurs, les hôteliers bretone Invités é Témission en duplex Peris-Portsell, écoulaient, visiblement consteinés, les ronde de phrees condescendenta el protecteurs débités rue Cognacq-Jey per M. Marc Becem, secrétaire d'Etal aux collectivités loceles. Les algues ne poussent plue ? Allons, ellons, un peu de Oelience. Le plen Polmer un simple ennuelre téléphonique ? On exegère : il e tout de même permis d'elerter le prétet et le directeur de l'équipement dens les heures qui ont suivi le dreme. Mettez-vous à la place du gouvernement : ces nautreges é le chaine, ça n'e l'elr de rien, mele ce finit per coûter cher. Les empêcher?

On ve cependent débioquer des crédite : 1 million de francs tourds, pour étudier l'implantellon d'un reder & Ouessant Sens plus ettendre, on n'a pes hésité d'alilaurs é arraisonner depuis le début du mois d'evril vingt-six beteeux de netionelltés différentes. Si plusieurs d'entre aux ont continué peleiblemen leur route sans tanir compte de nos remontrences, é qui is teute ? La question relève des nales. A l'initiative de M. Giecard d'Esising, le Commission européenne eonge é envissger un programme d'ection préventive

curetive -. A Genève, la conférence sur les droits de la mer s'est heuriée eux iniérêts conjugués des pétrollers et des armeleurs bettent pavillon peneméen, libérien et eutres, moins nombreux qu'on le croit, nous assurait-on, moins décrépits qu'on ne pense. Quant eux pétrollers, perions-en. Il y eveit lé un représentant de Totel. C'est bien simple, depuis le guerre du Kippour, ils y sont de

Conclueion ? Encourageante. Premièrement. Il n'y eure pes d'impôt marée noire, deuxièmement, le poisson vendu sur les marchés bretons est parfeitement aple é la consommeiton. Oue demander de plus ? Le minimum ecceptable, meis le voilà.

CLAUDE SARRAUTE.

lle-de-France

Paris-Bercy: une nouvelle gare pour les automobilistes qui préfèrent le train

geurs de la gare de Paris-Bercy specialisée dans le traitement des trains autoscouchettes. Jusqu'alors, les voyageurs étaient accueillis dans un bâtiment préfabrique. La saturation progressive des installations de Bercy quatre-vingt-quinze mille - passagers - en 1977 — a conduit la société nationale

à bàtir une nouvelle gare. Cette nouvelle gare, la plus importante d'Europe, réunit, au rez-de-chaussée, des services d'ac-cuell et un hall d'arcès aux quais. Au premier étage, un restaurant capable de servir jusqu'à 500 pe-tits déjeuners le matin et des diners en libre service le soir. Les installations proprement ferroviaires comprennent huit voies pour les wagons porte-autos et six voles pour les rames de voya-geurs. Elles permettent de traiter à l'arrivée et au départ 1 000 voya-

geurs par jour. Paris-Bercy accuelle les voys. geurs à destination ou en pro-venance d'Avignon, de Marseille, de Toulon, de Saint-Raphaël, de Nice et de Milan, et ea prove-nance de Lyon, d'Evian, de Saint-Gervais, de Grenoble, de Gap et de Briançon, le départ pour ces dernières villes ayant toujours fleu rue du Charoleis à côté de la gare de Lyon.

Le service des trains autos-couchettes a été introduit en France pour répondre aux besoins de la clientèle britannique qui séjour-neit sur la Côte d'Azur. L'inauneit sur la Côte d'Azur. L'inauguration de la première ligne
Boulogne-sur-Mer-Lyon remonte
à 1957. Cette année-là, la S.N.C.F.
eveit transporté 6 000 voitures et
18 000 voyageurs. En 1977, elle a
achemine 217 000 autos et 513 000
voyageurs. Une clientèle touristique pour près de 90 %.

Afin de mieux étaler le trafic,
concentré à 70 % sur quatre mois
de juin à septembre, la Société
nationale applique depuis le mois
de mars 1975 une tarification

nationale applique depuis le mois de mars 1975 une tarification « tricolore » : 220 jours par an. le barème est réduit de moitié. 20 jours par an il est majoré de moitié. La fourchette entre le jour le plus creux et le jour le plus chargé s'est ainsi resserrée : elle c'écarte metatenant de 1 plus charge sest ainsi reserree; elle s'écarte maintenant de 1 à 10 an lieu de 1 à 40. La S.N.C.F. exploite ses trains autos-couchettes pour un tiers sur des liaisons internationales et pour deux tiers sur le réseau intérieur. Ces rames de nuit sont équi-

pées de matériel moderne, no-

La S.N.C.F. vient de mettre tamment de couchettes de se-en service le hâtiment voyaconde classe climatisées et munies de draps. Depuis le mois de février dernier, il est possible de

réserver les places autos commr les places passagers trois mois à l'avance dans environ 230 gares et 500 agences de voyages. A propos de cette inauguration, les syndicats de cheminots C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. et F.O. indiquent dans un communiqué, que e seule la population la plus fortunée aura accès aux trains outos-couchettes en raison des majorations appliquées au tarif

JACQUES DE BARRIN.

LE FINANCEMENT DES TRANSPORTS COLLECTIFS

• Crédits : deux projets abandonnés

Le bureau du conseil régional d'île-de-France a été reçu le mardi 27 juin par M. Joël Le Theule, ministre des transports. Cette réunion devait permettre de tirer les conclusions de la précédente rencontre entre les élus et l'administration an début du mois de mai. Deux sujets ont été abordés : le financement des autoroutes de la cement des autoroutes de la région et celui des transports collectifs.

La part de l'Etat dans le financement du programme autorou-tier qui était de 260 millions de francs en 1978 atteindra 400 mil-lions de francs en 1978 sous ré-

serve, toutefois, que l'établissement public régional consente à faire un effort particulier en faveur de la rocade A 86. Les élus de la région ont récemment proposé de lancer un emprunt spécifique (200 millions puis 300 millions par an) pour la réalisation de cette voie prioritaire. Mais l'autorisation doit leur en être donnée par le ministère des finances.

Pour ce qui concerne le finan-cement des projets de transports collectifs. les pouvoirs publics se contenteront de reconduire en 1979 leur participation de 1978, soit 320 millions de francs. Premier bénéficiaire de cette décision : l'interconnexion qui mobilisera la moitlé des crédits. La liaison S.N.C.F. Ermont-Pereire recevra 108 millions de francs, et 28 millions permettront de réa-liser les premières acquisitions foncières sur la ligne n° 7 (Mai-rie-d'Ivry - Porte-de-La-Villette) au Sud.

Un certain nombre de projets devront donc être abandonnés : la liaíson S.N.C.F. Versailles -Noisy et l'aménagement de la gare Saint-Michel, d'autant plus que les 150 millions de francs du versement transports affectés en 1978 aux investissements seront affectés au financement du déficit des transports collectifs.

Dernier point évoqué par les éius : la réforme du Syndicat des transports parisiens. Il a. en effet, été décidé qu'elle serait mise en place pour le 1 janvier 1980.

● Les employeurs et les transports en commun parisiens. — Le versement auquel sont assujettis les employeurs de plus de neur personnes en Re-de-France, pour

compenser les réductions accor-dées dans les transports en com-mun, a été modifié par un décret paru au Journal officiel du 24 juin. Le taux de versement est fixé:

à 3% du montant des salaires
dans les départements de Paris,
de la Seine-Saint-Denis, des
Hauts-de-Seine et du Vai-deMarne; à 1,2% sur les mêmes
bases dans la partie des départements de l'Essonne, des Yvelines,
du Vai-d'Oise et de la Seine-et-

Parc de La Courneuve : 60 hectures ouverts. — Une partie de la seconde tranche du parc départemental de La Courneuve (Scine-Saint-Denis) est inaugurée ce mardl 27 juin par M. Georges Valbon (PC). président du consell général du département.

Centre

Une lettre de M. Chandernagor à M. Bonnet

Mortroux n'est pas plus riche que Paris

Président du conseil général du Limousin, du conseil général de la Creuse et maire de la localité de Mortroux (Crease), M. André Chandernagor Isocialiste), a adressé au ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet, une lettre dans laquelle il déclare notamment ce qui suit :

e C'est avec un très vif intérêt que j'ai appris par la presse que M. le maire de Paris avait estimé insupportable de devotr réclamer aux contribuables de sa commune une majoration des impôts locaux directs de 17 % en 1978, et avait décidé, pour atténuer cette charge, de vous demander de lui accorder une subvention d'équi-

» En ejfet, il se trouve que la commune de Mortroux, et petite commune rurale de quatre cent vingt habitants, skuée dans le département de la Creuse, a du elle aussi décide. Favamentation de décider l'augmentation de 17 % de ses impôts en 1978, et que cette augmentatoin suivait une majoration d'enpiron 15 % en 1977.

» Cette situation n'est d'ailleurs pas particulière à la commune de Mortroux, et, dans l'ensemble du départe-ment de la Creuse de très nombreuses communes se trouvent dans une situation analogus.

» De son côté, le conseil général de la Creuse a dû lui

» Pourtant, en poiant une majoration de 17 % pour 1978, il ne nous était pas venu à l'esprit de demander une subvention d'équilibre à

l'Etat. Faut-il en déduire que l'Etat, Faut-il en dedurre que Paris serait une commune plus pauvre que Mortrouz puisque l'augmentation de 17 % des impôts locaux justifie de la part de son maire une demande d'aide exceptionnelle de l'Etat 2. tionnelle de l'Etat?

tions directes sensiblement majorées par rapport à 1977, justement pour venir en aide

aux communes, sans parvenir

pour autant à leur fournir

l'ensemble des concours rè-clamés, ou simplement espé-

s Pai peine à croire, et mes conseillers municipaux avec moi, que la capacité fiscale de Paris et de Mortroux aboutirait à une comparaison favorable aux contribua-bles de ma commune. Aussi, ne voulant en rien léser mes administrés, fai l'honneur de vous demander moi aussi une subvention d'équilibre pour ma commune.

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

ĖVISA8L















Garages

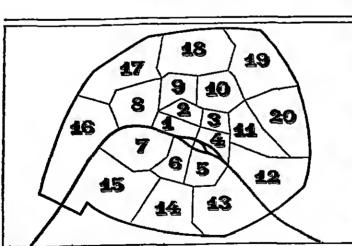








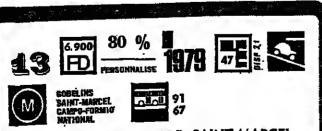




CENSTER-DAUBENTON LE MANDARIN - 6 bis, rue de Valence. - A deux pas

rue Mouffetard - un petit immeuble de très haute qualité, plein sud, du studio au 3 pièces. Appartement témoin ouvert du lundi ou vendradi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. FOULQUIER Promotion, 4, rue de Volence, Paris (5°) - 331-32-32.

21. RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une rue lorge, bordée d'orbres, à proximité de la Gare de Lyon -Studio à 5 plèces - Exposition plein soletl - Balcons - Terras-ses - Livraison immédiate - Appartement témain tous les jours (sauf merdi) de 14 h 30 à 18 h 30. 65, rue Rennequin, Paris-17° Tél. 755-82-10



S.C.I., DU 45, BOULEVARD SAINT-MARCEL -Petit immeuble situé en listère du 5°, à proximite du Jardin des Plantes, de la Gare d'Austerlitz, des hôpitaux et des focultés. Studios et 2 pièces. Insonorisation par double vitrage. Chauffage et eau chaude individuels. Bureau de vente ouvert du lundi au vendredi de 14 h. à 19 h., tel. 331-59-87. Réalisation Robert Colmet Daage.

PROCHAINES PARUTIONS:

«Le Monde Immobilier Paris» le 20 septembre 1978

Le Monde Immobilier Bantieue » le 29 septembre 1978

...et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2º - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

«Normalisation» à l'usine Renault de Flins

Les négociations devraient reprendre incessamment sont de plus en plus nombreux

et la responsabilité de la direction ». Cette

La direction ayant noté, dans un communiqué, que la situation était redevenue • totalement normale • à Flins après l'évacuation des derniers grévistes, au cours de la nuit du mardi 27 au mercredi 28 juin, les négoclations devraient reprendre incessamment entre la régie Renault et les syndicats. Elles n'étaient d'aillears que » suspendues » selon l'ex-pression de M. Vernier-Palliez, P.-D.G. de l'entreprise. Les incidents survenus mercredi, vers 2 heures du matin, éclairent d'un jour nouveau l'affrontement qui e'était produit la veille et an cours duquel plusieurs non-grévistes, dont un cadre et un agent de maitrise, avaient été lègerement blesses par des grévistes (* le Monde - du 28 juin). La fédàration C.G.C. de la métallurgie avait décidé à ce propos d'engager une action Indiciaire - impliquant les anteurs de coups et blessures

fois, se substituant semble-t-il aux forces de l'ordre, ce serait, selon la C.G.T. et la C.F.D.T., quelque deux cents cadres, agents de maîtrise et membres du personnel non grévistes qui, armés de barres de fer, auraient expulsé le dernier carré d'O.S. — une trentaine — occupant l'atelier des presses. Lors ce ce nonvel incident, plusieurs grévistes ont été légèrement blessés ainsi qu'un délégué cégétiste, qui a reçu des soms à l'hôpital. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. entendalent protester contre cette - escalade de la violence, résultat de l'intransigeance patronale », an cours d'une séance ordinaire dn comité d'entreprise prévue pour mercredi en fin de matinée.

La veille, un millier de militants de la métallurgie C.G.T. avaient manifesté

place de l'Opéra et l'église Saint-Augus tion aux cris de - C.R.S. hors des usines ! -» Renault occopé, arsenaux, Moulinex, solidarité ». Une délégation de Flins, conduite par M. Stern, responsable C.G.T. de cette usine, marchaît en tête de ce cortège, dont la C.F.D.T. était absente. Cette dernière organisation porte, en effet, sur la stratégie adoptée face au patronat de la métallurgie, un jngement nettement nuancé, estimant que » il faut désormais s'interroger sur l'efficacité des grèves d'atelier ». Pour M. Richter. leader de la C.F.D.T. de Renault-Flins, le mou-vement des O.S. de cette usine était devenn - une grève suicidaire -. A la C.G.T., on répétait qu'une grève perdne n'est jamais qu'un épisode de la longue série des lnttes sociales dans le secteur

Vingt mille voitures perdues du fait de la grève

Renault a perdu vingt mille voitures (dont neur mille R 5 et huit mille cinq cents R 16) à ceuse de le grève des ateliers de Flins, a déclaré M. Bernard Ver-(3.2 miliards de francs). Les ré-sultats financiers consolidés du groupe Renault ont été faible-ment bénéficiaires (moins de 50 millons de francs). La Régie netionale des usines Renault seule a réalisé un chiffre en présentant le 37 juin les re-suitats de l'entreprise pour 1977. « La Règie pourra d'ici la fin de l'année ratiraper au moins en partie ces peries » a-t-il ajouté, précisant que onze cents vénicu-les (sur mille cinq cents en acti-vité normale) étaient sortis mardi 27 juin des chaînes de Filins. d'affaires de 23.696 milliards de francs, en progression de 11 % sur 1976. Son résultat d'exploitation, avant rémunération de l'Etat, e atteint 399 millions de francs. Son atteint 399 millions de francs. Son bénéfice net, eprès versement des dividendes à l'Etat (130 millions de francs) et des impôts t210,7 millions de francs), ne s'èlève plus qu'à 12,1 millions de francs, contre 610,7 millions de francs en 1976. L'entofinancement Règie s'est toujours faite à Bil-lancourt, nous n'avons pas à attendre de consignes du gouver-nement », a ajooté M. Vernier-Palliez. « C'est justement au mo-ment où nous reprenions des nègociations salariales que des grèves minoritaires ont éclaté. (...) La Règie est un grand théâtre. (...) La jeu [syndical] a un peu trop tendance à se jouer sur noire terrain. » net de le Régle e également di-minué, revenant de 1 774 millions minue, revenant de 1774 millons de francs en 1976 à 1404 millons de francs en 1977. Le taux d'en-dettement de la Régie a atteint, en 1977, 17,2 % du chiffre d'af-feires et les frais financiers 2,5 % de celui-cl (685 millions de

francs).

La Règie nationale a realise en 1977, 2130 millione de francs d'investissement (20,7 % de pins qu'en 1976). Elle employait, à la fin de 1977, 106310 salaries (le groupe, evec toutes ses filiales, ayant lui environ 243500 salariès).

Le président de la Régle a également annonce que les prix des voitures de le gamme 1979, qui seront commercialisés dès juillet, seront majorés de 3,8 % en moyenne.

En 1977, le groupe Renault a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 49,2 milliards de le la grève du métro de Lyon. — Les conducteurs C.G.T., C.F.D.T., F.O. et autonomes ont décide mardi soir de reconduire le mouvement de grève pour vingt-quatre heures, maigre les sppels à le reprise du travail de la C.G.T. Ce sera la neuvième journée de grève. La principale revendication des (8 milliards de francs), 7,2 % par les entreprises industrielles diver-ses (3,6 milliards de francs) et 6,8 % par les fillales financières d'une « prime de tunnel » corres-

Intérimaire... permanent

Serga — appelons-ia ainsi — est outillaur P 3 aux ateliers des grandes presses de l'usina Renault de Filns. En chômaga tachniqua par la force 27 juin, il n'était pas en grève, puisqua la confiir an cours intéresse les O.S. da la Régia qui réclamant la qualification da P 1. Il gagna bien sa vie : 6 000 francs par mols en moyenna. Pour arriver à ca chiffre il travailla la nuit, depuls six ans, da 22 h. 25 à 5 h. 45, et una semaine sur daux le dimanche. » En équipe de jour, dit-il, ja toucharal anviron 1 500 Iranes da moins par mois, » Serga a trente-trois ens. Il est marlà el pare de trois entants.

Ce n'est pas tout à fait un ouvrier comma les autres. Serge en effet est un travailleur intérimaire, comma le tiers des trente outilleurs, tous P3, amployés dans cat ateller da Filns. Il mat au point et répare les outils de presse et d'emboutissage qui servent é la fabrication des R 5 et des R 18.

Intérimaire dapula six sns, sans discontinuat, dans la même usine... La loi de janvier 1972, régismentant le travail temporaire, n'est évidentment pas respectée. Sarga raconte : - J'arais déjà travellié à le Régia de 1969 é 1971, avant d'être ilcencié avac quetre camerades, intérimeiras comme mol. A le suita d'une gréve des outilieurs de Renault, an 1972, l'al de nouveau été recruté pour les resté. Jusqu'en 1975, mon contrat a été tacitement renouveié, sans engagemant écrit, qual qu'il solt. Depuis catta date, et aprés una intervention da l'inspection du trevall, on m'établit des contrats de trois mois et mon compte est soldé tous les tri-

Sur tous les contrats da Serga figure le mêma motif : » Absance temporaire d'un selanà permanent. » Une absence provisoirement définitive... L'outillaur P3 attend en tout cas, depuis 1972, d'être angagé da façon ferma et permanente II a failli avoir satisfaction en octobre 1975. « II y avait longtamps cela remonte à 1973, - qua me damanda avait été taite, explique-t-il. Javais rempii mes papiars d'ambauche nassà la visita médicale et l'étals eur la point d'obtenir des prêts pour l'achat da mon pavilion. J'ai damandà qua mon embauche solt dittérée d'un mois. Sinon II m'aurait failu reconstituer un dossier bancaire, en courant la risque d'essuyer un refux : vis-à-vis des banques, la reparteis, en effet, da zéro, avec saulement un mois d'ancienneté à la Régie, alors qua ma société d'Intérim. Mon contre-

● Fin de la grève à la Société des eaux de Vichy. — Les ouvriers de l'embouteillage des eaux à la compagnie fermière de Vichy en grève depuis le 13 juln ont décidé de réprendre le travail le 28 join. A la suite de négociations, les grévistes ont obtenu une augmen-tation des salaires horaires (0.40 à 0.58 F) et de la prime de

● M. Raymond Barre a recu mardi matin 27 juin M. Francis Combe, président de l'assemblée permanente des chambres de métiers, avec lequel il s'est entreteno de la situation de l'artisanat. Le premier ministre a notamment proposé à son interlocuteur de participer à une séance de travail exceptionnelle consacrée aux pro-blèmes posés par la formation professionnelle qui réunirait pro-chainement, à l'hôtel Matignon, les divers ministres concernés, les représentants professionnels et des « hommes de terrain ». M. Combe a accepté cette pro-position, qui devrait permettre selon lui « de faire le point une fois pour toutes, sur les problèmes de formation des apprentis ». Les chambres de métiers souhaltent le dépôt d'un projet de loi d'orien- (Calvador tation spécifique sur l'artisanat. la grève.

gorge: c'est tout da suite ou c'est non, Jai dit non. Jai eu mes prêts. Mais pas la contrat. .

Titulaire d'un C.A.P. d'ajusteut Serga avait choisi, en 1966 - II evalt elors vingt et un ans - la voia da l'intérim, » surtout par goût dee déplacemants ». Etabli aujoutd'hui dans les Yvelines, menant une via familiala peu commode en reison de son travail da nuit, cherchant en valn daouis eix ans un emplo stable à la Régia, l'outilleur P 3 mesure les inconvéniants da sa condition de travailleur temporaire.

Ne sereit-ce qu'au strict plan administratif. » Ma maison d'intérim. dil-il, qui vient da changar troie fois de directaur an six mole, e àté rachetée per une société qui ma paye à la samaina. Ça n'a l'air da rien, mais il faut allar porter un chèqua en banque tous les hult jours. D'eutre part, an cas d'arrêtmaladia, le Sécurité sociale réclame pour ce qui concerne les intéridouze damiers mole, solt quarante huit bordereaux. Et tout est comme

Il y a plus grave : le mensce parmanante celte-là, d'être licencià sans préavis ni indamnités, per simple - fin de contrat -. Sarge ne compte plus les occasions où cetta mésaventure lui est arrivée « dans mca é Nord-Aviation », dit-il. El puis Il a l'impression d'être continuellement - dans la collimataur

da la maîtrise. Il parla des remontranca verbales, e qua le na sur porteraie pas si l'àtais ealarié da le Régle », st des pressions de toutes aortes oul visent à étouffer dans l'œuf toute velléité revendicative. - J'étals, poursuit-il, militant com-. runiste avant d'adhàrer, pour des aisons personnalles, au P.S. A Films, cela sa savait, blan sûr. On n'était pes nombreux é vendre l'Huma-Dimanche. C'étalt an 1970 *971. Lorsque la eula revenu, pendant l'àté 1972, l'ai dû écrire una lattre prou, é touta activité politiqua ou

syndicale. . Tout de même, Sarge e fait grève, réuesi l'essai. Mais, à cetta époque. Il y a un en pour réclamer - gye eu sès - la levée d'una sanction contre un autre outilleur intérimaire Mais c'était, pour lui, exceptionnel Les Renault, souligne-t-il, boycot talent, il y a encore quelques années voulaient pas faire grèva. Mais lis ont admis, dapuis, qua nous sommes nous conseillem de nous tanir à l'àcart des conflits, dans notre

LES NÉGOCIATIONS ENTRE LA DIRECTION DE MOULINEX ET LES SYNDICATS N'ONT PAS ABOUTI

(De notre correspondant.) Caen. — Les négociations com-mencées mardi 27 juin entre le directoire de Moulinex et les cinq organisations syndicales implantée organisations syndicates implantées dans les ouxe usines du groupe (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C., C.G.C.), sous la présidence du directeur régional du travail, u'ont rien donné. Les grévistes n'ont pas accepté les propositions de la direction : une augmentation du pouvoir d'achat correspondant à 2 % de la masse salariale, dont la répartition pouvait être négociée, et une possipouvait être négociée, et une possi-bilité de paiement de certains « ponts », avec une prime destinée à lutter coutre l'absentéisme. Les trels principales organisations engagées dans le confüt (C.F.D.T., C.G.T. F.O.), qui réclament une angmen-tation mensuelle de 500 F et la cin-quième semaine de congés payés, ont estimé go'il était inutile de contiuner à discuter. D'autre part, l'activité des usines d'Alençon et de Cormelles-le-Royal (Calvados) est toujours paralysée par

francs, solt 10,3 % de plus que l'année précédente : 70 % en ont été essurés par l'automobile (34,2 milliards de francs), 16 %

CONJONCTURE

par les véhicules industriels

nier-Pelliez, P.-D.G. de le Régie, en présentant le 27 juin les ré-

« La politique sociale de la Règie s'est toujours faite à Bil-

Hausse des prix

de 3,8 % en juillet

Les ventes de maisons individuelles diminuent pour la première fois

Les achats d'appartements ant baissé de 40% en six ans dans la région parisienne

Le marché immobilier français connaît, depuis le début de l'année, trois évolutions essentielles : un ralentissement de l'activité consécutif aux élections, n n e régression des mises en chantier d'immeubles collectifs, un léger recul de la maison individuelle. C'est ce qui ressort de l'étude semestrielle des conjoncture née par la Fédération natio-nale des agents immobiliers (F.N.A.I.M.).

C'est la première fois que les ventes de maisons individuelles se ventes de maisons muividenes se tassent en raison le plus souvent de l'éloignement des nouveaux sites par rapport an centre des villes, du manque d'équipements collectifs dans les nouveaux quartiers, du manque de moyens de transports publics (ce qui impose aux ménages l'emploi d'une ou de deux voitures, fort coûteuses pour le budget familial), et du prix trop élevé des maisons (en hausse de plus de 10 % en un an). C'est en Aquitaine, en Côte-d'Or, en Loire-Atlantique, en Vendée, en Moselle, etc., que ce recul est le plus net. En revanche, dans les villes qui possèdent un capital immobilier de qualité, comme Dijon, par exemple, le marché de la réhabilitation connaît un net démarrace.

démarrage. Quant à la réforme du financement du logement, la mise en place des nouveaux prêts conventionnés « n'a toujours pas vrai-ment de retombées sur la demande », estiment les profes-

A Paris, le marché de l'immobilier avait été très actif jusqu'au premier tour des élections (l'in-certitude de leurs résultats avait incité des acquereurs à placer leurs disponibilités dans la pierre) ; il s'est nettement ralenti

après le scrutin, un signe de reprise se manifestant cependant depuis le début de juin, après un mois de mai so plus bas Les pro-fessionnels s'attendent à un maxifessionnels s'attendent à un maximum de 33 000 appartements neufs vendus dans la région parisienne en 1978, contre 35 000 en 1977 et plus de 55 000 en 1971 et 1972 (— 40 % en six ans). Le prix moyen du mètre carré dans Paris intra-muros est de 7600 F, contre 7000 F en mai 1977 (+ 11 % en un su Simuitanément le ctork un an). Simuitanément, le stock de logements neufs invendus ne cesse de diminuer : 14 000 appar-tements en juin 1978 contre 16 000 en décembre 1977 et 20 000 en décembre 1976, tandis qu'en banlieue, il reste environ 33 000 logements à vendre. Les prix des appartements an-clens ont tendance à balsser après une surévaluation pratiquée avant les élections. Pour les apparte-ments en location, on observe un « glissement de la demande vers

des locations moins chères », la hausse des loyers entrainant une rotation du tiers des locataires par an.

La hausse des coûts explique aussi qoe la réhabilitation d'immembles anciens, qui avalt un instant tenté les promoteurs, semble aujourd'hui délaissée, les prix atteints par les appartements réhabilités avoisinant ceux des appartements nenfs, alors qu'ils sont en concurrence avec qu'ils sont en concurrence evec les appartements anciens non réhabilités et moins chers. Quant aux bureaux, il semble que les entreprises renoncent à les acheter, préférant louer pour

conserver une sisance de tréso-rerie. Les investisseurs institu-tionnels (compagnies d'assurances, caisses de retraite, banques) de-viennent les acquereurs privilégies ARSENAUX : REPRISE DES DISCUSSIONS

A Brest, les grévistes

De notre correspondant

C.F.D.T. et C.F.T.C. des travailleurs de l'Etat devaient rencontrer, ce mercredi 28 juin, des représentants du ministère de la défense. Dans les grands arsenaux, les monvements de greve ont été reconduits avec une participation plus forte, notamment assure le ministère de la défense à Brest et Lorient.

Brest. - Les ouvriers de l'arse-Brest. — Les ouvriers de l'arsenal de Brest ont entamé leur
troisième semaine de grève. Leur
détermination ne s'emousse pas,
bien au contraire. Elle est même
plus forte qu'aux premiers jours
du conflit, comme l'a montre la
consultation à laquelle les syndicats ont procède le mardi 27 jun.
La poursuite de la grève pour une
durée indéterminée a été votée
par 4 104 voix sur 5 469 bulletins,
soit 76 % des votants. Le 13 juin,
lors du début du mouvement.
2 700 personnes s'étalent prononcées pour une grève totsle. L'arz no personnes s'exacent pronon-cées pour une grère totsle. L'ar-senal emploie environ 7500 salz-riès, cadres compris. Les travailleurs brestois sont bien décidés à obtenir à nouveau l'ap-plication, suspendue par M. Yvon Bourges, ministre de la défense, des décrets salariaux de 1951 et 1954 qui elignent leur traitement sur ceux des métallurgistes pari-tiene

D'antre part, l'émission d'Antenne 2 a les Dossiers de l'ecran », consacrés mardi soir à la marée noire e fourni l'occasion à un millier de grévistes de l'arsenal de Brest de manifester à Port-sall où l'emission se déroulait en duplex Les ouvriers souhaitaient pouvoir exprimer leurs revendi-cations à la télévision. L'accès du plateao leur a été interd't par un cordon de gendarmes. Cependant,

Les fédérations C.C.T., F.O... M. Legendre, adjoint au maire de F.D.T. et C.F.T.C. des tra-ailleurs de l'Etat devaient connaissance du communiqué des grévistes sur leurs revendications

> « Le pouvoir d'achat est maintenu »

Enfin, le ministère de la dé-

fense a publie, mardi, un long communique, dans lequel il af-firme notamment : a La sécurité de l'emploi est assurée à tous les ouvriers de l'Etat travaillant dans les arse-naux et établissements militaires (...), le statut personnel des ou-triers d'Etat n'est pas mis en cause, pas plus que le principe d'un salaire national pour tous les personnels. L'évolution des salaires sera régie pour l'année à venir par les règles appliquées à l'ensemble des travailleurs du secteur public d'Etat auquel appar-tiennent les arsenaux, la progression des salaires devant suivre celle du cout de la vie.

» Ces principes, en vigueur de-puis un an, conformes au plan de lutte contre l'inflation, garantissent aux personnels ouvriers de la défense te maintien de leur poupoir d'achat, ainsi que des me-sures particutières concarnant certaines catégories de personnels les moins favorisées. () Afin d'examiner si les conditions d'une discussion utile sont actuellement réunies, le secrétaire général pour l'administration au minis-tère de la défense vient de réce-voir mandat d'un contact exploratoire avec l'ensemble des organisations syndicales du minis-tère de la défense: » Une pre-mière réunion devait se tenir ce

LES DIFFICULTÉS DU GROUPE BOUSSAC

Le règlement judiciaire est étendu à sept nouvelles sociétés

Le tribunal de commerce de Paris a étendu, mardi 27 juin, le règlement judiciaire du groupe Boussac à sept nouvelles sociétés : la CITEC l'ente de tissus en Afrique), le SOCO (pansements et dèchets de coton), l'entreprise calairés de Boussac dans les Collot (bătiment et travaux pu-blics), les établissements Raphaël Cornille (négoce), la manufacture de Senone (immobilier), les fila-tures de Blainville-sur-l'Eau (textile) et la Société commerciale de valeurs industrielles (société de portefeuille). Au total, vingt - hoit sociétés employant once mille deux cents ployant onze mille deux cents sairiés environ, soit la quasi-totalité du groupe (sauf Chris-tian Diori, sont désormais mises sous administration judiciaire.

Le tribunal e en outre décidé d'ouvrir une a masse commune », c'est-à-dire de regrouper l'ensemble des créances de toutes ces sociétés en une masse unique. Ces décisions, d'ordre purement technique, s'expriquent par la complexité des liens joridiques et financiers unissant les différents éléments du groupe Boussac. Elles ne règlent en rien les problèmes de fond de celui-cl

vallees de le moyenne Moselle et deux, a Nomexy et à Thaon-les-Vosges. Places en chicane, ils ne bloquent plus la circulation,

Toutefois, les syndicats C.G.T., C.F.D.T., C.G.C., e conscients que le problème de fond, le maintien de l'emploi, n'est pas réglas, ont décidé de poursuivre le batallle sous d'eutres formes. La grève a été reconduite Durant la période des congès payés qui déjute le des congès payés qui déjute le des conges payés, qui débute le 29 juin, les usines seront occupées par on effectif important de travailleurs, afin d'éviter « un coup de force du patronat » et de « sauvegarder l'outil de travail ». Les « Boussac » restent donc vigilants. Dans un télégramme adressé à M. Barre, ils « mettent en demeure » le goovernement d'epporter « dans les plus brefs délais » des garanties concernant la reprise du travail à la fin des

conges payes et le règlement des salaires dans les mois à venir. « Aucune décision ne nous pren-Dans les Vosges, après cinq salaires dans les mois à venir. jours d'agitation, le climat social s'est détendu, nous signale notre d'a au dépourvu », expliquent-lis.

après le congrès des métallurgistes c.g.c.

Des réformistes durs

« Je l'ai dit et fe le redis : nous raient preuve d'irresponsabilité en couvrant des meneurs. M. Mara Je l'ai dit et le redis : nous avons àtà routés par M. Barre. a Sévère, ferme, calme, M. Paul Marchelli, qui vient d'être réélu président de la Fédération C.G.C. de la métallurgie par 91 % des syndicalistes présents au congrès fédéral qui s'est tenu à Colmar, ne ménage personne, à droite comme à gauche.

La politique du souvernement ?

comme a gaucne.

La politique du gouvernement?

« Elle est pernicieuse pour t'aventr de nos Industries.» Et de reprocher à M. Barre de ne pas reprocher à M. Barre de ne pas respecter ses promesses électorales sur la participation, le pouvoir d'achat et les retraites des cadres. « Sur le plan social, ajoutent les métallurgistes C.G.C., notre déception est projonde. Après les grandes déclarations sur l'ouverture sociale, nous avons l'impression, sinon la certitude, qu'on nous jait tanterner. Evoquant les conflits Moulinex, Renault, Boussac, M. Marchelli ajoute : « It y a des phénomènes de ras-la-bol chez certaines catégories professionnelles qui

ne sont pas moins sevères à 29 juin sur les salalres à l'égard de leurs collègues C.G.T. l'U.I.M.M. ne se soldent pas par et C.F.D.T., qui, eux aussi, fe- des résultats. — J.-P. D.

en couvrant des meneurs. M. Marchelli n'est guère plus souple à l'égard du président ds sa propre Confédération : convoqué devant l'organe juridictionnel de la C.G.C. pour critiques publiques contre M. Charpentié, M. Marchelli n'ira pas au rendez-vous pour « ne pas gaspiller sos temps ».

Car la Fédération entend pour-suivre sa politique de réflexion et de présence dans les entre-prises. « Plus que jamais, nous sommes des réjormistes », affirme M. Marchelli. Au congrès de Col-mar. la Fédération g'est promar, la Fédération a est pro-noncée pour une nouvelle hiérarchie des salaires par l'élaboration d'une grille qui intégrerait une partie des cadres hors échelle; de ce fait, l'écart entre ouvriers et cadres serait ramené d'environ 1-10 ou 1-12 à 1-8. La C.G.C. réclame en ootre des possibilités de carrière pour les agents de maîtrise comme pour les O.S. un redéplolement de l'indus-trie, etc. An total, des réformistes mènes de ras-la-bol chez certaines catégories professionnelles qui pocondusent à l'escalade et à la violenca. Il y a des personnes qui trie, etc. An total, des réformistes mettent les prévistes en situation de désespoir. » Ce qui amène le président à accuser les directions, notamment celle de la régie Renault.

Mais les métallurgistes C.G.C. (G.C., les discussions de jeudine sont pas moins sevères à 29 juin sur les salalres de carrière pour les agents de matrise comme pour les agents de matrise comme pour les des l'industries comme pour les agents de matrise comme pour les des l'industries comme pour les agents de matrise comme pour les obs.

le session de l'OJ.T. Grace aux abstentionnistes ne résolution condamnant lers est rejetee

A STATE OF THE PARTY OF T

ATTENDED TO STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Training of the state of the

The production of the control of the

The second of the second

April of the second of the second

la probleme de la représentativité. de la delegation chilienne

na toujours pas été tranché A company of the comp

Printed the BAT to person

15. 400 to 14.44 (17.77)

P

化二氯化甲基基 化工程

QUALITY DEZ ZZYVIKEZ LELL BEZZEBSE

AU COURS (DEC DERNIÈRES ANNÉES

مكذا من الأصل

REPRISE DES DISCUSSIONS Les grévistes en plus nombre

Correspondent

M. Legendre, adjoint at the Plondelmenses 2 m to commissioned fit commissioned greviates are least recently « Le pouvoir d'ada est maintenus assure le ministère de la 👺

Enfin. le tense a partie marie to communicate data to Leur 200 77077

-77.

145 M. YEOU

A13-. Piri-

BLAS DU GROUPE BOLISAC de dicinire est state elles social

La session de l'O.J.T.

Grâce aux abstentionnistes une résolution condamnant Israël est rejetée

De natre carrespondant

Genève - Créant une certaine surprise, la soixante-quatrième conférence internationale du travail réunie à Genève a rejeté, mardi 27 juin, une résolution erabe condamnant Israël. Pré-senté par la Syrie et la Libye, ce projet invitait le directeur général du O.I.T. à « mettre en ceuvre » une résolution adoptée en 1974 a concernant la politique de dis-crimination, de racisme et de violation des libertes et des droits syndicaux pratiquée par les auto-rités israéliennes en Palestine et dans les autres territoires arabes

occupés ». La résolution syro-libyenne a recueilli deux cent onze voix, per-sonne n'a voté contre, mais il y a eu cent trente-neuf abstentions. eu cent trente-neur abstentions.
Le quorum requis de deux cent
trente-six suffrages, soit la moitié des délégués inscrits n'ayant
pas été atteint, la résolution a
donc été repoussée.
C'est la première fois depuis
plusieurs années qu'une organisation internationale refuse d'entétiner une condamnation d'Erraël

riner une condamnation d'Israël. Pour les observateurs de palais des Nations, ce vote représente un revers pour les pays arabes et leurs alliés traditionnels qui avaient longtemps été assurés de ce que l'on avait appelé « la majorité automatique ». La résolution syro-lihyenne a

été approuvée par le groupe arabe, le camp socialiste, nombre de pays asiatiques et africains, mais ausi par l'ensemble de la délégation chilienne, l'Espagne, et

les délègués gouvernementaux de Grèce, d'Argentine et du Pérou. En revanche, la quasi-totalité des délègués des pays industrialisés se sont abstenus, et même que ceux de plusieurs Etats latino-américains et de divers pays d'Afrique, Parmi les abstentions, on trouve notamment le Zaîre, la Côte d'Ivoire, la Sierra-Leone, le Côte d'Ivoire, la Sierra-Leone, le Malawi, le Mexique, le Venezuela, ainsi que les représentants des travailleurs de l'Inde, de Grèce et d'Argentine. Le retrait des Etats-Unis en

Le retrait des États-Unis en novembre dernier a sans doute joué un rôle dans le résultat du scrutin. Comme cela est ressorti du débat, un nombre accru de pays commencent à leur tour à se lasser d'une politisation jugée excessive de l'OLIT.

excessive de l'O.IT.

Plusieurs délégués se sont élevés contre la comparaison abnsive faite par les auteurs de la
résolution entre la situation en
Cisjordanie et l'apatheid en Afrique du Sud. D'ailleurs, de telles
allégations sont affirmées par les
conclusions d'une enquête menée
en avril dernier en Israël et dans
les territoires occupés par un
groupe d'experts de l'O.IT. Ce groupe d'experts de l'O.LT. Ce rapport contient certes des criti-ques mais reconnaît dans l'en-semble une amélioration de la situation des travailleurs arabes et de leurs prestations sociales. Si le délégué d'Israél s'est félicité de l'issue du vote, le représentant libyen a regretté que « l'O.I.T. ait cédé aux manœuvres d'une mino-

M. Francis Blanchard directeur général du B.I.T. Le secrétaire général de la C.U.T., M. Luis

general de la C.U.T., M. Luis Meneses, a alnel pu attirer l'atten-tion sur le sort des dirigeants syndicaux chillens portès disparus ou tonjours en détention. « En nous recevant, ont déclaré les membres de cette délégation, le directeur du B.I.T. nous a impli-cilement reconnus comme d'au-

citement reconnus comme d'au thentiques représentants du mou-vement syndical chilien.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Le problème de la représentativité de la délégation chilienne n a toujours pas été tranché

La veile, pour la quatrièmeChili, présentée n'a pas abouti, faute de quorum.

Pourtant cette proposition avait été déclarée recevable par cent quatre-vingt-cinq voix contre zéro et cent quarante-neuf abstentions. Le quorum, qui était de deux cent trente-huit voix, n'a pas été la C.U.T. a été reçue par la junte. Néanmoins, une délégation de la C.U.T. a été reçue par la junte. Néanmoins, une délégation de la C.U.T. a été reçue par la junte. Néanmoins une délégation de la C.U.T. a été reçue par la junte. Néanmoins une délégation de la C.U.T. a été reçue par la junte. Néanmoins une délégation de la C.U.T. a été reçue par la junte. Néanmoins une délégation de la C.U.T. a été reçue par la junte de la C.U.T. a été reçue par la junte de la C.U.T. a été reçue par la junte de la C.U.T. a été reçue par la junte de la C.U.T. a été reçue par la junte de la C.U.T. a été reçue par la junte de la C.U.T. a été reçue par la junte de la C.U.T. a été reçue par la junte la central de la c.U.T. a été reçue par la junte la central de la c.U.T. a été reçue par la junte la central de la c.U.T. a été reçue par la junte la central de la c.U.T. a été reçue par la junte la central de la c.U.T. a été reçue par la junte la central de la c.U.T. a été reçue par la junte la c.U.T. a été atteint. Immédiatement après l'annonce des résultats, les repré-sentants des travailleurs ont quitté la salle en signe de protestation et la séance a été levée.

Auparavant, le président du groupe des travailleurs, M. Morris (Canada), avait déploré « cette absence de décision sur un problème crucial, alors qu'il ne se passe pratiquement pas de jour sans qu'il y ait violation des droits syndicaux et des droits de l'homme qu' Chiles Cette impuissance de aguntanti et les impuissance de la conférence à se prononcer sur la représentativité des délégués des travailleurs chillens soulève également la question du quorum. qui est du reste à l'ordre du jour de la commission chargée de la réforme des structures. Les pro-testations contre la composition de la délégation des travailleurs du Chili émanaient aussi blen de la Confédération internationale des syndicats libres que de la Confédération mondiale du travail et de la Fédération syndicale mondiale.

Depuis 1975, la délégation des travailleurs du Chill est dirigée par M. Guillermo Medina Galvez, président des travailleurs du cuivre de la mine d'El Teniente, désigné par la junte. Or, se fondant sur le rapport d'une commission du

L'ÉVENTAIL DES SALAIRES S'EST RESSERRÉ AU COURS DES CINO DERMIÈRES ANNEES

Durant les cinq dernières années, l'écart des gains entre ouvriers et cadres s'est réduit en France de 12.4 % (en salaires nominaux), selon les statistiques qui vient de publier le ministère du travail. An cours de cette même période, la progression moyenne des gains nominaux, pour l'en-semble des catégories de salaries, a été de 86.6 %, ce qui, une fois déduite l'augmentation des prix. correspond à un accroissement de pouvoir d'achat de 3,2 % par an en moyenne (21,4 % en cinq ans pour les ouvriers mais 8,1 % seulement pour les cadres).

Durant la première année d'ap-plication du plan Barre (1977). la progression moyenne du pou voir d'achat a été, pour l'ensemble des salaries, de 1,3 % (contre 3.2 % en moyenne durant les cinq dernières années), d'après l'indice des prix de l'INSEE. Sur la base de la moyenne des indices syndi-caux des prix, cette progression n'a été que de 0.5 % (contre 1.10 % en moyenne durant les cinq dernieres années).

AFFAIRES

La Caisse des dépôts va développer ses concours au secteur productif

Compte tenn des apports en Bourse 238 millions de francs rgent frais et du revenu des pla-contre 278 millions de francs en argent frais et du revenu des pla-cements, le bilan de la Caisse des dépôts et consignations, premier établissement financier de France, s'élevait le 31 décembre 1977 à 41 milliards de francs (+ 17 %), dont 270 milliards de francs de

prêts (63 %) et 71,3 milliards de valeurs mobilières (16,8 %). Le flux des ressources collec-tées par la Caisse en 1977 a atteint 70.86 milliards de francs (+ 9,4 %), dont 29.55 milliards en fonds nouveaux, en diminution de 6,98 milliards de francs. Cette régression est due à la décrois-sance des excédents de dépôts dans les calsses d'épargue, qui fait dans les calsses d'épargne, qui fair suite aux très fortes augmenta-tions enregistrées en 1975 et en 1978. Elle est compensée par un gonflement des revenus des prêts t+ 7.14 milliards de francsi, eu raison de l'élévation progressive du taux d'intérêt depuis plusieurs a préés

années.
En 1977, comme au cours des années précédentes, le logement social et l'équipement collectif sont restés les domaines essentiels d'activité de la Caisse et des orga d'activité de la Caisse et des orga-nismes qu'elle gère. Avec respec-tivement 31.4 milliards et 20.3 milliards de francs de prêts. représentant ensemble 73 % de l'ensemble des emplois de l'insti-tution. A noter le montant total des prêts aux collectivités locales et aux organismes de logement social autres que la Caisse des HLM a atteint 71 % (contre 59 % seulement en 1976), sur déci-sion directe des Caisses d'éparene. sion directe des Caisses d'épargne.

Prêts directs à des entreprises

Les prévisions pour 1978 vont donc dans le même sens. Selon les dirigeants de la Caisse, il est permis de penser que les besoins exprimés en matière d'équipe-ments collectifs et de logement social pourraient être satisfaits dans l'ensemble. Dans le même temps, des montants importants ont été, ou vont pouvoir être mis à la disposition du secteur productif, notamment par souscrip-tion, sur le marché financier, de valeurs mobilières nouvellement emises, de prêts directs aux ins-titutions financières alimentant titutions financières alimentant ce secteur (Crédit national, Crédit hôtelier, Crédit coopératif) et, enfin, dans certains cas — plus rares et le plus sonvent dans le secteur public, — de prêts directs à des entreprises. En 1977, les ressources mises à la disposition du secteur productif sous ces différentes formes se sont élevées à 6.8 milliards de francs, soit férentes formes se sont élevées à 6.8 milliards de france, soit 11 % des ressources à long terme distribuées par la Caisse de dépôts et les caisses d'épargne.

Sur le marché financier, les souscriptions d'obligations ont atteint 8,2 milliards de francs contre 7,4 milliards de francs l'année précédente (sur 50 milliards de francs d'émissions globales); les achats d'obligations 4 milliards de francs; les souscriptions d'actions 52 millions de francs (sur 1,1 milliard de francs au total), et les achats nets en au total), et les achats nets en

Le stock d'actions cotées détenues par la Caisse était, à fin décembre de 4 milliards de francs, soit 3.2 % de la capitalisation boursière des valeurs françaises à revenu variable en fin d'année 1977.

LA CHINE NEGOCIE AVEC LA FRANCE UN NOUVEL ACHAT D'HÉLICOPTÈRES SUPER-FRELON

La République populaire de Chine négocie l'achat de nouveaux bélicoptères lourds Super-Freion produits en France par la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS). Le contrait porte sur six exemplaires, La Chine a déjà acquis onze Super-Freion qui lui ont été livrés.

Denuis son premier vol. Il v a

ont été livrés.

Depuis son premier vol, Il y a une quinzaine d'années maintenant, le Super-Freion reste, à ce jour, le seul hélicoptère à trois turbines construit en série dans le monde. Pesant 13 tonnes, il est capable, à la vitesse de 290 kilomètres à l'heure, de francbir nne distance de 800 kilomètres avec, au total, une trentaine de passagers. Il peut emporter, an bout d'un câble, une charge de 5 tonnes.

Les Chinois ont commandé une version peu « sophistiquée » du Super-Frelon pour le transport, la recherche, le sauvetage, l'éva-cuation sanitaire et le ravitaille-ment de diverses plates-formes en

Au 27 juin 1978, la division des hélicoptères de la SNIAS avait vendu, depuis sa création il y a vingt-cinq ans environ, un total de 5 150 hélicoptères de toutes les catégorles, parmi lesquels 98 héli-coptères louris Super-Freion, à une douzaine d'utilisateurs. une douzaine d'utilisateurs.

DES PNEUS KLEBER-COLOMBES SUR LES HONDA

Les voitures japonaises Honda (modèles Civic et Accord) vendnes sur le marché européen, seront désormais équipées de pneus Kléber-Colombes (tubeless 155 SR 12 et SR 13). L'accord qui vient d'être signé entre les firmes française et japonaise, porte sur la livraison de deux cent mille à deux cent quarante mille

pneumatiques par an.
Kléber-Colombes, qui vend déjà
depuis plusieurs années des pneus
destinés à la rechange sur le marché japonais, devient ainsi la preché japonais, devient ainsi la pre-mière firme européenne de pneu-matiques et le scond fabricant français d'équipement automobile à prendre pied au Japon La société Cibié (groupe SEV) avait conclu à la fin de l'année der-nière des accords similaires avec les constructeurs japonais Toyota et Mazda (le Monde dn 3 no-vembre et des 4-5 décembre 1977).

ÉNERGIE

Plusieurs exploitations des houillères du Centre-Midi vont être fermées

De notre carrespondant

Saint-Etienne. — L'effectif du bassin houiller du Centre-Midt, toutes catégories comprises, est actuellement de quatorze mille

tottes categories comprises, est actuellement de quatorze mille deux cent trente et une personnes, dont moins de six mille ouvriers de fond. Il est en diminution de mille deux cents agents, soit de 8 %, par rapport aux deux années précédentes, les réductions les plus importantes ayant été enregistrées dans les houillères des Cévennes et de la Loire.

C'est dire que l'activité des houillères du Centre-Midi a été placée, en 1977, sons le signe d'une certaine morosité, que n'ont pas cachée les administrateurs en présentant, mardi 27 juin, au siège social à Saint-Etienne, le rapport de gestion. La satisfaction due à une amélioration des résultats techniques est contre-balancée par l'incertitude pour l'avenir, dans l'attente de l'application du contrat de programme. cation du contrat de programme. C'est ce qu'ont souligné notam-ment le président, M. Jean Bailly. ment le président, M. Jean Bailly, ancien ministre, et le directeur général, M. Olivier Payen de la Garanderie. Le bassin a produit 5.9 millions de tonnes, soit une baisse de 2 500 tonnes sur 1976. L'écoulement a été tributaire de la marche des centrales électriques. La mévente relative a conduit à un léger accrolssement

(+ 300 000 tonnes) des stocks, qui s'élevaient à la fin décembre à un peu moins de 2 millions de ton-nes. La perte au bilan a pu être diminnée, revenant de 280 millions à 78 millions de francs.

« Nous devons atteindre l'équi-libre par tous les moyens à notre disposition, a souligné le directeur général. C'est en fonction de cet impératif que l'une des exploita-tions des Houillères d'Auvergne, tions des Houillères d'Aubergne, celle de Saini-Eloy, a été fermée en fanvier dernier, et que, en second, celle de Brassac le sera le mois prochain. Quant aux Houillères de la Loire et aux exploitations du fond aux Houillères des Cévennes, leurs jours sont comptés. • Un diagnostic est en cours pour l'exploitation de Messeix, en Auvergne, et pour Blanzy; celle de l'Aumance, dans l'Allier, fait l'objet d'une nouvelle étude, qui ne déboucherait positivement que si les pouvoirs publies c on v e n a i e n t de l'opportunité d'utiliser sur place le charbon à la production d'électricité. Par ailleurs, les sondages en cours aux Houillères de Provence, pour délimiter le gisement et en connaître les réserves exploitables, se sont les réserves exploitables, se sont révélés positifs et même encoura-

PAUL CHAPPEL

TRANSPORTS

Concorde aux Etats-Unis

LE SUPERSONIQUE OEVRA RESPECTER LE COUVRE-FEU

Washington (A.F.P.). - L'administration américaine a définiti-vement autorisé, le mardi 27 juin, les seize Concorde franco-britanniques construits on en construc-tion à atterrir aux Etats-Unis

tion à atterrir aux Etats-Unis sous certaines conditions.

Le département des transports a annoncé l'entrée en vigueur, le 31 juillet prochain, des normes de bruit qui avalent été présentées l'automne dernier. Ces normes imposent à la prochaine génération d'avions de ligne supersoniques de ne pas faire plus de bruit que les avions subsoniques actuels.

Le programme Concorde actuel.

Le programme Concorde actuel est tontefols exempté d'une telle prescription et les seize avions prescription et les seize avions construits ou en construction sont antorisés à se poser sur treize aéroports, sous réserve de l'approbation des autorités locales. Ils ne pourront toutefois atterrir ou décoller qu'entre sept heures du matin et dix heures du soir et ne pourront voler à vitesse supersonione an-dessus du territoire

Les treize aéroports ouverts an Concorde par la nouvelle réglementation sont les su lva nts: New-York (Kennedy), Washington (Dulles), Chicago (O'Hare),

Dallas/Fort Worth, Los Angeles, Boston, San Francisco, Ancho-rage, Honolulu, Houston, Miami, Scattle/Tacoma et Philadelphia, [Sculs les aéroports Kennedy à [Seuls les aéroports Kennedy à New-York et Dulles à Washington sont actuellement desservis par le Concorde, exploité par les compa-gules aériennes Air France et British Airways. Les linkons vers Washington au départ de Paris et de Londres devraient toutefols être prolongées l'automne prochain sur Dallas - Fort-Worth dans le cadre d'un accord de location avec la compagnie américaine Brannif International.]

Pas de tarif bloc de pour la Réunion. — Il n'est pas question d'appliquer sur la ligne Réunion-métropole le tarif dit Antilles. Dans une réponse écrite parue du *Journal officiel* du 13 juin, M. Joël Le Theule, ministre des transports, explique le tarif à caractère social « truit d'union » créé en mars 1978 an profit de la clientèle de la Réunion, est « d'un niveau par-

RETSPOUR STCLOUD

Prêts Conventionnés sur maisons-duplex et sur quelques 2 pièces.



La Cour des comptes dénonce les liaisons dangereuses de l'État...

Le rapport annuel de la Cour des comptes a été remis le mardi 27 juin par son nonvean président, M. Bernard Beck, ao président de la République. Il a été déposé le meme jour sur les bureaux de l'Assemblée nationale et du Sénat avant d'être presenté à la presse ce mercredi 28 juin. Selon le ministre de l'économie, M. Monory, le prochain budget comportera « quelques crédits supplémentaires « pour la Cour. Le poblic peut se procurer le rapport auprès de l'imprimerie des journaux officiels.

Ce document traditionnel, qui comprend cent cinquante pages lcent soixante-dix-buit en 1977), porte sur l'année 1976, mais les observations ont été actualisées parfois jusqu'en 1978. Il ne constitue qu'une partie des activités de la Cour (deux cent dix-sept magistrats aidés par trente-cinq assistants de vérification). Celle-ci a rendo en 1977, ainsi qu'il est souligné dans le préambule du rapport, quelque buit cents

arrêts - an titre de ce qui demeure sa vocation fondamentale : jugar les comptes des comp-tables publics «. Ces arrêts « ont permis le redressement de nombreuses irrègularités ainsi que, pour un montant non négligeable, le reversement de sommes payées à tort et le reconvrement de recettes non perçues «.

Cette année, la Cour des comutes a mis l'accent dans son rapport sur le danger des relations entre l'Etat et les collectivités locales, d'une part, les entreprises ou les établissements publice — voire des organismes privés, — de l'autre, afm de « mener à bien des opérations de plus en plus complexes et coûteuses «. Ces formes nouvelles d'action administrative. « si elles étaient fondées sur des bases juridiques et financières précises... devraient abontir à un allégement sensible du coût global d'interventions mieux préparées et mieux concentrées. Mais, faute de rigueur dans les procédures et les comportements, leur mise en œuvre, trop

souvent encore, a pour consequence un ajourdissement des sujetions et des charges qui pèsent sur l'Etat comme sur les collectivités .. Le rapport souligne : « Le respect souvent partiel d'obligations cependant acceptées de

part et d'autre, la dilution de responsabilités qiu e'ignorent on e'enchevetrent, une attention trop distraite accordée an contrôle de le dépense, font que la maîtrise financière de certaines operations finit par échapper à ceux-là mêmes qui en définitive en supportent le poids. Ces imprécisions incitent à engager l'avenir sans garanties suffisantes; elles comportent un risque de relâchement dans la gestion des deniers publics. .

Les observations de la Cour concernent ainsi les secteurs « dont il s'avère urgent et opportun de favoriser l'évolution : assurer nne meilleure gestion des installations collectives de production et de distribution de chaleur; mieux apprécier la qualité de la gestion

des hapiteux et du coût de l'hébergement et des soins: préciser les conditions d'exploitation et de rentabilité du trein à grande vitesse Paris-Lyon. Il s'agit aussi de parvenir à une meilleure organisation des rapports, ambigus et flous, entre la S.N.C.F. — la Cour des comptes examine pour la première fois les entreprises publiques - et l'Etat, la concession accordée à la société nationale arrivant à expiration en

Il fent encore réformer les relations entre les communes et les promoteurs de stations de sports d'hiver, qui ont abouti à des mécomptes financiers, en raison d'ailleurs de mauvais conseils ou de l'absence de contrôle des autorités de tutelle. Enfin, une ettention particulière est portée sur les universités, la loi d'orientation du 12 novembre 1968 ayant suscité plus de difficultés qu'elle n'en a résoluee ao donble niveau des effectifs et des locaux. - M.B.

S.N.C.F.: les conditions d'exploitation et les prévisions de rentabilité du train à grande vitesse Paris-Lyon demeurent trop imprécises

Dans le chapitre qu'elle consa-cre à l'examen de la situation des entreprises publiques, la Cour des comptes analyse longuement « les rapports de la S.N.C.F. avec l'Etat et les autres collectivités publi-

ques ». Elle souligne « l'imprécision des règles qui régissent le partage des responsabilités et des charges entre lo Société nationale et les

annees 30 Paris à Lyon, voici les incertaines la determination des comptes remarques de la cour conditions d'exploitation et l'apdes comptes : préciation de la rentabilité de ment du projet (...),
En ce qui concerne tout l'ouvrage. Elles ne permettent pas d'abord ses caractéristiques et ses de prendre en compte, en temps evolution sensite dans la conception qui avait présidé au lancement du projet (...).

La Cour s'explique mal que les règles d'exploitation, si elles

prestations annexes.

l'adresse ci-après :

carrés

conditions de réalisation, la façon utile, l'ensemble des règles aux dont ont été élaborées et confir-quelles dott être soumis ce nou-mées les décisions ne permet pas veau mode de transport et qui de mesurer précisément la part peuvent se revêler contraignantes prise et les responsabilités respec-tivement assumées tant par la Société notionale que par les pou-

poirs publics...

» ... D'outre part, la convention particulière qui, en application de l'orticle 43 de la convention modienfre lo Société nationale et les l'orticle 43 de la convention modidiverses collectivités publiques •
et qui « entraîne ou risque d'enpar accord entre l'Etat et la
traîner de graves dificultés ».
Difficultés financières notamment. La Cour relève, par exemple, « que l'ensemble des contributions publiques versées à la
S.N.C.F., qui représenteront en
1978 plus de 18 milliards de francs,
1978 plus de 18 mill la Société nationale retire de son dispositions oppelées à définir les trafic et près de 5 % du budget obligations de la S.N.C.F. en de l'Etat, otteindront, dans l'ovenir, un niveau difficüle à supportuit d'unne la possibilité d'occuper let ». Une analyse détaillée est, dans cette optique, consacrée au projet de « train à grande vitesse » "Arris-Sud-Est. Or, celui-ci consticte la plus importante relation du de « train à grande vitesse » "Arris du transport intérieur.

(T.G.V.) destiné à relier dans les années 80 Paris à Lyon, Voici les incertaines la détermination des

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE POPULAIRE

Appel d'offres international

pour la construction

d'une Ecole maritime et d'un port

pour le compte

du Secrétariat aux Transports Maritimes

Libyenne Socialiste et Populaire invite les Sociétés internationales de

construction à lui soumettre leurs dossiers de préqualification en vue de

leur incription sur la liste des entreprises désirant participer à l'appel

d'offres pour la construction d'une école maritime et d'un port près de

gnement, d'immeubles d'habitation, de services administratifs, d'un théâtre, d'un planétarium, d'ateliers divers, d'aires de jeux, et d'autres immeubles

annexes, einsi qu'un port, des routes avec système de drainage et autres

Le projet concerne la construction d'on ensemble destiné à l'ensei-

La surface totale des constructions sera de l'ordre de 90 000 mètres

La réalisation du projet est prévue en trois temps. Les deux premières phases similaires seront consacrées à la construction proprement dite, la

Les Sociétés ayant les qualifications requises doivent avoir réalisé

des travaux similaires et devront fournir les renseignements suivants à

Commission des Marchés Publics

Secrétariat au Logement

TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE

ET POPULAIRE

1. Raison sociale et adresse de la Société soumissionnant et coordon-

2. Justificatifs se rapportant à ladite société actionnaire majoritaire.

4. Description de travaux détaillés déjà réalisés en Jamahiriya Arabe

Les sociétés peuvent se procurer les éccuments préliminaires concernant ce marché en ééposant une demande auprès de la Commission ées Marchés, Secrétariat au Logement, TRIPOLI, Jamehlriya Arabe Libyenne Socialiste et Populaire. Ces documents contiennent une description sommaire du questionnaire préparatoire et préqualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents erigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 13 (douze) heures.

troisième phase concernant le port et les travaux s'y rattachant.

nées de la Société actionnaire majoritaire.

Libyenne, ou dans d'autres pays arabes.

6. Toute autre information jugée utile.

5. Possibilités techniques et moyens de gestion.

3. Certificats légalisés prouvant l'expérience antérieure.

Le secrétariat aux Transports Maritimes de Jamahiriya Arabe

ou onéreuses. Elles risquent donc de conduire o des difficultés entre l'Etat et la Société nationale dans le partage des charges. » La Cour relève à cet égord que

l'objectif initial de la S.N.C.F. etait de foire bénéficier de cet était de joire bénéficier de cet équipement sans discrimination « la totalité du trajic de jour des voyageurs sur l'axe Paris-Sud-Est, sauf en période de super-pointe », c'est-à-dire pendant les quelques jours de surcharge exceptionnelle de l'onnée. Or l'intention énoncée par elle de ne plus couvrir les pointes de trajic hebdomadaire, ainsi que la modification progressive, dans les voitures de voyosive, dans les voitures de voyo-geurs en construction, de la ré-partition des places au profit de la première classe à laquelle seraient réservées des rames entières, pour tenir compte, no-tamment, d'un tronsfert de la clientèle qui utilise actuellement l'ovion, semblent indiquer une évolution sensible dans la concep-

devaient notamment comporter l'application de mesures tendant à réduire la demande de voyageurs sur la nouvelle ligne et o en limiter oinsi l'usage à une partie seulement de la clientèle, n'oient pas encore été établies en accord ovec les pouvoirs publics.

» Les calculs successifs qui ont été ovoncés font, il est vroi, étot d'une rentabilité satisfaisonte de a'une rentaoutte satisfaisonte de l'opération pour la société nationale, mais ils reposent évidemment sur l'hypothèse d'une exacte couverture des besoins du trafic sur lo relation Paris-Lyon, comme sur les dessertes des destinations au-delà de Lyon.

a Quant aux coûts prévisionnels d'infrastructure, ils sont passés de 1468 millions de francs hors taxes en 1969 à 3312 millions de francs en 1975 et à 4561 millions de francs en 1977, intérêts interca-laires compris. Cet accroissement s'explique par la hayes générale laires compris. Cet accroissement s'explique par la hausse générale des prix et par la prise en compte des travaux d'électrification qui ont été ajoutés ou devis d'origine lorsqu'il a fallu renoncer à la traction projetée par turbotrain. Mais il est également dû à une erreur initlale d'oppréciation dans la prévision des intérêts intercalaires (...)

» Une diminution appréciable de la rentabilité de l'opération pourrait de surcroît résulter de la décision prise en 1977 de retarder de dir-huit mois la réalisation du tronçon Nord (Combs-la-Ville - Saint-Florentin). Celle-ci devrait pe traduire selon les dirinentes se traduire, selon les dirigeants de la société nationale, par des inconvénients graves sur le plan du trafic, et donc des recettes, du fatt de l'allongement des durées de trajet pendant la période inté-

» De même, la réduction de la cadence de livraison des rames privera la société des recettes qu'aurait permises leur mise en service et les usagers des améliorations du transport pendant la période correspondante (...),

» De même, le repart de l'élec-trification de la ligne Lyon-Gre-noble ne permettra pas aux usa-gers de bénéficier, des la première phase, de tous les o vantages qu'aurait pu leur procurer la nou-velle exploitation par les rames du T.G.V.

» Enfin, l'étude de la rentabilité de l'opération, oppréciée cette fois du point de vue de la collectivité. accorde une grande importance de l'ordre de la moitié, à l'appréciation du « gain de temps pour l'usager », jacteur difficilement mesurable, mais ne tient sans doute pas suffisamment compte des pertes que peut entraîner pour la compagnie Air Inter et les aéroporis la mise en service du T.G.V.

» En définitive, si l'on est en droit de penser, compte tenu des observations qui précèdent, qu'il n'existe pas aufourd'hui de solution alternative sérieuse au projet en cours de réalisation, les conditations de les prépis en cours de réalisation, les condi-tions d'exploitation et les prévi-sions de rentabilité dn T.G.V. demeurent imprécises (_).»

Pas d'obligation spéciale

Le ministre des transports avait été invité à faire valoir ses observations sur les remarques de la Cour. Dans sa réponse, il confirme le glissement des coûts du T.G.V. entre 1969 (1468 mi-lions de francs) et 1977 (4561 mil-lions de francs) qu'il explique par « l'ompleur de l'opération », « les incertitudes de la situation écono-mique et les ditioultés de frana l'ompleur de l'opération », a les incertitudes de la situation économique et les difficultés de financement ». Il indique, d'autre particulière destiné à l'ixer entre l'Etat et la S.N.C.F. les conditions de financement et d'exploitation de la ligne nouvelle est actuellement soumis eux ministres intéressés et devrait être examine a prochainement » par le Conseil d'Etat. Le ministre précise toutefois qu' aucune obligation de service public, propre à cette ligne et distincte de celles existant pour l'ensemble du réseau, ne sera édictée ». « La S.N.C.P. ajonte-t-il, n'a d'ailleurs pas l'obligation d'offrir la capacité de transport nécessaire pour absorber la totalité de toutes les pointes de trafic. L'étude économique efjectuée en 1973 en tient comple, fectuée en 1973 en tient compte, puisqu'une partie du trafic conti-nuera d'être acheminée sur la ligne actuelle. »

Contraventions: 10 % seulement d'entre elles sont payées à Paris

L'examen de la situation actuelle du recouvrement des amen-des péceles ne laisse pas d'indigner la Cour des comptes, qui dénonce de « graves insuffisan-

Les amendes forfattaires applicables principalement aux contraventions à la police de la circu-tation routière ont été l'objet de la part des hauts magistrats de constolations assez surprenan-tes n. < A Poris, 5 599 309 et 5 mil-tions 364 993 contraventions de police ont été relevées en 1975 et 1976, mais 572 726 et 568 623 seu-lement ont été acquittées por timbre-amende, soit 19 % 5, Les Parisiens sont, il est vial, parti-culièrement réfractaires aux contraventions En Seine-Marila part des hauts magistrats de contraventions. En Seine-Mari-time, par exemple le taux de

recouvrement atteint 67 %.
Or, affirme la Cour, les contrevenants n'ont pas le sentimeot de courir un risque important en courir un risque important en refusant de payer spontanément leur dette, car le pourcentage des amendes forfaitaires transformées en « amendes pénules fixes » est relativement falbie (60 % à Paris). Quant à la différence entre le montant des deux amendes, elle est trop faible pour être dissussive.

Le taux de recouvrement des Le taux de recouvement des amendes prises en charge par un compteole est lui sussi en diminution. De 1970 à 1976, le moatant des encaissements est tombé de 53 à 34 % à la fin de la première ennée et de 72 à 60 % à la fin de la seconde. Et il restait à recouver fin 1976 plus d'un millierd de francs.

(les adresses des débiteurs sont souvent incomplètes ou inexactes) et difficultés de mise en œuvre de moyens de coercition expli-quent res baisses de recettes, Mais la Cour rappelle que les amendes, volus qu'une contribution our recettes d'Etat, constituent la sonction pecuniaire d'infractions, Elles visent principalement à ossurer la protection de l'ordre public par leur effet répressif et leur jorce dissuasive : la poursuite diligente de leur recouvrement est donc la condition même de leur crédibilité. » Elle recommande donc une meilleure localisation du débiteur, une accélération des procédures, l'utilisation plus fréquente de la contrainte par corps et une spècialisation des postes comotables chargés du recouvre-ment.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	0tj 10aR	1	UN	MOL	:	Ī	DEUX	(MO	18		SIX	M012
_	+ Das	trant	Rep.	+ (10	4	Pep	+	du O	èр	Rep	+	oa Oép. —
\$ EU \$ can. Yen (100)	4,5380 4,0300 2,2140	4,5450 4.0360 2,2160	+	0 0 80	‡	20 36 120	=	20 10 150	++	0 27 200	=	167 113 450	- 25
D. AL Florin F B. (200). F. S. L. (1000)	2,4720	2,1940 2,0350 13,9800 2,4490 5,3320 8,4300	++++	75 55 275 140 170 225	++	95 75 390 165 103 175	++++	165 115 580 270 340 515	++++	185 135 700 295 240 430	#	520 310 1315 780 1260 1580	+ 360 +1735 + 870 -1050

TALLY DES ELIDO - MONNAIES

MUN DES EURO-MONNAIES									
D. M 3 5/10 \$ EU 23 11/1 Florin 3 F. B. (100) 4 3/4 F. S 5/8 L. (1 000) 13 E 10 13/1 Fr. franc 8 7/8	6 24 79/1 31/2 4 51/4 5 11/8 11/1	16 7 7/8 4 1/2 5 1/2 16 1 5/16 11 1/2	35/18 39/1 81/16 85/1 41/8 41/2 51/8 55/8 11/4 11/2 111/2 12 111/2 113/93/8 97/8	5 1/16 8 1 13/16 13	3 11/16 8 1/4 5 5/16 6 1/2 2 1/16 13 1/2 12 3/4 10 5/0				

Nous connons ci-dessus les coure pratiqués sur le marché interbaneaire des cevixes tels qo'ils étaient indiqués en l'in de matinée par une grande banque ce la place.

GÉNÉRALE CONTINENTALE INVESTISSEMENTS ACHÈTE **IMMEUBLES DE BUREAUX NEUFS OU ANCIENS BIEN SITUÉS.** Écrire confidentiellement... au Directeur des Investissements

Générale Continentale

Investissements S.A. 43, av. de Friedland 75008 Paris Télex GENCON 640063 Paris. Tél. 260.39.66

Location de voitures

MATTEI, location de véhi-cules, met à le disposition de sa clientèle une gemme éten-due de voitures de tourisme neuves ou récentes à des prix traditionneliement très réduits A titre d'exemple :

la journée + le km CITROEN LN F 52,92 0,39 RENAULT 5 TL F 55,27 0,45 SIMCA 1307 F 61,15 0,54 Prix T.T.C. Au-delà de 6 jours et de 29 jours consécutifs, le tarif est dégressif.

Du vendredl 17 heures au tundi 9 heures, les tocations de voitures de tourisme ne sont tacturées que pour 2 journées.

MATTEI loue également des véhicutes utilitaires jusqu'à 3,5 t de potds total roulant, qui se

the first of the second second

conduisent avec le permis "B'. Ces véhicules peuvent être loués à l'heure. Présent dans 50 villes de

a Paris : 205, R. de Bercy (12°) (RER et Métro : Gare de Lyon (1) 346,11.50 108, Bd Diderot (12°) (1) 628.27.50 102, R. Ordener (18°) (1) 076.32.90

France MATTEI est è votre ser-

Drancy Le Blanc-Mesnii Parly 2 La Courneuve Orly-Sénia Rungis M.L.N., Vitry-sur-Seine (1) 931.37.00 (1) 954.84.50 (1) 836.81.54 (1) 886.25.45 (1) 687.04.05 (1) 680.72.70 s segocictions commerciales de Com s segue. Allemagne federale et la Fran

> COURT RECOMMENDED er tearing reserve to the fifty of the second state of the second second

m to be the see self-to-THE RESERVE OF THE PARTY OF THE のでは、またのでは、本のでは、または、1980年 1980年 198 THE PARTY OF THE P

to the second

ಸಾಗಿಸ್ಪಾನ್ ಕ

Service Se

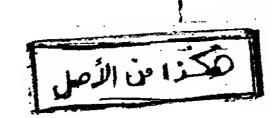
2.7

10 m

A CONTRACTOR 7-11-14

विकास समितिक स्टब्स्ट (१८८०)

ASCIAL SECTION + MINE CONTROL + MINE





préciser les condicons d'exploit apréciser les condicons d'exploit au train à grande it de parvenir it Il s'agit aussi de parveir à l'agit aussi la S.N.C.F. — la Cour de l'agit a première fois les entre de l'Etat, la coocession atomé arrivant à expinsion sationale arrivant à expiration

escore réformer les relations de tes promoteurs de station, qui ont abouti à des métous raison d'ailleurs de maison de m en raison d'ailleurs de men de l'absence de contrôle de le and de l'ausence de conduie de le santalle. Enfin, une attention parint les nniversités, la loi delle seur les nniversités, la loi delle les avant conduit l 32 novembre 1968 ayan Siste qu'elle n'en a résolues au le effectifs et des locaux — Mi

= 10 % seulement sont payées à Paris

* 12.3

ANCAIRE DES DEVIS

- 3-2 - 14 -13 -014-- 1 -3-1

ELIKO - MONNAIS

ANCIENS BEEN STILL

: dentiellement 45 Investissement Continentale oments S.A.

de voiture

• La production industrielle du Japon a encore progressé en mai, pour le septième mois consécutif. Cette progression a tendance toutefois à s'effriter, u'étant que 0.3 % par rapport à avril. L'indice avait enregistré, durant le premier trimestre de 1978, son plus fort gain depuis deux ans (2,9 %) à la suite de l'accroissement tant des exportations que de la de-mande intérieure. En avril, la progression u'était plus que de 0,1 % au lieu de 2,1 % en mars. Le ralentissement reflète une baisse des exportations et un affaiblissement de la demande de blens durables une diminution de biens durables, une diminution en juin et juillet n'étant pas exclue. — (A.P.P.)

de l'État. Les négociations commerciales opposent l'Allemagne fédérale et la France

Luxembourg (Communautés européennes). — C'est la mise au point des directives à donner à la Commission européenne — qui parle au nom des Neuf — pour l'ultime phase des négociations com-merciales multilatérales (N.C.M.) de Genève qui a le plus longtemps retenu l'attention du conseil des ministres de la C.E.E., réuni les 26 et 27 fuin à Luxembourg.

Comme toujours, lorsque ces affaires viennent sur le tapis, deux camps se sont opposés. D'une part, ceux qui, tels l'Allemagne fédérale ou le Danemark, souhaitent laisser le plus de latitude possible à la Commission, de manière à favoriser un déroulement sans problème et donc une conclusion rapide des négociations; d'autre part, les pays qui, comme la France, plus réticents, moins systématiquement libre-échangistes, veulent multiplier les précautions afin de bien canaliser l'action de la Commission et d'éviter les mauvoises surprises.

discussions. Comment deer à l'avenir la clause de
arde du GATT (organisacondiale du commerce)?
ement, un pays menacé
importations d'un produit
c'il décide d'arrêter des d'apres discussions. Comment de-vra jouer à l'avenir la clause de sauvegarde du GATT (organisa-tion mondiale du commerce)? Actuellement, un pays menacé par les importations d'un produit donné, s'il décide d'arrêter des mesures de sauvegarde, doit les mestres de sauvegarde, doit les appliquer, de façon aveugle, à tous ses fournisseurs. La Commu-nauté européenne, soucieuse de disposer, pour lutter cootre l'agressivité commerciale de cerl'agressivité commerciale de cer-tains de ses concurrents, d'un instrument de riposte plus com-mode à manier, demande que le GATT prévoie désormais une clause de sauvegarde sélective, autrement dit la possibilité d'im-poser des limitations aux seuls pays jugés responsables des diffi-cultés traversées.

Les Neul sont d'accord sur le principe. Mais les Allemands et les Danois, conscients que cette clause de sauvegarde sélective peut devenir un instrument pro-tectionniste, auraient voulu, pour en limiter la portée, que son usage en limiter la portee, que son usage fût obligatoiremeut précédé de consultations avec les pays visés. Ils n'ont pas obtenu satisfaction. La Commission plaidera à Genève pour que, dans les cas d'urgence, les mesures de saovegarde solent u otifiées et appliquées, sans u of 111 ees et appliquees, sans
attendre que les consultations
prévues par le GATT pour essayer
de parvenir à une solution à
l'amiable aient eu lieu.
Deuxième point : en liaison
avec les discussions visant à restreindre les cas où un pays peut

appliquer des droits compensa-teurs à l'importation, les Etats-Unis oot demandé que les pays du GATT, notamment la Commuuauté, fournisseut à titre d'illus-tration une liste indicative des subventions accordées par les Etats qui peuvent avoir un effet sur le commerce. Les Allemands auraient accepté cette demande. Les Français s'y sout opposés. Le ministre du commerce extérieur. M. Jean-François Deniau, a fait observer qu'un tel exercice o'avait pas de sens — il n'est évidemment pas possible d'être exhaustif — et seraft dangereux, car on court le risque que les Américains ou-blieot ensuite le caractère indcatif de la liste.

Au cours de ce débat, M. Deniau a falt inscrire au procès-verbal un certain nombre de pré-cisions, de telle sorte que la posicisions, de telle sorte que la posi-tion française soit parfaltement claire et que la Commission, qui pourrait être tentée de jouer sur le caractère flon de ses directives, ne se laisse pas entraîner à des concessions dont Paris ne veut pas. Le ministre français a ausi formellement mis en garde la pas. Le ministre français a aussi formellement mis en garde la Commission contre toute concession qui aboutirait à limiter le droit de la Communauté d'exporter des produits agricoles. A titre d'exemple, il a fait valoir, pour justifier cette démarche, que le futur élargissement de la C.E.E. rendrait le Communauté excéden. rendrait la Communauté excéden rentralt la Communaute executivation pour certains produits méditerranéens et la conduirait par conséquent à accroître ses exportations agricoles.

Il est vrai qu'en sens contraire M. Dell, le ministre britannique, a fait inscrire au procès-verbai qu'aux yeux de Londres les négo-clations agricoles devraient per-mettre d'accorder des garanties d'accès are producteurs austrad'accès aux producteurs austra-liens et néo-zélandais...

Voici les autres résultats des délibérations do Conseil :

• Acier. — Au début du mois, les Neuf avaient donné leur accord de principe pour que le plan anticrise, appliqué sous l'antorité de Bruxelles, soit renforcé. Les Italiens, qui estimaient que les mesures prévues étaient discriminatoires à leur encontre, n'avaient pas confirmé cet accord. Moyennant quelques arrangements, ils l'ont fait mardi, si bien que le
dispositif de contrôle visant à
assurer un meilleur respect des assurer un meilleur respect des « prix minima » fixès pour les ronds à béton, les profilés mar-chands et les larges bandes à

Amélioration de la balance commerciale américaine en mai...

La balance commerciale des Etats-Unis s'est substantiellement améliorée en mai, son déficit tombant à 2,24 milliards de doltombant à 2,24 milliards de dol-lars (10,2 milliards de francs), au lieu de 2,86 milliards en avril, soit le chiffre le plus faible enre-gistré depuis septembre 1977 (1,9 milliard). Cette amélioration provient à la fois d'une progres-sion de 1 % des exportations, qui ont atteint le montant record de dininution de 3,5 % des impor-tstions, qui sont tombées à 13,99 milliards de dollars, cette baisse a été due notamment à

13,99 milliards de dollars. Cette baisse a été due notamment à une forte régression des achats de produits sidérurgiques (les achats de pétrole ont augmenté à 3,3 milliards).

Le déficit du mois dernier est resté voisin de la moyenne mensuelle de 1977, année qui s'était soldée par un déficit record de 28,5 milliards de dollars. Cette amélioration correspond aux esl'exemple de ce qu'elle avait fait avec les autres pays méditerranéens, auxquels elle est liée par des accords préférentlels — un arrangement informel prévoyant pour les produits les plus sensibles des plafonds d'importation en 1978. Athènes ue respectant pas les limites ainsi fixées et niant même avoir pris uo quelconque arrangement, la Commission a demandé au Conseil de prendre des mesures de sauveamélioration correspond aux es-poirs de l'administration améri-caine, qui prévoit un redressement de la balance commerciale pen-

GHANA

prendre des mesures de sauve-garde dès la semaine prochaine

si les Grecs ne modifient pas leur PHILIPPE LEMAITRE.

◆ Le cedi, monnaie ghanéenne, flotte par rapport an dollar amé-ricain depuis le 19 juin. Cette mesure, estiment les observateurs, correspond en fait à une dévahuation de la monnale ghanéenne, inconvertible, dont la valeur offi-cielle a balssé ces derniers jours d'environ 15 %.

dant le second semestre de cette année. Pour les cinq premiers mois de 1978, le déficit des échanges extérieurs américains s'est élevé à 14,7 milliards de dollars (8,2 milliards de janvier à mai 1977).

ÉTRANGER

...et légère diminution

de l'excédent ouest-allemand L'excédent de la balance com-merciale ouest-allemande a balasé

en mai, revenant à 3,04 milliards en mai, revenant à 3,04 milliards de deutschemarks (5,5 milliards de francs) contre 3,25 milliards de francs) contre 3,25 milliards en avril. Cette balsse est due notamment, selon l'Office fédéral des statistiques, au grand nombre de jours fériés que comptait le mois dernier. Les exportations se sont élevées à 22,48 milliards de deutschemarks, alors que les importations oot atteint 19,44 milliards de deutschemarks. La balance des transactions courantes a présenté de son côté: rantes a présenté de son côté un excédent de 0,6 milliard de deutschemarks seulement, contre 1,7 milliard en ayril.

Pour les cinq premiers mois de 1978, le solde positif de la balance commerciale ouest-alle-mande s'est établi à 15 milliards de deutschemarks, contre 15,5 milliards pour la période correspon-dante de 1977. L'excédent de la balance des transactios courantes a, quant à lui, progressé de 5,5 mil-liards de deutschemarks, contre 4.5 milliards de janvier à mai 1977.

ERGONOMIE

Etude des gocidents du travail, amélioration des conditions de travail, STAGE à l'intention des techniciens, ingénieurs, responsables du personnel, travailleurs sociaux, médecins du travail.

Animateur : J.-C. SPERANDIO (département de psychologie).

DU 16 AU 20 OCTGERE 1978 Inscription: Université de Paris VIII, Service de la Pormation Permanente, route de la Tourelle, 75571 PARIS CRDEX 12. Tél.: 374-92-26 et 374-12-50, poste 389.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Energie et des Industries Pétrochimiques Société Nationale de l'Electricité et du Gaz

SONELGAZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Lo Société Notionale de l'Electricité et du Gaz (SONELGAZ) lance un appel d'affres international pour lo fourniture de :

- UNE STATION AIR PROPANE

Les intéressés paurront retirer le dossier complet d'appel d'offres à l'odresse suivante :

E.G.A. - SONELGAZ

148, boulevard Houssmann, 75008 PARIS - FRANCE, contre présentation d'une demonde écrite.

Les offres devront obligatairement parvenir dans les canditions fixées par les cohiers des chorges.

E BANCO DO BRAS

NOTEZ-LA.

Singapour, 1. En Asie du Sud-Est, quand vous faites des affaires avec le Brésil, allez voir Banco da Brasil à cette adresse. Là vous abtiendrez des Informations les plus complètes sur le

Brésil, un marché en pleine expansian offrant des apportunités exceptionnelles dans tous les secteurs éconamiques. Vaus y trouverez également l'appui Indispensable dant vous a urez besoin pour mener à bien vos transactions avec ce pays. Avec 47 agences dans le mande, et plus de

mille au Brésil, un actif dépassant 46 milliards de dallars, Banco do Brasil met à votre disposition tous les moyens nécessaires pour que vos affaires aboutissent de façon sure. Que vous vous trouviez à Singapour ou dans une autre régian du mande, Banco da Brasil est toujours là paur vous aider.



Abidian" - Amsterdam - Antofagasta - Assomption - Atlanta" - Bogota - Bridgles - Buenos Aires - Caracas" - Chicago - Cuciad de Medico - Cochabamba - Colon - Concepción - Francfort - Geneve - Grand Cayman - Hambourg - Lagos - La paz - Lima - Lisbone - Londres - Los Angeles - Madrid - Manama - Milan - Montevideo - New York - Panama - Paris - Paysandu - Port. P. Strossner - Cuito - Rover - Rome - Rotterdam - San Francisco - Santa Cruz de la serra - Santago - Sidney - Sidney - Sidney - Sidney - Sidney - Sidney - Toronto - Valparaiso - Vienney - Washington. "SUCCURSALES EN COURS D'INSTALLATION EN 1978.

SOCIÉTÉS



LUCHAIRE S.A.

métaux a réalisé 54 % du chiffre d'affaires global de la société, en progression de 28 % aur l'exercice précédent Elle a créé une nouvelle usine à Boulay et une sous-filiale. Luchaire Industric Aflarustungen GmBH en Allemagne. En outre, elle a acquis, au début de 1978, le contrôle de la société Oxy-France, spécielisée dans l'antipoliution.

La division Stockage et Agencements a légèrement progressé et ses filliales ont réalisé de leur côté de bons résultats, notamment Lapouyade S.A., qui est passée bénéficiaire.

La division Caoutchoue et Plastique a progressé de 7 %, grâce à ses filiales, dont la restructuration es poursuit.

» A)'exportation toujours, nous venons de prendre une commande importante de matériels de cuverles de vinification pour la Yougoslavie. Ces matériels esront construits selon les modèles que nous avons commercialisés an cours des dernières années en Corse et dans le Sud de la France.

» Sur le marché des conteneurs, le total des prises de commandes en ce milleu d'année etteint presque le budget que nous nous étions fixés pour l'année entière.

» Enfin, nons venons d'obtenir la

pour l'année entière.

> Enfin nons venons d'obtenir la commande d'une première tranche de metériel en métaux spéciaux destinés à une usine d'acide acétique pour Rhône-Poulenc, le société d'ingénierie étant Lummus Francs.

> C'est dans cette double perspective, amélioration de la conjoncture et cirorts soutenns de B.S.L., que s'inscrit notre confiance actuelle.

DUNLOP S.A.

L'assemblée ordineire du 23 juin a appronvé les comptes de l'exercles 1977, se soidant par une perte de 49 665 199 P. formant avec le report débiteur antérieur un soide de 53 791 221 P.

debiteur antérieur un soide de 53 791 221 F.

Le rapport indique que certaines activités de la société ont été affectées par la politique gouvernementale de intre contre l'inflation, notamment en raison des raientissements des dépenses des particuliers et des investissements des entreprises.

Ces réductions, particulièrement sensibles sur le marché de l'équipement des véhicules industriels, ont pu espendant être compensées par le développement des activitée sur les marchés étrangers où les ventes ont progressé de 34.4 %.

Pour l'ensemble de la société, le chiffre d'affaires net de l'exercles s'est êlevé à 1278 millions de francs, soit nne augmentation de 3.6 % sur celui de l'aunée précédente.

Une assemblée extraordinaire a autorisé le directoire à procéder d'émission d'un emprunt obligataire d'un montant maximum de 50 mullions de francs représenté par des obligations de 300 F convertibles à tout moment en actions d raison de 8 actions de 50 F pour une obliga-

tout moment en actions d raison de 6 actions de 50 F pour une obliga-

48,5 MF. — 89,3 %
Pour répondre à l'expansion nécessaire du Groupe, les C.M.P. ont procédé é une augmentation de cápital en espèces en juin 1077 à raison d'une action nouveils en pour tout, accompagnée en août d'une distribution gratuite à raison d'une action pour cinc. Compte teru, en outre, de le conversion d'obligations en 1977, le capital social des C.M.P. est passé de F. 30.351.400 au 1/1/1977 à F.4.1016.450.au 1/1/1078.
L'Assemblée a décidé de mettre en pale-

L'Assemblée a décidé de mettre en palement à partir du 22 juin 1978, contre remise du coupon No 16, un dividende de de F 14 par action contre 13,84 en 1976. Compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor de F 7, le dividende global s'inscrit.

L'assemblée génerale ennuelle, réunie le 23 juin sous la présidence de M. Jean-Jacques Wilmot-Roussel, a approuvé les comptes de l'exercice 1977 qui font apparairre un bénéfice net de 16 663 199 F (contre 13 565 646 F en 1976), compte tenu de 1404 905 F de plus-value nette d long terme (contre F 2 125 519 F). Ces résultais s'entendent après dotation de 33 894 569 F aux amortissements et 6 699 590 F aux previsions (contre, respectivement, 36 163 496 F et 10 343 249 F), après impôt sur les sociétés pour 21 095 483 F (contre 10 712 733 F) et après participation des eslariés pour 4 413 172 F (contre 3 977 735 F en 1976). Le marge brute d'autofinancement s'établit à 57 257 440 F (contre 50 974 301 F en 1076).

L'assemblée a déeldé de répartir 13 F par action leontre 11,20 F en 1976), ce qui, avec l'unpôt de 5,50 F déjà payé au Trésor, assure un revenu global de F 10,50 par titre (contre 16,80 F en 1976). Le dividende, représenté par le conpon no 63, sera mis en palement le 28 juillet 1978 aux guichets du Crédit lyonnais et de la Banque Worms. Elle a, en outre, nommé comme nouvel administrateur M. Bernard Cordier.

cipation des salariés pour 4413 172 f' (contre 3 977 735 f' en 1976). Le marye brute d'autofinancement e'éteblit à 57 237 440 f' | contre 50 974 301 f' en 10761.

L'assemblée a décidé de répartir 13 f' par action leontre 11,20 f' en 1976), ce qui, avec l'impôt de 6,50 f' déjà payé au Trésor, assure un revenu giobal de f' 10.50 par titre (contre 16,80 f' en 1976). Le dividande, représenté par le conpon no 63, sera mis an palement la 28 juillet 1978 aur gulebts du Crédit lyonnais et de la Banque Worms.

Elle a, en outre, nommé comme nouvel administrateur M. Beraard Cordier.

Elle a, enfin, autorisé le ennseil à intervenir en Bourse sur les actions de la société pour régulariser, ai nécessaire, le marché dans les conditions prévues par la loi.

Dans son rapport, le consell indique que le chiffre d'affaires hors acres s'est élevé à 903 97 310 f' en augmentation de 12 % par rapport d' celul de l'exercles précèdent (colifte d'affaires consolidé est présentés pour le président aindique que le chiffre d'affaires consolidé est conseil celul de l'exercles précèdent (colifte d'affaires consolidé est proportes de 7 %. grâce à ses filiales, dont la restructuration de développé avec succès son action à développé avec succès son action à développé avec succès son action à l'exportation pour compenser la fablesse du marché intérieur.

Les livision Hygiène publique a développé avec succès son action à dévelopé avec succès son action à développé avec succès son action à développé avec succès son action à Elle a, cnfin, autorisé le ennseil à intervenir en Bourse sur les actions de la société pour règulariser, al nécessaire, le marché dans les conditions prévues par la loi.

Dans son rapport, le conseil indique que le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 903 927 310 F, cn augmentation de 12 % par rapport d'elui de l'exercice précédent (805 628 834). Au niveau du groupe, le chiffre d'affaires consolidé est pessé de 954 à 1 050 millions de francs et les comptes consolidés, présentés pour le première fois, font apparaître un bénéfice de 10 120 000 F contre 12 510 000 F. l'année précédente.

A l'issue de l'asaemblée, M.R. Vitry, président, à déclaré; e Le rapport du conscil a décrit les conditions particulièrement diffici-les qui ont prévaiu tout au long de 1977 dans les secteurs où nons opé-rons. Certes, la crise générale dans les blans d'éontpement sévissait

les bisns d'équipement sévissait depuis deux ou trois ans déjà et nous étions beureusement parvenus à résister jusqu'à fin 1976, Comme la

a résister jusqu'à fin 1978, Comme la plupert de nos confrères, nous avons été atteints en 1977 et durement atteints : le niveau de nos pertes est là pour en témoigner.

» Mais nous avons voulu réagir rapidement face à la persistance de le crise pour, tout en gardant intactes les forces vives de la société, alléger et adapter nos atructures aux nouvelles conditions du marché.

» Ces efforts sont difficiles, mele absolument nécessaires à l'on veut préserver l'assentiel et pouvoir repartir lorsque la estuation générale le permettra. Il nous semble que les progrès accomplis depuis un an sont à tet égard aneourageants. Depuis le début de l'année, sans que le climat général de conflance indispensable pour une politique d'investissements se soit complètement retourné, les indications de tendance sont significatives.

» Certes, les prix restent reletive-

catives.

> Certes, les prix restent reletivement bas et la concurrence très vive.

Nous nous somme fixès, pour 1978,
un objectif d'activité en progression
par rapport à 1977. Je peux vous dire
aujourd'hui qu'an terme des cinq
premiers mois de l'aunée nous mainternors enproximativement et globa-

enons approximativement et globa

ienons epproximativement et globalement ce cap.

• Du point de vue des résultats, le
premier semestra, qui supportera le
coût financier des mesures d'allègement des structures, sera de ce fait
encore nettement déficitaire. Le
second semestre devrait faire apparaître une nette amélioration, tant
en raison de économies de charges
devenues alors effectives que des
gains de productivité réalisés.

• Avant de terminer, je tleus à

gains de productivité réalisés.

> Avant de terminer, je tieus à souligner que l'activité et le dynamisme commercial de B.S.L. se maintiennent d un haut niveau. A titre d'axempla, nous evons d cet égard, tout récemmant signé un important contrat à Varsovie, portant sur la venté de citernes routières en acter inoxydable c Transinox ». Cette vente sera suivie par l'apport par B.S.L. de son assistance technique pour la fabrication en sêrie par l'industrie poloneise des citernes autoportantes Transinox B.S.L.

CONSTRUCTIONS METALLIANS

METALLIQUES
DE PROVENCE

EXERCICE 1977

Réunie sous la présidence de Monsieur Jexques MASSON, l'Assemblée Générale Ordinaire du 21 juin, 1979 e approuvé les compres de l'evercice 1977.
L'exercice 1977 est le premier exercice de la nouvelle société C.M.P. Entreprise Industrie, issue de la conversion des C.M.P. en holding et réalisant désormals les activités commerciales et industrielles françaises des C.M.P. Fillale à 99.9 % des C.M.P., es resultau peuvent être minganés à ceux des C.M.P. en 1976. Ils font apparaître une progression de 20 % "du chiffre d'affaires 11 199 MF contre 988 MF en 1976) dont plus de 00 % réalisés pour des contrats à destination de l'étranger. Le carnet de minmandes début 1978 s'inscrit à 1 600 MF contre 1 400 MF début 1977.

Le rapport annual présente au niveau du Groupe des résultats consolidés:

- chiffre d'affaires consolidés H.T. 1 445 MF + 28 %

- bénéfice net consolidé 46,5 MF + 89,3 %

Réunia sous la présidence de Monsieur Jaxques MASSON, l'Assemblée Générale Ordi-

BIGNIER SCHMID-LAURENT

SOCIÉTÉ LYONNAISE D'INVESTISSEMENT **EN VALEURS INTERNATIONALES** SLIVINTER

Exercice 1977-1978

L'assemblée générals ordinaire réunle sous la présidance de M. Glibert Cazes, le 36 juin 1978, a approuvé les comptes de l'exercice cles le 31 mars 1979.

L'actif net dont le montant s'étabilt à 91 633 299.63 francs contre 67 579 328,38 francs, se répartit sinsi:

— Obligations françaises: 28,80 %.

— Actions étrançaises: 28,10 %.

— Liquidités: 3,10 %.

Valeur liquidative de l'action:

— 127,49 francs contre 124,96 francs au 31 mars 1977.

Bénérice distribuable:

— 3 056 122,12 francs contre 3 millions 749 956,40 francs.

Dividende net + impôt déjd payé

Dividende net + impôt déjd payé

lons 740 956,40 francs.

Dividende nst + impôt déjd payé au Trésor:

— Coupon n° 17 de 2,58 francs (dont 0,68 francs correspondant aux revenus de l'emprunt d'Etat 8,80 % 1977) + 0,22 francs.
— Coupon n° 18 de 2,92 francs + 0,34 francs.
— Coupon n° 18 de 2,92 francs + 0,56 francs contre 5,34 francs + 0,56 francs pour l'exercice précédent.
Date de mise an palement du dividende : 27 juin 1978.

Comme les années précédentes, le montant de ces coupons pourra être réinvesti en actions de la société, pendant uns durée de trois mois, à partir de la date de mise en distribution, en franchise totale de droit d'entrée.

Au cours de son allocution, le précident, M. Gifbert Cares, a souligné que le conseil d'administration de Silvinter, trés attentif aux fluctuations du dollar ainsi qu'à la dépréciation des cours des valeurs américaines qui lui paraisant exagérée, a poutsuivi au tout début de l'exercice qui vient de s'ouvrir le renforcament du portefeuille outre-Atlantique avant de procéder à des ventes bénéficiaires dans la première partic du mois de juin pour l'essentiel.

Le société a d'autre part conservé ses positions, tant en actions qu'en obligations convertibles, sur le marché français qu'a e domaine des obligations étrangères, elle a pris des profits sur les titres libellés en yens et deutschemarks.

Ces différentes options ont permis

et deutschemarks.
Ces différentes options ont permis
à la valeur liquidative de l'action
Silvinter de s'apprécier de 7,49 % par
rapport au 31 mars dernier, ce qui
porte d 9,98 % les gains acquis depuis
le 14 janvier.

SLIVARENTE

Exercice 1977-1978

L'assemblée générale ordineire de la société, réunie le mardi 20 juin 1978, sous la présidence de M. Mau-nice Schlogel, a approuvé les comptes de l'exercice elos le 31 mars 1978, L'actif net, dont le montant e'éts-blissait à 2 922 422 048,43 P contre 2 520 370 017.74 P à la fin de l'exercica précédent, se répartissait comme suit :

suit :

- Obligations françaises : 78,25 %

- Actions françaises : 7 %

- Obligations étrangères : 8,80 %

- Actions étrangères : 4 %

- Liquidités : 9,95 %

Valeur liquidative de l'action :
146,66 P contre 140,83 eu 31 mars 1977.

Bénéfice distribuable : 191 159 332,28 P contre 176 459 141,98 F pour)'exercice précédent.

Le dividende global sere composé

précédent. Le dividende global sere composé d'un dividende net de 10,69 P et Le dividende giobal sere composé d'un dividende net de 10,69 F et d'un impôt déjà payé eu Trèsor de 1,16 F contre respectivement 9,86 F et 1,13 F pour l'exercice précèdent. Il sens matérialisé par le palement de deux coupons :

— Coupon n° 22 de 7,83 F net représentant le produit des obligations françaises non indexées, dont 0,13 F entrespondant au revenu de l'emprunt d'Etat 8,80 % 1977;

— Coupon n° 23 de 2,86 F net afférent aux sutres revenus encalesés par la société, dont 0,64 F représentant le produit des actions françaises.

Four les personnes ayant leur domicile fiscal en France, ces compons onvent droit à des crédits d'impôt de 0,34 F (coupon n° 22) et de 0,32 F leoupon n° 23), dont 0,19 F correspondant à l'avoir fiscal afférent aux revenus d'actions françaises.

Date de mise en paisment du dividende : 21 juin 1978.

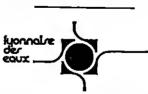
Comme les années précèdentes, le montant de ces coupons pourra être réinvesti en actions de la société, en franchise totale de droit d'entrée, pendant une durée de trois mois, d'partir de la date de mise en distribution.

Rendement brut (sur la base de la valeur liquidative au 31 mars 1978 nette de coupon couru) : 9,72 %.

L'assemblée générale a renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Gibert Cases et Henry de La Tour d'Anvergne pour une durée de six ans et nommé administrateurs MM. Jean Cheroux, Türgen Reimnitz et Jacques Roche.

L'assemblée a également ratifié le décision du conseil d'administrateurs

L'assemblée a également ratifié la décision du conseil d'administration du 26 avril 1978, nomment à titre provisoire M. Mario De Luca admi-nistrateur de la société.



L'assemblée générale ordinaire, réunie le 21 juin 1978 sous la prési-dence de M. Pierre Chaussade, pré-sident-directeur général, a appronvé à l'unanimité les résolutions pro-posées par le consell. poeses par le consell.

Les comptes de l'exercice 1977 se soldent par un bénéfice de 83 208 382 francs contre 59 015 563 F cn 1976. Un dividends de 21.86 francs par action, auquel s'ajoute un complèment de 0,70 franc au titre de l'exercice 1976, soit un dividende total de 22,60 francs donnant droit à un evoir fiscal de 11,25 francs, sera mis en paiement à partir dn mardi 4 juillet 1976 [coupon n° 30]. Le revenu total perçn an 1978, par action, sera donc de 33,75 francs contre 28,86 francs en 1977.

L'assemblée a résiu administrateurs MM. Jack Frances et François Henriot, et nommé administrateur

RESULTATS CONSOLIDES DU GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES



RITAN CONSOLIDE AU 31 Décembre 1977

DILA	M COMPORDE N	ט טנ ט
ACTIF		PASSI
Frais d'établissement et de développement en France	13.212.055,53	T: 'डो व e: <i>:स</i> र्व
Survaleur	14961.565,75	Total o
Total des valeurs immobilisées nettes	13.037.901.173,37	ert.isi eranga tarma
Part des cessionnaires et rétrocessionnaires dans les provisions techniques	465.859.020,47	Provisi Dettes
Valeurs réalisables à court terme ou disponibles	3.497.818.248.52	Rásult (ektés

1.159.149.704,17
390.929.151,03
13.707.776.981,36
1.511.516.945,42
160.479.389,77
17.029.852.172.75

CHIFFRE D'AFFAIRES

Le Chiffre d'Affaires constillée du GAM s'éléte à 6.773.362.620,51 F

en sugmentation de 12,7 % sur l'exercice 1976 dont : primes émises 5,575,015,675,78 F et revenus des placements 1155,553,944,73 F

Chaque action* d	DIVIDENDE : Chaque action® de la Suciété Centrale du GAY a reçu :					
en 1974	en 1575	en 1976	e			

	en 1974	en 1975	en 1976	en 1977	en 1978
Dividende net	18,53 F	29,00 F	25,00 F	27,70 F	31,50 F
Avoir fiscal	9,265 F	11,50 F	15,00 F	13,55 F	15,75 F
Revenu Global	27,795 F	24.50 F	32.00 F	41,55 F	47,25 F

L'assemblée générale des action-naires e approuvé les comptes de l'exercice 1977 qui se soldent per un bénéfice net de 19516 000 P per-mettant d'apurer totalement les dé-ficits entérieurs. Le bénéfice con-solidé du groupe 6'étahlit à 29 115 000 P. Un dividande net les con-

6.50 P assurant. compte tenu de l'impôt déjà payé au Trèsor, un dividende giobal nultaire de 9.75 F sera mis en palement le 3 juillet prochain.

Après affectation des résultats de l'exercice, la situation nette de la société et de groupe establit respectivement à 101 275 000 P et 136 799 000 F.

L'assemblée a nommé administra-teur le Dr Ulrich Wöhr en rempla-cement du Dr Lange, qui ne solli-citait pas le renouvellement de solli-citait pas le renouvelé le mandat de M. Electrica de mandat de M. Blazy.

Dans son allocation, le président Picard a souligné qu'après le re-dressement effectué en 1976, l'année 1977 avait été celle du renouveau de la société. Il a indiqué que le développement de l'antreprise dans les prochaines années se fera; - En recberchant un plus large équilibre des activités; - En poursuivant le renforcement technologique ;

— En faisant des efforts toujours plus intenses à l'étranger et à l'exportation.

l'exportation.

C'est dans ces perspectives que se stuent les accords que vient d'annoncer la société. Il s'agit, d'une part, dans le cadre de la politique horiogère de la société, de l'angmentation de sa participation dans le société suisse Saphir et de l'accord intervenu pour la prise de contrôle des réveils Bayard, et, d'antre part, d'un contrat avec le Leti, laboratoire du centre d'études nucléaires de Grenoble pour la lloence d'un afficheur électrolytique.

IMPORTANT CONTRAT AU MOYEN-ORIENT

La c Mohammed Bin Laden Organization e, premiar groupe privé sacudien dans le domains des travaux publics et de la construction a eigné, le 26 juin 1978, d Paris, avec le Compagnie française d'entreprises métalliques (CPRM), un contrat portant sur la réalisation clé en main d'un enmplexe immobilier à usage de bureaux et de centre commercial, en Arabie Sacudita. Ce complexa, situé dans le quartier des grands hôteis de Jeddah, bénéficiere des techniques les plus modernes.

bénéficiere des techniques les plus modernes.
L'initiative et le montage de l'opération ont été assurés par le groupe Nobel Bozel, dans le cadre du développement de ses activités au Moyan-Orient.

Le mise en place des financements, en franca français et en devises, d'un montant total équivalent à 160 millions de frança français, a été réalisée par le Crédit commercial de France (C.C.P.), à la tête d'un ennsortium de banques françaises.

TAITTINGER C.C.V.C.

L'assemblée générale ordinaire an-nuelle, qui s'est tenue à Reims le 19 juin sous la présidence du prési-dent-directeur général. M. Claude Teltinger, a epprouvé les comptes et le blian de l'exercice 1977 qui font epparaître un bénérice net de 3 429 404 F contre 3 222 559 F en 1976, après 5 675 559 d'amortissements et provisions contre 4 479 470 F en 1976.

1976. Après 5 675 539 d'amortissements et provisions contre 4 479 470 F en 1976.

Elle a toté le distribution de 7,80 F par 'action | contre 7,10 F l'en dernier). Ce qui, avec l'impôt déja versé an Trésor de 3,90 F | avoir fiscal), assurera un revenu global par titre de 11,70 F (contre 10,65 F). Ce dividenda, qui sera représenté par le coupon n° 25, sera mis en palement dans les conditions habituelles à partir du 15 septembre 1979.

L'assemblée a renouvelé pour six années le mandat da M. Raymond Meynial, administrateur.

Dans le rapport présenté à l'assemblée générale, le consell d'administration indique d'abord que, dans son ensemble, le profession champenoise a, au cours de 1977, poursulvi le redressement qu'eife avait amorcé en 1976 après le choc prevoqué par la crise économique et monétaire de 1974, ce redressement pouvant e'appréclar aussi hien par le volume des expéditions effectuées inouveau record de 170 millions de boutellles — dont 45 exportés — contre 153.5 millions en 1976) que par l'amélioration des résultate d'exploitation de la quasi-totalité des négociante champenois.

Consclente de l'évointion qui est en train de modifier le marché dans la mesure où le vin de Champagne autrefois produit de luxe devient un c blen de satisfaction et de confort a accassible à des couches de pins en plus larges, la Maison TAITTIN-OER, dans le créneau de ventes marges bénéficiaires qui lui sont indispensables pour son expansion. Fidèle à cette politique, elle n'a pas hésité à renoncer à un certains nombre de transactions qu'elle estimait non rentaines et à relentir sa prospection daus certaines catégories de cilentéles qu'elle cent plus souches de pins en de conseil, que les résultate globaux des activités de Tairent des

qualité.

C'est ainel, dit le repport du conseil, que les résultate globaux des activités de TAITTINGER en 1977 ont permis d'enregistrer un accroissement de la rentabilité malgré une légère régression du volume des ventes puisque celles-el es sont élevées à 3 219 000 bouteilles jenntre 3 484 000 en 1976 et 2 723 000 en 1975).

La rémarkition de ces ventes à 3 464 000 en 1976 et 2 723 000 en 1975).

La répartition de ces ventes à raison de 51 % sur le marché frençais et 49 % à l'exportation (contre respectivement, l'année précédente, 57 % et 43 %) montre que le pourcentage à l'exportation poursuit la croissancs régulière constatée an cours des dernières années, ce qui, compté tenn de l'analyse actuelle du marché du champagne, peut laisser penser que l'expansion future se réalisera principalement sur l'étranger.

Le chiffré d'affaire best des faits de sait le sur le fait de l'affaire best de la fait de l'affaire de la fait de l'affaire de la fait de la fait

Le chiffre d'affaires bors taxes a atteint, mppelons-ie, 93 647 000 F enntre 90 113 000 en 1976, la vente des produits TAITTINGER-IMPORT y syant enneouru pour 9 724 000, hors taxes, contre 6 361 000 F en 1876. Le rapport indique qu'au 31 dé-cembre 1977, le stock représentait quelqus 13,1 millions de bouteliles, soit quatre fois le volume des expéditions de l'année.

Dans les vignobles de le cociété, couvrant une superficie de 236 bectares, la récolte de 1977, qui s'est é le vée à 1834 412 kilogrammes d'eppelletion contrôlée Champagne (contre 1887 000 en 1979), a représenté environ 50 % du remplacement des sorties de l'ennée.

Il est, enfin, signalé qu'au cours du premier trimestre de 1976 les

du premier trimestra de 1978 les expéditions de chempagne TAITTIN-GER ont atteint 625 738 bouteliles, contre 511 607 pour la même période de 1977, soit une eugmentation de 22 % et que le chiffre d'affaires hors taxes correspondent marque, lui, une progression de 20 % avec 19 millions 189 630 F enntre 14 864 704.

DAMART - SERVIPOSTE

L'assemblée générale ordinaire du 26 juin 1978 à approuvé les emptes de l'exercles 1977.

Le chiffre d'affaires bors taxes du groupe e'est élevé à 304,8 millions de frence contre 256,7 en 1976, en augmentation de 14,27 %. Le bénéfice net l'part du groupe) passe de 17,9 millions de francs en 1976 à 20,2 millions en 1977 (+ 15,10 %), et celui de la société mère Damart-Serviposte de 13,4 millions de francs en 1979 à 15,8 millions en 1977 (+ 18,42 %).

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 13,70 F par action eu lieu de 12 F l'année précèdente. A ce chiffre viendra e'ajonter le reliquet de 0,30 F qui avait été différé en 1977 pour tenir compta des recommandations gouvernementales.

La somme effectivement versée par

La somme effectivement versée par action sera ainsi de 14 F net, Cs qui correspond, compte tenu d'un avoir fiscal de 7 F, à un dividenda qui correspond, compte tenu d'un avoir fiscal de 7f. à un dividends global de 2f. P. par action, somme supérieurs de 19.68 % à celle perque en 1977. La mise en palement sera effectuée à partir du 15 juillet 1978, contre remise du conpon n° 2.

Dans son ellocution, le président e indiqué que le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre 1978 devrait marquer une progression de 16 % environ sur celui du premier semestre 1977.

Le programme commercial aunoncé lors de la réunion d'information du 30 mai est en cours de réalisation. Il est inéme prebable que trois nouveaux centres-consell, au lieu des deux initialement prévus, pourrant être onverts dans le courant de l'automne dans des aggiomérations de plus de 200 000 babliants.

Les bureaux de prise de commandes créés à fin 1977 à Amiens et Valenciennes, ainsi que les centres de prise de commandes par taléphoné, progressent très favorablement.

La qualité de la situation financière du groupe Damart doit lui permettre de financer sans ancui prebième con développement futur.

> LE MONDE chaque jour à la disposition ses, leateurs des rubriques trouverez coul-etre LES BUREAUX

LES MARCHE LONDRES

Pragram ernie ber gebill ge

* Lingue in Land Cont. apt 7 1.7 %

12 12 May 1, 40

an marche manal's te

•, •, •

t-- 1: 3 : 1 : 1

311

.

JIRSE DE PARIS -

147 18 747 82 745 1444 1444

3

MOLVELLES BES MECHEN The second secon

The Boar of Constitution of the Constitution o their series and the on amorphism distant ারাত্র কর কেবা এক রাজ্যাল কর বাই জি বিষয়ে লা কালের প্রকাশ / স্কাইটো

27 JUI

AYTINAZ ANTIME. LAN (For Contr. Side Protoct on A.S. you L.F.E. 141 GAJ LCF ---L'ARRIVER, Ramedon 2.7 July apprendent trenvent and his after 100 for any fine apprendent and his after 100 for his kenne and and and any fine trendent and any fine any fine and any fine any LECTION MANTEN. SEE

LECTION M The second secon

THE STATE OF THE S M. Dees. 185 The first ten the first gar be under ute seemen being in mentals in the seemen in the PRESENTED THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

| Description | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 10 714 福年前に納ける江北

51 28 83 D. D. Mark. Const of the late of the late

115 34 115 34 258 38 -AL STATE OF THE ST

465 442 70 478 98 449 18 45 18

هَكُذَا مِن الرُّصل



								LE
PCIÉTÉS	LE.	S MARCHÉS	FINANCIERS_	YALEURS	Cours De	ernier VALEURS	Cours Deraies	
	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	OPE PLETIES	86 58	ts 68 Forges Strashour 92 (LII F.R.M., ch. fer	\$4 28 66 70	- -
	27 אוטע	Progrès	Reprise technique	Paternella (La) Placem. later Previdense 8.A	110 10	Franket. 95 20 Huard-U.C.F.	465 10 465 11 160 58 165 34	S AM
	— D-1 :	L'avance des sours se ponrsuit mercredi matin et l'indice des in- dustrielles progresse de 15 point à	Un redressement d'origine essen-	Serifles	380 39 73 to 7	93 - laz. 70 - Luchaire 35 - Manurbin	148 145	. ISE
	Profond repli	dustrielles progresse de 1,5 point, à 457.2 Stabilité des pétroles. Bonne tenue des fonds d'Etat. Irrégularité des mines d'or.	tré mardi à Wall Street, où la moltié	Seftaez		10 Mátzi Géployé Matelia. Modet Google	. 240 230 .	- Ita Sa
ACCIDANCE NA	Mal orientées depuis une quin- zaine de jours, les valeurs tran- caises ont subi un projond repli	Or immertural (datases) 195 30 courtes 124 35	gnà. En effst, l'indice Dow Jones, en chute de pius de 10 points lundt, s'est établi le lendemain en hausse de 5,03 points (817,31). Le volume	Cambadge Clause Indo-Héváas	382 32	Raties For E.S.P.	42 50 42 50	B Sto
ASSURANCES NATIONALE	ce mardi à la Bourse de Paris.	VALEURS CLOTURE COURS	des transactions est resté relative- ment important avec 28,28 millions	Madag Agr. Ind.	22 10 2	22 29 Roffo	89 10 69 58	
	plus active que la velle, et en dépit des interventions ponc- tuelles d'organismes de place-	Geerman 672 A22	d'actions échangées contre 29,25 mu- lions. Sur 1856 valeurs traitées, 786 ont	Padase Selias de Midi	132 50 13	74 Biell Souders Autor	153 . 165 .	. 왕
	ment collectif, l'indicateur instantané, qui perdait 15 % à l'ouverture, s'est établi à moins	British Petroleum 244 844 Courtanids 118 114 De Baers 985 896 Imperial Chemical 371 373	encore recuié, mais 518 se sont redressées, tandis que 462 restaient inchangées. L'annonce d'une légère contraction	Alicent Essential	190 - 18	of Trailor	370 . 380	De De
	1.7 % environ. Tous les compartiments de la	Shell	du défleit de la balance commerciale en mai slors que besucoup s'atten- daient à l'accroissement du déséqui- libre, a tampéré le pessimisme de nombreux opérateurs. Meis le recul	Ranania Franageries Bal. Cedia (M.) Chamboorry	8/ 3	96 . V/rex		1 53
	cote ont paye un tribut à la baisse, qui fut porfois lourd (à	Vickers 162 163 War Lase 3 1/2 % 26 1 2 29 0 9 *West Oriefontels 25 4 28 2	libre, a tempéré le pessimisme de nombreux opérateurs. Meis le recul du dollar persiste sur les marchés	Compt. Medernes Decks France Economats Contr.	175 17 45¢ 43	73 so Prance-Dunkerses	14 14 20	Lyc
The Manual 1977	la métallurgie notamment). Sur cent soizante-dix valeurs inscrites à terme, seuls une vingtaine de	Western Holdings 23 3/10 23 0/19 (*) En dollars U.S., net de grime sur la dollar investisaement.	dra changes, notamment à Tokyo, et suscite des commentaires inquieta autour du Big Board.	Epargue. Europarché. From FRosard. Sépéral Aliment.	d462 045	62 - Ent. Bares Frig	. 80 . 80 233 233 122 120 20	9
3 177	titres sont parvenus à tirer leur épingle de ce jeu de massacre, dont les principales victimes ont	NOUVELLES DES SOCIETES	COURS COURS	Général Aliment. Senvisia. Seniet-Torpia.	125 70 15	15 Cample de Manage		B.F Pub Sel
	été L.M.T. (- 8 %). Perrier. Kléber, Beahin, Métallurgique de	DUFFOUR ET IGON. — Il a été décidé de doubler le capital, en portant le nominal des titres de	25.8 27.8	Lesieur (Cle Fin.). Gr. Menl. Corbeil Gr. Menl. Paris.	282 28 168 14 264 - 28	14 Easts de Victry 65 - Setite!	450 457 50 24 25 245 d261) Wa
1177-1747	Normandie, etc. Les cotations de ces cinq actions ant d'ailleurs dû être ratardées devant le gonfle-	58 F à 100 F, cetts opération s'effec- tuant par incorporation de réserves. D'autre part, le conseil a été euto-	A7.7. 80 80 1 8 50 1 9 56 9 4	Piper-Heidsleck Potis	J J 21	77 18 96 20	243 243 .	(8)
Company delicated a street of the company of the co	ment brutal du volume des ventes.	risé à procéder à une autre sug- mentation de capital ignatulte ou payante) si le besoin a'en faisait	Chase Manhattao Basto 29 3 4 90 Ou Pent de Nemeurs 112 9 9 110 8 4 Eastman Kodak 52 3 4 63 7 0	Rochefortaisg Baquefort Sup. Marché Doc.	280 28 142 58 14	12 - Darklay S.A	29 30	C.E
at more than the second	Aucune nouvelle spectaculaire n'explique ce brusque affaisse- ment des cours. Les boursiers	sentir. SATAM. — Le bénéfice devrait connaître une nouvelle augmente-	Ford	7alttinget Belpet	258 at 25	14 - La Risje	7 10 7	Pas
I could be to "	du noir à propos de tout. L'an-	tion en 1978, e indiqué la société. DOLLFUS-MUEG. — Le résultat	Peneral Foods 20 9/8 31 1 4 Reneral Meters 58 1 2 55 8 4 GOODYRAC 16 3 4 19 8 9	Bénédictise Bras et Elac. Int. Dist. Indochine Ricutés-Zan	1246 - 1535 240 - 241 438 58 431	10 A. Thiêre-Sierand	184 189	Armi Box
and and a factories and a fact	nonce officielle d'une hausse des prix moins forte que prévu par quelques « specialistes » pour le	brut d'exploitation avant amortisse- ment réalisé au cours des quatre premiers mois de l'année s'est élevé	1.0.M	Zogatai	384 356	Dom Marché Domart-Sarvig Domart-Sarvig		B.I B.
	mois de mai a provoqué des réac- tions diverses, certains profession-	A 54 millions de francs. BAYER A G. — An cours de pre- mier trimestre de l'exercice 1978, le	Prizer 3/1-2 9134	Dulon Prasseries .	80 24 0 3	Optorg	29 29 d 62 78 30 58 29 70 164 164 300 300	Ore Bot
	nels n'hésitant pas à soupçonner les autorités d'avoir suscité par avance des rumeurs déjavorables	chiffre d'affaires global du groupe s'est élevé à 8,51 milliards de deuts- chemarks contre 5.41 milliards un	U.A.L. Mc	Sper. Bescher Sper. Seittenpels	89 89	B · Prismis Dalprix	57 55	Cite
CONTRACT CONTRACT	dans le but de faire avaler la pillule » plus facilement. La	deutschemarks nour l'exercice 19771	U.S. Steel	Charasse (Os.)	23 10 25	com oh mornings."	185 50 133 . 280 281 .	9 mi Cav
7.5	situation internationale, tant éco- nomique que politique, foit égale- ment l'objet de commentaires	cours, les dirigeants du groupe c'attendent à une progression de 2 % à 3 % du chiffre d'affaires de	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Equip Vébicales.	85 10 B6	N.E.C.I	14 20 15 20	Ple
SANJAF VANSAJAF	pessimistes outour de la corbeille, où la chute de Wall Street n'est	l'entreprise (9,93 milliards de deuts- chemarks pour le société mère en 1977).	1 doltar (en yeas) 200 90 208 35	Safs Sér, Océan. Sarie	388 300	9 76 Merito-Certs 0 Ceassie	248 40 242 48 52 58 141 28 142 50	Ket
	pas non plus passée inaperçue. Ajoutons enfin qu'à la veille de nombreux départs en vacances un	LT.T. — Ponr le deuxième trimes- tre, la société prévoit un chiffre d'affaires et pu bénéfice net sans	INDICES QUOTIDIENS	Camp Barnard C.E.C. Cerakati	108 . B1	2 68 Piles Wender	165 165	S.K. Unit Past
Cycle min:	certain nombre d'operateurs allè- gent fortement leurs positions.	précédent, en progrès de 25 % par rapport à la période correspondante	20 jnin 27 juin Valeurs françaises 133,5 189,6	Cochery	49 58 44 240 240	Scheelder Radie.	#34 60 250 160 150 18	
100 mag	Trux du marché monétaire	de l'exercica antérieur. Pour 1978. dans son entier, le bénéfice devrait augmenter de plus de 12 % (résultat d'exploitation 1977 : 562,29 millions	Valeurs étrangères 39,3 98,9 Cb DES AGENTS DE CHANGE (Bass 188 : 29 dec. 1961.)	P.E.R.E.M	100 97	9 86 Baidei	196 161 .	AE
1260.F 1 1.11F	Effets grivés	de dollarsi.	Indice général 75,3 73,8	G. Trav. de l'Est. Herrieg. Jane Ledustries.		4 58 Escatt-Magas	172 170 0]	Hon
THE PARTY NAMED IN	BOURSE DE PARI	S - 27 JUIN	COMPTANT	Lambert Frères Lerey (Ets 9.) Origus-Desvroise.	43 29 42 42 43 71 10 74 189 40 189	4 Prefiles Tukes Es		The
A DE LEGIS				Pereter Reopier Routière Colos	105 105 208 900	Trasmétal		Cec
The state of the s	VALEURS de mont coupon VALET	JRS praced cours VALEURS praced	rs Dernier VALEURS Cours Dernier priced. sours	Sabilitres Selen S.A.C.E.R Savoisionne	32 90 0 81 27	1 50	140 .	Fiet Hee
	3 % 34 50 2 219 CAN (Sta) C 5 % 52 2 014 Protectrics	Cutr. 929 \$36 . Laffitte-Ball	130 Immediayast 34 95 58 258 Cilo Lyun, Lunn 134 50 184 40	Schwartz-Haufen. SMAC Actéroid Spie Batigneiles.	BO 35	7 80 Mukta	233 234 114 620	Stat
	0 % 1920-1960 143 2 814 S.F.E.S 3 % amort 45-54 71 2 721 B.A.P	143 142 Laca-Expansion 199	. 100 58 BFIMES 23 C 23 26 I	Voyer S.A		Hydrac St-Onnis	156	Se I
	Emp. N. Eq. 5465 108 90 3 858 Emp. N. Eq. 67668 107 70 4 438 Alsacien. Bi Emp. N. Eq. 6767 142 20 0 444 Banque Her	anque 312 912 Sequencion Broq. 178 eet 188 50 100 60 Sejunico	248 Us. Imm France. 139 139	Donier Hutchisses-Maps Saftc-Alons	56 . 57 185 185	Shell Française	56 88	Har Jaka Pres
TATTINGER C.C.V.C.	EDF. 9 \$ 1950. 122 . 0 005 Sque Nat. P	wis . 338 338 Ste Gamerate 208 1. 0mp 55 85 SOFICOM1 225	. 235 2991729 236	Comintos	96 86 71 50		29 91 50 281 80 250 57 50	Yas
Control of Section 2.5	C G.1 G	62 69 54 50 UCIP-Bail 127	Abelije (Cin Ind.). 221 79 d229 Ci20 Applic. Bydrani 815 919 Artois	Catalog I.	407 . 405	(Ly) Fertied	58 10 EE 19 253 256	Ale
placeton de contra	VALEURS Cours Dersier Credital	54 54 38 Un. lud. Crédit 236 124 89 Cle Feuclère	. 237 Caetna, Bianzy 274 275 (Ny) Centrest 128 (Ny) Champez 123 d127	Path & Cinéma	15 21 15	France-Paroisse	117 38 118 40 91 0 01	Asta Com Fize
manufacture and de	Emp. 7 % 1973. 9131 8182 Electro-Ban	Fats 328 328 . Fode, Chitd'East 814	235 Chary, Seve. (b.), 2996 3078 . 687 Camindus	Air-ladustrie	25	Ripolia-Georget	758 759 26 57 69 d 64 59	Min Nor: Yiel
die die gewerken ver	E.B.F. parts 1958 636 Eprobati Financiere 5 Ch. France 9 % 170 172 Fr Cr. et 6	661af. 396 . 304 90 lument. Marseille 831 161et 63 50 50 Louren	157 Fig. Bretagne 47 47	Av. DassGregoet Bernard-Motaurs.	50 1 54	Spaire Béanles, .	576 576 142 .	Am, Briti
to establishment are 1 M 7	A.G.F.(Ste Cent.). 275 875 Hydre-Energ Ass. & Paris-Vio 1640 Immobali G	7.P. 189 17 Regts feacitrs 309	1295 . Fin et Mar. Part. 70 . 57 48	De Dietrich	137 29 141 290 : 278 477 : 475	40 Offiner S.M.D.	91 39 111	Petr Petr Shel
	Concerde 365 345 Immediance Epargue France 309 381 Immedice France 211 210 18 Interdact	224 . 220 . Cogitt	136 La Mora	E.L.MLebians Erose/i-Semue	30	Agache-Willet	90\$ 909 25 80 28	7em Akze Part
Constitutions of the second of	Parata seen de la producte de séles des ses	Court. 185 185 Immindo		Facetti			60 54	Bow
the constitutes and the constitute of the consti	Campière dans ous serviers éstitions, de tans les cours. Elles sont corrègées des le la	t erroors penyeon paricis Debrur 4	MARCHE A	TER	KIAS	cotation sette c	n des valeus ay mison, nous an di	yest
The state of the s	Colabor Part & Alline Lacer Lauren Perines	TEMES VAI FILES	Deraier Compt. Compen valeurs closer sation VALEURS closer	1 1 mm	COLLINEZ.	WPON VALEURS CIÓN	céd. Premier Dem	
	745 4.5 % 1973 742 747 29 745 20		351 50 345 21 Nors 19 50		19 95 44			1

LES WARCHES FINANCIERS				précéd. cours		précéd. court	YALEURS	Cours Deraier YALEURS praced. c	ornier ours
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	OPB Plathas Paris-Oriéans Paternella (La)	81 82	(Lij P.R.M. ch. fer	185 81	loudière	158 158 Gevaert 178 50	12 70 77 46 30
אוטנ 27 —	Progrès L'avance des soure se ponsuit mercredi matin et l'indice des in-	Un redressement d'origine essen-	Providence B.A Beritles	212 216 380 393 73 20 70	Huard-U.C.F. izegar iżz. Luchaire	140 58 185 38 A 140 129	lexii, Mavigation. A. Chambon én. Maritime Jeinas-Vielnex	198 96 58 (Stace and Co	21 41 ::
Profond repli Mal orientées depuis une quin-	dustrielles progresse de 1,5 point, à 457.2. Stabilité des pétroles. Bonne tenue des fonds d'Etat. Irrégularité des mines d'oc.	tiellement technique a été enregis- tré mardi à Wall Street, ob la moltié du terrain cédé la veille a été rega- gné. En effst, l'indice Dow Jones.	Saftaez	95 35 122 88 130	Manurbin	297 291 1 240 230 - 1 45 68 40 - 5	lessag. Maril tat. Havigation . lega .	69	62 50 75 19 66
uine de jours, les valeurs fran- uises ont subi un profond repl e mardi à la Bourse de Paris	Or (nuverture) (dotters) 195 20 contra 134 25	en chute de plus de 10 points fundi, s'est établi le lendemain en hausse de 5,03 points (817,31). Le volume des transactions est resté relative-		135 135	Ration-For. 6.S.P. Ressorts-Hard	42 50 42 50 T	r. C.LT.E.A.M rans. at lockst.	256 256 Suéd. Allemettes	72
l'issue d'une séance légèrement lus active que la veille, et en épit des interventions ponc- telles d'organismes de place-	VALEURS 27 9 28 0	ment important avec 28.28 millions d'actions échangées contre 29.25 mil- lions. Sur 1886 valeurs traitées, 786 ont	(bl.) Mimet Padaug	132 60 127	SAPAA AB AIT Satem Sigil	89 10 63 58 53 20 64 80 0		ISE 185 Coparex 284 . 20	5D
ient collectif. L'indicate un isianiané, qui perdait 15 % d ouverture, s'est établi à moin	British Petrolaum	encore recuié, mais 538 se sont redressées, tandis que 462 restaient inchangées. L'annonce d'une légère contraction	Allment Essection Allobroge	199 - 185	S.P.E.I.C.H.L.M Stekvis. Trailor Viraz.	210 . 219 . L 1 88 d 89 . D 370 380 . D	a Brosse ogramont ong-Trieu	149 96 149 98 ECCU	10 : 13 : 34 : 55 :
? % environ. Tous les compartiments de la vie ont payé un tribut à la	Sin Fints Zinc Corp 214 215 Shell 545 545 Vickers 162 163 War Lane 3 1/2 w. 28 1 2 29 0 9	du déficit de la balance commerciale en mai, slors que besucoup a arten- daient à l'accroissement du déséqui- libre, a tempéré le pessimisme de	Fransgeries Bal. Cedis. (M.) Chambourry Compt. Meditrees	270 568 203 175 173	At. Ch. Leire Prance-Ounkerens	14 14 50 H	stiler erratiles C.F.F avas	758 758 768 Pronutts 302 3 178 179 Sah Mey, Carv. 1 158 158 LFR. 2208 4208 1219 216 1	55
aisse, qui fui porfois lourd (d 1 métallurgie notamment). Sur ent soixante-dix valeurs inscrites terme, seuls une vingtaine de	*West Driefontein 25 4 28 2 *Western Moldings 23 3/10 23 0/19 (*) En dollars U.S. pet de arime sur la	nombreux opérateurs. Mela le recui du dollar persiste sur les marchés drs changes, notemment à Tokyo, et suscite des commentaires inquieta autour du Big Board.	Economats Contr Epargue Europarché	462 462 -	Ent. Bares Frig Ladus. Maritime.	80 80 0	yos-Alemand . Magnant .y) Majoratio	127 . Ges v. Granes	54 :
tres sont parvenus à tirer leur vingle de ce jeu de massacre ont les principales victimes ont	NOUVELLES DES SOCIETES	VALEURS 25-8 27-9	Statral Aliment.	242 87 16 85 182 58 185 182 178 281 214	Mag. gto. Parts Cercle de Mezago	55 . 57 . S	F.POm.F.Paris strikeis affige-Labianc	100 SICAV	55 93 47 29
é L.M.T. (— 8 %). Perrier lèber, Beghin, Métalturgique de ormandie, etc. Les cotations de la cinq actions ant d'ailleurs du	portant le nominal des titres de 58 F à 100 P, cetts opération s'effec-	Aican	Gr. Ment. Corbeil	148 145 · 264 · 284 277 · 218 08	Easts de Victry Sofite1 Victry (Farzolères) Vittes	24 25 B	raterman S.A rass. do Maroc. rass. Ovest-Afr. i) Min. et Mett.	80 05 21 22 9 Trais	achel.
re relardées devant le gonfle- ent brutal du volume des entes.	D'autre part, le conseil a été euto-	Seeing	Potis Rochefortaiss	425 - 420 - 165 - 280 282 -	Ancesdat-Ray Datalay S.A Didet-Bottle	89 30 E	Et.A. 5 1/2 % imprant Young at. Nederlandse	271 Audificandi 181 02 17	(1 9) 72 8) 19 20
Aucune nouvelle spectaculaire explique ce brusque affaisse- ent des cours. Les boursiers	SATAM. — Le bénéfice devrait connaître une nouvelle augments-	Exxes	7a ttinger	258 254 28	imp. G. Lang La Risie Sachette-Carpa	34 ES 34 ES 34 TS	beniz Asseranc.	A.L.1.0	54 74 57 72 54 58 55 60
ntimuent simplement de broyer u noir à propos de tout. L'an- once officielle d'une hausse des rix moins forte que prévu par	DOLLFUS-MIEG. — Le résultat brut d'exploitation avant amortisse- ment réalisé au cours des quatre	Beneral Metars	Bras et Elac. Int. Dist. Indochius Ricuths-Zan Spiot-Ranhall	74 90 78 129 59 122 .	A. Thiêry-Sigrand Gos Marche Damart-Sarvig	184 189 . B	merican Express co Pop. Español	84	9 37 17 12
velques « specialistes » pour le ois de mai a provoqué des réac- ons diverses, certains profession-	premiers mois de l'année e'est élevé: à 54 millions de france. BAYER A G. — An cours du pre- mier trimestre de l'avende 1978 le	Rannestt	Sogasal	364 350 80 20 0 31 10	Palais Norveanté	300 300 B	resdeer Bank	10 40 8 40 Epargue-Cross. 568 49 53 550 568 50 Epargue-Inter 280 85 25 529 529 529 529 529 529 529 529 529	1 25
els n'héstiant pas à soupconner s autorités d'avoir suscité par vance des rumeurs déjavorables ans le but de faire s avaler la	chiffre d'affaires global du groupe s'est élevé à 8,51 milliards de deuts- chemarks contre 5.41 milliards un an plus tôt (21.39 milliards de	Teraco 23 3 4 23 7 9 U.A.L. late. 28 9 4 29 Deine Carbide 17 14 37 7/8 U.S. Steel 25 7 8 26	Socr. Sescher Sucr. Seissnannis	89 89	Prismie	49 29 48 40 C	e fr. Lambert In Balgique rivein	260 19 Epargne Revens, 309 25 25 25 25 25 25 25 25 26 27 26	73 P
Mule» plus facilement. La tuation internationale, tant éco- omique que politique, foit égale-	deutschemarks pour l'exercice 1977;. Pour l'ansemble de l'exercice en cours, les dirigeants du groupe e'attendent à une progression de	Vestingheuse	Chaveses (Os.) Equip Vébicales. Mutabécane	81 81 .	Europ Acenmut led. P.(C.L.P.E.L.) Lampes	289 281 . C. 119 119 13	risco	7 22 France-Confessmen 174 89 18 7 France-Energie 175 42 16 77 25 France-Carastia 227 82 23	56 99 57 47 12 57
ent l'objet de commentaires essimistes outour de la corbeille, à la chute de Wall Street n'est us non plus passée trapercue,	2 % à 3 % du chiffre d'affaires de l'entreprise (9,83 milliards de deuts- chemarks pour le société mère en	27.0 22.0	Safe Bêr, Océan. Sarie	300 300	Merija-Certa	52 68 . Ki	Reetti.	28 48 20 Latritte-Reed [18 35 15 0 0 58 Latritte-Tokyo 237 32 22 24 4 58 Hours France-Obl. 237 18 28	6 28 6 56
joutons enfin qu'à la veille de ombreux départs en vacances un ortain nombre d'opérateurs allè-	LT.T. — Ponr le deuxième trimes- tre, la société prévoit un colifre d'affaires et un bénéfice net sans précédent, en progrès de 25 % par	INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 186 : 34 déc. 1977.) 26 jnin 27 juin	C.E.C	31 40 32 68 108 . 38 248 232 50	Piles Wender Radiologie SAFT Acc. (Ixes	257 . 257 th 165 165 Pr 134 228 Fr	eiter Technolog skhood Holding.	92 196 Gestlen Random, 261 56 24 74 10 Bost. Sel. France 166 79 18 18 [.M.S.L	19 76 12 02 17 81
Thus du marché monétaire	de l'exercice antérieur. Pour 1978. dans son eutier, le bénéfice devrait	Valeurs françaises 131,5 189,5 Valeurs étrangères 39,9 98,9 C° DES AGENTS DE CHANGE	Orag. Trav. Pub P.E.B.E.M	240 240	SEB S.A.	160 150 18 336 819 80 196 161 . A.	E.S	Intercelsance 140 43 13 Interselection 140 55 14	4 86 1 81 10 62 4 82
Effats grivés	sugmenter de plus de 10 % (résultat d'exploitation 1977 : 562,29 millions de dollarsi.	(Basa 188 ; 29 dec. 1961.) Indice général 75,3 73,8	C. Trav. de l'Est.	88 25 89 20 284 50 203 14 50 14 58	Cornand S.A Daven Escapt-Monso Fonderio-préc	85 10 85 16 Hz	Meywaß izc		± 08
BOURSE DE PAR	IS - 27 JUIN	- COMPTANT	Lerry (Ets 9.) Origny-Describe. Portier	71 0 74 . 189 40 189 . 105 185 .	Eurogeen (F. de) Prefilse Tukes Es Scuello-Much Trasmèta	23 . 23 . 62 62	tern Electrical.		D BI
VALEURS % % dil VALI	EURS Cours Dernier VALEURS Cours	Dernier VALEURS Cours Dernier précéd.	Bortière Culas Sabilères Seleu S.A.C.E.R Savoisleuce	32 30 0 81 50 27	Vincey-Soutget	140 . W	ASIDET	50 10 S.J.E	25
%	CA A.I.R. 234 . 235 . Locabail immob., 270	130 1:moderant 34 35 56 252 Cle Lyun, Loren 134 50 164 40 159 56 STIMES 23 C 23 29	Schwartz-Hauten.	66 20 57 80 00 26 .	KINTA	185 . 285 . St 133 . 234 . Th	yes c. 1 000	264 Sogenargue 297 56 27 Sagevar 355 20 23 Sojeil-lavestics . 126 85 18	9 29 9 72 7 06 1 29
% amort 45-54 71 , 2 721 B.A.P 1/4 % 1963 95 10 3 014 pp. N. Eq. 54,66 108 90 3 858 pp. N. Eq. 6%,68 107 70 4 438 Alsacien.	542 542 Locafinanciers 128 Marsell Cradit 233 Parts-Réascoupt 248	70 128 90 U.G.1,M.O 121 125 58 233 Delen Babit 180 90 188 30 170 170 170 139 139	Donier Hutchinson-Maps Safte-Alexa	20 20 20	Hydrac St-Omnis.	140 St 200 St 288 SC St	Beers (port.).		9 60 4 87 9 78
np R. Eq.6%-67 123 201 0 444 Sanque n pp. 8.80 % 77 . 104 50 0 858 Gque Hyp D.F. 9 4 1950 . 122 8 005 Sque Nat. — 5 % 1960 . 106 56 1 669 (U) 0 Sci	th. Env. 278 269 Std Cent Garq 63 Paris . 338 339 Std Gambrade 208 Bh. Omp 55 95 SOFICOMI 225	. 235	Comitaints	96 86 71 50	Pelalando S.A	29 91 58 5t 281 20 250 Ya 30 57 50 Wh	esident Steyn	29 20 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	8 02
Cours Derpier G.M.E.	54 54 38 Uu. lust. Crédit 236	.] 237 ., Castes, Brancy 2/4 2/5 1	Partie & Cineres	85 28 45	(Ly) Forteed Sevents Erando-Parolese	17 38 118 40 AS		125 18 Credister 145 87 131 80 85 Cressance-luss 158 54 162 Emp-Cressance 158 18 144	2 60 6 10
PALEURS précéd. cours Cred. Sea Cr (mt. A) Crédit Lyr Electro-8:	. Indust 209 200 Cin Fesciere 159 Is-ture . 143 Id3 C. G. V 240 Unique 138 Fede. CAStd'East 814 Id4 S.B.F.L	235 Chary, Steve. (b.), 2996 3078 687 Cambedus 367 372 62 (iii) Dev. R. Stard. (89 189	Air-Industrie	73 0 73 1	Morraced	58 187 . Fb 759 759 Mil 20 57 58 Mil	outreet	10 80 19 50 Fractidor 149 23 143 Fractidor 149 23 143 Gestine Mahiffibre 211 77 283 Mandalule Invest. 173 87 17	9 60 2 40 2 13 0 79
D.F. parts 1958 536 Euroball. B.F. parts 1959 503 Financieri I. France 9 % 178 172 France-Ba	9 Sofal 396 304 30 Iounel Marseille 83 10 10 10 10 10 10 10 1	197 Fla. Bretagne 47 47	Av. DassGregoet 3 Bernard-Moteurs. B.S.L	50 50 50 37 29 141	Systhelabe	76 578 42 142 Am 35 135 Br 91 39 98	. Petrofiea Itish Petrofoun If Oti Causda	78 79 76 Planister	4 96 3 23 9 01
R.F. (Ste Cent.). 275 875 Hydre-Ene 8. Gr. Paris-Vie 1649 Immodall moords	186 226 220 Cogiff	135 La Mora 85 89 35 Laben et Cio 174 50 174	De Dietrick 4 Die-Largottre 3 E.L.MLebiane 4	19 323 19 408	Leache-Willet	108 909 Ale	TORRECO	73	89 8 20
INCO LA.R D 199 50 193 801 - (00	l Cour. 195 195 Immiado 125		Scott 4	19 485 50 1	Lafatera-Rousetx	60 60 6e	W Chemical	9 . 114 50 1 Cours grichdest	
supiète dans ous dernières éditions, dans les cours. Elles sont corrigées des le	Const. Compa	Dermier Compt. Compan Prices.	Dereier Co	mpt. Compan	petta rai	Son, nous as gon	Compt. Comp	remsections entre 14 L. 18 et 14 h. 30. P. Pezactitude des deraiors cours de l'après-us Précéd Frantier Deraier Com	pt.
tion VALEURS citture cours cours 5 4.5 % 1973 743 747 89 745 86	Presenter sation VALEURS cloture cours	CONTS SALURE VALEURS CÓDARY SALURE VALEURS CÓDARY SALURE SALURE VALEURS CÓDARY SALURE VALEURS CÓDARY CÓD	29 18 85	9 15 445	76L Eriessen 423	14 414	premier satio	VALEURS ciòtere sours cours prese	178
280 C.N.E. 3 % 2441 2445 2444 28 Afrique Occ 373 384 360 28 Ar Liquide 224 228 50 288 50	2444 77 Esse S.A.F. 78 78 256 50 245 450 Enrape m 1 464 444 256 50 257 258 50 258 5	70 75 28 118 Neovel Ear 112 245 245 . 154 Bita-Caby. 112 45 34 445 . 01 Opti-Parihas. 99 28 339 30 355 58 Paris-France EZ	145 156 14 88 50 90 50 8	3 49 197 9 235 295	Terres Reng. 73 Themsen-Br. 129 1 (abl.) 223 U.1.S 320	19 166 10 166 16 233 233 300 300	189 50 20 233 300 . 230	Harmony 20 65 20 86 28 98 20 86 8 68 8 60 8 6	20 90 50
2 Ais. Part and 91 26 61 20 81 26 19 Ais. Supers. 159 157 157 3 Aisthon-Atj. 72 28 72 72	68 50 465 — col. conv. 476 469 80 157 89 Fin Dev. Ent. 55 28 59 72 181 Ply Parts PO. 150 189 -	469 90 469 90 24 Pache Brown 25 69 58 50 P.O.K. 84 50 189 50 158 125 — 10kL. 124 29	124 501 124 5D 12	7 50 110 4 89 22	8.C.B. 170 tra. F. Gques 268 U.T.A. 110 USigar 21 180 1.07	90 258 265 50 189 50 199 54	21 139	LB.M	12
Amethains 493 50; 491 490	87 68 65 6raysemet . 65 50 65	203 223 90 Penarroya. 88 162 40 189 40 255 Penhod II. 251 20 135 137 58 279 Perrier. 251 20 23 80 34 18 78 Perrier. 251 78 29 25 279 Perrier. 251 20 279 78 Perrier. 251 279 270 78 Pengent-Circ. 279 50	265 265 50 26 249 249 24 230 244 23	5 30 848 7 68 445	Vallence 98 V Cliequet-P 635 Viniprix 425 EH-Cabbs 426	93 93 928 019 410 412 400 400	91 28 250 625 295 407 8758 425 152	Minnesota M 258 20 254 256 256 Minnesota M 258 245 235 238 248 Mahii Corp 300 252 228 228 255 Nessia 285 2859 151 167 257 258 255 2858	20
8 Same Frees. 30 50 29 50 28 50 Same Equip 199 210 210 2 Cantillares L. 294 250 280	98 58 78 . Saleries Lat. 70 10 59 290 125 Etc d'Eur. 125 122	375 Progent-Ott. 379 50 445 — [obt.] 444 99 20 20 73 Prierra-Auby 74 180 125 28 84 P.L.M 24 50	73 20 48 20 42	3 285	Amer Tel 282 Amer Tel 282 Amguld 88 I	152 152 20 281 228 20 18 28 12 20 50 29 20 50	280 98 810 2 78 396 20 10 53	Petrefina 457 565 581 584 Pullip Morris 304 58 298 298 239 Pullips 89 50 50 29 52 29 52 29 58 Pris Brandi 89 52 29 52 29 52 29	
4 (B.C.L. 120 - 119 117 9 Bazar H. V. 125 122 123 89 9 9eghan-Say 88 18 84 24 9 Bic 819 465 438 10 Bouyepee 819 302 791	34 198 Générate Buci 197 187 475 38 979 Gr. Tr. Mars. 349 55 341 56	133 70 135 172 Polle1 173 10	169 10 189 18	355 265 4 18 305	BASF (Akt.) 289	28 353 28 354 277 50 277 50 6289 50 297 50 6 50 50 59 60 55 11 70 11 70	353 28 285 277 50 208 258 59 28 265	Pres Brand 89 . 52 29 52 28 53 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	29
5 8.5.N6.h 524 812 516 - (vol.) 325 816 846 48 Carretow 1528 1511 1816 - 1001 278 98 275 39 275 39	\$10 223 Hacketta 234 229 69 \$29 62 Hantal 69 50 59 1509 370 Host Merican 371 50 367	229 229 29 32 Prinates 22 20 59 78 60 . 275 Presses Offs 272 386 387 335 Prinates 31 21 115 19 149 Prinate 31 31 349 149 149	31 30 #8 8 272 272 26 383 381 28 176 138 15	9 40 12 148 148 12 148 1	Suffeisfort . 59 Charter [1 Chaco Stanb 139 Cle Petr. Imp 78 C.F. FrCan 818	D 135 50 138 60	137 20 48	912 Tinto Zine 19 25 18 50 18 68 18 51 18 60 18	10
38 Castno 1151 [130 1189 33 CEM 70 76 63 96 55 90	1118 120 January 182 189 10 127 68 89 78 Kail Ste Ta., 79 85 78 228 58 Kleber-Cel. 50 30 81 19	78 78 91 Printsuper 133 19 52 50 81 19 340 Roser S.A 358 20	77 20 76 58 77 243 345 . 34	7 21 7 070 350	De Boors (S.1 22 7 Bourts. Bank 672 Bouse Mines. 349 Du Post Nam 625	78 22 78 22 70 568 668 - 350 . 356	72 30 649 670 36 353 20 12 5 018 250	50ey 36 20 36 28 05 35 c Tanganyika 19 20 19 19 12 2minuu 267 266 246 246	75
Chiers-Chitts 26 19 18 19 20 Chies Rout. 111 110 25 110	118 200 Laterge 193 193 139 60 260 — (enlig.) 275 10 275 130 245 241	275 275 - 79 Rattin (Fse). 73:80 241 244 84 Ratt. St-L 68 50	418 484 444 72 72 72 77 77 73	5 - 19 50 3 - 135	East Kodak. 246 East Gand. 18 1 Eriussan. 138 Excen Gerp 263 E Ferd Metor. 212	. 12E 38 13E 30	19 40 89 136 20 127	8. Min. 1/10 99 58 98 78 90 78 97 West Brief. 128 19 128 50 128 128	10
5 — (eth.). 135 20 135 90 135 88 90. C.L.1. Alcatel 1878 1857 1853 5 Chair Medicini 330 132 232 231	138 90 1630 Legrand1505 1600 1857 2130 1801	1909 1590 545 Redertz	540 . 539 . 63 93 . 93 50 5 287 . 295 . 29 253 . 252 . 253 896 . 356 . 39	2 86	Free State 81 7 Sen. Electric 231 .	. 238 . 238 20	230 . 240	West Hold 196 40 186 150 18 194	73
0 — (00L). 270 20 278 278 6 Cadstel 126 125 90 125 80 26 Coffuses	273 . 270 Locradus 362 374 124 778 L'Oreal 757 748 118 30 3189 — 301 conv. 2189 3189 350 . 425 Lyons. Eaux. 424 419	372 366 80 400 Rue (mperia 402 740 748 3199 38 Smeller 28 50 413 420 158 Sade 145	26 84 25 89 24 145 145 141	29		fert ; C : conpe	détacht : d : d	SHEADCHÉ LIDDE DE LO	_
CLE SASCAIRE 385 18 303 304 5 C.E. 342 322 327 — [chl.] 250 823 327 5 C.Entrepr. 103 96 108 103	321 - 329 50 42 March Bull . 39 50 33 20 167 65 560 Marc Phenix 434 478	475 476 . 42 Smrtees 41 .	133 134 20 134 499 500 500 38 30 38 30 37		TE DES C	CORRES COURS	- échange	MARCHÉ LIBRE DE L'O	5
Get faucher	181 58 355 Martel 404 398 331 425 — 1081 424 425 .	50 50 59 50 Sauprquet 209 352 398 74 Schweider 167 : 425 73 S.C.B.A 71 58	289 269 . 269 (70 88 168 171 71 80 71 70 77 128 . 127 18 12	5 80 Etats-On	IS (\$ 1)	4 562 4 560 218 880 218 254	4 57		
6 C.F. 1988 119 89 118 119 80 118 119 80 118 119 80 118 119 80 118 119 80 118	120 224 Matrix	2080 2080 275 5.1.4.5 279 64 10 53 70 255 Stgn E 51 246 1225 1215 220 S.L.I.G 224 20	275 - 273 261 248 248 244	9 50 Selgique 6 Pays-Bas 6 Basemari	1150 F)	14 618 13 555 254 778 284 260 01 250 81 034 99 580 99 384	19 925 296 500 91 500	Or fin (kile er вегте) 27358 27400 Or fin law linged; 27469 27460 Pièce française (20 fr.) 256 25 256 Pièce susse (20 fr.) 229 20 3 Pièce susse (20 fr.) 229 50 237 4	
C.S.F	249 380 Midf Gie 398 382 278 490 Meet-Hen 454 457 910 — (oblig.) 800 542	533 654 158 Since 181 312 912 83 E.1 M.R.E. \$1 58 459 452 1540 El essignel 1850 602 536 80 Segrap £2 30 556 563 419 Sammar-All 416	8 50 8 80 8 1550 1550 158 83 45 83 45 8 402 462 461	E . Herrege B Erante-E I 90 Itake (1	retagna (E t)	34 680 84 431 8 436 8 426 8 332 8 891 244 850 244 864	85 560 9 450 8 450	timus latine (26 fr.) 224 230 5 Souverain 254 89 254 Proce so 29 deliars 1243 20 1242 4	50
Denatu-NE. 34 90 33 60 33 10 Doitus-Mieg. 31 50 20; 50 26	17 18 145 Meditines 147 147 50 33 65 335 Mainte 323 323 323 48 28 425 425	145 250 Set 250 323 325 284 1865-187 259 323 325 284 1865-187 259 424 428 478 17.1 452 452 452 453	248 245 - 24 252 255 26 452 452 50 46 725 724 72	5 - Espagna O Portugal	100 sch. 760 pts. 100 ptc. 2 css. 1)	39 618 39 454 5 786 8 784 10 996 8 956 4 957 4 943	26 458 8 789 5 989		
Deznez 787 . 753 791	595 198 Navigat, Mix 193 185	54 78 54 86 124 - (abile 1 173 76)	124 86 124 88 12	4	(II) water	2 217 2 211			

- event », par Alaia Plantey; par Pierre Chatanet.
- 3. ETRANGER
- 4-5. DIPLOMATIE Le voyage du président de la République en Espagne.
- **AMÉRIQUES**
- DROITS DE L'HOMME 7. AFRIQUE
- 8 à 10. POLITIQUE - Les travaux parlementaires. - Le meeting de l'Eurodroite.
- Informetisation et politiques que = (11), par Viansson-Ponté.
 - SCIENCES POINT DE VUE : - Interdits de travail », par Julien Pi-

LE MONOE DES ARTS ET OES SPECTACLES Pages 15 & 22

- Théatre : Ronconi à Prato. Expositions : Eousult et Manet graveurs : Le calen-drier de l'été.

- 24. EDUCATION
- 24. PRESSE La disparition du Ouotidies de Paris.
- 31. RÉGIONS
- 32 à 35. ÉCONOMIE 5 O C I A L : normalisation

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (27 à 30); Aujourd'hui (26); Carnet (25); «Journal officiel» (26); Météo-rologie (25); Mots croisés (26); Bourse (37).

Le numéro du « Monde » 27 juin, à 17 h. 27 (heure fran-iaté 28 juin 1978 a été tiré à 147 130 exemplaires. 27 juin, à 17 h. 27 (heure fran-caise), un second équipage, à ford du vaisseau Soyouz-30, qui doit aussi rejoindre la station Saliout-6. 28 juin 1978 de cet équidatě 28 juin 1978 a ětě tiré A 547 130 exemplaires.

ECOLE

SUPERIEURE PRIVEE DE TECHNOLOGIE

FAX

B.T.S. Supérieur

INFORMATIQUE · GESTION SECRETARIAT

PROBATOIRE BEP. - CAP.

FORMATIONS PROFESSIONNELLES

 Sténo-dactylo - Mécanographe-comptable - Dactylo-télexiste - Pupitreur - Programmeur Perfo-opératrice - Dactylo-

6 vue d'Amsterdom Tél 744 75 25 94 rue St-Lazare, Tél. 874.76.49

ALLIANCE EUROPEENNE CE EUNG DE L'AIR Paris 1th 250.74 93 et 44 69 BANGKOK 1.950 F même en août

> exceptionnel **PARIS** MERIDA **MEXICO PARIS** 2 150 F départ : 5/7 - retour : 2/8

j.'s.f. 7, rue de la Banque 75002 Paris - 261.53.21

ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

 SMIC : le gouvernement déciderait une hausse de son pouvoir d'achat

• Allocations familiales : augmentation de 4 % le 1^{er} juillet

Le conseil des ministres devalt fixer ce mercredi matin 29 juin le nouveau montant du SMIC (salaire minimum de croissance) applicable à partir du 1st juillet. Le gouvernement, qui doit majo-rer le SMIC d'au moins 22 % en rer le SMIC d'au moins 2,2 % en raison de la hausse des prix (ce qui porterait le salaire minimum à un taux horaire de 10,68 F au lieu de 10,45 F) avait l'intention d'y ajouter une angmentation au titre de la progression du pouvoir d'achat. La majoration du SMIC serait, disait-on avant le consell, d'au moins 3,3 % (soit un salaire horaire de 10,90 F); elle pourrait même être plus importante et même être plus importante et atteindre 3,82 %, soit 10,85 F. L'accroissement du pouvoir

d'achat serait selon les cas de 0,9 % à 1,7 %. Le premier ministre devatt commenter dans la soirée cette décision à la télévision et souligner que le souci du gouverne-ment est de ne pas laisser « dé-périr le SMIC »; il entend au

contraire lui assurer une évolu-tion supérieure à celle des salaires Le conseil des ministres devait aussi fixer l'accroissement à par-tir du 1s juillet des allocations familiales à 4 %, comme le Monde du 19 juin l'a annoncé. cette aigmentation de 4 %, qui e'ajoute à celle de janvier (+ 6.5 %), permet au gouverne-ment de respecter sa promesse d'un accroissement du pouvoir d'achat de ces allocations deux fois supérieur à celui accordé en 1977 (1.5 % an lieu de 0,8 %). En un an, les allocations auront été en effet relevées de 10,7 %, alors que les prix (dont la base légale de référence pour le cal-cul des allocations est celle de

Après un Tchèque

le mois dernier

UN COSMONAUTE POLONAIS

A ÉTÉ LANCÉ

A BORD DE SOYOUZ-30

Alors que les cosmonautes Vla

dimir Kovalenok et Alexandre Ivantchenkov, en orbite depuis le 15 juin, continuent leur séjour

Sallout-6.
Un des membres de cet équipage est Plotr Klimouk, vétéran de l'espace, puisqu'il a déjà participé à deux missions, Soyouz-13, en décembre 1973, et Soyouz-19, en mai 1975; l'autre est un Polopais Misselas Germanyayard Né

nais Miroslay Germaszewski Né

le major Germaszewski était de-

Premier Polonais de l'espace, il est le second Européen de l'Est, après le Tchèque Vladimir Remek, qui, en mars dernier (le Monde daté 5-6 mars), fit équipe avec Alexci Goubarev à bord de Soyouz-29, L'U.R.S.S. ayant décidé d'appris es statices particles

cidé d'ouvrir ses stations spatiales aux représentants des pays so-

secizes XuA

de la Haute-Garonne

le procès des meurtriers

de rené trouvé

S'EST OUVERT A TOULOUSE

Christien Portay et Joseph Pi-cart, accusés d'avoir assassiné René Trouvé, correspondant tou-lousain de l'hebdomadaire le Meil-

leur, comparaissent depuis mardi 27 juin, ainsi que le docteur Birague — inculpé de complicité pour avoir commandité le meur-

tre, — devant la cour d'assises de la Haute-Garonne, présidee par

M. Durand.

Le procès au cours duquel seront entendus quelque quarante témoins ne devrait pas e achever avant vendredi prochsin. Le pre-

mière audience qui a seulement permis de procéder à l'interro-gatoire des trois accusés, a été

longuement interrompue après que Christian Portay eut été vic-time d'une crise d'épîlepsie.

cialistes, le cosmonaute

bord de la station Saliout-6.

mars à mars) se sont accrus de 9,2 % seulemeut. En fait, l'amé-lioration en pouvoir d'achat ac-cordée aura quasiment disparu lorsque les familles recevront, leurs prestations en juillet, puis-que de mars à juillet 1979 les prix auront augmenté d'environ 3,5 %.

3.5 %.

L'UNAF, qui s'attendait à une progression plus forte des allocations, demande d'ailleurs que la période de référence d'évointion des prix (mars à mars) soit rapprochée de la date effective du relèvement des prestations. Si cette référence devenait juillet à juilet et si l'on tablait, par exemple, sur une hausse des prix d'environ 2,9 % en juin et juillet, on constaterait un « boni » beaucoup plus faible en faveur des familles : 0,5 % seulement en un an (10,7 % de progrès pour les allocations et 10,2 % pour les prix).

Mme Simone Veil, ministre de

la santé et de la Sécurité sociale, qui devait aussi proposer une ma-joration de 4 % du complément familial (354 F par mois au lieu de 340 F), devait dresser un prede 340 F), devait dresser un premier bilan de cette nouvelle prestation qui remplace, depuis le début de l'année, les anciennes allocations de salaire unique et de frais de garde : 2600 000 familles, dont 550 000 ne recevaient riem auparavant, héméficient du complément familial (coût : 13 milliards de francs, soit 3,5 milliards de plus qu'avant la réforme). Selon le ministère, de décembre 1977 à janvier 1978, les prestations versées à une famille de deux enfants ont augmenté de 12,95 % et celles accordées aux familles de trois enfants de 28 % quand elles reçoivent le complément familial. En Espagne

LE DIRECTEUR D'UN JOURNAL DE BILBAO EST ASSASSINÉ

(De notre correspondant Madrid. - Le directeur d'un jour matin 28 juin, alors qu'il sortait de son domicile. Tont indique que ess meurirlers appartienment à l'oreanisation terroriste ETA. Ceux-ci ont mitraillé le véhicule du journaliste au moment nà 11 e'apprétait à démarter. Mardi soir, à Saint-Sébas-tien, un autre commando a tué un membre de la police armée et blessé se tronvalent dans une volture arrêtée sur la ronte nationals qui traverse la ville. M. José Maria Portell était direc-

M. Jose maria Proteil était direc-teur de la e Hoja dei Lunes », édi-tion du lundi publiée par la e Gazeta del Norte e, où fi était également rédacteur. On suppose que son assa-sinat est lié à la publication, lundi dernier, par son journal, d'une lettre signée de quarante-deux intellectuels prenant parti contre toute négociation avec les guérilleros de t'ETA. Selon ces informations publiées par plusieurs journaux, le gouvernement madrilène aurait en effet engagé à nouveau des conversations avec le mouvement séparatiste pour examiner dans quelles conditions celui-el accepterait d'arrê-ter ees activités terroristes.

Après avoir rappelé quels étalent les objectifs proclamés de l'ETA — généraliser la lutte armée pour abte-nir a un Etat des travailleurs e indépendant en reste de l'Espagn - les quarante-deux signataires mettaient en donte la réussite de négociations avec les guérilleros, dont des prétentions, disaient-ils,

α sont irréalisables ». M. Portell était un spécialiste de l'ETA, auquel il avait consacré ptusienrs ouvrages. Il semble qu'il ait servi d'intermédiaire pendant un moment avec certains secteurs de Porganisation quand le gouverne-ment Suarez uvait cherché à dialo-

M. Chirac précise sa conception d'une «Europe confédérée et indépendante»

M. Chirsc, en tant que maire de Paris, a offert marcil 27 juin un diner à l'Hôtel de Ville en l'honneur des membres du corps diplomatique. Parmi les quatre cent soixante-dix convives, figuraient les ambassadeurs de cent quarante pays. MM. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, et Bonnet, ministre de l'intérieur, s'étalent excusés.

M. Chirac a déclaré : « Dans

ce siècle fantasque et violent, les Français attendent de ceux qui conduisent leur diplomatle deux choses essentielles : d'abord une protection vigilante et drter contre ce qui les menace de toute part, ensuite une France qui sott toujours à la hauteur d'une histoire qui l'oblige.» Il a ensuite parlé en ces termes

des questions européennes : « Je vous dirai que ma conception est celle d'une Europe confédérée et indépendante. Cet ensemble, il faut le créer dans le respect des faut le créer dans le respect des personnalités nationales comme de l'identité civilisatrice euro-péenne. L'action européenne du général de Gaulle a consisté à créer le noyau à partir duquel pourrait naître la dynamique d'une Europe indépendants res-pectueuse des nations qui la com-

» Le fait historique, le fait dominant, c'est le fait national. C'est donc à partir de la nation, à son foyer, ou'l jaut construire patiemment, intelligemment, répatiemment, intelligemment, ré-solument, une Burope nouvelle qui ne sera pas celle des rigidités, mais celle de la complexité orga-nique requise par son développe-ment, en conformité avec la nature du progsès technique et de

cialistes, le cosmonaute tchè-que et le cosmonaute polonais seront sulvis par des représen-tant d'autres pays, le prochain devant être un Allemand de l'Est. La mission précise de Klimouk et Germaszewski n'est pas comme, mais Saliout-6 ne saurait abriter longtemps, faute de place, quatre cosmonautes. On peut donc attendre d'ici quelques jours le retour d'um des deux équipages. Ce qui libérerait l'un des colliers d'amarrage et permettrait un ravitaillement de la station par un valsseau automatique Progress, ses exigences. »

L'Europe doit être celle des travailleurs, des responsables, des technique industriels ou des syndicats. Il humaine faut créer un tissu européen qui venix, » un valsseau automatique Progress, comme cela s'est déjà produit en

M. Chirac, en tant que maire soit celui des citoyens et non soit ceiul des citoyens et non ceiul des technocrates. Si ces derniers l'emportaient, l'Europe deviendrait une de ces sociétés qu'Albert Camus appelle « une machine à désespérer les » hommes ». Or, l'Europe doit au contraire se faire concrètement et cuitolièment l'Estation et quotidiennement. C'est ainsi que les Européens feront l'Europe du possible et non pas en soupi-

LE CHEF DE L'ÉTAT SOUHAITE UNE RÉFLEXION SUR L'ÉVOLUTION DE LA SCIENCE

M. Giscard d'Estaing vient d'adreseer une lettre au recteur Mallet, président du Mouvement universel de la responsabilité scientifique (MURS).

e Il m'apparaît, écrit le chef de PEtat dans cette lettre rendas pu-bique mardi 27 juin par l'Elysée, que la conduite de nos sociétés a tout à gagner à ce qu'hommes d'Etat et hommes de science, tout en respectant mntuellement leurs responsabilités propres, parviennent à établir entre eux une forme appropriée de dialogue et de coopé

M. Giscard d'Estaing considère à M. Giscard d'Estaing considère à cet égard e qu'il y anvait le pins grand intérêt à ce que le MURS entreprenne, avec l'indépendance, l'autorité et les capacités qui sont les siennes, une réflexion prospective sur les choix majeurs devant lesqueis l'évointion scientifique et technique risque de piacer l'espèce humaine dans les décennies à venir.

LE MARIAGE DE CAROLINE DE MONACO

Entre gens du monde...

Son Attesse Sérénissime la princesse Caroline, Louise, Marouerite de Monaco, vingt et un épouse, ce mercredi 28 juin, en principauté de Moneco, M. Philippe, Michel Junot, trente-huit ans, conseiller en Investisse-

manta auprès de groupes bancaires internationaux. Cette union, préfacée mardi 27 juin par un grand bel offert à huit cents invités « privilégiés », ne peut evoir le caractère d'un mariege d'Etat, qui s'attache aux hyménées des souverains ré-Elle ne sera pas non plus

comme l'avaient été les flancallies. On ne peut dire davanment public, pulsque le presse sera écartée des cérémonies ci-

vile et religieuse, prévues dens l'enceinte du paleis. Elle ne donnera lieu enfin à sucune réjoulesance populaire, car le loile Caroline et son heureux époux ne se montreront à l'ensemble de le population monégasque que le temps d'un court trajet entre le paleis et la mairie de Moneco, pour y signer le livre d'or, jeudl, après le cérémonle

2 kilomètres carrés, où l'on vit encore à l'heure de le Chartreuse de Parme, on restera donc entre gens du monde, role sans couronne, nobles eans flet. ecadémiciens français en représentation, stara de Hollywood,

GUY PORTE.

A Moscou

Les deux journalistes américains poursuivis avaient interviewé la femme d'un prisonnier politique

De notre correspondant Deux journalistes américains accrédités à Moscou. Moscou. MM. Creza Withney, correspondent du New York Times, et Harold Piper, correspondant du Baltimore Sun se sont rendus mercred matin 28 juin devant un tribunal de la copitale soviétique, accompagnes d'un agent consulaire de l'ambassade des Etats-Unis. Bien que la citation à comparaître ne portat pas mention du chef d'accusation, MM. Withney et Piper avaient appris que le comité d'Etat de la radio et de la télévision soviétiques les accusait de diffamation. Au tribunal, il leur a été indique qu'ils devalent présenter le 30 juin une réponse écrite aux accusations de la télécismon et que le procès

L'affaire e commencé avec le procès de deux membres du groupe géorgien de surveillance de l'application des accords d'Helsinki juges le mois dernier à Thilissi au momeut même où avait lieu à Moscou le proces du physicien Oriov.

Selon la version officielle des antorités soviétiques, non confir-mée par les proches des deux accusés, ceux-cl euraient plaidé coupable. Pour accréditer cette thèse, la télévision a diffusé la « confession » de l'un d'eux, M. Zviad Gamsakhourdia, qui a regretté ses a crimes ». Les amis de M. Gamsakhourdia se sont interrogés sur les conditions dans lesquelles ce repentir avait été

Quelques jours plus tard, MM. Withney et Piper se sont rendus à Tbilissi pour interroger la femme de M. Gamsakhourdia. Ils oat ensuite publié dans leurs journaux respectifs une interview : Mme Gamsakhourdia estimalt que la déclaration télévisée de son mari avait été « truquée ». C'est sans doute cette affirmation qui

a amené les responsables de la télévision soviétique, apparem-ment très sensibles à tout ce qui met en cause leur intégrité pro-fessionnelle, à porter plainte. Il n'est pas rare que des journalistes condentants prient près à resta n'est pas rare que des journalistes occidentaux soient pris à partie dans diverses publications soviétiques pour leurs articles sur l'URSS, mais c'est la première fois que deux d'entre eux sont cités en tant qu'accusés devant un tribunal soviétique.

Cepeadant, un elgne de détente est intervenu dans les relations

est intervenu dans les relations sovièto - américaines. Comme on l'avait annonce à Washington, M. Francis Crawford, l'homme d'affaires américain accusé de spéculation sur les devises, a été libéré, mardi, peu après que les deux fonctionnaires soviétiques de l'ONU emprisonnés à New-York eurent été remis en liberté provisoire. M. Crawford doit cepen-dant se tenir à la disposition de la justice soviétique, de même que les deux citoyens de l'URSS. devront en principe comparaître devant un tribunal américain. DANIEL VERNET.

En Italie

L'élection du président de la République commence dans la confusion

De notre correspondant

Rome. — Députés, sénateurs et délégués régionaux — mille onze pe sonnes au total — sont couvoqués le jeudi 29 juin, à 16 heures, pour élire le successeur de M. Glo-vanni Leone à la présidence de la République. Ce sera, comme on dit à Rome, « une élection dans le broutlard a : deux semaines n'ont pas suffi à la majorité parlementaire (démocrates-chré-tiens, communistes, socialistes, sociaux-démocrates et républicains) pour constituer une majo-rité présideutielle. Chaque parti se présentera avec un « candidat maison », en attendant que la situation se décante.

Vingt mille bulletins de vote ont été imprimés. Ils auraient largement suffi à élire les quatre premiers chefs de l'Etat italien, MM. De Nicola, Einaudi, Gronchi et Segni, Mais, à lui seul, M. Gluseppe Saraget exigea vingt et un votes eu 1964, et son successeur, M. Leoue, battit le record, sept ans plus tard, en ne passant qu'au vignt-troisième tour de scrutin. L'élection très laborieuse de cet

outsider dura seize jours.

Le vote est à bulletin secret. Cinq majorités sont possibles avec des variantes. Lors des trois predes variantes. Lors des trois premiers tours — pour lesqueis les deux tiers sont requis, — il faudrait solt un large accord des principaux partis de la majorité, soit une alliance entre démocrates-chrètiens et communistes. A partir du quatrième tour — où la majorité absolue est suffisante, — d'autres possibilités s'ajoutent : une alliance de centre droit (comme celle qui fit élire M. Leone), une alliance de centre gauche (sans les communistes) ou un rassemblement laic (excluant un rassemblement laic (excluant la démocratie chrétienne). Un affrontement entre les deux grands partis serait, toutefois, difficilement compatible avec l'union nationale. Ils souhaltent, l'un et l'autre, maintenir le cadre politique au moins pour quelque

temps.

Mais ils dolvent compter avec

Yes amis de Mais ils doivent compter avec les socialistes. Les amis de M. Bettino Craxi soat entrés en lice les premiers et avec le plus de détermination. Cette fols, ontils dit en substance, le Quirinel nous revient. Nos voix n'iront qu'à notre propre candidat.

Les communistes sont partagés. D'une part, le P.S.L les agace et les inquiète; d'autre part, ils se diseut qu'en lui donnant satisfaction, on détendrait le climat et sauverait la majorité parlementaire.

DE L'AIR

DELHI

2.350 F

Encore faudralt-il que la dému-cratie chrétienne domine son orgueil et se résigne à un candidat laïc. L'un de ses représeutants, M. Flaminio Piccoli, vient de dire : « Nous avons les aspira-tions d'un grand parti démocra-tique. » Un parti lui-même divisé entre partisans et adversaires du secrétaire général. M. Benigno Zaccagnini. Les premiers veuleut le garder à son poste, mais sont tentes de l'installer au Quirinal; les seconds ont évidemment d'autres visées.

Depuis deux semaines, les états-majors romains se sout donc replongés dans les manœuvres politiques. C'est un sport dans lequel ils excellent, Les faux bruits succèdent aux cous de Jarnac; on avance des geardis Pres process a second The Vestal over the gray. Jarnac : on avance des « candidats vitrines » pour brûler les vrais préteudants et l'on s'éloigne un peu plus de la population, qui suit tout ce remue-ménage avec une indifférence réelle ou feinte, en tout cas de loin.

Après l'affaire Leone, il faut un

president au-dessus de tout coup-con. C'est la raison pour laquelle certains candidats se tiennent cols : des affaires obscures les tonchant personnellement ou impliquant leurs proches les inci-tent à la prudence.

Les « présidentiables » sont au nombre d'une douzaine. A part M. Giulio Andreotti, ils ont tous M. Giulio Andreotti, ils ont tous plus de soixante ans. Certains sont déjà septuagénaires (le socialiste De Martino, le communiste Ameudola, le démocrate-chrétien Fanfani), d'antres ont soixante-quinze ans révolus (le républicain La Malfa), d'autres ellogre (commune les socialists eucore (comme les socialistes Nenni et Pertini) plus de quatrevingts ans. Les premiers scrutins favoriseront sans doute les «can-didats vitrines», c'est-à-dire les moins jeunes, mais seulement pour la forme. Il est difficile d'en-voyer un vieillard au Quirins. moins pour un mandat de sept ans, dans une situation politique sussi fluide.

A tort on a raison, on estime en effet que le chef de l'Etat peut — s'll le désire — favoriser ou empêcher le compromis historique. Il ne tieut qu'à lui de valoriser sa fonction. « Au Quirinal, remarque un député démocrate-chrétien, nous élisons un dictateur et le choisissons de telle manière qu'il ne puisse exercer la dictature.»

Les élections municipales à

ROBERT SOLE.

Trieste ont confirmé, en les accentuant, les résultais des servitins régionaux du Val-d'Aoste et du Frioul - Vénétie - Julienne : baisse des principaux partis et uette affirmation d'une liste indépendante (« Pour Trieste »), qui a recueilli 27,4 % des suffirmes Elle cocure ainsi le prenière ALLIANCE EUROPEENNE ges: Elle occupe ainsi la première place devant la démocratic chri-tienne (35,9 %), les communistes (18,6 %) et les socialistes (3,9 %). En revanche, le parti radical, qui ayait fait une comparat très ac-🚶 même en août 🖣 Trieste, la D.C. u'étant pas dis-posée à s'allier avec le P.C.I.

au tiers-monde continue à diminuer The April 10 19 19 19 18

l'entrée de l'Espagn est « conforme à l

Un vœu

 $[\omega, y]_{\alpha} = 0$

The second second

jag esterne n ≔ (r π/π

STATE OF BUILDING

garage and the second

Control of the State of the Sta

the state of the state

atta et a theises

the part of the southern

TO COMPANY OF THE PROPERTY

District of it may be

1.00 to 1.00 t

Ca fine to South 1886

nem beeine einembie

Car the attractuated

State Children in gener

twoners was now the

the said to the end

to Transport the trees a

Panelment of La

in a dere

Property of the second of the

the mand distance of the con-

Tr politique d'accoment e

State | Econge m: made.

a demdiliphen inte

dus le boile auslie-

Seifel see Silfer pase Smite-

& at careeil. bout cas

armie et en fendhet

Andres same partier des

altarele des temples

glatenerpie due 77 borie

Jahme leittlich Gegant

penniques : C.C. I - C.

a mamment an fill que

mate representation

Britishent | 60 CUITALES

per per co point.

de la politique atiri-

réspitent artist de

des conditions co-

den cides de Prop.

in sectione industriel

Brisieure de la Com-

reconnaitre . Les

Berlize de regio-

de democratique.

Reg Parte source de 20 ;

* Publish

Here in the second

Çijem Pilitaria

Tit 14 - 1141

The same of the same and a designed the same of the sa There were the far the la delivere as farming as

TALE COST IN MORNING ME FEE

The second of the parameter of the second of Bene en effet pour la "The Reports, It was part. nam de touterment. bei fient a accounting Or pare so plus as pills decision to the property of Parents to the property of Parents to the parents of the p to des Européens du Sud 250. 6" property and applications out in 2519 serie 5-28. De caption distin-cert, côre transport, programme distin-8 to 8 out meant anne Chinas 2 to 8 Cut scoons enter Remark To district scanners and second of the secon Same part, la candida-Rode soulère des pro-

dour pointing and selection Mark Convence to REAL e breibme Secon de le ten trai curtous tions Contraction of the Contraction o Carques descent de f!"3738(9 sont 6geld tennier in drie-STOR Days. Last des som som and aniometric cette citra-THE DESCRIPTION AND PROPERTY OF THE PERCENTY O Tabat date Tallates de B Corner . Printer . 70 4040

Appent comme arme COTTON TO POTTON OF MANAGEMENT OF THE COTTON and a date in program > gans to progress of it the difficultien is a fact case P toponia bolie atiefe tolonie de jos re-Coles Schweng do M Territ de person à des

CONTROL OF AN ADDRESS AND BE